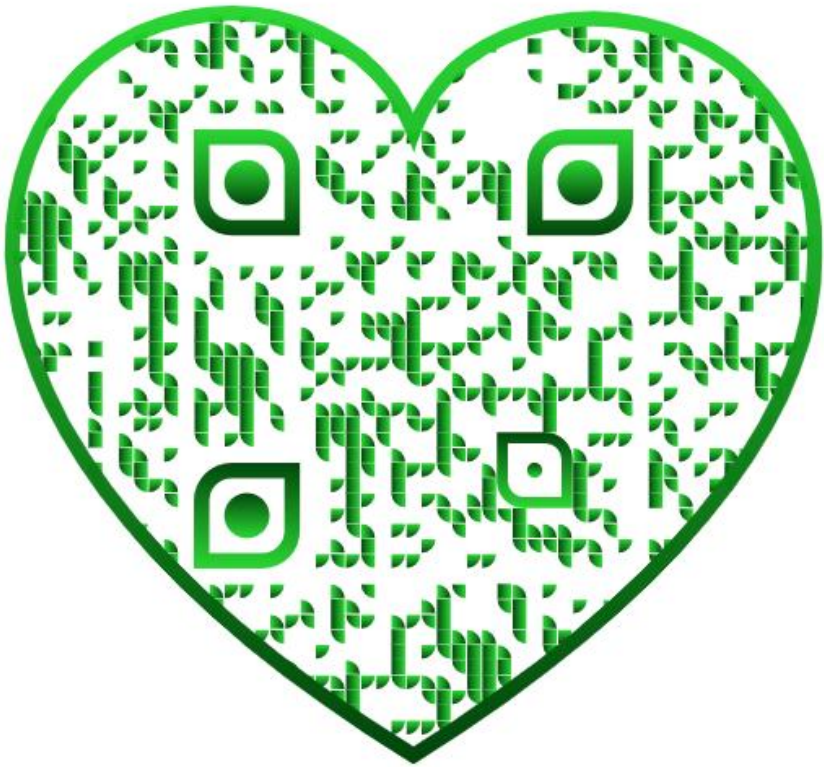
BAERT SYLVAIN

AFFABULATION



BAERT SYLVAIN

AFFABULATION

PROLOGUE

Londres, 2002.

Quartier de Fenchurch Street, au deuxième étage, un homme encore vêtu de ses habits humides ainsi que de ses chaussures trempées est affalé sur un vieux canapé miteux. Il s'est littéralement effondré dessus et dort d'un sommeil profond. La fatigue, me direz-vous ? Pas seulement, car à en constater la bouteille de scotch à moitié vide posée sur la table basse, et le verre encore dans la main touchant le tapis usé, nous pouvons supposer qu'il a dû recourir à la boisson pour pouvoir trouver le sommeil. Mauvaise journée ! À voir l'état de l'appartement, cela n'a pas dû être la seule, apparemment ! Qu'est-ce qui peut pousser un homme à s'oublier et vivre de la sorte ? Une dépression, un divorce, le travail ? Une carte géante de Londres avec des punaises rouges, correspondant à divers quartiers, était affichée au mur du salon. Sous chacune d'elles, une photo de femme, avec des dates. En y regardant de plus près, ce sont des scènes de crimes, plus choquantes les unes que les autres. Pas étonnant que cet individu soit obligé de recourir à l'alcool pour trouver le sommeil et pouvoir dormir ! Des dossiers étaient encore étalés à même le sol. De toute évidence des informations diverses, telles que le nom et l'âge des victimes ainsi que le lieu et les circonstances de leur mort. Force est de constater que cet homme recherchait inlassablement un lien à attribuer pour tous ces meurtres. L'avait-il seulement trouvé ?

La sonnerie de son téléphone mobile l'extirpa de son sommeil. Il ouvrit péniblement les yeux et chercha à tâtons son portable sous la pile de dossiers.

- Allo…
- … (une respiration sourde se fait entendre)
- Qui est à l'appareil ?
- C'est moi que tu cherches, Ethan ?
- Qu'est-ce que…qui est au bout du fil ?
- Voyons, tu me déçois ! lui répondit l'homme d'une voix étrange.

Ethan insista.

- Qui es-tu, bordel ?
- Tu le sais très bien. Beaucoup de personnes m'ont recherché avant toi, et aucune d'elles n'est parvenue à me trouver ! Mais ce n'est pas l'objet de mon appel. J'ai quelqu'un à côté de moi, qui

souhaiterait te dire un mot…

- Il… il va me tuer, Ethan. Je ne veux pas finir comme ces filles.

Le visage d'Ethan se figea. Il venait d'entendre la voix terrifiée de son ancienne coéquipière.

- Rose ? C'est…
- Maintenant, tu sais qui je suis ! C'est vraiment une simple coïncidence que je sois tombé sur elle… tu ne trouves pas cela amusant ? (Ricanement)
- Et ça te fait rire en plus, pauvre fou. Tu penses que je vais te croire lorsque tu me dis que tu tiens en otage Rose par le plus pur des hasards ?
- Croix de bois, croix de fer. Si je mens, je vais en enfer !
- C'est pourtant là-bas qu'est ta place. En enfer ! lui répondit Ethan.
- Tu ne crois pas si bien dire, lui répondit l'homme étrange au bout du fil.
- Écoute-moi bien, lui dit Ethan. Si tu oses lui faire quoi que ce soit, je te jure…
- Tu vas faire quoi ? Hein… Tu ne feras rien… il est déjà trop tard pour ta coéquipière. Tu veux que je te dise pourquoi ?
- Dis-moi, je t'écoute.
- Elle se vide lentement de son sang ! (Ricanement)
- Si elle ne s'en sort pas, crois-moi, je mettrai tout en œuvre pour te retrouver et te buter, dit Ethan, d'une voix forte et menaçante, le tirant de sa torpeur.
- Tu es déjà incapable de me mettre la main dessus depuis des semaines et tu affirmes que tu vas me tuer ! Laisse-moi rire ! Tu es comme tous les autres que j'ai croisés bien avant toi. Tellement prétentieux, si prévisible…
- Tu ne me connais pas !
- Je te connais plus que tu ne le penses. Rose est un livre ouvert, tu sais ! Elle m'a tant dévoilé sur toi… Tu sais quoi, Ethan ? J'ai envie de m'amuser avec toi. Finalement, j'ai envie de te donner une chance de la sauver. Je vais t'en donner l'occasion en te faisant participer à un petit jeu et…
- C'est du délire ! lui dit Ethan.
- Ne perds pas inutilement du temps en me coupant la parole sans arrêt. Je te rappelle qu'elle se vide lentement de son sang.
- Je t'écoute.
- Voilà qui est plus raisonnable. Je te disais que j'allais te donner l'occasion de la sauver. Pour cela, il te faudra résoudre cette énigme.
- Quoi ? Tu te moques de moi ! Est-ce que tu crois sincèrement que j'ai envie de m'amuser à un jeu de devinette avec toi ?

- Ethan… L'horloge tourne, les minutes défilent. Tu amenuises les chances qu'elle s'en sorte.
- Vas-y, balance ton énigme à la con, qu'on en termine une bonne fois pour toutes !
- Rose est dans un immeuble rouge, au dernier étage, près d'un musée.
- Tu te fous de ma gueule ? Des musées, ce n'est pas ça qui manque dans Londres ! Comment veux-tu que je la sauve avec une info pareille ?
- Calme-toi, ce n'est pas tout ! Tu dois également trouver l'inverse des deux prochains mots que je vais te donner. Ils t'aideront à trouver le district exact où Rose se trouve. Les deux mots sont les suivants : noir et individu. Bonne chance ! (Ricanement)
- Attends !

L'homme raccrocha et laissa Ethan dans le désarroi total. Il sortit immédiatement de son appartement et dévala les escaliers à toute vitesse. Il savait que Rose se trouvait dans un immeuble rouge près d'un musée. Seulement, des musées, il y en a plus de deux-cent-cinquante dans tout Londres ! Il n'aura pas le temps de tous les faire ! Il n'avait pas d'autre choix que de résoudre l'énigme de ce taré s'il voulait avoir une chance de retrouver Rose. Ethan rentra dans sa voiture, se concentra et raisonna à voix haute.

- L'inverse de noir… c'est blanc, OK. L'inverse d'individu… c'est… merde !

Ethan bloquait. Il saisit son portable et rechercha quel pouvait bien être l'inverse du mot dans le moteur de recherche internet. Celui-ci lui donna le mot : chapelle.

- Blanc et chapelle ? Blanc et chapelle, blanc… Ça y est ! Je l'ai ! Whitechapel.

Rose se trouvait dans le district de Whitechapel ! C'était à peine à un quart d'heure de sa position. Il démarra son véhicule et traversa à toute allure les rues désertes de Londres jusqu'à Whitechapel Gallery. Une fois sur place, il ne prit pas le temps de couper le moteur de son véhicule et courut dans l'immeuble voisin du musée qui correspondait à la description du tueur. Il monta deux par deux les marches jusqu'au dernier étage, qui par ailleurs était inhabité pour cause de rénovation. Essoufflé, Ethan hurla le prénom de Rose dans le long couloir avec l'espoir d'obtenir une réponse de celle-ci. Mais personne ne répondait. Il y avait une vingtaine de paliers de portes. Il pénétra dans le premier appartement tout en criant le nom de Rose, et fouilla chaque pièce. Puis le deuxième, le troisième… rien. Il ne trouvait personne ! Ethan se demanda si le tueur l'avait volontairement dupé en lui

communiquant de fausses informations sur la réelle position de Rose. Pris de doute et sentant le vent tourner en sa défaveur, Ethan demanda que des renforts de police lui soient envoyés. Au même moment, un bruit infime éveilla son attention. Un bruit de coups que l'on donnerait sur un radiateur. Il s'orienta en fonction du bruit qui devenait de plus en plus fort, jusqu'à arriver devant une porte entrouverte. Il la poussa discrètement et entra dans la pièce. Le bruit s'arrêta net. Une silhouette se tenait debout devant lui, tapie dans l'ombre, un couteau à la main et proche d'un téléphone fixe posé à même le sol. Ethan braqua son arme dans sa direction :

- Ne bouge pas ! Où est Rose ? Qu'est-ce que tu as fait de son corps ? lui dit-il d'un ton menaçant.
- Tu t'inquiètes pour elle ? Je t'ai dit que tu pouvais la sauver. Elle est dans cette pièce, et tu peux encore y parvenir. Le jeu ne fait que commencer !
- De quoi tu me parles, je ne vois rien. Il n'y a que toi et moi ici ! Le jeu est terminé ! dit Ethan en regardant autour de lui.
- Tu as l'air bien sûr de toi… Regarde bien ! Je t'en prie, approche-toi de moi et regarde de plus près.

Il s'exécuta et s'approcha lentement de la silhouette du meurtrier. Ethan était déterminé à mettre un terme à tous ces crimes et découvrir enfin l'identité du tueur en série qu'il recherchait depuis des semaines. Soudain, son visage se crispa d'effroi.

- Merde alors… qu'est-ce que ce délire ? Je ne comprends pas ! Comment est-ce possible ? dit-il d'une voix tremblante.
- Je suis sûr que tu ne t'attendais pas à être confronté à un tel dilemme ! lui dit le tueur. Que comptes-tu faire maintenant, Ethan ? (Ricanement)
- Rose ? C'est… c'est bien toi ?
- Je ne suis pas Rose… lui dit-elle en lui sautant dessus.

Son assaut fut d'une extrême violence et déséquilibra Ethan qui tomba en arrière, laissant s'échapper son arme qui glissa à l'autre bout de la pièce. Rose essaya à plusieurs reprises d'assener de son couteau le coup fatal. Quant à lui, plaqué sur le sol, il se protégeait tant bien que mal à l'aide de ses bras et sentit à plusieurs reprises la lame les lui entailler. Elle dégageait une force phénoménale. Ethan se rendit vite compte qu'il ne ferait pas le poids en s'affrontant à elle ! Il devait se dégager de son emprise et récupérer son arme s'il voulait avoir la moindre chance de s'en sortir. Il rassembla toutes ses forces et la repoussa violemment. Il se releva, courut saisir son arme et se retourna puis le pointa vers Rose qui se dressait à nouveau devant lui. Elle se figea, le regarda froidement et lui dit :

- Tu ne vas quand même pas la tuer ? Pense à son mari… ses

enfants. Comment vont-ils grandir sans leur mère à leur côté, si tu la tues ? lui dit-elle.

- Ne me parle pas de sa famille. Qui es-tu ? Réponds-moi !
- Je suis…

Rose s'arrêta soudainement de parler. À cet instant, Ethan devint spectateur d'une scène qu'il n'arrivait pas à comprendre et qui lui glaça le sang. Il vit Rose s'écrouler de tout son poids sur ses genoux, telle une marionnette à qui l'on venait de couper les ficelles. Puis, après quelques secondes, elle redressa sa tête, les yeux remplis de stupeur.

- Ne tire pas Ethan ! C'est moi, Rose.
- Elle est bonne, celle-là ! Il n'y a même pas une minute, tu étais sur moi avec la ferme intention de me tuer. Pourquoi te ferais-je confiance cette fois-ci ?
- Qu'est-ce que je fais… dans cet endroit sordide ? lui demanda-t-elle en retrouvant ses esprits.
- Tu ne te souviens pas ! C'est toi qui m'as amené ici… lui répondit Ethan.
- Allez ne reste pas comme ça… Aide ton ancienne coéquipière à se relever, lui demanda Rose en lui tendant la main.

Des bruits de sirènes de police se faisaient entendre au loin. Les renforts n'allaient pas tarder à arriver, enfin. Il s'approcha finalement d'elle pour l'aider à se relever, baissant ainsi sa garde. Il était à peine arrivé à quelques pas d'elle, qu'elle se rua sur lui en poussant un cri de rage ! Dans la confusion la plus totale, Ethan n'eut d'autre choix que d'utiliser son arme et tira sur Rose qui s'effondra… Il venait de la tuer…

Il resta immobile devant le corps de Rose. Il ne comprenait toujours pas ce qu'il venait de se passer. Comment cette ancienne coéquipière, qu'il a côtoyée pendant toutes ces années, pouvait-elle être la tueuse sanguinaire qu'il recherchait depuis six mois ? Cela n'avait pas de sens… Beaucoup de questions sans réponse lui traversaient l'esprit. Une voix retentit dans la pièce.

- Les mains en l'air ! Lâchez votre arme !
- C'est bon, on se calme ! Inspecteur Ethan Moore, dit-il en présentant sa plaque.
- Désolé Monsieur, je ne vous avais pas reconnu dans cette pénombre.
- Bouclez-moi ce périmètre, envoyez la police scientifique sur les lieux pour qu'ils effectuent leurs prélèvements et embarquez le corps pour identification et autopsie. Je pars faire mon rapport au poste.

L'un des officiers de police se dirigea vers le corps gisant au sol. En découvrant son identité, il pointa son arme vers Ethan.

- Ne bougez pas. Les mains en l'air…
- Qu'est-ce qui vous prend ? Baissez votre arme !
- Désolé, mais je dois vous emmener au poste moi-même !
- Pour quelle raison ? Et pourquoi voulez-vous me mettre les menottes ?
- Il n'y a que vous ici, Monsieur. Nous n'avons croisé aucune autre personne ni même vu quelqu'un sortir du bâtiment. Vous êtes le seul qui ait pu commettre le meurtre de Rose Mayers.
- Le meurtre ?! Pour quelle raison aurais-je voulu la tuer ? Vous le savez en plus ! Elle a été ma coéquipière… Je me suis défendu… vous n'étiez pas là ! Vous ne pouvez pas comprendre. Et même si je vous expliquais, vous ne me comprendriez pas. C'est elle qui a voulu me tuer. Je vous jure ! Elle est la personne que je recherche… ce tueur sanguinaire…
- La fille du Capitaine ! Un tueur sanguinaire ! Bah ! Et moi, je suis… Néo ! Je suis… dans la matrice ! Vous délirez complètement ! Qu'on lui mette les menottes.
- Vous commettez une grave erreur, croyez-moi ! C'était de la légitime défense !

Un officier s'approcha de lui, les menottes à la main.

- Édouard… non… pas toi ! Tu es mon ami… tu ne peux pas me faire ça !
- Je suis désolé… Ethan Moore, tu es en état d'arrestation pour le meurtre de Rose Mayers. Vous avez le droit de garder le silence. Si vous renoncez à ce droit, tout ce que vous direz pourra être et sera utilisé contre vous devant une cour de justice. Vous avez le droit à un avocat présent lors de l'interrogatoire. Si vous n'en avez pas les moyens, un avocat vous sera fourni gratuitement. Durant chaque interrogatoire, vous pourrez à n'importe quel moment décider d'exercer ces droits, de ne répondre à aucune question ou de ne faire aucune déposition.

Ethan fut emmené au poste de police par son meilleur ami, pour un interrogatoire. Il passa de longues heures à répéter ce qui l'avait poussé à aller sur les lieux des faits, à raconter la présence de Rose ainsi que les circonstances et la cause de sa mort. Encore et encore… toute la nuit, avec les mêmes mots, les mêmes phrases… la stricte vérité en somme ! Ses supérieurs restèrent dubitatifs. Ethan compris alors qu'il allait se heurter à un mur ! Ses supérieurs redoublèrent, à tour de rôle, d'acharnement pour faire avouer à Ethan une histoire plus plausible et conventionnelle et surtout moins aberrante que ce qu'ils entendaient depuis des heures ! À peine les interrogations

terminées, il était expédié en isolement. Pour la criminelle de Londres, il fallait un coupable pour le meurtre de Rose Mayers, et pour eux il n'y avait aucun doute, car les seules empreintes relevées ce soir-là sur la scène du crime correspondaient à celles d'Ethan. Aucune autre empreinte n'avait été révélée sur les lieux, pouvant justifier la présence d'une troisième personne correspondant au tueur comme Ethan l'avait prétendu à maintes reprises ! Ce qui paraissait le plus étrange, c'était l'attitude qu'il avait prise quand il comprit que toutes les preuves étaient contre lui. Il était paisible, et avait complètement changé sa version des faits ! À ne rien y comprendre. Pour lui, il était le seul coupable… Il n'avait plus mentionné le fait que c'était l'œuvre du tueur en série qu'il recherchait depuis des semaines ! Au fond de lui, il savait que son sort était malheureusement scellé. Devant les preuves et les charges retenues contre lui, Ethan resta plongé dans son mutisme ! Ce n'est que le troisième jour, lors de son procès, qu'Ethan demanda à son avocat d'être appelé à la barre pour témoigner et donner sa version des faits. Celui-ci refusa d'abord, car lui-même n'avait jamais eu la moindre explication de la part de son client sur ce qui s'était passé cette nuit-là, et ce jusqu'à ce jour ! Devant l'insistance de ce dernier, il céda. Ethan se leva de sa chaise à l'appel du juge et prit place à la barre. Il regarda le mari et les enfants de Rose tout en répondant à la question que l'on venait de lui poser :

- Je le jure.

Après qu'il fut assis, Ethan prit la parole et raconta sa version des faits. Mais la version qu'il dévoila ce jour-là n'avait ni queue ni tête ! Le tueur l'avait appelé, il avait voulu sauver Rose, mais en fait c'était elle qui avait voulu le tuer, mais finalement ce n'était pas vraiment elle ! Bref, du grand délire ! Devant l'agitation que cela avait généré dans l'assistance et au sein même des membres du jury, le juge fut obligé de suspendre le procès ! C'est à la suite de cet incident qu'une demande d'expertise psychiatrique fut demandée de la part de son avocat commis d'office. Selon lui, quelles raisons valables pousseraient un homme à raconter de telles inepties si ce n'est l'espoir d'être innocenté ? Personne ! Sauf si cet homme est dépourvu de toutes ses facultés. À la fin du procès, qui se déroula pendant des semaines, Ethan fut condamné à vingt ans de prison pour le meurtre de Rose Mayers. Cependant au vu des résultats de l'expertise qui démontra qu'Ethan souffrait de troubles psychologiques et irrationnels, il fut condamné à effectuer une détention de vingt ans aux Bethlem Royal Hospital, un centre spécialisé de Londres.

CHAPITRE I

Vingt ans plus tard. Quartiers Sud de Londres situés à Kennington.

Mercredi 7 h

- Voilà ! Nous y sommes, c'est le grand jour ! C'est aujourd'hui que je prends officiellement mon poste à la NCA. Qu'est-ce que tu en penses ?
- Sérieux, Connor. Tu es vraiment obligé de porter le vieux costume de papa !
- Je lui ai promis que je le porterais le jour où je prendrais officiellement mes fonctions ! Je l'ai filé à l'une des amies de Kim, elle est couturière, pour qu'elle fasse quelques retouches dessus, afin de le moderniser. Franchement, on dirait qu'il est tout neuf ! Je suis sûr qu'il me portera chance !
- Tu ne crains pas qu'il ne te porte la poisse au contraire ? Regarde comment il a fini !
- De qui parles-tu ? lui demanda Connor.
- De papa, voyons ! Regarde-le, le pauvre. Il passe ses journées dans un petit appartement avec sa pauvre retraite de flic à raconter la même histoire incohérente à qui veut bien l'entendre à propos du meurtre de maman.
- Parce que tu l'aurais bien vécu toi peut-être, le fait d'être veuf à quarante-cinq ans avec deux adolescents de quinze ans ? Je ne crois pas non ! Comment aurais-tu réagi en apprenant que la mère de tes enfants a été tuée par son collègue de travail ? Mets-toi un peu à sa place !
- Tu as raison, Connor, ne t'énerve pas !
- Bien sûr que j'ai raison ! En plus, cet enfoiré n'est pas détenu en prison, mais dans un centre spécialisé ! Le type a été jugé coupable et psychologiquement dérangé !
- Tu avoueras quand même que son histoire ne tient pas debout ? lui dit Kyle.
- L'histoire de qui ? De notre père ou celle de qui tu sais… qui a tué maman ? demanda Connor.
- Les deux, en y réfléchissant bien en fait ! Celle de papa et d'Ethan Moore.
- Je crois en la théorie de papa et Jenny aussi. Heureusement qu'elle est là pour le soutenir. Tu ne penses pas qu'il a raison ?
- Raison de quoi, Connor ? Qu'il ait plaidé la folie pour échapper à la prison ? Non, je ne pense pas. On connait le dossier par

cœur. Tu l'as relu des dizaines de fois ! La déposition, le jour où il a été arrêté, on comprend très vite que cet homme était cinglé !

- J'aimerais tellement aider notre père. Qu'il se sente mieux. Qu'il retrouve enfin la paix intérieure. Ça fait vingt ans qu'il demande justice, Kyle !
- Mais la justice a été faite ! Ethan Moore a été condamné à vingt-cinq ans de prison pour le meurtre de notre mère !
- Condamné… mais en se faisant passer pour un fou ! Ce n'est pas la même chose !
- En y réfléchissant, c'est vrai que cela a eu pour effet de minimiser son acte aux yeux des gens, lui répondit Kyle.
- Ça ne t'avait jamais traversé l'esprit ?
- Franchement ? Non ! Tu te souviens à l'audience quand il a enfin daigné sortir de son silence, lorsqu'il a raconté ce qui, pour lui, s'était réellement passé ? Le mouvement de foule que cela a causé ! Qui d'autre qu'un fou pour dire et faire croire au juge qu'elle n'était en fait que la tueuse en série qu'il recherchait depuis des semaines…
- Et qu'il a tiré sur elle pour se défendre, car elle avait la ferme intention de le tuer ! Oui, je m'en souviens très bien, Kyle !
- Eh bien, notre père aussi ! Tu t'en rends compte… Faire croire à tout le monde pendant son procès que c'était lui la victime ! Et notre mère… une psychopathe !
- Facile d'accuser quelqu'un qui ne peut pas se défendre !
- Ouais… Cette histoire est complètement folle ! Tu as peut-être raison, Kyle. Seul un déséquilibré peut inventer un truc pareil !
- Est-ce que c'est peut-être pour ça que tu as choisi d'être flic ? Tu as toujours détesté l'injustice de toute façon, comme papa.
- Eh, ouais. Les chats ne font pas des chiens ! Tu ne serais pas mon jumeau, j'aurais de sérieux doutes sur le fait d'être ton frère !
- Que veux-tu ? Ce n'est pas parce que notre mère nous habillait avec des vêtements similaires quand nous étions petits que cela impliquerait d'office que nous aurions les mêmes passions ou professions !
- D'ailleurs à ce propos, je me suis toujours demandé d'où venait cette coutume d'habiller les jumeaux de la même façon. Qu'est-ce qu'il y avait de drôle à faire cela ? C'est déjà difficile de trouver sa place dans une fratrie normale, alors avec un jumeau ! Conflits identitaires à l'adolescence assurés ! Les parents n'y pensent pas. Ils ne songent pas aux dégâts psychologiques que cela peut avoir sur leurs enfants ! Pour eux, c'est une coutume, tout comme le fait de dire que le rose c'est pour les filles et le

bleu pour les garçons !

- Au moins sur ce sujet, on est d'accord. Et heureusement que maman a stoppé ce délire dès la maternelle ! Je me souviens d'elle, comme si c'était hier…
- En même temps, nous étions ados quand elle s'est fait tuer ! C'est normal de s'en souvenir non, tu ne crois pas ?
- C'est surtout grâce à papa que nous n'avons pas oublié maman. Il n'a pas arrêté de nous parler d'elle et de nous faire voir des tas de photos ! Jusqu'à ce qu'il retombe amoureux…
- Je n'arrive pas à comprendre pourquoi tu as du mal à pardonner à papa d'avoir épousé Jenny. On avait dix-neuf ans quand il l'a rencontrée ! Tu ne crois pas qu'après quatre ans de deuil et de solitude il avait le droit de retrouver une personne à aimer ?
- Si bien sûr…
- Et regarde aujourd'hui, elle est toujours à ses côtés, malgré son obsession ! Elle était également là quand tu étais au plus bas. Tu l'as vite oubliée, cette période de ta vie, dis-moi ! Tu devrais lui laisser une chance…
- Je sais ! Et j'en ai pris conscience. Allez ! Changeons de sujet, si tu veux bien. Dis-moi, ça ne t'angoisse pas de changer de poste ?
- Ça faisait dix ans que j'étais officier de police. J'ai réussi à avoir une promotion à la NCA. Je n'allais pas la refuser tout de même ? J'ai toujours rêvé d'être inspecteur, alors cette promotion c'est une très bonne chose pour moi.
- Si tu le dis. Moi, je crois surtout que tu veux prendre une revanche sur ce qui s'est passé…
- Je t'arrête tout de suite. Arrête de ramener tout ce que j'entreprends à maman…
- Je ne te juge pas Connor. Chacun a sa façon d'extérioriser ses douleurs et ses peurs. Moi, c'est dans l'écriture et la musique. Pour toi, c'est d'être inspecteur et mettre les méchants derrière les barreaux.
- Tu m'excuseras, Kyle. J'aurais bien débattu avec toi sur le sujet, mais je dois vraiment y aller. Je ne vais tout de même pas arriver en retard pour ma première journée ! Et toi, tu ne bosses pas en ce moment ? Ça fait déjà une semaine que tu squattes mon appartement !
- Pas en ce moment, non. Je m'octroie quelques jours de repos. J'ai déjà prévenu le studio d'enregistrement et leur ai demandé de faire sans moi. De toute façon, j'ai pris de l'avance sur l'album… Je vais en profiter pour aller dire bonjour à papa et Jenny, aujourd'hui !
- J'ai bien entendu ? Décidément, avec ce que je viens

d'entendre, tu vas vraiment finir par me mettre en retard ! Tu vas enfin prendre le temps d'aller les voir. Eh bien ! Ce n'est pas trop tôt ! Depuis combien de temps ? Cinq… six ans ?

- Non, huit ! Je sais, je suis impardonnable… mais avec mes tournées… je suis toujours sur les routes !
- Ce n'est pas une excuse, Kyle. Le téléphone, ça existe ! Enfin… Ça leur fera plaisir de te voir autrement que sur l'écran de leur téléviseur !
- Je t'ai dit que j'avais pris conscience de beaucoup de choses. Le fait de reprendre contact et renouer un dialogue avec papa et Jenny en fait partie !
- Je suis fier de toi. Préviens-les avant de te pointer chez eux. Je n'ai pas envie que papa ait une crise cardiaque en te voyant débarquer comme une fleur devant leur porte ! Je te laisse. Embrasse-les de ma part !
- Je n'y manquerai pas.
- Ah ! Autre chose pendant que j'y pense !
- Quoi encore ?
- Trouve-toi un appartement ! J'en ai assez de voir trainer tes affaires un peu partout chez moi tout comme ces filles qui se promènent à poil, comme celle que je viens de voir rentrer dans ma salle de bain ! Ce n'est plus possible !
- Tu pourrais en profiter, si tu le voulais ! Je suis sûr qu'elles n'y verraient que du feu !
- Franchement, Kyle ! Grandis un peu, bordel ! Bon, je te laisse. Embrasse les parents de ma part.

Connor quitta son appartement pour se diriger vers la National Crime Agency (NCA), qui se trouve au 12 Tinworth Street à peu près à douze minutes de marche de chez lui ! Étant donné le retard qu'il avait pris, à la suite de sa discussion avec son frère, il décida de prendre son véhicule pour s'y rendre. Qu'est-ce que la NCA ? Elle a pour fonction d'évaluer la situation du crime dans tout le Royaume-Uni en analysant le fonctionnement des criminels et la manière dont ils peuvent être stoppés. Elle travaille en étroite collaboration avec les unités de la région de lutte contre toutes sortes de criminalités : le crime organisé, le trafic d'êtres humains, d'armes, de drogues. Elle peut être également chargée d'enquêter sur tous les crimes.

Connor arriva devant l'entrée de la NCA. Celle-ci était munie de portiques permettant ainsi aux personnels d'entrer dans l'établissement sur présentation de leur badge. Sécurité oblige ! Mais, pas seulement… On pourrait dire aussi que ce dispositif permet de vérifier si l'on vient travailler à l'heure ou si l'on ne part pas trop tôt ! Enfin… chacun a un regard différent sur la chose. N'ayant pas encore de badge d'accès pour entrer, Connor se présenta au poste de sécurité

qui était placé à l'extrémité des portiques pour s'enregistrer afin d'y récupérer son badge. Il sortit sa carte d'identité et la présenta à l'accueil.

L'hôtesse d'accueil à la lecture de celle-ci fut choquée en découvrant la photo de Connor. Et il y avait de quoi ! Elle releva la tête et le fixa à nouveau plus attentivement.

- Oh mon Dieu ce n'est pas possible ! s'écria-t-elle surprise. Vous êtes… non, je ne peux pas le croire !

Connor a compris à ce moment que l'hôtesse l'avait confondu avec son frère et qu'elle pensait être en présence de la star de Pop-Rock anglaise ! Connor mit fin rapidement à ce quiproquo au grand désespoir de l'hôtesse.

- Je suis désolé de vous décevoir, mais… non, je ne suis pas celui que vous pensez !
- C'est-à-dire que vous lui ressemblez vraiment ! C'est fou !
- Oui, on me le disait souvent avant que je me laisse pousser la barbe et que je mette des lunettes !
- Vous n'avez jamais pensé à postuler pour être son sosie officiel ?
- Non ! Et je ne pourrais pas légalement parlant !
- Ah bon, pourquoi ?
- Je suis né le premier… c'est mon frère jumeau en fait !
- C'est sûr, vu sous cet angle ! lui répondit-elle avec un large sourire.

L'hôtesse rédigea le document avec toutes les informations nécessaires, et demanda à Connor de le signer. Celui-ci s'exécuta et récupéra son badge… ainsi qu'un numéro de téléphone. Celui de l'hôtesse ! Elle l'avait minutieusement glissé à l'intérieur de son porte badge ! Avec un petit mot qui disait : « Au cas où votre frère se sente seul ! ». Ce message le fit sourire. Connor n'était plus surpris de vivre certaines attitudes de fans de son frère, mais se demandait quand même où étaient leurs limites ! Il arriva devant l'entrée du bureau du commissaire de police, Édouard Wilson, qui lui fit signe d'entrer.

- Inspecteur Connor Mayers, c'est bien ça ? Asseyez-vous, je vous prie.
- Oui, tout à fait Commissaire.
- J'ai lu dans votre dossier que vous aviez fait vos études au London Policing Collège et que vos parents ont également été officiers de police.
- Oui, effectivement.
- Dites-moi… ôtez-moi d'un doute. Avez-vous un lien de parenté avec Rose Mayers ?

Est-ce bien là, la question que venait de lui poser le commissaire ? Il n'en croyait pas ses oreilles. Abasourdi de ce qu'il venait d'entendre, Connor reprit ses esprits et rétorqua :

- Avec tout le respect que je vous dois, je pense que vous le savez déjà ! Tout ce que vous devez savoir sur moi, ma situation, mes parents ou mes états de service est mentionné dans le dossier que vous tenez dans vos mains. Je trouve votre question malsaine et déplacée.
- Et vous avez entièrement raison ! C'est vrai, qui ne connait pas l'histoire de Rose Mayers ! Le sergent de police assassiné par l'Inspecteur Ethan Moore ! Toute l'Angleterre connait cette histoire ! Une bien triste histoire d'ailleurs… Si je me suis permis de vous poser cette question, sachez que ce n'était pas pour vous mettre mal à l'aise. Ce n'était que pour vous mettre en condition. Beaucoup de personnes, ici, vont vous le demander. Je pense que vous le savez ! Ils finiront par faire le rapprochement assez vite, c'est évident. Et par rapport au poste que vous allez exercer, je me devais de voir votre réaction face à cette question !
- Et, ai-je réussi l'examen, d'après vous ?
- Vous n'avez pas été déstabilisé ! Bien sûr que vous l'avez réussi. Vous ne le savez peut-être pas, mais j'ai bien connu votre mère, Rose ! Une femme intègre, pugnace et déterminée. Comme vous d'ailleurs. J'ai effectué mes classes avec elle. Nous étions de la même promotion !
- C'est bien, j'en suis ravi ! Rassurez-moi. Ne me dites pas que ce n'est que pour cette raison que j'ai été promu inspecteur à la NCA tout de même ?
- Non, je vous rassure ! Et ce n'est pas non plus à cause de votre frère qui est une star de la musique, voyez-vous ! Non, vous m'avez été recommandé par vos supérieurs. Je n'ai eu que des éloges vous concernant ! Et après examen de votre dossier, on peut dire qu'il y a de quoi ! Vous avez eu un parcours scolaire exemplaire. Vos notes aux examens finaux ont été les plus hautes de votre promotion. Et vos dix années sur le terrain ont été irréprochables ! Pour les postes stratégiques à la NCA, nous prenons les meilleurs ! Et pour celui que vous allez occuper, vous serez le meilleur ! Je vous voulais dans mon équipe ! Le fait d'avoir connu votre mère n'a joué en rien à son obtention, croyez-moi !
- Tant mieux. Et je préfère ainsi. Je n'aurais pas accepté d'avoir un traitement de faveur de votre part. Mon supérieur m'avait dit que j'étais promu à la NCA comme inspecteur, ce qui est, pour ne rien vous cacher, un honneur pour moi. Il ne m'a jamais parlé d'un poste spécifique comme vous n'arrêtez pas de le dire ?

- Nous aurons le temps d'en reparler ensemble. Pour l'instant, il va bientôt être neuf heures et à cette heure-ci, le mercredi, c'est débriefing des enquêtes en cours. Je suis sûr que je ne vais pas regretter de vous avoir pris à la NCA.
- Vous pouvez compter sur moi, Commissaire Wilson. Dites-moi au moins dans quel service vous comptez m'affecter.
- Pour ce qui est du service, ce sera la criminelle. La fonction que vous allez y occuper, je vous en laisse la surprise. J'espère que vous aimez les surprises, Inspecteur Mayers ?
- Pas trop, non. Surtout quand elles proviennent de quelqu'un d'un milieu que je connais à peine !
- Allez, suivez-moi. Il est temps que je vous présente à toutes les équipes avant le débriefing !

Le Commissaire Wilson, dossiers sous le bras, accompagné de Connor, traversait un long couloir donnant à une porte qui menait à un escalier. Ils montèrent au deuxième étage et arrivèrent dans une salle de conférence immense avec estrade et pupitre. Au mur, un écran géant était fixé. Certainement pour suivre les informations et avoir un visuel des dossiers traités. Face à l'estrade, il y avait également une trentaine de chaises alignées les unes derrière les autres, sur lesquelles certains officiers avaient déjà pris place. Le Capitaine se dirigea vers le pupitre, y déposa les dossiers et demanda à Connor d'attendre près de lui. En l'espace de cinq minutes, toutes les chaises étaient occupées. Connor reçut quelques regards et signes de courtoisie de la majorité de l'équipe. Il se sentit à l'aise…

- Avant de commencer, j'aimerais vous présenter un nouveau membre à la NCA. L'Inspecteur Connor Mayers. Il sera affecté à la criminelle. Il sera également responsable de superviser les opérations de celle-ci. C'est pourquoi, et pour éviter toute ambigüité relative à sa fonction et après concertation avec le Commissaire Divisionnaire, il sera à partir d'aujourd'hui, votre nouvel inspecteur en chef !

Il y eut un brouhaha dans l'assistance que le Capitaine essaya d'interrompre en douceur.

- Un peu de silence… Mesdames, Messieurs… Un peu de silence ! Merci. Je peux comprendre que certaines personnes puissent être surprises par cette annonce. Je suis même enclin à en discuter avec elles personnellement, si elles le souhaitent. Cependant, je compte sur votre professionnalisme ainsi que sur chacun d'entre vous pour lui témoigner un accueil chaleureux et permettre que son intégration dans nos locaux se fasse dans les meilleures conditions. Bien, il est temps que l'on fasse un point sur les dossiers en cours. Inspecteur Mayers, allez prendre place, je vous

en prie.

Connor rejoignit une place, encore sous le choc de cette annonce. Et à en croire l'expression de certains visages, il n'était pas le seul à avoir été surpris. Lui qui s'attendait à une simple présentation de l'équipe, le voilà maintenant propulsé au-devant de la scène à un poste qui, d'après certains regards, était déjà très convoité ! Pourquoi le Capitaine l'avait-il nommé à un tel poste ? Cela annonçait-il pour le futur des tensions au sein de la criminelle ? Il devait certainement y avoir des personnes qualifiées et déjà présentes depuis des années pour occuper cette fonction ? Connor comprit rapidement que le Capitaine lui avait offert un cadeau empoisonné et qu'il allait devoir faire ses preuves et convaincre toute son équipe qu'il est un bon leader. Il savait que tous ses faits et gestes seraient scrutés à la loupe et qu'il n'avait pas droit à l'erreur. Qu'est-ce qui a poussé le commissaire à le nommer directement à une telle place, sachant que cela allait générer de la jalousie ? Il l'envoyait au casse-pipe ! Connor devait crever l'abcès.

Le briefing dura vingt minutes. Autant dire une éternité pour Connor, tant il pouvait sentir le malaise ambiant ainsi que les regards accusateurs de ses collègues. Il ne baissait pas les yeux pour autant, démontrant ainsi qu'il n'était pour rien dans cette décision et qu'il avait la ferme intention d'en découdre avec le Capitaine. Une fois le briefing terminé, il le rejoignit dans son bureau, oubliant même d'en refermer la porte.

- Avec tout le respect que je vous dois, qu'est-ce que vous m'avez fait là, tout à l'heure ?
- Comment ça, je ne comprends pas de quoi vous voulez me parler ?
- De ma nomination à ce poste ! Vous auriez pu avoir la décence et l'honnêteté de me prévenir avant de me jeter dans la fosse aux lions !
- Et cela aurait changé quelque chose, vous pouvez me le dire ! Vous auriez refusé le poste, c'est ça ?
- Non. Je suis flatté que vous me le proposiez. Mais… pourquoi moi ? Vous n'aviez personne d'autre que moi ?
- Et pourquoi pas vous ? Je vous ai dit que vous aviez les compétences. En revanche, si vous doutez de vous, je peux tout à fait…

La sonnerie du téléphone vint stopper leur conversation. Le commissaire décrocha. Connor décida de se lever par politesse, car il comprit par le regard sombre de son supérieur, que cet appel était loin d'être ordinaire et qu'il n'était pas nécessaire qu'il reste. Il fut immédiatement rappelé à l'ordre par celui-ci qui, d'un geste, lui

demanda de se rasseoir. Après quelques minutes, il finit par raccrocher le combiné et regarda Connor.

- Un corps a été retrouvé à Hanbury Street dans le quartier de Spitalfields. C'est le patron du restaurant chinois qui l'a découvert derrière les poubelles de la rue en face de son établissement ! La police locale est déjà sur place. Mais vu l'état dans lequel la victime a été découverte, ils ont préféré nous redonner l'affaire. Et je pense qu'ils ont bien fait.
- Et qu'est-ce qui vous le fait dire ?
- Mon intuition, tout simplement !
- Un homme ou une femme ? lui demanda Connor, le visage grave.
- Une jeune femme d'après ce que l'on vient de me dire.
- On peut dire que je commence ma première journée sur les chapeaux de roue.
- Du coup, je peux considérer que vous acceptez le poste ! Allez-y. Je vous envoie le légiste et le reste de votre équipe !

Connor sortit du bureau, prit ses affaires et partit sans tarder au volant de son véhicule dans le quartier de Spitalfields, au 29 Hanbury Street pour être plus précis. Il semblait cependant préoccupé !

Mercredi, 10 h 30, premier jour d'enquête.

Arrivé à proximité du lieu, Connor gara son véhicule un peu plus bas, sur Spital Street, car les unités de police avaient fermé l'accès à la circulation. Il y avait des flics partout ! Quelques personnes curieuses et indiscrètes essayaient d'accéder sur les lieux du crime, portable à la main, afin de capturer la meilleure photo de ce qui se passait et ainsi pouvoir espérer faire le buzz sur les réseaux sociaux !

- Nous vivons vraiment dans une époque troublée, murmura Connor en voyant la scène.

Il sortit de son véhicule et se dirigea vers le barrage de police qui le laissa passer à la présentation de son insigne. Les journalistes commencèrent également à arriver de toutes parts et à investir les lieux. Connor remonta Hanbury Street, tranquillement, en prenant même le temps de s'allumer une cigarette et de saluer d'un signe de tête les commerçants, inquiets de ce qui venait de se passer dans leur rue. Il aperçut, non loin de là, la tonnelle qui avait été disposée par la police locale à l'endroit où le corps avait été découvert, afin de dissimuler la scène de crime des regards indiscrets. L'équipe de la criminelle ne tarda pas à arriver également sur place. Au 29, il n'y avait pas d'habitation. Il s'agissait d'un numéro qui donnait accès à l'arrière-boutique d'un supermarché. Le restaurant chinois qui était en face s'était quant à lui transformé en un vrai quartier général. Une fois

qu'il eût fini sa cigarette, il se dirigea à l'intérieur de celui-ci, afin de commencer ses investigations et auditionner la personne qui avait alerté les autorités de la découverte du corps.

Il s'agissait de monsieur Chen Wang, le gérant du restaurant. Il était issu de l'immigration chinoise d'après-guerre. Le père de Monsieur Wang tenait un restaurant dans les années 30 à Chinatown dans le quartier sud de Soho de Londres. Puis au fil du temps, il en ouvrit un deuxième, puis un troisième… Il fit fortune ainsi… Il donna la direction de tous ses restaurants des années plus tard avant sa mort à son fils unique Chen, qui les dirige encore aujourd'hui. Connor connaissait très bien Monsieur Wang et son établissement, puisqu'il y déjeunait très souvent. Non pas parce que celui-ci faisait partie de l'un des trois meilleurs restaurants chinois de tout Londres, mais tout simplement parce qu'il avait partagé un moment de vie avec sa fille ! Ils étaient séparés depuis seulement six mois. Et si la victime que Monsieur Wang avait découverte n'était autre que sa propre fille Kim ! Une fois à l'intérieur, Connor demanda au personnel s'ils avaient vu leur patron ou sa fille, car il avait besoin de s'entretenir avec eux. Chacun d'eux répondit par la négative sauf le cuisinier, qui lui expliqua que son patron était parti choisir de nouveaux produits chez ses fournisseurs pour les prochains plats de la nouvelle carte du restaurant. Quant à Kim, personne ne l'avait vue de toute la matinée !

C'est avec une appréhension, qu'il sortit du restaurant et se dirigea vers la tonnelle. Il fit la connaissance de son légiste qui prenait en photo les multiples trainées et giclées de sang qui jonchaient le mur. Le corps de la victime était recouvert d'un drap. Connor attendit qu'il eût fini de prendre ses clichés et lui demanda de retirer très délicatement le drap de dessus le corps qui gisait sur le sol. Le légiste s'exécuta en partant du haut vers le bas. Connors retint sa respiration et découvrit le visage de la victime ! Il ne s'agissait pas de son ancienne petite amie Kim Wang ! Il eut un soulagement. Soulagement de courte durée, car la scène qui s'était dévoilée sous ses yeux, en matière d'horreur, frôlait la limite de l'insupportable ! Lui qui pensait avoir tout vu, cette fois il n'en menait pas large !

La victime était bien une femme, les cheveux bruns, de taille moyenne, ayant environ la trentaine. Elle était vêtue d'une robe à sequins noirs et présentait des ecchymoses sur les bras, les jambes et le visage. Elle avait eu la gorge tranchée de deux coups de couteau et son abdomen était complètement ouvert. Pas besoin d'autopsie pour comprendre les causes de sa mort ! Connor garda cependant son sang-froid et demanda aux officiers s'ils avaient réussi à identifier la victime. Pour l'instant, rien n'avait été retrouvé pour le permettre. Aucun sac à main à proximité, rien ! Constatant que les poubelles de la

rue n'avaient pas été vidées par la ville, il demanda qu'elles soient inspectées sur cinq cents mètres à la ronde. Qui sait, le tueur y aurait peut-être jeté son sac à main, après l'avoir vidé !

Le médecin légiste, après avoir examiné plus attentivement le corps, demanda à Connor s'il lui était possible de lui parler en privé. Quelque chose n'allait pas.

- Avant que vous n'arriviez, j'ai croisé mon homologue de la police locale qui était sur les lieux. Lors de notre échange, il m'a informé qu'il avait trouvé il y a une semaine le corps d'une victime, sur Duward Street. Il m'a raconté avec précision dans quel état il l'avait trouvé.
- Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? Je n'arrive pas à vous suivre, Monsieur ?
- Arthur Evans. Je fais partie de votre équipe. D'ailleurs, au passage, félicitations pour votre nomination de ce matin. Vous en avez coiffé plus d'un sur le poteau, croyez-moi !
- Merci. Mais pour être totalement transparent avec vous, même moi je n'aurais pas aimé que cela m'arrive, voyez-vous !
- Vous voulez dire que… vous ne saviez pas ! La vache, ça, c'est fort… alors là…
- Allez, Monsieur Evans, ressaisissez-vous et continuez de développer ce que vous vouliez me dire !
- Oui… oui… pardon… je me suis égaré… euh… où en étais-je… ah, oui ! D'après ce que mon homologue m'a confié et ce que je viens de constater sur le corps de notre victime, les deux corps retrouvés à une semaine d'intervalle ont exactement les mêmes blessures et entailles !
- Intéressant. Qu'est-ce que vous avez trouvé d'autre d'anormal à part le fait d'avoir conclu en deux minutes qu'il y avait peut-être un tueur en série dans Londres ?
- Je n'ai pas cette prétention, Monsieur. J'exprimais tout simplement que cela était étrange, lui dit Arthur tout en examinant de plus près l'entaille béante au ventre.
  Tiens ? Ce n'est pas commun ça…
- Qu'y a-t-il ? Vous avez trouvé quelque chose ?
- Je dirais plutôt le contraire…
- Comment ça ? demanda Connor en s'approchant d'Arthur.
- Il lui manque… son utérus !
- Son utérus ? C'est un fait qui reste glauque et non conventionnel, vous ne trouvez pas ?
- C'est vous l'inspecteur, pas moi !
- Vous avez bien un avis en tant que légiste, Evans ! Votre analyse est très importante pour moi. Et votre homologue, il ne vous a pas relaté l'absence d'organe sur la victime la semaine

dernière ?

- Non, il ne m'a rien dit.
- Je veux votre rapport d'autopsie sur mon bureau avant ce soir. Ne dites rien à personne sur ce que nous avons découvert !
- Très bien. Le nécessaire sera fait !

Avant de quitter les lieux, Connor demanda s'il était possible de récupérer le rapport d'autopsie de la première victime découverte la semaine dernière ou de le lui envoyer par mail afin qu'il puisse prendre connaissance du dossier. Quelle ne fut pas sa surprise quand il apprit que le rapport en question avait déjà été envoyé à la NCA, il y a trois jours à un certain Édouard Wilson !

Connor prit son paquet de cigarettes dans la poche intérieure de son manteau, et sortit une clope qu'il alluma. Il leva les yeux au ciel et sentit de petites gouttes d'eau tomber par intermittence sur son visage.

- Il ne manquait plus que ça ! se dit-il en regardant la lumière du soleil disparaitre derrière de gros nuages menaçants.

Il resta prostré ainsi plusieurs minutes, immobile en fumant sa clope sur le trottoir d'Hanbury Street. Pourquoi le commissaire ne l'avait-il pas mis au courant du corps retrouvé la semaine dernière ? Pourquoi ne lui avait-il pas donné toutes les informations nécessaires sur le sujet vu qu'il avait le dossier de la première victime en sa possession ? Et pour quelle raison ? La pluie commença à tomber de plus belle, ce qui obligea Connor à remonter la rue en courant vers son véhicule.

- Connor, c'est bien toi ?
- Salut Kim ! Je suis vraiment content de te voir.
- Ça faisait longtemps que tu n'étais pas venu dans le quartier ? Qu'est-ce qui t'amène ?
- Qu'est-ce qui m'amène ? Tu n'as pas remarqué le nombre de flics aux alentours de la rue du restaurant de ton père !
- Si bien sûr ! Quel bazar ! J'ai présenté ma pièce d'identité pour faire entendre aux agents postés plus loin que mon père tenait un restaurant chinois dans cette rue et qu'il devait me laisser passer pour que j'aille le voir. Ce n'est qu'une fois avoir vu mes papiers, que j'ai pu passer ! Mais qu'est-ce qui se passe ?
- Rentrons dans ce pub prendre un café. Nous serons au sec pour en discuter.

Connor et Kim rentrèrent dans le pub, il y avait du monde. Normal, personne ne pouvait en sortir ! Ils commandèrent deux cafés et s'installèrent confortablement au fond du pub à l'écart pour être tranquilles. On ne parlait que de ça à l'intérieur ! Tout le monde se demandait ce qu'il s'était passé. Le patron avait allumé la télévision et mis la chaine info pour suivre en direct les investigations des

journalistes qui faisaient des pieds et des mains pour avoir la moindre information !

- Tu peux me dire ce qu'il se passe dehors ? demanda Kim.
- Il y a eu un meurtre horrible en face du restaurant de ton père cette nuit. Une femme… c'est tout ce que je peux te dire pour le moment.
- Quelle horreur ! Et qui a découvert cette malheureuse ?
- C'est ton père… tout va bien, tu peux te rasseoir, il va bien !
- Tu as pu lui parler ?
- Non, je n'ai pas eu cette occasion, à vrai dire. Le cuisinier m'a informé que ton père n'avait pas eu d'autre choix que de s'absenter ce matin chez l'un de ses fournisseurs.
- Le rendez-vous est pris depuis des semaines. C'est pour développer de nouveaux plats pour la carte du restaurant. Je le lui ai rappelé hier soir d'ailleurs, il l'avait complètement oublié.
- C'est ce que le cuistot m'a dit effectivement. Merci de me le confirmer. Mais il n'aurait pas dû partir. J'aurais souhaité lui poser des questions sur la nuit du meurtre étant donné que ton père et toi habitez au-dessus du restaurant. S'il avait vu ou entendu quoi que ce soit ! Mais maintenant que tu es là, tu pourrais me donner quelques informations si cela ne te dérange pas.
- Je suis gênée que tu l'apprennes comme ça… mais j'ai passé la nuit chez mon nouveau petit ami. Désolée de ne pas pouvoir t'aider pour cette nuit.
- Excuse-moi… j'ai un appel. Tu permets ? lui demanda Connor.
- Je t'en prie ! lui répondit-elle surprise.

Connor prit son téléphone et répondit à l'appel, qui ne dura que quelques secondes, sous le regard stoïque de Kim.

- Inspecteur Mayers, je vous écoute. Parfait ! Mettez-moi ça sous scellés et envoyez-moi toutes les informations que vous avez sur elle, sur mon portable ! Envoyez-moi également le sac au laboratoire d'analyses pour qu'ils y prélèvent les empreintes. Tenez-moi au courant dès que vous aurez des informations. Bon travail !

Il raccrocha et regarda Kim.

- Pour ce que tu as dit concernant le lieu où tu as passé la nuit, tu n'as pas à être gênée. Tu as tout à fait le droit de fréquenter un autre homme ! lui dit Connor en se levant de sa chaise et en laissant cinq livres sur la table du pub.
- Ça y est ! Tu vois, tu te sens vexé… tu interromps la discussion et tu me laisses seule !
- Pas du tout ! Je ne le suis pas ! J'ai une enquête à faire, c'est

tout ! Quand tu verras ton père, tu lui diras que je repasserai le voir au restaurant pour l'interroger. Au plus tard en début de soirée. J'espère t'y voir également ?

- Ça m'a fait plaisir de te revoir Connor dit Kim complètement déstabilisée.
- Moi aussi… tu n'as pas idée ! À ce soir.

En quittant Kim et en se dirigeant vers son véhicule, Connor reçut les informations qu'il avait demandées sur son portable. Il connaissait enfin le nom et prénom de la victime ainsi que son adresse ! Il avait eu du flair à propos du sac. Il avait bien été retrouvé à l'intérieur d'une poubelle quelques rues plus loin !

À mi-chemin, il fut surpris de constater au loin que le nombre de journalistes avait triplé depuis son arrivée et qu'ils s'étaient tous agglutinés avec leur micro à la main, devant le barrage au bout de la rue. Décidément, les nouvelles vont vite ! L'officier de police qui contenait tout ce petit monde voyant s'approcher Connor, le désigna du doigt comme pour informer les médias que c'était l'homme à interroger à propos de cette affaire. Il allait être confronté aux questions des journalistes devant les caméras. Tel un os que l'on aurait jeté à une meute de loups ! Pour la première fois de sa vie, il allait être exposé à la lumière.

Tandis qu'il s'essayait à répondre aux questions des journalistes, son frère Kyle, quant à lui, était arrivé au pied de l'immeuble de l'appartement de son père et Jenny. Bien évidemment, il avait fait tout le nécessaire pour que personne ne le reconnaisse ou que des paparazzi ne le suivent pas et ne prennent des clichés de lui retrouvant sa famille ! L'immeuble en question se trouvait à Barnsbury, un district de Islington situé au nord de Londres à une demi-heure de route de chez son frère. Connor a toujours été très proche de son père et de Jenny à l'inverse de lui. Pour Kyle, la mort de sa mère l'avait empêché d'avoir une adolescence normale comme tous les autres enfants de son quartier. Il a toujours souffert du vide affectif laissé par sa mère, que son père malgré tous ses efforts ne pouvait remplacer. Il s'était refusé à en recevoir également de la part de Jenny ! Il aurait eu l'impression de trahir sa mère s'il l'avait fait. Accepter l'amour de Jenny aurait effacé le souvenir de sa mère. Il l'avait d'ailleurs très bien exprimé dans l'une de ses chansons, intitulée : « Je ne peux te remplacer ».

Heureusement, la vie et le temps ont permis à Kyle de comprendre qu'il n'en était rien et que Jenny, tout comme son père, n'avait jamais voulu remplacer sa mère, mais juste l'aider à surmonter sa peine, comme ils l'avaient si bien fait avec Connor. Aujourd'hui, à trente-cinq ans, il en était intimement convaincu, car comme le dit le dicton :

« mieux vaut mieux tard que jamais ». Et c'est l'une des raisons pour lesquelles il se trouvait actuellement au pied de cet immeuble. Demander pardon à son père et à Jenny !

Kyle rentra dans le hall de l'immeuble, s'avança vers l'interphone de sécurité. Il fit défiler les noms classés par ordre alphabétique des locataires jusqu'au nom de son père. Son cœur battait la chamade… Ce qu'il ressentait, c'était comme le moment où il devait monter sur scène. Il connaissait très bien cette sensation, avant chacun de ses concerts. Cela s'appelle le trac ! Et il savait ce qu'il devait faire pour y remédier. Il prit une grande inspiration suivie d'une longue expiration, appuya sur le bouton d'appel de l'appartement de son père. Après quelques secondes d'attente, quelqu'un lui répondit.

- Oui ! Qui est-ce ?
- Jenny ? C'est moi…
- Connor ! Pourquoi sonnes-tu ? Je t'ai donné le code d'accès et…
- Non… c'est… c'est Kyle ! Tu m'ouvres ?
- Oh mon Dieu Kyle ! Gary, c'est Kyle ! s'écria Jenny à l'interphone.
  Bien sûr que je vais ouvrir. Quelle question. Monte !

Et voilà ! Kyle eut un soulagement en entendant la réaction positive de sa belle-mère. Il n'avait qu'une hâte. Revoir son père et renouer avec Jenny ! Fou de joie, il ne prit même pas le temps d'appeler l'ascenseur et monta directement par les escaliers pour accéder au dernier étage ! Arrivé devant le palier à demi essoufflé, Kyle vit son père et Jenny l'accueillir à bras ouverts !

- Vous ne pouvez pas savoir à quel point je suis ravi de vous voir.
- Et nous alors ! Il t'en a fallu du temps ! lui dit son père en le serrant dans ses bras.
- Chéri… il n'est pas venu nous voir pour entendre tes reproches !
- Ça va, t'inquiète, ce n'est pas grave. Je suis content de te voir !
- Moi aussi, mon fils.
- Rentre, ne reste pas ici sur le palier de la porte.

Ils entrèrent dans l'appartement, encore émus de leurs retrouvailles. Jenny partit dans la cuisine préparer de quoi grignoter. Un thé accompagné de petits gâteaux fera l'affaire, se dit-elle. Kyle remarqua les cadres et photos qui ornaient l'appartement. Il y en avait partout ! Il ne manquait personne, tout le monde était là sans exception ! En regardant son père aider Jenny à dresser la petite table basse, Kyle fut submergé d'émotions… Il venait soudainement de prendre conscience que les huit années qui venaient de s'écouler avaient changé son père… Il avait vieilli ! Quel gâchis. Il essuya une larme au coin de son œil et fit mine de ne rien laisser paraitre.

- Alors, et la musique où ça en est ? lui demanda son père.
- Ça va… Ça fonctionne bien, papa, je te remercie.

Sentant un léger malaise s'installer dans la pièce, Jenny finit par sortir du tiroir du meuble de la salle à manger un album photo qu'elle s'empressa de lui montrer. Kyle prit place sur le canapé du salon et ouvrit l'album. Son père y avait placé tout un tas d'articles de presse qui parlaient de lui. Il comprit que son père, bien qu'il ne prenne pas le temps de venir le voir ou de l'appeler, prenait soin tout de même d'avoir un œil avisé sur son fils, grâce aux médias people, démontrant ainsi qu'il en était fier. Son plus grand fan en fait, c'était son père !

- Comment vas-tu ? Allez, raconte-nous. Dans combien de temps sort ton nouvel album ? Tu as une petite amie ? lui demanda Jenny.
- Je vais beaucoup mieux, merci. Mon nouvel album est en préparation, et non, je n'ai malheureusement toujours pas de petite amie.
- De petite amie fixe, tu veux dire ! Je sais comment ça se passe dans ce milieu-là ! Musique, sexe et drogue ! lui dit son père.
- Tu ne vas pas commencer… Toutes les personnes qui réussissent dans la musique ne sont pas forcément accros au sexe et à la drogue !
- Peut-être pas au sexe, mais à la drogue certainement ! Comment crois-tu qu'ils arrivent à tenir pour faire leur tournée d'un an non-stop ? Tu peux me rappeler dans quel état tu as été retrouvé…
- Ça suffit ! Stop ! Pendant combien de temps vas-tu le lui reprocher ? C'était il y a dix ans ! Ça ne sert à rien de remuer le passé ! Passe à autre chose ! Ton fils a décidé de venir nous voir et toi tu ressasses le passé ! Tu veux qu'il ne vienne plus nous voir, c'est ça ! Alors, ne gâche pas tout, s'il te plait ! Tu peux bouder des heures, je ne changerai pas mes propos ! Prends un petit gâteau, Kyle.
- Je te remercie Jenny. Je vais plutôt aller me brûler une clope sur le balcon, si ça ne te dérange pas.

Kyle sortit sur le balcon et referma la porte vitrée derrière lui. Son père, quant à lui, vexé dans son amour-propre s'installa confortablement dans son fauteuil. Il prit la télécommande, alluma la télévision et sélectionna Sky New, la chaine d'information. Au moment d'allumer sa cigarette, Kyle fut rejoint par Jenny qui lui tendit une tasse de café.

- Tiens, c'est pour toi ! Elle passera mieux avec un bon café ! Même si je préfèrerais que tu arrêtes !
- Je te remercie Jenny, lui dit-il en prenant une gorgée.

- Ton père s'est vraiment inquiété pour toi durant toutes ces années. Il ne faut pas que tu tiennes compte pour ce qu'il vient de te dire… Il t'aime, tu le sais.
- Bien sûr que je le sais… je ne lui en veux pas à lui… mais plutôt à moi ! Je sais que je ne pourrai pas rattraper toutes ces années perdues avec vous ! Tu crois qu'il n'est pas trop tard et que je pourrai à nouveau regagner sa confiance ?
- Il faut lui laisser le temps Kyle… je suis certaine que cela arrivera !
- Kyle, Jenny ! Venez ! Vite !

En entendant le cri de Gary, Kyle et Jenny se précipitèrent dans le salon où ils virent celui-ci debout, les yeux fixés sur l'écran du téléviseur.

- Qu'est-ce qui te prend ? Hurler de la sorte ! Tu nous as fait une de ces peurs ! lui dit Jenny.
- Qu'est-ce qu'il se passe papa ?
- Il se passe qu'il y a eu un mort dans le quartier de Spitalfields. Regarde ! Je ne te mens pas, ça passe sur toutes les chaines info ! dit-il en zappant à l'aide de la télécommande.
- Je te crois, papa… ne t'énerve pas ! Nous vivons une drôle d'époque… cette insécurité, cette violence ! lui dit Kyle.
- Je sais fiston. Mais là, d'après ce que je vois, et crois-moi, je sais de quoi je parle, si c'est bien la NCA qui est sur l'affaire, c'est que c'est du lourd ! Tiens… euh… Dis-moi… Ce n'est pas ton frère que l'on voit à l'image là ?
- Où ça, je n'ai pas bien vu. C'est peut-être quelqu'un qui lui ressemble, ce n'est pas lui ! Que ferait Connor sur les lieux d'un crime… avec la NCA ? Ça m'étonnerait que ce soit lui que tu aies vu !
- Si, crois-moi, c'était bien lui que j'ai vu en arrière-plan ! Je ne suis pas fou ! Tiens, là ! Regarde… dit-il en pointant du doigt un homme sur l'écran de télévision.
- Si, c'est bien lui ! Ton père a raison… mais qu'est-ce qu'il fait là-bas ? se demanda Jenny
- Bon, j'avoue… Il m'a demandé de ne pas vous en parler.
- Nous parler de quoi ? lui demanda son père.
- De sa promotion, à la NCA en tant qu'inspecteur !
- Eh bien, non… Il ne nous a rien dit ! Ton frère ne nous dit pas tout !
- Il voulait certainement attendre d'être sûr d'avoir le poste avant de vous le dire ! lui dit Kyle.
- Chut ! Taisez-vous tous les deux ! Connor va prendre la parole devant les journalistes !
- Apparemment, il ne t'a pas tout dit non plus ! Regarde sous

quel titre il est nommé ton frère ! rétorqua Gary à son fils.

- Inspecteur en chef de la criminelle à la NCA ! C'est du délire !
- Vous allez vous taire à la fin ! Vous êtes pénibles !

Jenny obtint enfin le silence et chacun d'eux attendait avec impatience devant le téléviseur ce qu'allait bien pouvoir dire le chef de la criminelle, l'Inspecteur Connor Mayers. Ils ressemblaient à des fidèles d'une paroisse attendant religieusement leur sermon du dimanche !

CHAPITRE II

Connor prit la parole. Il savait qu'il ne devait divulguer aucune information pour le moment. Sa priorité était d'avoir les mots justes, afin de faire baisser le climat d'insécurité et de rassurer tous les citoyens de Londres.

- Ce que je peux vous dire pour le moment, c'est que le corps qui a été retrouvé dans le quartier de Spitalfields à Hanbury Street est bien celui d'une femme. Il est cependant trop tôt pour établir les circonstances de sa mort, le légiste de la NCA effectue, au moment même où je vous parle, une autopsie qui les déterminera. Je tiens à vous rassurer. Nous maitrisons parfaitement la situation. Il n'y a pas lieu que les citoyens de Londres tombent dans un état de psychose et de peur. C'est tout ce que j'ai à vous communiquer pour le moment. Je vous remercie.

Jenny prit la télécommande et éteignit le poste de télévision. Gary était impressionné d'entendre son fils, et fier de le voir avoir un tel aplomb devant les journalistes. Au même moment, quelqu'un sonna à leur porte d'entrée. Kyle se dirigea vers la porte et regarda par le judas. Voyant qu'il s'agissait de son frère, il lui ouvrit la porte avec

enthousiasme et un peu d'ironie :

- Si Monsieur l'Inspecteur en chef de la criminelle de la NCA pouvait prendre la peine de rentrer dans cette humble demeure… lui dit-il en lui faisant la courbette.
- Arrête de faire le con Kyle, ce n'est pas marrant.
- Viens ! Papa et Jenny sont dans le salon. Nous venons à l'instant de te voir faire ton communiqué !
- Comment était-ce ? Je n'avais pas trop l'air dépassé par les évènements ?
- Tu plaisantes ? Si tu étais mal à l'aise et bien tu n'as rien laissé paraitre ! Tu as assuré grave ! Hein papa…
- Tu nous as tous scotchés ! Tu as su maitriser tes émotions. Un vrai pro… je suis fier de toi ! Je te félicite aussi pour ta promotion ! Tu aurais pu nous le dire, soit dit en passant !
- Si au moins je l'avais su ce matin, je vous aurais prévenu Jenny et toi !
- Tu veux dire que ce matin à ton appartement, tu n'étais au courant de rien ? lui demanda son frère.
- Je savais que j'allais être nommé inspecteur en me dirigeant à la NCA ce matin. Mais être nommé chef de la criminelle ! J'étais à des années-lumière de me voir à un tel poste un jour ! Et pour couronner le tout, je me retrouve avec une drôle d'affaire… pauvre femme. Quand j'y repense…
- Arrête-moi si je dis une bêtise. Le quartier où tu as été interviewé, ce n'est pas à proximité d'où tu nous as emmenés manger Jenny et moi ? Dans le resto du père de ton ex-copine Kim ?
- Je vois que tu as gardé ton sens de l'observation, papa ! On ne peut rien te cacher. D'ailleurs, en parlant de ça, figure-toi que je l'ai croisée.
- Qui ? Ton ex-beau-père ?
- Mais non, Kim !
- Et comment va-t-elle ? demanda Jenny en servant le café à Connor.
- Elle va bien, d'après ce qu'elle m'a dit. Elle a rencontré un nouveau mec ! Mais bon… elle est vivante, c'est le principal !
- Pourquoi dis-tu ça ? demanda Jenny, soucieuse.
- Quand on m'a refilé l'enquête ce matin et que j'ai appris le lieu où le corps avait été découvert, j'ai craint que ce ne soit elle que j'identifie sans vie en face du resto de son père !
- Eh ! Connor ! Redescends un peu là. Je comprends que tu sois encore sous le choc. Elle est vivante, tu devrais être rassuré ?
- Mais je le suis ! J'ai juste du mal à contenir mes émotions. Il faut que je prenne du recul à son sujet. Je ne laisserai pas cette

affaire altérer mes jugements ou mes choix. Et si c'était elle que j'avais retrouvée, comment aurais-je réagi ?

- Tu es déstabilisé de la sorte parce que tu l'aimes encore, lui dit Jenny.

  Tu viens de te rendre compte que tu tiens toujours à elle et que tu ne voulais pas la perdre définitivement !
- Tu as peut-être raison… et au moment où je la retrouve, et que je comprends que je ressens toujours des sentiments pour elle, elle m'annonce qu'elle est avec un autre homme !
- En tout cas, elle t'a vite remplacé, frangin ! C'est pour ça que je ne veux pas m'attacher à une femme. Le jour où ça s'arrête, elle te remplace vite fait et toi tu trinques ! C'est dégueulasse…
- Je ne peux pas te laisser dire ça ! Vous me faites rigoler vous les mecs. Vous trouvez ça normal de voir un homme retomber dans les bras d'une femme au bout de quinze jours en revanche qu'une femme ait une relation avec un autre homme au bout de six mois, ça vous ulcère ! Elle est bonne, celle-là ! Je suis désolée de te le dire, mais ça ne fait pas de Kim une mauvaise fille, lui dit Jenny.
- C'est bon là ! On ne va pas s'engueuler à cause de mes sentiments pour Kim, quand même ?
- Ça, c'est sûr, murmura Kyle.
- Alors on va arrêter d'en parler et profiter de nos retrouvailles autour d'un bon café, si cela vous convient. Je n'ai plus beaucoup de temps devant moi, désolé.
- Tu dois déjà repartir ?
- Dans un quart d'heure à peu près. Je dois aller à Portelet Road dans le district de Bethnal Green. J'ai quelque chose à voir là-bas pour l'enquête. Ensuite, j'ai rendez-vous avec le père de Kim à son restaurant en début de soirée, également pour l'enquête !
- J'ai l'impression que tes journées vont être longues ! Si tu as besoin de quoi que ce soit, d'un conseil ou d'un coup de main pour l'enquête, n'hésite pas à me demander mon garçon.
- Je te remercie papa, c'est gentil, mais ça devrait aller ! Bon, je dois vous laisser. J'ai des choses à faire. À plus tard, tout le monde, et prenez soin de vous.

Connor quitta sa famille et prit la route en direction de Bethnal Green au 23 Portelet Road. C'était le lieu d'habitation de la deuxième victime : Betty Patel. Il sonna à l'interphone avec la ferme intention d'en découvrir un peu plus sur elle. Il attendit quelques secondes, puis insista en sonnant une seconde fois. Cette deuxième tentative porta ses fruits puisque quelqu'un répondit :

- Allo, qui est-ce ?

Un enfant venait de répondre à l'appel ! Une voix de fille… ce qui déstabilisa quelque peu Connor. Il aurait même préféré qu'il n'y ait personne à vrai dire. Betty Patel avait une fille ? Il devait s'en assurer.

- Bonjour… Je suis inspecteur. Est-ce que je peux parler à ta mère ?
- Ma mère n'est pas là. Elle est au travail… elle arrive dans une demi-heure !

Connor prit son courage à deux mains et demanda à l'enfant :

- Dis-moi, je peux te poser une question ?
- Ta mère, c'est bien… Betty Patel ?

Il y eut un moment de silence qui lui parut durer une éternité.

- Non, pas du tout ! Betty, c'est ma tata. Ma mère, elle s'appelle Kate.
- J'aurais aimé lui parler, si tu veux bien lui dit Connor.
- À qui, du coup ? À ma mère ou à Betty ? Je n'arrive pas à vous suivre ?
- Tu as raison, je ne devrais pas insister. Tu as dit que ta mère sera chez toi dans une demi-heure, c'est bien ça ? Je repasserai tout à l'heure alors, quand elle sera là. D'accord ?

Il eut à peine le temps de finir sa phrase que l'enfant raccrocha aussitôt ! Il a certainement dû prendre peur ! Connor fut tout de même rassuré, il n'aura pas à lui annoncer la mort de sa mère, car Betty Patel ne l'était pas ! Il allait devoir tuer, je ne sais pas si c'est le bon verbe que nous aurions dû utiliser, mais c'est celui que nous garderons finalement ! Connor allait devoir tuer une demi-heure de son temps ! Il décida d'aller prendre un café sur la terrasse du bar qui était un peu plus loin. La journée aurait pu continuer comme elle avait commencé, c'est-à-dire, pluvieuse, mais apparemment le temps en avait décidé autrement. Nous avions droit à une belle fin d'après-midi. Et cela faisait du bien aux yeux, au corps et surtout au moral !

Connor commanda une tasse de café, alluma une cigarette, et sortit son petit carnet pour le feuilleter. Ah, le fameux petit carnet ! Tous les bons inspecteurs ont un petit carnet qu'ils feuillettent, sans cesse, pour relire les questions posées et les réponses de toutes les personnes interrogées ! Ce même petit carnet qui mettra en évidence tous les indices que Connor aura accumulés lors de cette enquête et qui désignera le coupable… et bien pour l'instant son petit carnet à Connor, il était bien vide ! Il feuilleta les deux seules pages qu'il avait annotées. Il sentait cependant qu'il n'allait pas le rester longtemps et qu'un seul carnet n'allait pas suffire pour rédiger toutes les informations et questions qui lui permettront d'élucider cette affaire ! Il prit son stylo, et y inscrivit : l'heure, le prénom de la personne qu'il

allait interroger, c'est-à-dire Kate, qu'elle avait un enfant, une, lui semblait-il, d'après l'intonation de sa voix et que la victime, Betty Patel, était sa tata ! Lien de parenté avec sa mère ? Connor ne le savait pas encore.

Au même moment, il reçut un texto sur son portable lui disant que le labo avait retrouvé des empreintes autres que celles de la victime. Elles correspondaient à un certain Jimmy Van Espen, un patron de club de striptease, The Horns, situé sur Old Street. Il avait eu des déboires avec la police à la suite d'une bagarre qui avait mal tourné. Quel lien avait-il avec Betty ? C'est ce qu'il allait essayer de savoir en allant interroger cette femme. En prenant sa dernière gorgée de café, il aperçut une femme entrer dans l'immeuble. Était-ce, Kate ? Il fit signe au serveur, régla sa consommation et retourna vers l'immeuble. Il sonna à l'interphone et cette fois-ci, c'est une voix d'adulte qui lui répondit :

- Oui ! Qui est-ce ?
- Bonjour Madame. Excusez-moi de vous déranger…
- Vous devez être l'inspecteur de police, dont ma fille vient de me parler ! Qu'est-ce que vous me voulez ?
- Ce n'est pas pour vous que je viens vous voir Madame. J'aurais aimé avoir des renseignements à propos de Madame Betty Patel ! Elle vit bien à ce domicile ?
- Oui, effectivement ! Qu'est-ce que vous voulez savoir à son sujet ? Elle a des problèmes ?
- Je ne peux pas trop en parler en bas de votre immeuble, Madame. Ce serait plus judicieux que vous me laissiez entrer pour en discuter, si cela ne vous dérange pas !
- Je vous ouvre. Deuxième étage, porte de droite.

Le son de déverrouillage de la porte se fit entendre et Connor monta au deuxième étage puis se dirigea devant le palier de droite, comme on le lui avait indiqué. Une femme lui ouvrit la porte et lui demanda de la suivre jusque dans le salon. Il aperçut une enfant faisant ses devoirs sur la table de la cuisine. Il avait bien analysé la voix de l'enfant qui lui avait répondu à l'interphone la première fois. Il s'agissait bien d'une fille ! Il lui fit un petit coucou de la main accompagné d'un sourire pour la rassurer sur l'objet de sa visite.

- Vous voulez boire quelque chose ? lui demanda la femme.
- Non merci… Kate c'est bien ça ?
- Comment connaissez-vous mon prénom ?
- C'est votre fille qui me l'a donné tout à l'heure ! Ne la grondez pas, elle n'a fait que répondre à ma question ! Je pensais que c'était la fille de Betty alors, lorsque je lui ai demandé si c'était bien le cas, elle m'a répondu que non et m'a donné votre

prénom.

- Qu'est-ce que vous voulez savoir à propos de Betty ? J'espère qu'il ne lui est rien arrivé ! C'est étrange d'ailleurs, son lit n'a pas été défait et je ne l'ai pas croisée ce matin au petit déjeuner… Dites-moi, vous n'êtes pas l'inspecteur qui passe en boucle à la télé pour cette histoire…

Elle s'arrêta net… elle fit le lien avec le corps retrouvé ce matin et la présence de Connor et comprit que la victime n'était autre que Betty !

- Mon Dieu… ce n'est pas… Mélanie… ma chérie, arrête tes devoirs et va jouer un peu dans ta chambre le temps que je discute avec l'inspecteur.
- Oui, maman… qu'est-ce que tu as ? Tu pleures ?
- Je t'expliquerai plus tard ma puce…

Tous deux attendirent que Mélanie ferme la porte de sa chambre pour reprendre leur conversation.

- Je suis sincèrement désolé, pour votre…
- Amie. Elle vivait avec moi.
- Votre fille l'a appelée tata ! Je pensais que vous aviez un lien de parenté !
- Pas du tout ! C'était ma colocataire. Vous êtes certain que c'est elle ? demanda Kate en pleurant à chaudes larmes.
- Je suis sincèrement désolé… mais il s'agit bien de Betty… Son corps a été retrouvé ce matin sur Hanbury Street. Vous comprendrez que je ne peux rien vous dire concernant la cause de sa mort !
- Je comprends tout à fait… et dire qu'elle a essayé de me joindre cette nuit. J'étais tellement fatiguée que je n'ai rien entendu ! Avec les médicaments que je prends en ce moment, je tombe comme une masse.
- Elle a essayé de vous joindre ? Vous vous rappelez à quelle heure ?
- Il était vingt-trois heures. Regardez ! J'ai toujours son appel enregistré sur mon portable. Vous pouvez vérifier.
- Je vous crois. Elle n'a laissé aucun message ? demanda Connor.
- Non comme vous pouvez le constater ! lui répondit Kate.
- Cela va vous sembler curieux que je vous pose cette question, mais… connaissez-vous une ou des personnes qui auraient pu vouloir lui faire du mal ?
- Non, personne ! Qui aurait voulu s'en prendre à elle ? Tout le monde l'aimait ! C'était une fille sociable, agréable et qui aimait aider les gens !
- Betty ne vous a jamais parlé ou fait allusion à un moment donné qu'elle craignait pour sa sécurité ?

- À bien y réfléchir… Si… une fois ! C'était pour cette histoire avec le mec bizarre qui n'arrêtait pas d'aller la voir tous les week-ends à son travail et qui la harcelait sans cesse !
- Dans quel domaine Betty travaillait-elle ?
- Elle travaillait pour une crèche qui se trouve en bas de la rue !
- Vous venez de me dire qu'elle se faisait harceler à son travail le week-end ! Les crèches sont fermées le week-end ! Je ne pige pas là.
- Ah désolée… je n'ai pas toute ma tête… le week-end, elle travaillait en tant que stripteaseuse au Horn's sur Old Street !
- Si j'ai bien suivi ce que vous me dites, la semaine Betty travaillait en crèche et le week-end, elle était stripteaseuse dans un club. Et c'est dans ce club qu'elle a été harcelée par un gars plus qu'insistant ?
- C'est bien ça, oui !
- Le Horn's, vous me dites… Jimmy Van Espen, ce nom vous dit quelque chose ?
- Jimmy Van, vous voulez dire ? Le patron du club ? C'est comme ça que tout le monde l'appelle ! C'était son petit ami ! D'ailleurs, c'est lui qui avait cassé la gueule au mec louche dont je vous ai parlé.
- Celui qui harcelait Betty ?
- Oui, c'était il y a trois mois ! Elle avait fini par lui en parler ! Et quelques semaines plus tard, en voyant le même gars continuer à être de plus en plus insistant avec elle, Jimmy l'a chopé par la peau des fesses, il a voulu le mettre dehors de son club et une bagarre s'en est suivie ! Manque de pot, le gars avait un couteau sur lui et a planté Jimmy à plusieurs reprises. Le laissant à moitié mort couvert de sang sur le trottoir de son établissement ! Il a même failli mourir d'après ce que m'a dit Betty ! Il a eu de la chance pour le coup.
- Effectivement ! Il s'est pris des coups de couteau, vous m'avez dit ?
- Oui, c'est ce que m'avait dit Betty à l'époque.
- Auriez-vous une photo d'elle que je puisse l'utiliser pour mon enquête ?
- Vous n'avez qu'à prendre celle-ci, lui dit-elle en sortant une photo de son portefeuille.
- Bien ! Je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions. Et encore… toutes mes condoléances pour votre amie.

Connor quitta l'appartement. La discussion qu'il venait d'avoir avec Kate, lui permit d'en savoir un peu plus sur Betty ainsi que sur son entourage. Il regarda sa montre, déjà dix-huit heures ! Que le temps passe vite… Il lui restait tellement de choses à faire ! Aller voir le père

de Kim et rendre une petite visite à Jimmy Van Espen. Rien que ça ! La nuit allait être longue ! Mais avant tout cela, il devait régler un détail, et pas des moindres ! Il prit la route en direction de la NCA. Il n'avait pas oublié que son Capitaine ne lui avait pas tout dit à propos de cette affaire. Il lui avait caché qu'il avait reçu le dossier de la première victime bien avant la découverte du corps de Betty et qu'il ne lui avait rien dit ! Connor voulait savoir pourquoi il ne lui en avait pas parlé ! Après quelques minutes de route, il arriva devant la NCA et se dirigea d'un pas décidé vers le bureau de son Capitaine. Il était loin de se douter de ce qu'il allait entendre !

- Entrez Connor ! Alors cette enquête, ça en est où ? Vous venez me faire un rapport de votre journée ?
- Très bien, ça avance… et non, je ne suis pas venu vous faire un rapport, puisque je n'ai pas encore terminé de voir toutes les personnes concernées pour aujourd'hui.
- Que faites-vous ici, à mon bureau, alors ?
- Je suis venu pour vous en fait.
- Pour moi ? Pourquoi aurais-je le privilège que vous preniez le temps de venir me voir au détriment de votre enquête ?
- Ce n'est pas au détriment de celle-ci, bien au contraire. Je dirais même que ma visite est nécessaire pour la mener à bien !
- Ah bon, rien que ça ! Je pourrais savoir pour quelle raison ?
- Vous n'avez pas reçu un dossier, il y a trois jours ? Une femme retrouvée morte la semaine dernière sur Duward Street ?
- En quoi cela vous concerne-t-il ? Vous pensez que cette femme pourrait avoir un lien avec votre enquête ?
- Je ne sais pas ! C'est à vous de me le dire puisque je n'ai pas eu le dossier de la première victime ! Pourquoi m'avoir caché cette information tout d'abord ?

Le Capitaine sans dire un mot prit dans son tiroir le dossier de la première victime. Et il le donna à Connor. Celui-ci l'ouvrit et disposa de toutes les informations dont il avait besoin. Le Capitaine lui fit une synthèse du dossier qu'il avait en main :

- La première victime s'appelle Loren Harris. Son corps a été retrouvé dans le quartier de Buck's Row. Gorge tranchée et blessures de deux coups de couteau à l'abdomen. Elle avait la trentaine. Des similitudes ?

Après avoir lu le rapport et regardé les clichés de la victime, Connor lui répondit :

- Oui, absolument ! Elles ont le même type de blessure mortelle ! En revanche, je ne vois pas mentionné dans le rapport qu'il lui manque l'utérus comme pour la victime trouvée ce matin !

Le Capitaine resta muet et s'enfonça de tout son poids dans son fauteuil ! Il avait le regard vide, comme s'il avait vu un fantôme ressurgir du passé.

- Dites-moi, vous allez bien ? demanda Connor.
- Oui… j'ai juste été sonné de ce que vous venez de dire !
- Quoi ? Le fait d'entendre qu'il n'avait pas été question d'utérus enlevé ? Pourquoi ? Je ne comprends pas.
- Vous allez comprendre. Mais avant tout, je vais vous montrer quelques photos.

Le Capitaine se leva de son siège et se dirigea devant un coffre d'où il sortit un énorme dossier qu'il déposa sur son bureau. Une fois le dossier ouvert, le Capitaine Wilson prit deux photos qu'il disposa devant Connor.

- Vous avez devant vous deux photos, deux victimes différentes. Que pouvez-vous m'en dire ?
- Que les victimes sont des femmes et que chacune d'elles a été égorgée et éventrée…
- Voici le dossier correspondant aux photos devant vous pour chacune des victimes. Lisez le rapport d'autopsie.

Connor prit le temps de lire chaque rapport et constata qu'il y avait des similitudes troublantes entre les rapports des deux victimes et la femme retrouvée ce matin.

- Merde alors. Égorgées et éventrées… toutes les deux ? Pour la deuxième… il lui manque l'utérus ! Comme la victime d'aujourd'hui…
- Exactement. D'où mon étonnement, vous comprenez ?
- Je comprends… Si je compte bien, les photos, les deux corps que l'on a retrouvés en l'espace d'une semaine… cela nous amène à un total de quatre victimes ! Tuées par le même homme et avec le même mode opératoire… un tueur en série ?
- Non ! Pas tout à fait.
- Je vous demande pardon ? Je ne vous suis plus là.
- Voici trois autres photos qui correspondent aux corps retrouvés cette année-là, quelques semaines après les deux premières.
- Cette année-là ? Je ne comprends pas…
- Connor, vous avez omis un détail lors de votre lecture des dossiers.
- Lequel ?
- La date ! Avez-vous fait attention à la date ?

Connor se rendit compte que les photos ainsi que le dossier qu'il avait entre les mains était datés de 2002. Les photos avaient vingt ans !

- Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Nous avons affaire à un copy

cat ? C'est ça ?

- Nous pourrions le croire puisque ces femmes sont mortes exactement de la même manière avec vingt ans d'écart ! Mais, vous pouvez me rappeler ce qu'est un copy cat ?
- C'est une personne agissant de manière similaire à une action lue dans les médias. Il peut s'agir de tuer suivant le mode opératoire d'un serial killer tel que les médias l'ont décrit.
- Cette affaire est bien parue dans les médias. Mais aucun d'eux n'avait été informé à l'époque qu'il manquait à certaines des victimes, un rein ou leur utérus !
- Et comment pouvez-vous le savoir ou en être totalement convaincu ?
- Je le sais parce que la personne qui était sur cette enquête est mon meilleur ami !
- Eh bien, donnez-moi son adresse ou son numéro de téléphone pour que je puisse en discuter avec lui !
- Promettez-moi de garder votre sang-froid lorsque je vous aurai donné son nom !
- Je veux un nom ! Qui est-ce ?
- Ethan Moore…
- En entendant ce nom, Connor eu le sentiment que le sol se dérobait sous ses pieds ! Jamais il n'aurait pensé que la première enquête qu'il allait devoir résoudre l'obligerait à étudier d'anciens dossiers de l'assassin de sa mère qui, aussi étrange qu'il y paraissait, comportaient des similitudes troublantes avec les deux victimes de son enquête !
- Quoi ? C'est une blague ! Comment osez-vous me parler du meurtrier de ma mère ?
- Arrêtez de dire qu'Ethan Moore a tué délibérément votre mère ! Vous ne connaissez pas la vérité !
- Et vous ? Vous la connaissez la vérité peut-être ?
- On va dire que je la connais un petit peu mieux que ce que l'on veut vous faire croire !
- Mais de quoi voulez-vous parler ?
- Comme je vous l'ai dit ce matin, j'ai très bien connu votre mère. Elle aussi avait ses secrets et croyez-moi, elle en a emporté avec elle.
- Qu'est-ce que vous racontez ? Quels secrets ? Arrêtez vos affabulations ! Vous êtes devenu fou…
- Allez le demander à Ethan, si je suis fou. Tout comme lui, je ne le suis pas ! C'est toute cette histoire qui est folle ! Les meurtres de toutes ces femmes, la mort tragique de votre mère, Ethan en prison… Lui, il saura vous le dire !
- Mais comment pouvez-vous me balancer tout ça en pleine

figure ? Et qui vous a demandé de le faire d'abord ?

- C'est Ethan lui-même… quand j'ai reçu le dossier de la première victime et que j'ai lu le rapport du médecin légiste, j'en ai eu des frissons dans le dos ! J'ai rendu visite à Ethan et je lui ai dit que les meurtres avaient recommencé !
- Pourquoi être allé le voir pour le lui dire ? Je ne vous comprends pas ? Il n'avait pas élucidé l'affaire et arrêté le coupable ? demanda Connor.
- Il est là… le souci ! Ethan ne l'a jamais arrêté ! Le soir du drame pour votre mère, c'est lui qu'Ethan pensait appréhender…
- Au lieu de cela, il a tué ma mère… la suite, je la connais, merci !
- Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi il a tué votre mère. Lui seul connait la vraie raison…
- Passons… vous voulez bien ! Que vous a-t-il dit, finalement, lorsque vous lui avez annoncé pour la première victime ?
- Il m'a demandé ce que je comptais faire, mais surtout, à qui j'allais confier l'affaire ? Je lui ai répondu que pour le moment je n'avais personne qui avait la carrure nécessaire pour mener à bien cette enquête, mais que j'avais cependant une piste sur une personne compétente, mais que cela allait être compliqué pour moi de lui faire accepter l'affaire.
- Vous pensiez à moi, c'est ça ? lui demanda Connor.
- Oui, tout à fait. J'ai vraiment épluché votre dossier et ce que je vous ai dit ce matin était sincère. Vous ne devez pas douter de mes propos. Je me suis dit qu'il y avait certainement une raison pour que le destin vous relie tous les deux pour une affaire similaire qui semble liée également ! Je lui ai exposé ma théorie. Il a souri et a trouvé la situation très ironique. C'est une idée qui me plait, ça marche, fais-le ! a-t-il dit. Et c'est ce que j'ai fait…
- Vous êtes aussi taré que lui en fait ! lui dit Connor d'un ton sec.
- Allez, Connor ! Vous le savez, au fond de vous, que son affaire et la vôtre ont des similitudes assez troublantes. Admettez-le au moins !
- Il y a des similitudes, c'est vrai. Imaginons que vous ayez raison ! Cela voudrait dire que prochainement, si nous n'appréhendons pas le meurtrier, nous allons avoir trois autres cadavres dans très peu de temps ?
- Je le crains effectivement !
- Et le coupable de ces meurtres d'il y a vingt ans n'a jamais été arrêté ? Vous êtes sûr ?
- Je suis certain ! Ce dont je suis certain également, c'est que les meurtres, eux, se sont arrêtés et je suis désolé de vous le dire ainsi, à la mort de votre mère.

- Très facile comme conclusion, vous ne trouvez pas ? Et pourquoi ne pas reconnaître que c'est parce qu'Ethan Moore est sous les verrous ? Si ça se trouve, c'était lui… ce fameux tueur en série ! Ça ne vous a pas traversé l'esprit ?
- Non, pas une seule fois. Tout comme je ne crois pas que votre mère l'était, comme il a voulu vous le faire croire !
- Vous avez l'air d'avoir des informations que je ne connais pas sur le sujet, dites-moi ? lui rétorqua Connor.
- Pourquoi n'allez-vous pas le voir vous-même pour lui demander le fin mot de l'histoire ? Pour votre mère ainsi que pour votre enquête ?
- Je ne vais pas rester ici les bras croisés, c'est sûr ! Ni même me poser des questions sur le passé. Je vais résoudre cette enquête ! Mais jamais, je n'aurai besoin d'aller voir Ethan Moore pour la mener à bien. J'arriverai à m'en sortir sans lui et sans ses dossiers.
- Vous ne laissez pas tomber ?
- Même si l'idée m'a grandement effleurée, je garde le poste ! J'ai des personnes qui comptent sur moi… je leur dois bien ça, non ?
- Comme je vous l'ai dit ce matin… pugnace et déterminé comme l'était votre mère.
- Je vous laisse. J'ai une enquête à élucider. Vous pouvez ranger le dossier de qui vous savez… je ne m'en servirai pas. Et vous pourrez le lui dire quand vous lui raconterez notre petite conversation, car je suis certain que vous allez lui raconter ce que l'on s'est dit, que je le hais du plus profond de mon âme et que je réussirai là où lui a échoué.

Connor sortit du bureau de son Capitaine plus déterminé que jamais à résoudre cette enquête. Il se rendit compte qu'il n'avait même pas pris le temps de manger de toute la journée. À vrai dire, ce n'est pas avec ce que venait de lui avouer son Capitaine qu'il avait retrouvé l'appétit, bien au contraire ! Il prit conscience qu'à ce rythme, il ne tiendrait même pas une semaine. Il partit, comme prévu, vers le restaurant de son ex-beau-père ! Une fois là-bas, il prit le temps de se restaurer pour reprendre quelques forces, car il savait qu'à partir de maintenant la nuit d'enquête ne faisait que commencer.

- Vous prendrez bien un dessert ?
- Kim ! Quelle surprise ! Finalement, tu es venu. Tu as eu le temps de voir ton père et discuter un peu avec lui ?
- Oui ! Justement à ce propos, il t'attend au-dessus dans l'appartement.
- Tu ne viens pas de me proposer un dessert, il n'y a même pas trente secondes ?
- Excuse-moi… Je ne voulais pas te presser.

- Ce n'est rien, ne t'inquiète pas. Je t'en prie, assieds-toi, Kim ! Ton père n'est pas à cinq minutes près, tout de même ?
- Non, bien sûr, lui répondit-elle.
- Prends une chaise et assieds-toi avec moi ! Nous allons en profiter pour discuter un peu ensemble ! lui dit Connor.
- Pourquoi pas ! lui répondit-elle en s'asseyant en face de lui.
- Alors, comment vas-tu ? Toujours infirmière aux urgences à l'Hôpital Royal de Londres ?
- Toujours infirmière ! En revanche, en ce qui te concerne, on peut dire que tout s'enchaine pour toi ? Inspecteur de la criminelle à la NCA ! Félicitations ! Depuis combien de temps ?
- Depuis exactement… treize heures et vingt-deux minutes pour être précis, lui dit Connor en regardant sa montre.
- C'est ton premier jour ? Tu commences fort !
- Tu m'étonnes ! C'est ce que j'ai dit ce matin même à mon supérieur…
- Je vais te laisser finir de prendre ton repas… Je t'attends avec papa à l'étage.
- Non ! Tu peux rester, tu ne me déranges pas. Je suis surpris que tu aies pu te libérer ? Ton nouveau petit copain n'était pas dispo ?
- Franchement Connor, tu n'as pas le droit de me sortir une chose pareille ! Ça ne te ressemble pas…
- Attends… désolé, je n'aurais pas dû te dire une telle chose ! Excuse-moi… le pire c'est que je suis vraiment content de te voir !
- Alors ? À quoi ça t'a servi de sortir ton venin, comme ça, gratuitement en plus ?
- Peut-être, parce que j'ai les boules de savoir que tu es avec un autre homme que moi ?
- Tu savais que cela allait arriver un jour ou l'autre non !
- Mais pas au bout de six mois, Kim ! Quand même ! Je….
- Bon, j'y vais moi ! Je sens que ce que tu vas me dire va commencer à me gonfler… Rejoins-nous quand tu auras fini ton dessert !

Elle ne lui laissa pas le temps de s'expliquer sur ses propos. Elle se leva et laissa Connor seul à sa table. Constatant finalement après quelques secondes qu'il avait perdu l'appétit, il se leva, et rejoignit Kim à l'étage supérieur, pour y interroger son père, Monsieur Chen Wang. C'était la première fois que Connor le revoyait depuis sa séparation d'avec sa fille. D'ailleurs, celui-ci appréciait énormément Connor et s'était toujours interrogé sur les raisons de leur rupture.

- Bonsoir, Monsieur Wang. Je suis heureux de vous revoir. J'aurais préféré que ce soit dans d'autres circonstances, mais je

me devais de venir vous interroger. Excusez-moi de venir aussi tard. Je ne doute pas que vous en comprenez la raison.

- Je comprends Connor. Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Tu peux me poser toutes les questions nécessaires pour ton enquête.
- Je vous remercie, Chen. Je peux vous appeler par votre prénom ?
- Bien sûr ! Je trouve même qu'il t'en aura fallu du temps pour me le demander ! Allez, dis-moi ! Je t'écoute, lui dit-il en souriant.

Monsieur Wang s'installa confortablement dans son fauteuil à côté de sa fille. Connor sortit son petit carnet et, préférant rester debout, posa sa première question tout en faisant des allers-retours au milieu du salon :

- À quelle heure avez-vous découvert le corps de la victime ?
- Il était à peu près six heures du matin. Je sortais les poubelles de la veille comme chaque vendredi matin. Les éboueurs viennent les vider vers sept heures.
- Vous n'avez rien entendu de suspect cette nuit-là ?
- Non, rien d'anormal.
- Il n'y a rien eu qui fasse que vous ayez été obligé de jeter un coup d'œil par la fenêtre ?
- Non puisque je te dis que je n'ai rien entendu !
- Je vous crois Chen… je vous crois ! Je vais vous faire voir une photo. Pourriez-vous me dire si cette femme est déjà venue dans votre restaurant à tout hasard ?

Connor sortit la photo de Betty Patel. Chen la regarda longuement sans dire un mot.

- Cette femme ne vous dit rien ?
- Franchement ? Non.
- Vous ne l'avez jamais vue dans votre restaurant ?
- Je vois tellement de monde Connor ! Comment veux-tu que je me souvienne d'elle particulièrement ? lui dit Chen.
- Un détail, je ne sais pas moi ? insista Connor.
- Attends un peu ? Si… cette femme… elle était blonde lorsque je l'ai vue hier ! Elle était accompagnée d'un homme… un grand costaud…
- Attendez une minute ! Je vais vous montrer un visage. On va vite être fixé !

Connor sortit son portable et chercha la photo de Jimmy Van, qu'il avait reçue à la suite des empreintes retrouvées sur le sac à main de Betty Patel et la lui montra.

- Ce ne serait pas ce gars-là que vous auriez vu avec cette

femme ?

- Oui, c'est bien lui ! Mais la femme qui l'accompagnait était blonde avec une robe qui brille… une robe noire, oui c'est ça ! Je m'en souviens ! Ils se sont embrouillés en plein repas. Il a commencé à lui crier dessus ! Moi, en entendant cela et voyant qu'il était agressif envers elle, je lui ai demandé de se calmer et de baisser le ton, car il incommodait ma clientèle.
- Et qu'a-t-il répondu ? demanda Connor.
- Il s'est levé, et a demandé froidement à la femme de le suivre. Voyant qu'elle n'était pas levée comme il le lui avait ordonné, ce qu'elle a eu raison de ne pas faire, il est devenu fou de rage et a balayé d'un revers de bras tout ce qu'il y avait sur sa table ! C'est à ce moment-là que les gars de la sécurité du restaurant ont pris les choses en main et l'ont évacué !
- Et elle, qu'a-t-elle fait après cela ?
- Elle était sous le choc… terrifiée… Elle a donné un coup de fil et a attendu une bonne demi-heure, le smartphone à la main. Comme si elle attendait qu'on la rappelle ! Finalement, elle s'est levée. Je lui ai demandé si elle voulait que quelqu'un de mon établissement la ramène chez elle. Elle m'a dit que cela n'était pas la peine… qu'une personne viendrait la chercher ! Elle a fini par quitter le restaurant !
- Et ensuite ?
- Ensuite, j'ai continué mon service, et effectivement quelqu'un est bien venu la récupérer.
- Quelle heure était-il à peu près ?
- Il était environ minuit !
- Et vous avez vu le visage de la personne qui est venu la chercher ?
- Non, il faisait trop noir ! Puis à une heure du matin, j'ai fermé le restaurant et je suis parti me coucher.
- OK ! Ce sera tout pour moi ! Je vous remercie, Chen, d'avoir répondu à toutes mes questions. Je vais vous laisser tranquilles tous les deux pour ce soir. Je serai peut-être amené à revenir vous interroger, au besoin ! Bonne soirée, Chen. Kim ce fut un plaisir de te voir comme à chaque fois.
- Moi aussi, Connor. Cela m'a fait plaisir de te revoir.
- Dis-moi, ça fait beaucoup pour une seule journée, tu ne trouves pas ?

Kim et Connor se regardèrent longuement dans les yeux. Son père remarquant cela demanda à sa fille de raccompagner Connor jusqu'à la porte d'entrée. Ce qu'elle fit.

- Et tu vas faire quoi maintenant, Inspecteur Mayers ? demanda-t-elle.

- Je vais me détendre et me rincer l'œil dans un club de striptease ! Tu veux m'accompagner ?
- Tu n'es pas sérieux ? lui dit-elle sous le choc.
- Tu voulais savoir ce que j'allais faire !
- Quand est-ce que tu vas te décider à être sérieux avec moi ?
- Mais je le suis ! Je vais vraiment me rendre dans un club de striptease. Non pas pour me rincer l'œil, comme je te l'ai dit pour te charrier, mais pour interroger le type de la photo, que ton père a confirmé être l'homme présent au restaurant hier soir avec la victime.
- Le grand costaud là ?
- Oui. C'est le patron du club ! Alors tu m'accompagnes, ou pas ?
- Je ne crois pas que ce soit très judicieux que je t'accompagne dans un tel endroit. Encore moins lorsque c'est pour l'une de tes enquêtes.
- Très bien, je ne te force pas. Tu as peut-être raison !
- Peut-être raison ? Quel inspecteur emmènerait son ex-copine interroger un potentiel suspect dans un club de striptease ?
- J'avoue… je trouve ma proposition étrange… limite glauque ! lui dit Connor.

  Prends soin de toi, Kim. À bientôt, j'espère.

Connor monta dans son véhicule et laissa Kim devant l'entrée du restaurant. En appuyant sur le bouton de démarrage, il jeta un bref coup d'œil dans son rétroviseur. Kim était toujours là, et le regardait s'éloigner. Il eut un pincement au cœur en la voyant ainsi. Était-il toujours amoureux d'elle ? Quelle question stupide vous dirait Connor ! Bien sûr qu'il est encore amoureux d'elle ! Vous ne l'aviez pas deviné ? C'était évident pourtant non ! Il n'avait jamais cessé de l'aimer. Justement, c'est par amour qu'il ne l'avait pas retenue. Au fait ? Pourquoi avait-elle décidé de quitter Connor après huit ans de vie commune ? Qu'est-ce qui avait provoqué son départ ? Ce qui avait poussé Kim à le quitter, c'est Connor lui-même ! Il ne l'avait pas trompée avec une autre femme non, il avait tout simplement passé un examen dans son unité afin de devenir inspecteur de police. Et vous savez quoi ? Il l'avait réussi ! Évidemment, il n'allait pas être nommé immédiatement, mais il savait qu'il pourrait prétendre un jour à une promotion ! Lorsque Connor l'annonça à Kim, elle n'eut pas la réaction qu'il aurait aimé de sa part. Bien au contraire ! Il savait que cela se passerait ainsi. Durant toute leur relation, Kim lui disait qu'elle aurait préféré qu'il ait un poste administratif dans la police plutôt que d'être aux premières loges à risquer sa vie chaque jour. Elle était consciente qu'il fallait des hommes aguerris comme lui sur le terrain. Mais elle voulait fonder une famille et avoir des enfants. Elle ne voulait pas faire partie de ces femmes qui restent anxieuses chaque jour que Dieu

fait à se demander si elle allait retrouver son mari vivant ! Vivre dans la crainte de devoir annoncer à leurs futurs enfants que leur père était mort ! Non, Kim ne voulait pas de cette vie-là ! L'annonce de Connor fut pour elle la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase. Connor n'avait pas su trouver les mots pour la rassurer ni même pour la retenir. Après plusieurs semaines de réflexion et de doute, elle avait pris une décision et lui avait annoncé que ce n'était pas la vie qu'elle désirait avoir malgré tout l'amour qu'elle ressentait encore pour lui. Elle le quitta quelques jours plus tard. Maintenant que vous savez pourquoi Kim et Connor se sont séparés, il est temps de revenir au présent et de savoir où se trouve Connor actuellement !

Il était enfin arrivé devant le club, The Horns. Dans ce genre d'endroit, il n'y a pas de file d'attente comme on peut le voir devant les discothèques ! Nous dirons que les gens qui se rendent dans ce genre d'établissement le font plus discrètement ! Pour Connor, c'était la première fois.

Il se dirigeait vers la porte d'entrée du club quand son portable se mit à sonner. Il répondit à l'appel.

- Salut Frangin.
- Salut Kyle.
- Où es-tu là ? Toujours en vadrouille ?
- Je suis toujours sur mon enquête. Pourquoi, il y a un problème ?
- Non, aucun. Je ne t'ai pas vu rentrer manger chez toi, ce soir ! Je me posais des questions. C'est tout !
- Et lesquelles ? Je serais bien curieux de les entendre, tu vois !
- J'étais inquiet, c'est tout !
- Tu étais inquiet pour ton frangin ! Comme c'est mignon ! dit-il à son frère tout en présentant son badge de police au videur qui se trouvait derrière la porte d'entrée du club.
- C'est moi ou j'entends… comme de la musique là ? Où tu es ? demanda Kyle.
- Non, tu ne rêves pas ! C'est bien de la musique que tu entends ! Je suis devant un club de striptease en fait ! Le Horn's, tu connais ?
- Ça va ! Tu ne t'emmerdes pas toi ! Tu aurais pu au moins m'appeler pour t'accompagner. Je ne suis jamais allé dans ce genre d'endroit.
- Attends deux secondes ! Je te connais très bien. Tu ne vas pas me faire croire que tu n'es jamais allé dans des clubs de striptease ?
- Non, je t'assure. Parce que l'on est connu dans le monde de la musique, on est forcément passé par la case, club de striptease ?

Merci du cliché.

- OK ! J'étais tellement persuadé que tu l'avais fait ! Pardonne-moi pour le cliché. Pour le coup, je n'y vais pas pour m'éclater, Kyle.
- Ouais, c'est ça ! À d'autres !
- Non, vraiment. C'est pour le travail ! insista Connor.
- Allez… éclate-toi bien et embrasse de ma part Samantha !
- Samantha ?
- Oui, c'est la métisse à la poitrine généreuse qui va venir te voir dès que tu auras franchi la porte à l'intérieur du club !
- Mais ! Je croyais…

Kyle venait de lui raccrocher au nez. Au même moment, une superbe métisse à demi nue aux seins voluptueux vint à la rencontre de Connor.

- Bonsoir beau gosse ! Samantha… À quelle table voulez-vous être placé ?
- Je ne suis pas venu pour profiter du spectacle, mais plutôt pour parler à votre patron, Jimmy Van. Il est là ?
- Très bien, je vais voir ce que je peux faire pour toi, Monsieur…
- Inspecteur Mayers.
- Inspecteur… votre visage me dit quelque chose ? lui dit-elle en le dévisageant.

Veuillez patienter sur ce fauteuil s'il vous plait.

Samantha traversa le club et monta à l'étage par un escalier en colimaçon. Elle toqua à une porte, attendit quelques secondes et parla à l'homme qui lui avait ouvert. L'homme en question regarda à plusieurs reprises Connor qui patientait en bas. Il paraissait embarrassé ! Connor le savait et fit mine de ne pas l'avoir remarqué. Il s'agissait de Jimmy Van. Sa corpulence correspondait à la description qu'en avait faite Chen Wang. Après plusieurs minutes de dialogue avec Jimmy, Samantha redescendit voir Connor.

- Le patron vous attend à l'étage. Vous pouvez monter à son bureau.
- Je vous remercie, Samantha.

En traversant le club pour accéder aux escaliers, Connor vit une femme sortir d'un pas pressé de son bureau, tout en se recoiffant. Apparemment, celui-ci avait l'intention de passer du bon temps avec l'une de ses employées et l'arrivée de Connor avait quelque peu contrarié son projet. Les regards de la jeune femme et de Connor se croisèrent dans les escaliers et celle-ci lui lâcha timidement un merci. Avait-il bien entendu ? Avait-il vraiment compris le sens de ce remerciement ? Il se retourna et l'arrêta en la retenant par la main. Le regard effrayé de la jeune femme venait de lui donner sa réponse. Il

sortit sa carte d'inspecteur et la lui donna. Et sans dire un mot, elle repartit avec, rassurée de se dire que s'il se passait quoi que ce soit contre son gré avec Jimmy, elle avait quelqu'un vers qui se tourner. Quelle belle ordure ! Comment cela pouvait-il être encore possible de nos jours ! Connor garda son sang-froid et prit sur lui malgré l'aversion qu'il avait pour Jimmy. Il frappa à sa porte. Une voix forte lui dit d'entrer.

- Entrez, Inspecteur Mayers ! Samantha m'a dit que vous vouliez me parler ?
- Effectivement.
- Et en quoi puis-je vous aider ?
- Connaitriez-vous une certaine Betty Patel ? lui demanda Connor.
- Oui bien sûr elle travaille pour moi et en plus c'est ma copine ! Pourquoi, elle a des problèmes ?
- Quand l'avez-vous vue pour la dernière fois ? lui demanda Connor.
- C'était hier soir. Nous sommes allés diner dans un resto chinois…
- Où ça ?
- Hanbury Street.
- Et la soirée dans l'ensemble s'est bien passée ?
- Pas trop non, pour être honnête avec vous. D'ailleurs, j'ai appelé ce matin pour m'excuser… Elle ne m'a pas rappelé et n'est même venue au travail ! Ce qui démontre à quel point j'ai déconné avec elle hier soir !
- Je ne pense pas qu'elle vienne au travail ni ne vous rappelle…
- Elle a porté plainte contre moi, c'est ça ? C'est pour ça que vous êtes là, hein ? Nous avons eu une petite altercation Betty et moi lors de notre discussion. Nous avions un peu bu, je me suis emporté… Je n'ai pas touché cette femme ! Ça, j'en suis certain ! Le patron du restaurant pourra vous le confirmer ! Je respecte trop les femmes, Inspecteur Mayers…
- Vous ? Vous me dites que vous respectez les femmes ? Vous avez une drôle de façon de me le prouver, dites-moi ?
- Je vous demande pardon ? Qu'est-ce que vous insinuez là ? lui dit-il en approchant son visage de celui de Connor.
- Moi ? Je n'insinue rien… je le constate ! Je serais curieux de demander à la demoiselle ce qu'elle vous faisait avant qu'elle sorte de votre bureau ? Je ne suis pas aveugle, vous savez. Je ne pense pas qu'elle y était pour coller des timbres ! De plus, vous avez oublié de remonter votre braguette, c'est con, non ? Votre copine Betty, elle est au courant que vous vous faites faire des gâteries par les filles de votre club pendant son absence ?

- Et merde… Ne lui dites rien s'il vous plait… je veux vraiment recoller les morceaux avec elle !
- Vous ne pourrez malheureusement recoller aucun morceau Jimmy ! Betty est morte…
- Comment ça ? Betty est… morte ?
- Son corps a été retrouvé, ce matin !
- Comment est-elle morte ? demanda Jimmy.
- C'est moi qui pose les questions, pas vous, lui dit Connor d'un ton sec.
  Où vous trouviez-vous, entre minuit et six heures du matin ?
- J'étais chez moi, juste après… Il s'arrêta net.
- Juste après quoi ? Quelque chose ne va pas ? lui demanda Connor.
- Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat !
- Mais vous n'êtes pas en état d'arrestation ! Pourquoi me dire ça ? Vous avez quelque chose à cacher ?
- Si vous voulez m'interroger, ce ne sera que sur convocation et en présence de mon avocat. À présent, vous allez vite dégager de mon bureau. Et ne remettez plus les pieds dans mon club sans un mandat.

Connor sortit du bureau et se dirigea vers la sortie du club. Avant de le quitter, il croisa à nouveau la pulpeuse Samantha et repensa à ce que lui avait demandé son frère. Il s'approcha d'elle, l'embrassa sur la joue et lui dit :

- De la part de Kyle.

Elle le regarda avec surprise. Puis son regard s'émerveilla et avec un large sourire, elle lui répondit :

- Ah oui… Kyle ! Comment pourrais-je l'oublier celui-là ? Je savais que votre visage me disait quelque chose ! Vous lui direz qu'il peut revenir me voir quand il veut !

Connor lui sourit et quitta le club. Cette fois, il était temps de retourner chez lui. Avant de rentrer dans son véhicule, il prit le temps de s'allumer une dernière cigarette et repensa à la journée qu'il venait de passer. Elle avait été longue et éprouvante. Mais dans l'ensemble, il était satisfait, car il avait réussi à glaner des informations primordiales sur cette affaire. Surtout concernant Jimmy Van ! Il est imbu de sa personne, a un goût prononcé pour la misogynie… un vrai connard ! Rappelons également que les empreintes de Jimmy Van ont été prélevées sur le sac de Betty, qui a été retrouvé dans une poubelle ! Il n'en fallait pas plus à Connor pour s'intéresser à lui et mener une enquête plus approfondie à son sujet ! Il se faisait très tard et il était temps pour Connor d'aller s'octroyer quelques heures de sommeil bien méritées ! De plus, tout le monde le sait, la nuit porte conseil.

Jeudi 7 h 30, deuxième jour d'enquête.

Le réveil ce matin-là piqua les yeux de Connor… C'était un peu normal puisqu'il n'avait dormi que quelques heures. Dans quel état seriez-vous à sa place ? Il alla prendre sa douche, s'habilla et rejoignit son frère dans la cuisine. Qu'est-ce qui avait poussé Kyle à se réveiller de si bonne heure ?

- Dis-moi ? Tu t'es levé de bonne heure toi qu'est ce qui t'arrive, tu es malade ?
- Non, j'ai eu un appel de mon manager ce matin !
- Qu'elle mouche l'a piqué pour t'appeler, tôt le matin ?
- Mon manager a été contacté par le patron d'un club privé qui lui a proposé de mettre à notre disposition son club pour faire un concert acoustique pour la promo de notre prochain album.
- Qu'est-ce qu'il a répondu ? lui demanda Connor.
- Il a trouvé l'idée intéressante ! Du coup, il en a parlé à mon producteur qui lui a donné son aval. Et à partir de là, il m'a appelé pour savoir si j'étais dispo, car il devait donner une réponse aujourd'hui au patron du club.
- J'espère que tu lui as répondu que tu étais d'accord ?
- Bien sûr que je suis partant ! Quelle question !
- Et c'est prévu pour qu'elle date, ce fameux concert ?
- Samedi soir. Ça me laisse trois jours pour sélectionner les titres que je vais interpréter et pour effectuer les répètes et le filage avec le reste du groupe.
- C'est cool ! Je suis content pour toi. En plus, ce côté acoustique et underground proche du public, tu ne l'as jamais connu ?
- C'est ça qui est génial ! Mes chansons ne s'y prêtent pas ! Tu ne trouves pas que ce petit côté Nirvanesque est excitant tout de même !
- Nirvanesque… tu te compares à Kurt Cobain… carrément !
- Eh bien, quoi ? Je n'ai pas le droit !
- Lui, il a inventé un style, ce n'est pas pareil !
- Je te remercie ! Tu sais que j'aime bien quand tu me complimentes comme ça, tôt le matin. On peut dire que tu sais ensoleiller la journée des personnes que tu aimes toi !
- Tu pars ? Ne me dis pas que tu es vexé ?
- Je vais essayer de me trouver un style sous la douche ! À plus… frangin
- Si, il est vexé… Kyle… reviens ! Attends… je ne voulais pas !

Kyle partit, vexé des propos que son frère venait de tenir à son égard. Connor quant à lui partit à la NCA.

Une fois sur place, il trouva le rapport d'autopsie de Betty Patel sur son bureau. Le légiste le lui avait déposé comme demandé la veille par

Connor. Il s'assit, ouvrit le dossier et le consulta minutieusement afin de voir si le légiste avait découvert des indices supplémentaires pendant l'autopsie de la veille. Malheureusement, il n'avait rien trouvé de plus ! Connor prit son calepin et relut ses notes de la veille jusqu'aux propos de Kate, la colocataire. Il repensa à ce qu'elle avait déclaré sur le mec qui n'arrêtait pas de harceler Betty et qui avait planté Jimmy Van ! Connor avait complètement occulté cette histoire ! C'est vrai, quoi ? Qui sait ! Ça pourrait être lui le meurtrier de Betty puisqu'il l'avait déjà harcelée par le passé ? De plus, c'est avec un couteau qu'il avait attaqué Jimmy Van, ce qui lui avait valu une hospitalisation ? Connor devait s'en assurer. Et pour ce faire, il décrocha son téléphone et demanda qu'on lui communique des informations sur un cas d'agression qu'aurait subi Jimmy Van, et si le cas était avéré, qu'on lui communique l'hôpital dans lequel il avait été soigné. Il raccrocha son téléphone, continua de parcourir ses notes et finit par retrouver ce qu'il cherchait : le nom de la première victime. Son Capitaine n'avait effectué aucune recherche sur elle depuis qu'il avait reçu le rapport du légiste concernant sa mort ! Du grand n'importe quoi ! Connor alluma son ordinateur et effectua des recherches dans la base de données de la NCA sur la première victime, Loren Harris, retrouvée la semaine précédente dans le quartier de Buck's Row. Ce qu'il y découvrit le troubla quelque peu. Elle avait la trentaine et avait ouvert depuis peu une école de pole dance où elle donnait des cours réguliers. Cette femme travaillait tout comme Betty dans le milieu artistique ! Il n'y a pas grand-chose qui sépare la pratique du pole dance de celle du striptease ! Cela voulait-il dire que le tueur ne s'intéresserait qu'à des femmes qui pratiqueraient ce style de métier artistique ? Pourquoi pas ? Ça se tient, finalement ! Connor repensa au dossier que le Capitaine avait voulu qu'il consulte pour l'aider dans son enquête. Il se demanda si les cinq femmes retrouvées mortes dans l'enquête d'Ethan Moore en 2002 avaient également un lien entre elles par leurs métiers tout comme il venait de le constater pour Loren et Betty ! L'idée d'aller rechercher le dossier en question traversa l'esprit de Connor. Mais par fierté, il se refusa d'aller le redemander ! Puis il eut une réflexion. Loren devait avoir un site pour faire la promo de son école ! Il y découvrirait peut-être des informations ! Il tapa le nom de l'établissement en question et tomba sur le site de Loren Harris. Connor le parcourut du regard attentivement, dans les moindres détails ! C'était un site, on ne peut plus basique, avec une vidéo de présentation de l'école et quelques photos. Il cliqua sur chaque photo et vidéo que le site lui proposait de voir sans trouver quoi que ce soit d'intéressant quand soudain, une photo l'interpella ! Il s'agissait de Loren et Betty qui effectuaient un numéro de pole dance dans le club de Jimmy Van. Elles se

connaissaient ? Jimmy Van connaissait les deux victimes. Connor comprit qu'il devait retourner voir Jimmy pour lui poser de nouvelles questions. Cependant, il était trop tôt et Connor savait pertinemment qu'il ne trouverait personne au club à cette heure-ci ! Il prit le temps de passer voir son Capitaine pour l'informer de l'avancée de son enquête, mais pas seulement. Il avait des questions un peu plus personnelles à lui poser concernant sa mère et le fameux secret qu'elle aurait emporté avec elle, selon ses dires ! Il toqua à la porte de celui-ci :

- Bonjour, Capitaine. Je ne vous dérange pas ?
- Non pas du tout ! Que puis-je faire pour vous ?
- Vous m'autorisez à entrer ?

- Bien sûr, Connor ! Mais j'espère que vous êtes moins énervé que vous ne l'étiez hier.
- Vous avouerez qu'il y avait de quoi non ? Mais J'essaierai de me contenir à l'avenir.
- Restez comme vous êtes Connor ! Vous êtes un homme authentique et vrai. C'est important dans le métier, vous savez ? Alors, dites-moi, ça avance cette enquête ?
- Mieux que je ne l'aurais pensé, à vrai dire !
- Ah bon. Dites-moi ?
- Les deux victimes qui ont été retrouvées à une semaine d'intervalle, eh bien… elles se connaissaient en fait !
- Tiens ! Intéressant. Quoi d'autre ?
- J'ai de forts soupçons sur un homme du nom de Jimmy Van, un patron de club de striptease qui connaissait très bien Betty puisqu'elle travaillait pour lui et qu'elle était également sa petite amie. Les empreintes de Jimmy ont également été retrouvées sur le sac de la victime retrouvé dans une poubelle quelques mètres plus loin ! D'après un témoin, ils ont été vus tous les deux la nuit du meurtre dans le restaurant chinois à Hanbury Streets. Là où le corps a été retrouvé. Il y a eu une dispute qui a éclaté entre Jimmy et la victime au cours du repas et selon les dires du propriétaire du restaurant, Monsieur Wang, Jimmy a été amené vers la sortie par ses agents de sécurité ! J'attends aujourd'hui même les vidéos de sécurité qui corroboreront les dires de Monsieur Wang. Je n'ai cependant pas réellement besoin de ces vidéos puisque cette nuit, j'ai interrogé Jimmy Van, qui m'a lui-même confirmé tous les faits !
- Il n'a rien à cacher puisqu'il n'a pas nié ? lui dit le Capitaine.
- Cela ne l'innocente pas pour autant. Pourquoi avoir jeté le sac de Betty dans l'une des poubelles de la rue, s'il n'avait rien à se reprocher ?
- Eh bien, dites-moi… Et tout cela, en une seule journée ? Félicitations ! Vous m'impressionnez Connor !
- Je vous remercie, Monsieur.
- Et maintenant que comptez-vous faire ?
- Je vais repasser voir le patron du club pour un deuxième interrogatoire. Il y a trop d'indices qui me font m'interroger sur lui ! D'ailleurs, j'aurais besoin d'un mandat, car il m'a bien fait comprendre qu'il ne me laisserait jamais entrer dans son club pour l'interroger si je n'en avais pas un !
- Ne vous inquiétez pas. Je vais faire le nécessaire. Autre chose ?
- J'aimerais vous poser des questions sur ma mère.
- Oh là, je vous arrête tout de suite Connor ! Terrain miné. La dernière fois que nous avons parlé de votre mère, c'est-à-dire

hier, le ton est vite monté si je ne me trompe !

- Je sais faire la part des choses !
- Bah ! Voyons ! Très bien… je prends le risque, je vous écoute. Avant que l'on commence, sachez que je ne prendrai aucune pincette pour vous répondre !
- Très bien, ça me va ! C'est de bonne guerre ! Bon, voici ma question. Hier, vous avez dit que ma mère était partie avec un secret ? Vous pouvez m'en dire plus sur le sujet ?
- Je crains que ma réponse risque de ne pas vous plaire, voyez-vous. Si vous voulez connaitre ce secret, et avoir une réponse des plus sincère à cette question, Ethan Moore vous le dira. Allez le lui demander !
- Et pourquoi aller le lui demander alors que j'ai la conviction que vous pouvez y répondre vous-même ?
- Très bonne question. Je constate également que vous avez gardé votre sang-froid.
- Alors, j'attends ? lui demanda Connor.
- Eh bien, parce qu'il est mieux placé que moi pour vous en parler !
- Pourquoi me balancer ça alors, si vous ne pouvez rien m'expliquer ? À part me faire comprendre d'aller voir un gars que je n'ai absolument pas envie de voir ni envie d'entendre ?
- Parce que contrairement à vous, lui, il veut vous voir !
- J'ai bien entendu là ? Il veut me voir ! Pour m'expliquer quoi ? Qu'il s'excuse d'avoir brisé toute une famille ?
- Calmez-vous Connor et asseyez-vous s'il vous plait. Ce que je peux vous dire c'est qu'il a tout fait, pour sauver votre mère.
- Comment pouvez-vous prononcer de telles choses ? Vous dites ces mots parce que le gars dont on parle est en prison, et que c'est votre meilleur ami !
- C'est vrai, vous avez raison… Ethan est mon meilleur ami ! Mais je peux vous en parler parce que j'étais là quand ça s'est passé…
- Quoi ?
- C'est moi qui ai répondu à son appel lorsqu'il a demandé que l'on envoie des renforts sur les lieux où votre mère était séquestrée ! Et j'étais aussi présent lorsqu'il a été ramené au poste, j'étais de garde cette nuit-là ! J'avais vraiment du mal à croire ce que je voyais… Ethan était menotté et soupçonné de meurtre. C'était dur de voir son pote entravé comme un meurtrier ! Ethan était un bon inspecteur, croyez-moi. Avant de passer plusieurs heures en salle d'interrogatoire, et de le ramener en isolement, Ethan savait que personne ne comprendrait et ne croirait à son histoire et qu'il ne s'en sortirait pas, malgré toutes

les preuves que la scientifique allait trouver sur place ! Vous savez ce qu'il m'a demandé de faire pour lui ?

- Non, dites-moi ?
- Il m'a demandé d'effacer toutes les empreintes de votre mère que la police criminelle avait pu relever sur place.
- Pardon ! J'ai bien entendu là ?
- Vous avez parfaitement bien entendu…
- Vous avez falsifié les preuves ? Comment vous y êtes-vous pris pour y parvenir ? lui demanda Connor.
- Le légiste de la criminelle… il en devait une à Ethan. Je suis passé le voir et je lui ai fait part de sa demande.
- Et que vous a-t-il répondu ? D'aller vous faire voir, j'espère ?
- Il a été bien évidemment surpris de cette demande !
- Pourquoi ?
- Connor… Les empreintes de votre mère sur le téléphone ainsi que sur le couteau disculpaient complètement Ethan !
- Mensonge ! Pourquoi le légiste l'a-t-il fait alors ! Je ne comprends pas ?
- Ethan est un homme droit et intègre. Le légiste a longuement hésité, mais a finalement accepté en pensant qu'Ethan avait ses propres raisons.
- Le légiste s'exécuta et falsifia son propre rapport d'expertise… C'est n'importe quoi !
- Vous pouvez toujours aller voir le légiste en question pour vérifier, il est à la retraite aujourd'hui !
- Je connais le dossier. Effectivement, le rapport fait bien mention qu'il n'y avait aucune empreinte de ma mère sur le couteau retrouvé près de son corps ainsi que sur le fameux téléphone !
- Sans empreinte de Rose, l'histoire qu'Ethan avait racontée pendant des heures en salle d'interrogation ne tenait plus ! Il devenait coupable du meurtre de votre mère. Et tout le monde le crut fou !
- Si je résume, et si j'ai vraiment bien saisi, vous voulez me faire croire qu'Ethan a dit la vérité le jour de son arrestation ainsi que le jour du procès lorsqu'il a déclaré que ma mère l'avait pris au piège dans cet immeuble en rénovation et qu'elle avait essayé de le tuer ?
- C'est bien cela, oui.
- Et lui, pour une raison que vous ne voulez pas me dire, a imaginé toute une mise en scène pour se faire arrêter à la place de ma mère ?
- Tout à fait !
- Mais pourquoi avoir fait tout ça ? C'est une histoire de fou ! Je

ne comprends toujours pas ?

- Pour garder intacte la mémoire de votre mère ! Il s'est tout simplement sacrifié pour elle !
- Vous êtes sérieux ? Ethan Moore s'est sacrifié… pour ma mère ? N'importe quoi ! Il y a autre chose, c'est sûr ! Se sacrifier… pfff… tu parles ! Une mère se sacrifierait par amour pour son enfant, mais lui, il avait quoi, avec ma mère ? Attendez… Il y a eu un truc entre eux… c'est ça ?
- Écoutez, Inspecteur Mayers. Les raisons de son acte ne vous seront pas dévoilées par moi. Il n'y a qu'Ethan qui vous le dira !
- Cela veut dire que vous savez…
- Je ne prendrai pas la responsabilité. Vous voyez Connor, vous pensiez connaitre la vérité ! Mais comme l'a si bien écrit la romancière Patricia Wentworth : « Un mensonge qui n'est que mensonge peut être affronté et combattu sans ménagement ; mais un mensonge qui contient une part de vérité est plus ardu à réfuter. »
- Je dois vous laisser… Je vous remercie d'avoir été honnête avec moi et d'avoir répondu à ma question.
- Qu'est-ce que vous allez faire, alors ?
- Je vais y réfléchir.

Il sortit du bureau, la tête en vrac. Connor avait plus de questions sans réponse qu'il n'en avait avant d'entrer dans le bureau du Capitaine. Cependant, cette discussion éveilla sa curiosité et il se demanda s'il n'allait pas être finalement contraint d'aller voir Ethan Moore. Lui qui s'était juré de ne jamais lui parler… Pourquoi alors, avait-il le sentiment que toute cette histoire avec sa mère ainsi que son enquête étaient liées ? Il n'avait plus le choix. Il lui fallait des réponses et Ethan Moore était le seul à pouvoir les lui donner.

CHAPITRE III

Avant d'aller rendre visite à Ethan Moore à l'hôpital Psychiatrique, le Bethlem Royal Hospital situé à Beckenham, Connor devait d'abord s'assurer de la sincérité d'une autre personne qu'il avait interrogée la veille. Cette personne n'était autre que Jimmy Van. Connor avait besoin d'éclaircir avec lui, le fait qu'il connaissait les deux victimes !

Était-ce le fruit du hasard ? Il devait enlever le doute de sa tête. Il partit vers son domicile qui était situé dans un quartier chic de Londres en bordure de Hyde Park : le Mayfair. Connor roulait tranquillement quand il reçut un appel de l'un de ses collaborateurs. Il s'agissait du lieutenant Franck Davies. C'était à lui que Connor avait demandé d'effectuer des recherches sur une éventuelle agression sur Jimmy qui aurait eu lieu au Horn's, le club de striptease. Il répondit à l'appel via le kit mains libres de son véhicule.

- Vous tombez bien, Lieutenant Davies. J'avais justement besoin de vos informations. Que pouvez-vous me dire ? demanda Connor.
- Qu'il y a bien eu agression devant le club de striptease à l'encontre de monsieur Van Espen !
- Quand cela s'est-il produit ?
- C'était il y a deux semaines ! Deux coups de couteau. Il a été emmené d'urgence à l'Hôpital St Thomas.
- Attendez… St Thomas vous dites ? Ce n'est pourtant pas l'hôpital le plus proche de l'incident ?
- Ça m'a surpris également, mais j'ai eu la réponse en menant mon enquête. Le Royal Hospital, qui est le plus proche du club, ne pouvait pas le prendre en charge, il était surchargé cette nuit-là. Les secours l'ont emmené à St Thomas ! Et d'après mes informations, il se trouvait dans un sale état le gars sur qui vous enquêtez ! Entre la vie et la mort m'ont dit les urgentistes quand ils l'ont déposé aux urgences !
- Il m'avait pourtant l'air d'être en pleine capacité de ses moyens, quand je l'ai questionné à son club hier soir ?
- Je ne vous dis que ce que m'a rapporté l'hôpital, rien d'autre !
- Et l'agresseur ? Il a été interpellé ?
- D'après le rapport de police, le gars avait déjà été maitrisé par la sécurité du club à leur arrivée. Il est actuellement sous les verrous en attendant son jugement.
- Très bien ! Bon boulot. Merci pour ses informations !
- De rien chef.

Entre la vie et la mort ? Jimmy ? Quelque chose clochait ! À aucun moment, Jimmy n'avait montré des signes distincts comme quoi il aurait été agressé à coups de couteau et qu'il avait failli y passer ! Finalement, Connor opéra un demi-tour et décida de se rendre à l'hôpital St Thomas pour se pencher sur la question.

Arrivé sur place, Connor demanda à l'hôtesse d'accueil si le chef des urgences était disponible pour répondre à quelques questions. Celle-ci, surprise de la demande, prit le combiné et passa un appel. Après quelques secondes d'échange, elle raccrocha et demanda à Connor de

se diriger vers la salle d'attente située au deuxième étage en face du bureau du docteur Johnson et de patienter une quinzaine de minutes, car celui-ci était encore en rendez-vous.

Sachant qu'il avait du temps devant lui, il prit un café au distributeur de l'hôpital et sortit se cramer une cigarette. Il venait à peine de tirer dessus et prendre sa première bouffée qu'il reçut un appel téléphonique. Il prit son portable pour répondre, mais eut un temps d'arrêt, car le numéro de l'appel était masqué. Certainement, parce qu'il se doutait qu'en répondant à l'appel, il aurait dû faire face, comme dans quatre-vingt-dix-huit pour cent des cas d'ailleurs, à un démarcheur en assurance ou en téléphonie mobile ! Et pour éviter ce genre de désagrément, Connor ne répondait jamais à ce type d'appel ! Mais pour une raison qui lui est encore inconnue, ce matin-là, il décrocha.

- Allo ?
- (Une respiration sourde se fit entendre).
- Allo ? insista Connor.
- Qui est-ce ? répondit l'inconnu d'une voix caverneuse.
- Inspecteur Mayers. Qui est à l'appareil ?
- Mayers ? … Tiens… intéressant…
- Si c'est une blague, elle ne me fait pas rire !
- Inspecteur Mayers (ricanement). Comme c'est étrange ? Plutôt cocasse, comme situation !
- Et qu'est-ce qui est étrange et cocasse au point de vous faire ricaner ? demanda Connor à l'inconnu.
- Vous avez exactement la même voix ! C'est même troublant à vrai dire… (ricanement).
- La voix de qui ?
- Qu'Ethan Moore !
- Qui est à l'appareil ?
- Le jeu continue… (ricanement).
- Quel jeu ? Je….

L'inconnu venait de lui raccrocher au nez ! Qu'est-ce qu'il venait de se passer ? Connor était abasourdi par ce qu'il venait d'entendre ! Il appela Davies.

- Allo ! Inspecteur Mayers à l'appareil. Dites-moi, je viens de recevoir un appel téléphonique très bizarre !
- Ah bon ? Et pourquoi ça ?
- C'était un numéro masqué. J'aurais aimé connaitre à qui il appartenait.
- Excusez-moi de vous le dire, mais recevoir un appel d'un numéro masqué n'est pas étrange en soi ! lui répondit Davies, d'un ton taquin.

- Je sais bien qu'il n'y a rien d'étrange à recevoir un appel masqué ! C'est l'interlocuteur qui l'était, bizarre ! Quand quelqu'un cache son numéro, généralement c'est pour qu'on ne le rappelle pas !
- Et pour éviter que l'on puisse filtrer également les appels !
- Davies, ce n'est pas le sujet de mon appel ! Nous n'allons pas débattre sur les raisons et l'intérêt qu'une personne aurait à appeler quelqu'un en numéro masqué tout de même ?
- Non, vous avez raison. Vous voulez que je vous trouve les coordonnées du cinglé qui vient de vous appeler ?
- C'est ça, merci. Vous voyez quand vous voulez !
- Donnez-moi dix minutes et je vous envoie toutes les infos sur votre téléphone !
- En seulement dix minutes ! Directement sur mon téléphone en plus ?
- Vous êtes à la NCA ! C'est une routine pour nous, vous savez.
- Si vous le dites. J'ai tendance à l'oublier, que je fais partie de la NCA ! Très bien Davies. À plus tard.
- Pas de soucis !

Qui, à part la NCA, connaissait le numéro de téléphone professionnel de Connor ? Il était tellement intrigué et perdu dans ses pensées qu'il en avait oublié son rendez-vous ! Il jeta sa cigarette et monta en salle d'attente au deuxième étage. Le docteur Johnson l'attendait déjà.

- Excusez-moi de vous avoir fait attendre ! lui dit Connor.
- Ne vous inquiétez pas. Je viens juste de finir mon rendez-vous. En quoi puis-je vous être utile, Inspecteur ?
- J'aurais besoin de renseignements pour mon enquête sur un patient que vous auriez opéré, il y a une quinzaine de jours maintenant.
- Suivez-moi. Nous serons plus tranquilles dans mon cabinet pour en parler !

Connor suivit le docteur Johnson dans le couloir jusqu'à son cabinet. Il lui fit signe d'entrer puis referma la porte derrière lui et s'installa à son bureau.

- Vous vouliez avoir des informations sur une opération que j'aurais effectuée, c'est bien ça ?
- Oui, tout à fait. Il y a quinze jours, si mes informations sont justes, vous avez reçu aux urgences un homme victime d'une agression à l'arme blanche.
- Attendez une seconde. Je regarde sur le planning d'intervention de mon ordinateur… et… oui effectivement, j'ai bien effectué une opération sur un homme victime d'agression à

l'arme blanche.

- Que pouvez-vous me dire à ce sujet ?
- Que l'opération, si c'est bien de la personne à laquelle vous faites allusion, a été très compliquée. Je sors son dossier… pour vous dire exactement… voilà, je l'ai trouvé ! Quel nom, vous m'avez dit ?
- Je ne vous ai pas encore dit son nom ! Mais ce doit être le même qui figure sur votre écran d'ordinateur, sous vos yeux ! Monsieur Van Espen Jimmy.
- Nous parlons bien de la même personne. Je vous le confirme ! La lame a touché l'aorte ainsi que l'artère mésentérique.
- Du sérieux d'après ce que vous me dites là ?
- On ne peut plus sérieux ! Je peux même vous dire que nous avons failli le perdre pendant l'intervention chirurgicale, ce monsieur… Van Espen ! Il a fait un arrêt cardiaque de quarante-cinq secondes avant que je ne le ramène !
- Ah quand même ! Eh bien, il a eu de la chance ! Vous confirmez bien, qu'il était entre la vie et la mort, lors de son arrivée à l'hôpital ?
- De son arrivée, pendant l'intervention, jusqu'à son réveil, ses pronostics vitaux étaient engagés !
- Pourtant je l'ai vu hier soir et franchement…
- Vous l'avez rencontré ? demanda le docteur Johnson à Connor.
- Je ne vous ai jamais dit que je ne le connaissais pas ! J'avais besoin que vous me confirmiez les informations que j'avais obtenues sur le sujet lors de mon enquête ! Chose que vous venez de faire en plus de me révéler qu'il avait fait un arrêt cardiaque, élément que je ne savais pas et je vous en remercie !
- De rien. Si je peux ajouter des éléments nouveaux pour votre enquête !
- Je reste tout de même surpris de la forme olympique dont il a fait preuve hier soir ! Soit, vous êtes un chirurgien de génie, soit… je ne sais pas… en fait !
- Et vous avez eu raison ! Moi-même, je l'étais ! De toute ma carrière de chirurgien, je n'ai jamais vu une personne se rétablir aussi vite et sortir d'un lit d'hôpital, deux jours après une opération comme la sienne ! Et encore moins, après un arrêt cardiaque en prime !
- Effectivement ! C'est même normalement improbable comme vous le dites… excusez-moi un instant ! J'ai un message… lui dit Connor.
- Je vous en prie Inspecteur, fait donc ! Je crains de ne pas pouvoir poursuivre notre conversation ! J'ai un patient qui m'attend au bloc, dit le docteur Johnson en se levant de son

fauteuil.

- Pas de problème ! Je vous remercie d'avoir pris de votre temps pour répondre à mes questions. Cela m'a aidé à y voir un peu plus clair.
- J'en suis ravi ! Je dois vous laisser. Bonne journée, Inspecteur Mayers.
- Merci Docteur Johnson.

Connor prit l'ascenseur pour se rendre au rez-de-chaussée vers la sortie de l'hôpital et regarda le message qu'il avait reçu. C'était un message du lieutenant Davies qui expliquait que l'appel dont il avait fait l'objet avant son rendez-vous provenait du portable de Jimmy Van. Qu'il avait été géolocalisé à son domicile ! Impossible, se dit Connor ! La voix de l'inconnu qui l'avait appelé ne ressemblait en rien à celle de Jimmy Van ! Connor n'y comprenait rien ! À peine avait-il mis un pied à l'extérieur de l'hôpital, qu'il s'alluma une nouvelle cigarette ! Au rythme auquel il les fumait, il allait finir par choper un cancer avant l'heure ! Dans la foulée, il appela le lieutenant Davies.

- Vous avez bien reçu les infos ? dit-il à Connor.
- Oui ! Ce que vous m'avez envoyé… Vous êtes sûr de vos informations ?
- Je ne comprends pas ce que vous voulez dire par là, Monsieur.
- Il doit y avoir une erreur Davies ! Ce n'est pas possible !
- Vous m'avez bien demandé de rechercher à qui correspondait le numéro du dernier appel que vous avez reçu. Ce sont les coordonnées et le nom exact de cette personne !
- La voix de Jimmy n'est pas celle du type qui m'a appelé tout à l'heure !
- Une voix, ça peut se modifier ! Mes informations sont justes !
- Je vous crois… Mais, il y a un truc qui cloche…
- Qu'est-ce qui ne colle pas ?
- Rien… rien ! Je réfléchissais à voix haute. Pouvez-vous me rejoindre dans trente minutes, au domicile de Jimmy Van Espen ? Emmenez également Evans, le légiste. J'aurai besoin de lui ! J'ai un mandat contre lui ! Il est temps de l'interroger et de passer au peigne fin son domicile, ainsi que son club.
- Bien sûr ! Je passe le chercher et nous vous rejoindrons sur place !
- Envoyez également une équipe au club ! Il faut que nos descentes respectives soient coordonnées. On se donne quarante-cinq minutes pour que chaque équipe se rende sur les lieux et intervienne !
- Ça marche ! lui dit Davies.
- Si nous voulons avoir une chance de choper Jimmy, il ne faut pas lui donner l'occasion de s'échapper des mailles de notre

filet !

- Très bien ! Je m'en occupe ! À tout à l'heure.

Connor prit son véhicule et roula en direction du domicile de Jimmy Van. L'étau se resserrait concernant Jimmy et le mot suspect qui planait au-dessus de sa tête commençait à s'estomper pour finalement être remplacé par celui de coupable. Il y avait tellement de preuves qui s'accumulaient contre lui, que cela en devenait évident ! Sur la route, Connor croisa plusieurs camions de pompiers qui venaient vraisemblablement d'affronter les flammes. Connor pouvait apercevoir au loin les émanations de fumée ! Un incendie domestique ? Il se posa la question. Les pauvres, se dit-il. Travailler toute une vie pour se payer une maison et la voir partir en fumée ! Quelle ne fut sa surprise quand, arrivé sur place, il comprit que la maison en question n'était autre que celle de Jimmy Van ! Mais que s'était-il passé ?

Connor descendit du véhicule et présenta sa carte de police aux forces de l'ordre qui étaient sur les lieux. Il passa les balises de sécurité et rejoignit son équipe qui l'attendait sur place, comme prévu.

- Putain ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? demanda Connor.
- Nous sommes comme vous, Inspecteur ! Surpris de ce qu'il se passe autour de cette enquête ! dit Evans.
- Qu'avez-vous pu avoir pour le moment comme informations ? demanda Connor à Davies.
- Nous avons interrogé les voisins en face du domicile de Jimmy. Ce sont eux qui ont appelé les pompiers ! Ils l'ont vu prendre sa voiture et partir sur les chapeaux de roues ! Quelques minutes après son départ, ils ont aperçu de la fumée sortir de la fenêtre de la cuisine. Ils ont appelé immédiatement les pompiers qui sont intervenus en un rien de temps !
- Croyez-vous que Jimmy aurait volontairement mis le feu à son domicile ?
- Et pourquoi l'aurait-il fait ? demanda Davies.
- Peut-être pour supprimer des preuves ? Vous pensez que c'est une possibilité, chef ? demanda Evans.
- Nous le découvrirons une fois à l'intérieur !

Tous les trois entrèrent à l'intérieur de la maison de Jimmy. Seule la cuisine américaine avait brûlé et ce serait de là visiblement, d'après les analyses d'Arthur, qu'aurait eu lieu le départ de feu ! Pour le reste, à part quelques taches de suie sur les murs du salon et de la salle à manger causées par les émanations de fumée et l'odeur du cramé qui persistait dans la maison, tout était intact ! Les investigations dans la maison de Jimmy purent commencer. Connor ainsi que son équipe ne mirent pas longtemps pour comprendre qu'il avait plié bagage ! Son armoire, sa commode et son coffre-fort avaient été vidés. Il avait dû

sentir le vent tourner en sa défaveur. Mais comment avait-il pu le savoir ? Qui aurait pu le mettre au courant puisque les deux descentes, faites chez lui et dans son club, avaient été effectuées simultanément, justement pour assurer l'effet de surprise ? Jamais il n'aurait eu le temps de rassembler ses affaires comme il l'avait fait ni même essayer de mettre le feu à sa baraque pour dissimuler des preuves ! Et en parlant de preuves, malheureusement pour lui, mais heureusement pour Connor, Jimmy en avait laissé énormément derrière lui ! La maison n'ayant pas eu le temps de prendre feu comme il le souhaitait, Jimmy avait laissé dans un sac de sport : une perruque blonde, ainsi que les papiers appartenant à Betty Patel, deux téléphones portables et… un large couteau ! Toutes ces preuves ont été mises sous scellés après qu'Arthur, le légiste, prit soin de prélever toutes les empreintes pour pouvoir les comparer avec celles de Jimmy et de Betty, une fois de retour dans son laboratoire à la NCA !

Quelques heures plus tard, le verdict tomba. Toutes les empreintes relevées correspondaient bien à celles de Jimmy Van et Betty Patel ! Le second portable retrouvé sur les lieux appartenait également à Jimmy et correspondait au téléphone qui avait servi à appeler Connor. Cette fois, il ne pouvait plus y avoir de doute : Jimmy Van était bien le meurtrier de Betty Patel. Était-il également le meurtrier de la première victime ? Connor n'avait pas de doute sur la question. Elle restait cependant en suspens tant que Jimmy n'avait pas reconnu les faits ! De retour à la NCA et après avoir présenté les conclusions de son enquête avec toutes les pièces à conviction à son Capitaine, un mandat d'arrêt fut lancé dans tout Londres contre Jimmy Van Espen ! La presse fut contactée par le service communication de la NCA. En début de soirée, il était l'heure de rassurer tous les citoyens. Et justement, le communiqué de presse allait être diffusé à cet effet ! Et c'est Connor qui fut désigné pour l'effectuer :

- Comme vous avez pu l'entendre un peu partout dans les médias depuis deux jours, deux femmes ont été retrouvées mortes dans les quartiers de Londres ! Ces deux meurtres effectués à une semaine d'intervalle ont été commis par une seule et même personne que nous avons identifiée ! Si nous pouvons l'affirmer aujourd'hui et aussi rapidement, c'est grâce à l'implication et l'effort conjoint dont ont fait preuve toute l'équipe de la criminelle de la NCA, ainsi que les forces de police. Tous les indices relevés lors de cette enquête sont devenus des preuves et ont dirigé nos équipes vers cet homme : Jimmy Van Espen, dont le visage vous est dévoilé sur cette photo par le lieutenant Davies ! Toutes les forces de police de Londres sont déployées à la recherche de cet individu afin de procéder à son arrestation. Ce n'est, maintenant, qu'une question de temps, soyez rassurés !

Toutefois, si vous pensez l'apercevoir ou si vous le croisez, sachez que cet homme est dangereux ! N'agissez pas seul, prévenez au plus vite les autorités compétentes. Je vous remercie.

Au même moment, à une centaine de kilomètres de la NCA, au West Road Concert Hall, une petite salle de concert de Cambridge, quelque chose venait de se dérouler. Connor ne le savait pas encore, mais ce drame allait littéralement bouleverser à jamais sa vie !

Alors qu'il profitait de son moment de gloire après avoir fait sa déclaration, Connor reçut un appel de son père. Il était persuadé avant même de décrocher qu'il allait l'entendre le féliciter pour son enquête, qu'il était fier de lui et de son passage à la télé… En fait, il n'entendit rien de tout cela.

- Connor… il faut que tu viennes ! lui demanda son père.
- Papa, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi pleures-tu ?
- C'est… ton… frère…
- Calme-toi. Respire tranquillement et dis-moi ce qu'il se passe ?
- C'est ton frère… Il est… dans le coma… viens nous chercher Jenny et moi et emmène-nous là-bas.
- J'arrive papa… J'arrive ! Où est-ce, là-bas ?
- Comment ça ? Viens nous chercher ! On en reparlera sur la route, lui dit son père, en haussant le ton.

Il raccrocha, se précipita dans sa voiture et alla chercher son père. Il roula à toute allure dans les rues de Londres, utilisant son gyrophare et slalomant entre les véhicules qui, pour le coup, roulaient trop doucement pour lui ! À peine cinq minutes plus tard, le téléphone sonna à nouveau ! Connor décrocha illico sans regarder qui l'appelait :

- Oui, papa, je fais au plus vite là ! il y a du…
- Inspecteur Mayers ! C'est moi Jimmy !
- Jimmy ? Où êtes-vous ? s'écria Connor en stoppant la voiture sur le bas-côté de la route.
- Je n'ai rien fait ! Je suis innocent !
- Vous êtes en train de conduire là ? Vous vous dirigez à quel endroit ?
- Je vous appelle d'une station-service. Ce n'est pas moi… je vous jure !
- Vous savez que vous n'irez pas loin. Toute la police du Royaume-Uni vous recherche ! Pensez-vous tenir combien de temps comme ça ?
- Puisque je vous dis que je suis innocent ! insista Jimmy.
- Pourquoi être parti de chez vous à toute allure et avoir voulu brûler votre maison, si vous n'avez rien à vous reprocher ? lui

demanda Connor en reprenant la route.

- Hier après votre visite, je suis rentré chez moi et j'ai repensé à Betty. J'avais été choqué d'apprendre sa mort. Et c'est là que j'ai vu en sortant de ma douche, sous mon lit, qu'il y avait mes affaires remplies de sang, la perruque de Betty, ainsi que le couteau. J'ai fait le rapprochement avec ce que vous m'aviez annoncé et ma dispute le soir même avec elle et… j'ai cogité toute la nuit à me demander s'il fallait que je vous appelle. Et le lendemain matin au moment de vous appeler, je ne sais pas, j'ai paniqué. J'ai rassemblé toutes mes affaires et mis le feu à la maison avec ce que j'avais trouvé dans un sac de sport.
- C'est très intelligent d'avoir agi de la sorte ! C'est sûr que ça vous disculpe vachement ! C'est bon, arrêtez de déconner et rendez-vous ! Je n'ai franchement pas le temps de jouer avec vous ! Jimmy ?
- … (respiration forte).
- Allo Jimmy ?
- … (respiration forte).
- Il y a quelqu'un ? Merde. Répondez !
- Arrêtez d'être grossier, Inspecteur Mayers ! (Ricanement).
- Ce n'est pas vrai ! Cette voix… C'est vous !
- Eh oui… en personne ! Jimmy ne souhaite plus vous parler. C'est moi qui prends la relève.
- Vous êtes avec Jimmy ?
- Bien sûr que je suis avec lui ! Il est à mes côtés… il fume sa clope. Je l'ai toujours été, près de lui. Pour la première, comme pour la deuxième !
- Vous me parlez des meurtres ? lui demanda Connor.
- Évidemment ! De quoi d'autre voulez-vous que je vous parle ?
- Vous reconnaissez être les tueurs de Betty Patel et de Loren Harris ?
- Absolument. C'est moi qui donne les ordres et c'est Jimmy qui les exécute ! Et pour ne rien vous cacher, je ne pense pas que nous allons en rester là, Inspecteur Mayers (Ricanement).
- Vous n'êtes que deux psychopathes ! Je vous jure qu'une fois que je vous aurai retrouvés, vous et Jimmy…
- Fascinant, ce que vous venez de dire là ! J'ai comme un sentiment d'avoir déjà entendu cette phrase ! Mais d'une autre personne !
- Et de qui ? demanda Connor.

  Allo ? Putain, l'enfoiré ! Il m'a raccroché au nez ! Le fils de… s'écria Connor, tout en frappant de la paume de sa main le volant de son véhicule.

Il reprit son calme, car il n'allait pas tarder à arriver devant

l'immeuble de son père. Connor venait cependant d'avoir la confirmation que Jimmy était certes l'exécutant des meurtres, mais qu'il y avait une autre personne au-dessus de lui… un commanditaire auquel Jimmy obéissait aveuglément et qui était présent, avec lui, au moment de chacun des crimes ! Qu'est-ce que c'était encore que cette histoire ? Il y aurait deux meurtriers en liberté ? Connor ne savait plus quoi penser de cette enquête ! Et il ne pouvait pas trop réfléchir à la question, car il venait d'arriver devant l'immeuble, où son père et Jenny l'attendaient déjà. Il s'arrêta devant eux.

- Allez, montez, vous deux !
- Merci d'avoir fait aussi vite, Connor !
- C'est normal.
- Tu as l'air d'être contrarié, Connor ? lui demanda Jenny.
- Oui, je viens de recevoir un coup de fil !
- C'est le travail ? lui demanda son père.
- Ça concerne l'enquête, rien de méchant ! Tout va s'arranger, je ne m'en fais pas pour ça ! Dites-moi, où devons-nous aller ?
- Si tu ne peux pas nous emmener, nous comprendrons Connor, tu sais !
- La famille avant tout ! Alors ? Quelle direction ?
- Nuffield Health Cambridge Hospital, lui dit Jenny.
- OK c'est parti ! Nous en avons à peu près pour une heure et demie de route. Vous avez largement le temps de tout m'expliquer maintenant !

Ils prirent la route et Gary, le père de Connor commença à raconter les faits à son fils.

- J'ai eu un appel de l'hôpital, il y a maintenant une heure. Le médecin m'a expliqué que Kyle avait été admis aux urgences à la suite d'une overdose !
- Ce n'est pas possible ? répondit Connor. Il m'avait dit, il y a peu de temps encore, que tout allait bien, même si parfois c'était compliqué pour lui…
- Foutaise ! Sa cure de désintox, il y a dix ans, ne lui a servi à rien ! Il n'a jamais décroché, si tu vois ce que je veux dire !
- Calme-toi, chéri. Je suis sûr qu'il y a une explication à cela. Je ne crois pas que Kyle ait replongé.
- Jenny a certainement raison !
- D'abord, pourquoi Kyle se trouve-t-il à l'hôpital de Cambridge ? Qu'est-ce qu'il fait là-bas ? Quelle explication va-t-il nous inventer encore ?
- Il n'a pas besoin de se justifier, répondit Connor.
- Ton frère ne t'a rien dit à ce sujet ? lui demanda Jenny.
- Ce matin, lorsque je l'ai vu au petit déjeuner, il m'a dit qu'il

venait d'apprendre par son manager qu'il était prévu qu'il fasse un concert samedi prochain. Il ne m'avait pas indiqué le lieu. Si c'est bien à Cambridge que le concert devait avoir lieu, ses musiciens doivent être encore sur place. Pour l'instant, cela ne sert à rien de se faire des nœuds au cerveau ! On se détend. Kyle va s'en sortir, j'en suis sûr.

Au fond de lui, Connor était angoissé au plus haut point, mais ne voulait rien faire paraitre à Jenny et à son père. Et contrairement à ce qu'il leur avait recommandé, il se fit des nœuds au cerveau pour comprendre ce qu'il avait bien pu arriver à son frère, durant tout le long du trajet qui les menait au Nuffield Health Hospital de Cambridge.

Dès leur arrivée, ils furent pris en charge par une infirmière de garde qui leur demanda de patienter en salle d'attente jusqu'à l'arrivée du docteur. Les membres du groupe y étaient également présents ! Connor s'approcha d'eux et leur parla à voix basse.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- Je ne sais pas Connor. Nous étions en pleine répète, tout allait bien quand, d'un seul coup, ton frangin est tombé de tout son poids sur le sol.
- Comme ça ? D'un coup ?
- Ouais comme ça, d'un coup. Personne n'a compris ce qu'il lui arrivait !
- Vous aviez pris quelque chose ?
- Qu'est-ce que tu sous-entends là ?
- Je ne sous-entends rien justement, je te pose clairement la question. Alors ?
- Nous, non ! Pour ce qui est de Kyle en revanche… on ne peut pas te le certifier, Connor. Sinon qu'est-ce que l'on foutrait là, à attendre dans un hôpital notre pote dans le coma ?

Après cette discussion, Connor ne savait plus quoi penser de son frère et exécutait des allers-retours entre la salle d'attente et l'entrée de l'hôpital. Il allait dehors pour fumer sa clope, et passait des coups de fil à son équipe toutes les heures ! Il se tenait informé sur l'avancée des recherches de Jimmy Van Espen. Gary et Jenny, quant à eux, attendaient inquiets que le verdict tombe. Après deux heures d'attente interminables, un docteur se présenta à eux. Sa démarche ainsi que son visage étaient de bon augure, ce qui rassura toute la petite famille. Tout indiquait qu'il n'allait pas leur annoncer une mauvaise nouvelle. Il s'approcha d'eux :

- Vous devez être la famille Mayers ?
  Oui, c'est bien ça ! Comment va mon fils Kyle ? demanda Gary.
- Il va mieux, ne vous inquiétez pas. Son état est stable et la

bonne nouvelle, c'est qu'il est sorti de son coma. Vous n'avez plus de souci à vous faire.

- Nous voilà rassurés ! répondit Jenny.
- Apparemment, son coma aurait été provoqué par une overdose ? lui demanda Connor.
- J'ai consulté le dossier médical de votre frère et je peux vous certifier que ce n'est pas ce que vous croyez ! La personne qui vous a appelé vous a mal informé sur la situation.
- Comment ça ? Il n'a pas fait une overdose ?
- Le coma dans lequel votre frère a été plongé a été causé non pas par un excès de produits illicites, appelé overdose, mais plutôt par un excès de prise médicamenteuse dénommé surdose ! Ce qui n'est strictement pas la même chose, voyez-vous !
- Si vous le dites ! s'exprima son père.
- D'accord ! Mais une surdose de quoi ? Avouez que, s'il avait été seul, surdose ou overdose, le résultat aurait été le même, non ?
- Je vous l'accorde… mais ils ne sont pas gérés de la même façon en milieu hospitalier. C'est surtout pour cela qu'il faut bien faire la distinction entre les deux ! Pour intervenir et donner le traitement adéquat.
- Je ne voulais pas vous offenser, Docteur. Je cherche juste à comprendre… Excusez-moi.
- Vous n'avez pas à vous excuser, croyez-moi. Pour répondre à votre question, l'analyse de sang de votre frère montre des traces importantes de benzodiazépines !
- Qu'est-ce que c'est que ça encore ? demanda Gary.
- C'est un terme médical qui englobe une classe de médicaments psychotropes ou si vous préférez, tous les anxiolytiques et somnifères que vous pouvez connaitre. Mais dites-moi, votre frère était-il dépressif, anxieux ? Avait-il du mal à dormir, des problèmes liés à l'alcool ?
- Pas à ma connaissance. Mon frère est passé par une phase très compliquée, et ce, à plusieurs reprises !
- Si je vous ai posé cette question, c'est que les psychotropes sont prescrits principalement pour traiter les problèmes que je viens de vous évoquer !
- Le mieux sera de le lui demander dès qu'il se sentira capable de répondre à nos questions.

Au même moment, il y a eu un défilé d'aides-soignants qui passèrent devant Connor, qui voyant cela, s'interrogea sur la raison d'une telle agitation. S'agissait-il de son frère ?

- Qu'est-ce qu'il se passe ? Il y a un problème avec mon frère ? Je veux le voir !
- Non, ce n'est pas votre frère, ne vous inquiétez pas ! C'est pour

une autre personne… un accidenté de la route… état très critique.

- Merde alors… j'espère qu'il s'en sortira, lui demanda Connor.
- Un arrêt cardiaque. C'est son troisième de la soirée ! Malheureusement, je crains que non ! Il n'aura pas eu la même chance que votre frère.
- Vous voulez dire…
- Ne me dites pas que… vous n'étiez pas au courant de ça non plus ?
- Décidément ! Vous allez m'annoncer quoi ensuite ? lui dit Connor en le prenant à part dans le couloir.
- Je suis désolé que vous l'appreniez de cette manière. Lors de son coma, votre frère a fait un petit arrêt cardiaque de vingt secondes… C'est tout à fait fréquent dans ce genre de cas ! Je tiens à vous rassurer, tout est rentré dans l'ordre…
- Vous me dites ça comme ça vous ? Vous n'êtes pas sérieux, Docteur ?
- Je vous rassure, nous sauvons plus de gens que nous en perdons ! Il est vrai que parfois c'est difficile, mais ça fait partie du métier !
- Oui, je comprends ce que vous voulez dire. Dites-moi, quand est-ce que nous pourrons voir Kyle ?
- Je pense qu'il est préférable d'attendre demain matin pour lui rendre visite, si cela ne vous dérange pas. Il se fait tard et votre frère a vraiment besoin de repos pour le moment. Vous et votre famille devriez en faire autant. Vous avez une sale mine !
- Je pense que vous avez raison. La route a été longue et ce que nous avons de mieux à faire pour le moment, c'est de nous reposer ! Et puis, nous n'avons rien à craindre, Kyle est entre de bonnes mains !

Sachant qu'ils risquaient de rester sur place et qu'il voulait éviter les kilomètres inutiles, Connor avait déjà anticipé en réservant deux chambres pour la nuit. Il prit la direction d'un hôtel trois étoiles, The Lensfield Hotel, situé à sept minutes de l'hôpital.

- À quelle heure demain matin, veux-tu que l'on se rejoigne en bas ? demanda Gary
- Allons-y pour neuf heures quarante-cinq ! Ça vous va ? demanda Connor.
- Les visites à l'hôpital débutent à partir de dix heures. Pour moi, ça me va ! répondit Jenny.
- À demain alors ! Reposez-vous bien.
- Bonne nuit et à demain, répondit son père.

Une fois dans sa chambre, Connor alla prendre une douche pour se

détendre et y resta un bon moment. Une fois sorti, muni d'une serviette autour de la taille, il s'allongea sur le lit et regarda le plafond. Son téléphone émit une vibration, signalant ainsi qu'il venait de recevoir un message. Il tendit le bras pour prendre le portable qu'il avait posé sur la commode et composa le numéro de son répondeur pour le consulter.

- Vous avez… un… nouveau… message. Aujourd'hui à vingt-trois… heures… trente.
- Bonsoir chef. Je viens de recevoir une photo de la part des services des radars automatiques de Londres. Vous n'allez pas en croire vos yeux ! Je vous l'envoie par mail.
- Fin des messages ! Pour réécouter le message, tapez…

Connor raccrocha. Il s'agissait de Davies ! Il s'aperçut également qu'il avait eu des appels en absence. C'était Kim ! Elle avait essayé de le joindre à deux reprises. Il était cependant trop tard pour la rappeler. Il consulta ses mails pour vérifier si celui de Davies était arrivé. Effectivement, il venait d'apparaître dans la boîte de réception. Il l'ouvrit et sélectionna la pièce jointe correspondant à la photo. En la consultant, Connor se redressa d'un seul coup et s'assit sur le rebord du lit. Incroyable ! Une photo de Jimmy Van au volant de sa voiture prise pour excès de vitesse. À ses côtés, une femme ! Et selon le commentaire de Davies, il s'agirait de Loren Harris, la première victime. Cette photo avait été prise la veille de la découverte de son corps ! C'était une nouvelle preuve flagrante. Jimmy Van connaissait Loren, tout comme Betty ! Les pièces du puzzle s'emboitaient parfaitement et le petit carnet de Connor commençait à s'étoffer de preuves. Connor n'avait plus de doute : Jimmy était bien l'un des tueurs qu'il recherchait.

Il s'allongea à nouveau sur son lit, expira longuement et se mit à réfléchir. Mais où pouvait-il bien se cacher ? Et le commanditaire, la deuxième personne, il n'apparaissait pas sur la photo ? Pourtant d'après ses propos, il était au côté de Jimmy, le soir où ils avaient tué Loren. Pourquoi n'était-il pas sur la photo ? Connor s'endormit avec cette idée sans se douter une seule seconde qu'il allait avoir la réponse à ses questions plus vite qu'il ne le pensait.

Vendredi 8 h, troisième jour d'enquête

Le lendemain matin, après avoir pris son petit déjeuner, Connor descendit à neuf heures vers la réception rejoindre comme prévu son père et Jenny. N'étant pas encore là, il prit le temps de prendre un café à emporter au bar de l'hôtel et sortit. Il alluma une cigarette puis se dirigea vers le stationnement de sa voiture et les attendit. Après une bonne demi-heure d'attente, Jenny et Gary arrivèrent et rejoignirent Connor dans son véhicule. Ils partirent le cœur léger retrouver Kyle,

sain et sauf. Ils avaient également la ferme intention de lui demander pourquoi il avait eu recours à de telles doses d'anxiolytiques et de somnifères. Quelle ne fut leur surprise d'apprendre à leur arrivée, que Kyle venait de quitter les lieux ! Le médecin qui leur avait recommandé d'aller se reposer et de revenir ce matin vint à leur rencontre, très embarrassé de la situation. Connor s'approcha de lui et lui dit d'un ton menaçant :

- Comment avez-vous pu le laisser partir dans son état ?
- Veuillez-vous calmer, Monsieur. N'oubliez pas que vous êtes dans un hôpital.
- Je me calmerai si je le veux ! Où est mon frère ?
- Je ne sais pas ! Qu'est-ce que vous entendez, par cet état-là ?
- Personne ne sort d'un hôpital le lendemain d'un coma ? Pour vous, c'est une situation normale ? répondit Gary.
- Non, évidemment ! Et je suis absolument d'accord avec vous. Ce n'est pas une situation normale !
- Pourquoi avoir autorisé sa sortie, alors ? demanda Jenny.
- Je vous assure que votre fils ne présentait aucune séquelle de son coma ! Ce qui est très troublant, je vous l'accorde…
- Comment ça ? demanda Connor.
- Vous pensez franchement que l'établissement laisserait partir une personne sans examiner s'il y a des risques ? Votre frère a passé quelques examens de routine qui se sont révélés concluants et il a pu sortir. Après avoir, au préalable, signé une décharge que j'ai d'ailleurs avec moi, regardez !
- Évidemment… Je vous préviens s'il arrive quoi que ce soit à mon frère, je vous en tiendrai responsable !

Gary, Jenny et Connor repartirent à Londres sans savoir où se trouvait Kyle, sans savoir s'il allait vraiment bien. Après une heure et demie de route, Connor déposa au pied de leur immeuble Jenny et son père.

- Tu veux monter prendre un café ? lui demanda Jenny.
- Je te remercie, mais je ne pourrai pas. Il est bientôt midi et je dois passer à mon bureau. Mais avant ça, il faut que je passe chez moi me changer ! Il est hors de question que mon équipe me voie avec les mêmes affaires qu'hier.
- Je te comprends. File, tu vas être en retard.
- Si vous avez des nouvelles de Kyle, appelez-moi ! Je ferai de même si j'arrive à avoir des news !
- Je te remercie, mon grand. Fais attention à toi.

Connor retourna à son appartement au deuxième étage de son immeuble sur Kennington pour se changer. Seulement, une fois arrivé devant sa porte, il entendit de la musique en provenance de chez lui. Et pas n'importe laquelle ! Il s'agissait d'une chanson d'un live du

groupe préféré de Connor, U2, intitulé « With or without you ». Il prit son arme de service, tourna délicatement la poignée de la porte d'entrée et l'ouvrit en faisant attention de ne faire aucun bruit. Il rentra silencieusement et se dirigea dans le salon d'où venait la musique et… personne ! Un plat était en train de mijoter sur la plaque de cuisson de la cuisine. L'odeur flottait dans tout l'appartement et Connor la reconnaissait… Elle lui était familière. Il alla ensuite en direction de sa chambre, l'arme pointée devant lui. Il entrouvrit la porte et :

- Putain, Kyle ! Qu'est-ce que tu fais chez moi ? dit Connor en baissant son arme.
- Salut frérot ! Tu ne peux pas savoir comme je suis content de te voir ! lui dit-il en le serrant dans ses bras.
- Moi aussi, mais… attends un peu. Tu sais que papa et Jenny se font du souci pour toi ! Il faut que je les appelle pour leur dire que tu es chez moi et que tu vas bien ! Tu vas bien au moins ? Dis-le-moi avant que je n'appelle ! Je n'ai pas envie de passer pour un con, tu vois, lui dit Connor en composant le numéro de téléphone de son père.
- Oui, je vais même super bien ! lui répondit Kyle.
- C'est ce que je trouve incroyable justement ! Te voir avec une telle pêche alors que tu étais dans le coma encore hier, franchement il y a de quoi se poser des questions non !?
- Tu n'es pas heureux de savoir que je suis sorti d'affaire ou quoi ?
- Bien sûr que si ! Attends, ça sonne là…
- OK, j'attends…
- Oui, papa, c'est Connor ! Kyle est chez moi, tout va bien… Comment est-il ? Eh bien… il est devant moi actuellement et il est en pleine forme ! Très bien… je le lui dirai. Je t'embrasse !
- Qu'est-ce qu'il t'a dit ? demanda Kyle.
- Il m'a dit de te dire que la prochaine fois qu'il te voit, il te bottera le cul !
- Au moins, je sais à quoi m'attendre ! dit Kyle en riant.
- Franchement ! Tu réalises à quel point tu nous as fait peur ! Tu as fait une surdose qui t'a plongé dans le coma ! Tu peux m'expliquer comment cela a pu t'arriver ?
- Je vais tout t'expliquer Connor ! Je…
- Ah ! Salut, Connor. Tu es rentré !
- Kim ? Qu'est-ce que tu fais ici ? Comment as-tu pu entrer chez moi ?
- J'ai encore un jeu de clé de ton appart. Je sais, j'aurais dû te le dire !
- Et moi qui croyais que je les avais perdues !

- Et bah, non ! C'était moi ! Lorsque j'ai appris pour ton frère, j'ai pris les devants et je suis venue te préparer ton repas préféré ! Mais bon, je vois que tout est rentré dans l'ordre puisque ton frère est également chez toi ! D'ailleurs comment se fait-il que ton frère soit déjà chez toi, après ce qu'il vient d'endurer ?
- Et comment as-tu appris pour Kyle ? lui dit Connor.
- Je t'ai appelé sur ton portable à plusieurs reprises et comme je n'arrivais pas à te joindre, parce que tu ne répondais pas, j'ai appelé Jenny. Elle m'a dit ce qui était arrivé à Kyle ! Elle m'a dit que vous passiez la nuit sur place et que vous seriez de retour demain en début d'après-midi. Du coup, je me suis dit que je passerais chez toi pour te préparer ton repas favori pour te remonter le moral ! Je ne savais même pas que Kyle serait aussi présent… je me sens confuse.
- Ce n'est rien, Kim ! Je te remercie…
- En plus, elle a apporté un bon vin, dit Kyle en voyant la bouteille que Kim tenait dans sa main.
- Je t'arrête tout de suite ! Ce n'est même pas la peine d'y penser, frérot ! Tu viens de sortir d'un coma. Pas d'alcool pour l'instant !
- La blague ! Tu crois que je vais vous laisser trinquer à ma santé sans vous accompagner ?
- Non, non ! Je ne vais pas vous déranger entre vous. Je vais vous laisser, dit Kim en posant la bouteille sur la table.
- Non, tu peux rester… Tu ne nous gênes pas. Cela me touche que tu sois venue dans le but de me remonter le moral, lui dit Connor.
- Ouais… c'est ça ! Vu les regards que vous vous balancez, vous attendrez que je sois parti de l'appart avant de vous toucher quoi que ce soit entre vous, d'accord ? dit Kyle en regardant Kim et Connor.

Et c'est sur cette bonne parole qu'ils se mirent à table et dégustèrent un très bon repas bien mérité. Connor profita de ce moment pour demander à Kyle la provenance des anxiolytiques retrouvés dans son sang qui avaient causé son coma. Celui-ci lui expliqua qu'il était anxieux et s'angoissait de ne pas être à la hauteur pour le concert de samedi, car pour la première fois, sa famille allait venir au complet l'écouter. Pour bien dormir et se sentir en forme, il avait pris des benzodiazépines, mais trop apparemment ! Connor se sentit soulagé de savoir que son frère n'avait pas replongé et que ce n'était qu'une angoisse passagère qu'il avait voulu gérer.

- Tu nous as fait une de ces peurs ! dit Connor.
- Je veux bien te croire. Mais ne t'inquiète pas, je vais beaucoup mieux et je sais que je vais assurer pour le concert de demain soir.

- Tu comptes jouer tout de même ?
- Bien sûr que je vais honorer mon concert ! Pourquoi ne viendrais-tu pas avec Connor, Kim ?
- Kyle, elle a un petit copain et cela m'étonnerait que Kim se libère pour sortir te voir avec son ex à deux heures d'ici, tu vois !
- Ce sera avec plaisir Kyle, répondit Kim en regardant Connor.
- On fait comme ça ! Impeccable, merci, Kim. Connor, je te laisse, j'ai un concert à préparer ! Kim ton repas était divin ! Allez, ciao ! Et comme je pars, ça veut dire que vous pouvez commencer à vous tripoter !
- Putain, Kyle, tu es grave !
- Tu es certain que ton frère sort d'un coma ? demanda Kim à Connor.
- Maintenant que tu me le dis, j'ai quelques doutes.

Connor et Kim terminèrent leur repas en tête-à-tête. Ils discutèrent de tout et de rien, riant en se remémorant des souvenirs communs, laissant le temps défiler, sans même s'en rendre compte. Il semblait que Kim ait oublié les raisons qui l'avaient poussée à ne plus vivre aux côtés de Connor ! Car oui, elle se sentait de nouveau bien auprès de lui et oui, elle ressentait de nouveau cette petite étincelle se raviver au fond de son cœur. Cependant, cet après-midi-là, il ne se passa rien entre eux. Ils restèrent très pudiques et préférèrent garder intactes ces retrouvailles naissantes et fragiles, malgré l'envie mutuelle et certaine qui se dessinait dans leurs regards. Mais non, ils se quittèrent d'un simple baiser sur la joue sur le palier de la porte. Kim repartit chez elle les yeux remplis d'étoiles tandis que Connor partit vers son bureau le cœur léger.

Dès son arrivée dans les locaux de la NCA, Connor fut interpellé par son Capitaine qui lui demanda de le suivre jusqu'à son bureau. Il avait l'air soucieux.

- Quelque chose ne va pas, Capitaine ? Un problème ?
- Quelle question ! Pas de traces de ce Jimmy Van, Connor ? Non ? Voilà le problème !
- Toutes les équipes sont à sa recherche et un avis international a été diffusé. Son visage est placardé dans tous les aéroports et a été diffusé dans tous les médias de Londres ! On ne parle que de ça à la télé ! Si Jimmy essaie de filer n'importe où hors du pays, nous le saurons ! Nous finirons bien par le retrouver et je ne pense pas qu'il commette un autre meurtre dans les prochains jours ! lui dit Connor.
- Vous avez l'air sûr de vous ? Eh bien, écoutez ! C'est un appel que nous avons reçu aujourd'hui, il y a environ une demi-heure, provenant d'une cabine téléphonique, enregistré par nos soins.

Asseyez-vous, c'est un conseil.

Le Capitaine Wilson enclencha la lecture de l'enregistrement. Ce n'était pas la voix de Jimmy, mais celle du psychopathe qui commanditait ces crimes ! Mais ce détail, le Capitaine ne le savait pas.

- (Forte respiration).
- Allo, équipe de la criminelle, j'écoute !
- Bonjour. Ceci est un message pour l'Inspecteur Connor Mayers et son équipe.
- Qui est à l'appareil ? Veuillez décliner votre identité s'il vous plaît ?
- Je suis l'homme que vous recherchez, voyons !
- Si c'est une blague, ce n'est pas…
- Eh ! Tu vas la fermer ta gueule maintenant ! Et tu vas tranquillement écouter ce que j'ai à te dire, compris ?

L'individu venait de laisser exploser sa rage à l'officier de police, levant le doute sur qui il était et sur les intentions de son appel. Comprenant qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie, l'officier garda le silence et laissa parler le forcené.

- C'est mieux, je préfère ça ! Franchement, vous pensez sincèrement que vous et l'Inspecteur Mayers allez finir par m'attraper ? En êtes-vous seulement capables ? Croyez-vous que vous allez être vraiment en mesure de me faire cesser d'assouvir mes pulsions et de prendre du plaisir à éventrer d'autres femmes ? C'est mal me connaitre (ricanement). Et vous êtes à des années-lumière d'y parvenir, croyez-moi ! D'ailleurs, pour vous donner la preuve que vous n'y arriverez pas, je prendrai un malin plaisir à exécuter d'autres femmes ! À très bientôt, j'espère, autour de l'une de mes œuvres, qui sait !

Le Capitaine se leva de son siège, prit place sur le rebord de son bureau et regarda Connor droit dans les yeux.

- Vous comprenez maintenant pourquoi nous avons des raisons de nous inquiéter. Ce fou furieux n'a absolument pas l'intention de s'arrêter. Et il nous nargue en plus avec sa voix déguisée ! Même pas les couilles de se montrer sous son vrai jour !
- Eh bien ! C'est bien la première fois que je vous entends être aussi vulgaire et stressé !
- Mais, il y a de quoi, bordel ! La NCA aura l'air de quoi, si un autre corps est retrouvé dans les jours à venir ? Vous voulez plonger Londres dans une paranoïa générale ?
- Non, évidemment ! Mais nous faisons absolument tout pour le retrouver, croyez-moi !
- Eh bien, j'en ai assez de vous croire. Je veux des résultats ! Je

ne veux pas d'un autre cadavre sur les bras, vous m'entendez ?

- J'ai très bien compris le message, répondit Connor en prenant la direction de la sortie du bureau de son Capitaine.
- Je sais que vous faites le nécessaire dans cette enquête, Inspecteur Mayers… Ce n'est pas contre vous…
- Ce n'est rien, Capitaine. Cette affaire vous touche particulièrement… une revanche sur votre passé, car elle comporte des similitudes avec l'affaire de votre meilleur ami !
- En parlant de lui, vous avez pris le temps d'y réfléchir et de lui rendre une petite visite ?
- Oui, j'y ai réfléchi. Je vous avoue que notre dernière discussion ne m'a pas laissé indifférent, lui répondit Connor.
- Rien n'est perdu à ce sujet ?
- Nous allons dire que c'est en bonne voie !
- Parfait ! Je ne vous retiens pas plus longtemps ! Bonne fin de journée, Connor. Profitez bien de votre week-end.
- Quel week-end ? Vous ne venez pas de me dire il y a quelques minutes que vous vouliez des résultats ? répondit Connor en souriant à son Capitaine en quittant son bureau.

Connor n'avait pas mentionné à son Capitaine qu'il avait affaire, en fait, à deux psychopathes ! Jimmy et un parfait inconnu qui tire les ficelles ! Certainement parce qu'il ne lui avait pas semblé utile de lui en parler tant qu'il ne l'avait pas identifié ! À quoi bon de toute façon ? Son Capitaine était déjà au bord du burn-out en pensant qu'il n'y avait qu'un seul meurtrier ! Comment aurait-il réagi si Connor lui avait dit qu'après réflexion et à la suite d'un appel en direct avec le tueur, ils étaient finalement deux ? Cela dit, Connor fut intrigué par la conversation qu'il avait eue avec l'homme, le commanditaire de Jimmy. En y réfléchissant bien, une réflexion que l'homme lui avait faite l'avait troublé. Il sortit devant l'entrée de la NCA et alluma une cigarette. Il tira sur sa clope et leva les yeux au ciel. Puis, après avoir recraché lentement sa première bouffée, Connor se livra, à voix haute et sans même s'en rendre compte, à un monologue :

- Comment peut-il trouver des similitudes, entre ma voix et celle d'Ethan, puisqu'il ne l'a jamais entendue ?

Il prit une deuxième bouffée… la recracha puis reprit son analyse, silencieusement dans sa tête.

- À moins qu'ils ne se soient déjà vus ?

Après une troisième…

- À quel endroit se seraient-ils connus alors ? En hôpital psychiatrique ? Non, impossible ! À ma connaissance, Jimmy n'a jamais séjourné dans un tel établissement ! Et pour le

commanditaire, je ne peux pas me prononcer puisque je ne le connais pas !

Une quatrième… ensuite il s'exclama à haute voix :

- Putain… Rien n'a de sens ! J'ai beau me retourner le cerveau… je n'y comprends rien !

En prenant sa cinquième bouffée et remarquant que les agents de sécurité venaient d'assister à la scène, il jeta sa cigarette et leur rétorqua avec un large sourire :

- Eh bien, quoi ? Vous n'avez jamais regardé quelqu'un réfléchir à voix haute ou quoi ? Le spectacle est terminé. Vous pouvez retourner à vos occupations !

Quand, comment et pourquoi ? C'est ce que devait absolument découvrir Connor. Et pour avoir une réponse à toutes ces questions, il n'avait plus le choix. Il devait aller voir Ethan Moore ! Celui-ci purgeait sa peine au Bethlem Royal Hospital, un hôpital Psychiatrique situé à Beckenham dans le borough londonien de Bromley. Connor pouvait y être avant la tombée de la nuit s'il le voulait, mais il préféra retourner chez lui profiter de sa soirée pour bien se reposer. Qu'avait-il à faire d'autre de toute façon ?

Samedi 6 h, quatrième jour d'enquête.

Le lendemain matin, Connor se leva à l'aube. Vous pourriez penser que la raison à cela était due au fait qu'il avait suffisamment dormi puisqu'il s'était couché de bonne heure ? Ou alors, qu'il était trop excité par ce qu'il allait apprendre d'Ethan Moore, lors de son entretien ? Permettez-moi de vous dire que si l'une de ces raisons vous a traversé l'esprit c'est que vous vous êtes planté ! En fait, la vraie raison était que Connor n'avait quasiment pas fermé l'œil de la nuit, angoissé de devoir rencontrer l'homme qui avait tué sa mère ! À se demander pendant des heures, quelle allait être sa réaction lorsqu'il serait en sa présence. Allait-il pouvoir contenir toute sa rage et cacher tout le mépris et le dégoût qu'il avait pour lui ? Autant dire la vérité, Connor avait passé une nuit de merde ! Jamais il n'aurait imaginé un jour devoir être obligé d'aller voir le meurtrier de sa mère, afin de recueillir des informations pour son enquête ! Il n'avait plus le choix et cette situation le tourmenta au plus profond de son âme. Il était évident qu'aucun membre de sa famille ne devait être informé de cette entrevue. Connor était conscient des conséquences que cela pourrait engendrer. Son père serait foudroyé sur place, d'une crise cardiaque, et Kyle, ne comprenant pas les raisons qui auraient poussé son frère à aller voir le meurtrier de sa mère, replongerait aussitôt dans ses addictions.

Non ! Tout cela devrait rester strictement confidentiel.

Il alla prendre sa douche, s'habilla tout en faisant attention de ne pas réveiller son frère endormi sur le canapé du salon. Il se dirigea vers la cuisine et se prépara un café qu'il accompagna d'une simple cigarette qu'il prit sur son petit balcon. Il faisait gris, un brouillard épais avait pris place sur tout Londres… comme un reflet de l'état d'esprit dont était atteint Connor ce matin-là. Son frère, ayant senti l'odeur du café et entendu du bruit autour de lui, se réveilla. Il enfila un gros pull et rejoignit son frère sur le balcon.

- Putain, Connor ! Tu es super matinal aujourd'hui ?
- Salut… Kyle.
- Qu'est-ce que tu fous à cette heure-ci, dehors sur le balcon ? Tu m'as réveillé en plus ! J'ai un concert ce soir ! Tu as oublié ?
- Non, je n'ai pas oublié ! Dis-moi Kyle ? Tu as les moyens de te payer une suite cinq étoiles et tu continues à squatter mon canapé ? Tu peux m'expliquer pourquoi, en fait ?
- Toi, je te connais. Et de la façon dont tu viens de me parler, il y a quelque chose qui te chagrine. J'ai l'impression que cette journée va être tendue pour toi. Je me trompe ?
- Tu as tout compris.
- Et c'est tout ? D'habitude, tu es plus loquace avec moi. Toujours cette enquête ?
- Eh oui, toujours cette putain d'enquête !
- Tu peux m'en parler, tu sais ! Si tu as besoin d'évacuer le stress… je ne sais pas moi…
- Le problème, c'est que je ne peux pas, tu vois ! Alors, arrête d'accord ! C'est déjà assez compliqué comme ça pour moi, n'en rajoute pas !
- OK ! Je vois que tu es décidé à continuer à me faire la gueule ! Moi je te disais ça pour t'aider… après si tu ne veux pas ! dit-il à Connor en retournant s'allonger sur le canapé du salon.

Kyle ne se doutait pas un seul instant que si Connor ne voulait rien lui dire à propos de son enquête, c'était tout simplement pour le préserver ! Il n'était pas assez fort psychologiquement pour écouter Connor lui parler de l'angoisse qui se saisissait de lui à l'idée de rencontrer Ethan Moore. Et encore moins comprendre pourquoi il devait aller le voir. Mais voilà, et pour la première fois ce matin-là, Connor ne se confia pas à Kyle, comme ils avaient toujours pris l'habitude de le faire l'un pour l'autre pour se soutenir depuis la disparition de leur mère. Cette situation l'affectait tellement qu'il prit un moment sur son balcon pour trouver une réponse à la question suivante : était-il vraiment nécessaire d'aller voir Ethan Moore pour son enquête en sachant qu'il allait devoir le cacher jusqu'à la fin de sa

vie ?

Connor arriva devant l'hôpital psychiatrique de Beckenham. L'endroit avait l'air plus hostile et lugubre avec ce brouillard ! Le Bethlem Royal Hospital est un grand complexe regroupant plusieurs structures et services psychiatriques sur à peu près quatre-vingt-un hectares d'espace vert. Après avoir passé le portail d'entrée surveillé par des agents de sécurité, Connor gara son véhicule. Il remarqua un grand panneau qui affichait le plan de l'établissement. Il fut surpris de voir qu'autant d'infrastructures le composaient ! Chapelle, galerie d'art… rien que ça ! Chaque bâtiment portait soit un prénom soit une nomination. Comme Maison de la rivière ou encore Maison du verger des moines. Cela correspondait aux lieux de résidence et aux besoins en soins apportés selon les pathologies de chaque résident ! Connor, lui, cherchait à se rendre à la réception principale de l'établissement. Pour cela, il devait se diriger vers le bâtiment prénommé Alexandra House. Une fois trouvé, il se présenta à l'accueil muni de sa plaque d'inspecteur de police et demanda à l'une des deux femmes de la réception d'avoir un entretien avec Ethan Moore. Celle-ci lui répondit, malgré la présentation de sa plaque, qu'il n'était pas encore l'heure des visites et que, Monsieur Moore était actuellement en promenade avec le groupe.

- Inspecteur, chaque visite doit être prévue, lui dit-elle d'un air détaché.
- Je me doute bien, Madame, mais…
- Mademoiselle ! Il y a un protocole à respecter dans ce genre d'établissement, vous savez ?
- Je comprends ce que vous dites, mais cette visite est différente des autres, croyez-moi.
- Dites-moi. Pourquoi votre visite, est-elle si différente ?
- C'est pour une enquête, voyez-vous !
- Très bien. Étant donné que vous n'avez pas rempli de document administratif pour une autorisation de droit de visite, et vu votre fonction, je vous demanderai de patienter cinq minutes pour demander une autorisation exceptionnelle de visite à ma direction !
- Très bien. Je vais patienter en attendant d'avoir une réponse, merci.

Connor alla s'asseoir dans l'espace détente de l'accueil et patienta tranquillement. Il prit son téléphone, et appela Davies pour un débriefing sur l'avancée des recherches pour Jimmy.

- Où en sommes-nous nous dans nos recherches Davies ?
- Toujours au point mort, chef ! Jimmy Van est introuvable ! Pourtant, j'ai des équipes sur place en permanence ! Aéroport,

gare… Tout est scruté au peigne fin à l'aide des caméras de surveillance… Il n'est nulle part…

- Un vrai fantôme, le gars !
- J'ai même effectué un planning avec un roulement d'officiers pour ne rien louper, figurez-vous ! lui répondit Davies.
- Et ça, c'est sans compter le déploiement de toutes les forces de police ! Vous avez essayé de voir du côté des hôpitaux ? demanda Connor.
- Je me suis déjà penché sur cette hypothèse ! Les recherches viennent seulement de commencer.
- Même si je n'ai aucune attente de ce côté, au moins nous aurons cherché partout ! Merde ! Il doit bien être quelque part cet enfoiré ? Prévenez-moi dès qu'il y aura du nouveau !

Connor venait à peine de ranger son portable dans la poche de sa veste intérieure que la demoiselle de l'accueil vint au-devant de lui pour lui signaler que sa demande de visite avait été acceptée par le directeur de l'établissement. Elle lui confirma également qu'Ethan Moore allait être informé de sa visite au retour de sa promenade.

- Et dans combien de temps se termine sa promenade ? lui demanda Connor.
- Dans une demi-heure, Inspecteur Mayers. Une personne viendra vous chercher et vous dirigera dans la salle des visites où vous attendra monsieur Moore.
- Excusez-moi, Mademoiselle. Pourquoi l'appelez-vous Monsieur ? Il reste un criminel, non ?
- C'est un être humain, non ?
- Diriez-vous la même chose s'il avait tué une personne de votre famille ?
- Je vous demande pardon ?
- Rien. Laissez tomber ! Merci.

Connor ne se sentait pas très à l'aise à l'approche de l'entretien avec Ethan Moore. Il sentait qu'il allait perdre pied en sa présence et qu'il avait besoin de conseils avisés pour reprendre le dessus sur ses angoisses et mener à bien son interrogatoire. Car oui, il s'agissait bien d'un interrogatoire que Connor comptait tenir et non une visite de courtoisie. Mais vers qui allait-il se tourner pour en parler ? Qui était selon lui la personne la mieux placée pour le conseiller et le canaliser pour qu'il y parvienne ?

- Kim… c'est Connor.
- Salut ! Comment vas-tu ? Je pensais à toi justement !
- Ah bon ? Pourquoi ?
- À cause de ce soir ! Le concert de ton frère !
- Ah oui, c'est vrai…

- Ça va, Connor ?
- Eh bien… À vrai dire, je ne vais pas très bien, tu vois.
- Qu'est-ce que tu as ? Tu veux que je passe ?
- Non… je ne suis pas chez moi de toute façon. J'avais juste besoin de parler à quelqu'un… et j'ai pensé à toi…
- C'est gentil de penser à moi Connor pour parler, mais là je suis un peu occupée au restaurant ! Il est bientôt onze heures trente et je vais devoir ouvrir. Parle à ton frère ?
- Justement, je ne peux pas ! Si je pouvais, je l'aurais fait Kim !
- Pourquoi ne le peux-tu pas ? Où es-tu là ? Tu es étrange Connor ? Tu es sûr que tu vas…
- Je vais voir Ethan Moore !
- … (silence)
- Kim ? Tu es là ?
- Qui vas-tu voir ?
- Tu as bien entendu Kim ! Je vais le rencontrer…
- J'ai très bien compris ce que tu m'as dit ! Où es-tu là ?
- Je suis au Bethlem Royal Hospital ! Et là, tu vois, je l'attends !
- Effectivement, tu as raison ! Tu ne vas vraiment pas bien ! Pourquoi étais-tu obligé d'aller le voir ? Je ne te comprends pas ?
- C'est pour mon enquête, Kim ! L'affaire sur laquelle j'enquête est liée à la dernière d'Ethan.
- Comment peuvent-elles être liées ?
- Il y a des similitudes troublantes concernant la mort des victimes que je ne peux pas nier.
- Vingt ans les séparent tout de même ! C'est dingue !
- C'est fou, je te l'accorde ! Et il y a également mon Capitaine qui m'a fait des allusions sur un secret que ma mère aurait emporté avec elle dans la tombe.
- Un secret ? Qu'est-ce que c'est que ça encore ?
- Je ne sais pas Kim, justement ! Et apparemment, Ethan serait le seul à me le révéler !
- La vache ! Tu aurais dû venir m'en parler dès le début ! Te connaissant, je n'imagine même pas dans quel état tu dois être ! Je comprends pourquoi tu n'as pas voulu appeler ton frère pour en parler avec lui ! Il n'est pas au courant, c'est ça ? Tout comme ton père d'ailleurs ?
- Tu as compris Kim ! C'est pour cela que je t'ai appelée ! J'avais besoin d'en parler à quelqu'un, car j'angoisse à l'idée de le voir !
- Détends-toi Connor, tout ira bien. Tu as bien fait de m'appeler. Écoute, le gars que tu as vu le jour du procès n'est plus le même aujourd'hui. Ça doit être un vieux monsieur maintenant ! Quand tu te trouveras face à lui, tu le verras différemment d'il y a vingt ans ! Je suis certaine que tu trouveras des réponses à la suite de

votre discussion. Je te laisse ! Je dois ouvrir le restaurant.

- Merci de m'avoir écouté, Kim lui dit Connor.
- C'est normal. La prochaine fois, n'attends pas la dernière minute pour me parler ! Je t'embrasse très fort et n'oublie pas, ce soir il y a le concert de ton frère !
- Ne t'inquiète pas Kim. Je passerai te prendre chez toi, comme prévu. À ce soir.
- À plus tard. Bye.

Connor avait eu raison d'appeler Kim pour se confier à elle. Il n'était plus seul à savoir avec qui il allait devoir se confronter dans quelques minutes ! Elle avait su trouver les mots pour lui redonner confiance et cela lui avait fait du bien ! Cela valait mieux, car un infirmier s'approcha de lui et lui demanda de le suivre vers le lieu de son rendez-vous. Ils parcoururent de longs couloirs qui les menèrent à l'extérieur. Un véhicule les attendait et les emmena vers le bâtiment où résidait Ethan Moore : Le Tyson House situé au nord de l'institut psychiatrique. Connor découvrit ainsi un restaurant, une galerie d'art, un complexe sportif ! Toutes ces structures étaient arborées avec des parcs clôturés, ornés de fleurs, où se promenaient encore quelques résidents. Le brouillard s'était dissipé et avait laissé place à de magnifiques rayons de soleil ! Le temps était propice à la promenade… ils avaient raison… pensa Connor. Après quelques minutes, la voiture s'immobilisa et l'infirmier qui l'accompagnait lui demanda de descendre et d'entrer dans le bâtiment. Chose que Connor effectua en le remerciant de l'avoir accompagné jusqu'ici. Il entra dans le bâtiment où une femme l'attendait déjà !

Vous devez être l'Inspecteur Mayers. Stone Déborah, ressources humaines de l'établissement, lui dit-elle en lui serrant la main.

- Enchanté, Madame Stone ! Merci de m'accorder cet entretien à la dernière minute.
- C'est tout à fait normal ! Si c'est pour une enquête, je ne vois pas pourquoi nous ne ferions pas une petite entorse au règlement ! Veuillez me suivre s'il vous plait.
- Je vous remercie pour cette petite dérogation !
- Cependant, je tiens à vous dire que nous avons tout de même appelé votre supérieur de la NCA, Monsieur Wilson.
- Et pourquoi avoir appelé mon supérieur, si ce n'est pas indiscret ?
- Nous lui avons demandé s'il était prudent de vous laisser voir Monsieur Moore étant donné la cause qui relie votre nom de famille à lui !
- Je vous demande pardon ?
- Ce n'est pas commun de recevoir l'enfant d'une victime d'un homme condamné à vingt-cinq ans d'enfermement ! Je vous

rassure, si vous êtes arrivé jusqu'ici c'est que nous avons confiance en vous !

- Je vous remercie…
- Bien. Nous sommes arrivés ! Avant que vous n'entriez dans la salle des visites, je tenais à vous informer que vous serez surveillé par une caméra de sécurité. Votre discussion avec le résident restera confidentielle. Même si le résident Moore n'a eu aucun signe de violence depuis le début de son internement, c'est-à-dire vingt longues années, avec une autre personne de l'établissement, il a été décidé par la direction, et ce à cause de vos antécédents familiaux, que le résident resterait menotté durant toute la durée de l'interrogatoire pour garantir votre sécurité. Vous devrez laisser votre arme dans l'un de ces coffres sécurisés et vous les récupèrerez dès votre sortie ! Est-ce que vous avez tout saisi ?
- J'ai bien tout saisi, Madame Stone, lui dit-il en remettant son arme de service dans l'un des coffres disposés près de l'agent de sécurité.
- Parfait ! Vous pouvez maintenant entrer. Monsieur Moore va vous rejoindre dans cinq minutes. À plus tard.

Connor entra dans la pièce, sortit son petit calepin de la poche intérieure de sa veste tout en s'asseyant à l'une des tables. Comme un écolier, il commença à y écrire la date, l'heure et le lieu de la visite ainsi que le nom de la personne qu'il devait interroger. Il sentait son cœur s'accélérer au fur et à mesure que les minutes passaient ! Soudain, la porte s'ouvrit et Ethan Moore fit son apparition dans la salle des visites, sous le regard médusé de Connor !

CHAPITRE IV

Ethan Moore prit place à la table de Connor sans lui dire un seul mot. Kim avait raison ! Connor réalisa qu'il n'était plus l'homme fort tel que ses souvenirs le lui rappelaient. Il pouvait mettre un nouveau visage sur l'homme qui l'avait privé de sa mère ! Et finalement, cet homme en face de lui, Connor n'en avait plus peur ! Il restait conscient que c'était tout de même le meurtrier de sa mère, car franchement, Ethan Moore devait avoir, deux ou trois ans de plus que Gary, son père ! Plus il le

regardait, plus Connor aurait été capable de se prendre d'affection pour lui ! Du pur délire ! Il y avait de quoi être troublé, non ? Connor prit le dessus sur son ressenti et entama l'interrogatoire.

- Je n'aurais jamais cru un jour être assis là, devant vous, lui dit Connor.
- Et moi donc… je ne pensais pas que vous auriez accepté de venir me voir, après ce que je vous ai fait endurer, à vous et votre frère !
- Vous oubliez mon père également ! Croyez bien que si je n'y avais pas été obligé…
- Et qu'est-ce qui vous y a obligé, dites-moi ? lui demanda Ethan.
- Mon enquête ! Quelle autre raison d'après vous, aurait pu me contraindre à venir jusqu'ici et à m'installer à cette table pour vous interroger ?
- À vous de me le dire ? De votre enquête, je ne sais rien de plus que ce que j'ai pu voir ou entendre aux informations. Je ne comprends pas en quoi je pourrais vous aider.
- Écoutez, je ne vais pas y aller par quatre chemins. Les deux victimes, que nous avons retrouvées ces derniers jours, ont été tuées de la même façon que vos deux premières victimes sur les cinq retrouvées lors de votre enquête. Et le tueur nous a appelés à la NCA en nous annonçant qu'il allait encore tuer dans les prochains jours !
- Qu'est-ce qui vous fait croire que c'est la même personne ?
- Il manque l'utérus de la deuxième victime. Qui aurait pu penser à faire une chose pareille, si ce n'est le même tueur qu'il y a vingt ans ? Cet acte de barbarie n'a jamais été évoqué dans les médias, je me trompe ?
- Non, jamais à ce que je sais !
- Et le criminel que vous recherchiez n'a jamais été appréhendé ?
- Non, puisque j'ai été arrêté et condamné ! Mon enquête concernant ces cinq meurtres a été classée sans suite, après ce que vous savez…
- Après le meurtre de ma mère ! C'est ce que vous voulez dire ?
- Vous avez parfaitement compris ce que je voulais dire, lui répondit Ethan agacé.
- Connaissez-vous un certain Jimmy Van Espen ? lui demanda Connor en lui montrant une photo.
- J'ai vu sa photo à la télé. Si c'est celui que vous recherchez, je n'ai jamais entendu parler de lui ! Si vous voulez savoir si son nom m'était connu lors de mon enquête, je vous dirai que non. Si c'était lui, quel âge aurait-il d'après vous ? Une vingtaine d'années, c'est ça ?
- Oui ! C'est possible, non ?

- C'est possible, mais…
- Mais quoi ? demanda Connor.
- Je ne pense pas que vous ayez envie d'entendre ce que je m'apprête à vous dire.
- Allez-y toujours. Je vous le dirai !
- C'est sur Rose… que j'ai tiré ce soir-là… pas sur cet homme que vous me faites voir sur la photo !
- Mais pourquoi ramenez-vous tout à ma mère ? Arrêtez, c'est pénible à la fin ! C'est déjà compliqué pour moi d'être là en votre présence. Alors s'il vous plait, ne commencez pas à parler d'elle, ce n'est pas le sujet !
- Si, justement ! C'est ce que vous n'arrivez pas à vous mettre dans le crâne ! Elle fait partie de la clé de nos enquêtes respectives, j'en suis certain ! Je ne sais pas par qui ni comment, mais votre mère a été manipulée !
- Bah voyons ! Et par qui ? Je serais bien curieux de le savoir.
- Je ne sais pas… Mais votre enquête est une chance de rétablir la vérité ? lui dit Ethan.
- Pour vous disculper et montrer au monde entier que ma mère était une tueuse ?
- Non, pas du tout ! Pour démontrer que ce que j'ai dit lors de mon procès s'est véritablement passé !
- Ce sont des affabulations ! répondit Connor en se levant de sa chaise.
- Je vous dis la vérité, Connor ! Regardez-moi dans les yeux et écoutez-moi bien. Le tueur m'a appelé et m'a fait croire que votre mère allait finir comme ces femmes. J'ai même entendu votre mère me supplier de venir la sauver. Je n'étais pas fou, croyez-moi ! Il y avait deux personnes bien distinctes qui venaient de me parler : votre mère et le tueur ! Lorsque je suis arrivé sur place, après avoir résolu une énigme à la con, ce fou tapi dans l'ombre m'a parlé, me disant que j'avais une chance de sauver votre mère… mais il n'y avait personne d'autre que lui ! Je n'entendais que cette voix… Votre mère n'était pas sur les lieux ! Il m'a demandé de me rapprocher de lui et là… C'est votre mère qui m'a sauté dessus et qui a voulu me tuer ! Je ne comprenais plus rien ! Je me débattais avec elle… et cette voix ! Le psychopathe avec qui je me battais n'était autre que votre mère ! Il faut me croire… Ce que j'ai vu ensuite m'a glacé le sang… j'en fais encore des cauchemars !
- Connerie ! Moi ce que je crois, c'est que c'est vous le psychopathe, ce tueur en série ! Ma mère l'avait compris et vous avait démasqué ! Vous avez fini par le découvrir et pour la faire taire, vous lui avez donné rendez-vous dans ce lieu sordide et

vous l'avez abattue. Ça se tient puisque les meurtres se sont arrêtés du jour au lendemain après votre arrestation ! Ensuite, vous avez inventé toute cette histoire pour vous faire passer pour fou !

- Parfait ! Si je suis votre raisonnement, ce serait moi, de ma cellule, qui aurais repris du service aujourd'hui, et massacré, vingt ans plus tard, ces deux malheureuses femmes ? Vous le voyez bien que votre histoire ne tient pas debout non plus ! Vous savez que ce n'est pas moi et qu'il manque des pièces au puzzle. Comme il vous en manque aujourd'hui pour comprendre cette affaire et pourtant, vous vous obstinez à ne pas croire mes propos ! Soyez rationnel, je vous en prie !
- Et vous, vous pensez être rationnel en déblatérant vos conneries ?
- Vous devez avoir des preuves solides pour avoir montré aux médias le visage de ce Jimmy Van, le désignant comme le tueur en série, je me trompe ?
- Vous avez raison. Nous avons des empreintes, des preuves physiques, des vidéos… Tout l'accuse et démontre que c'est bien l'homme que nous recherchons !
- Alors, pourquoi inventer une histoire sur moi et votre mère et m'impliquer de la sorte ?
- Parce que je ne crois pas votre histoire sur les circonstances de sa mort ! Je n'arrive pas à comprendre le lien qui unit nos deux enquêtes !
- Et vous vous demandez pourquoi j'ai tiré sur elle ! Si je l'ai fait… comme je vous ai dit, c'est que je n'avais pas le choix… C'était moi ou elle !
- Vous la connaissiez bien d'après ce que m'a dit le Capitaine Wilson ? Alors pourquoi aurait-elle cherché à vous tuer ?
- Je cherche à comprendre encore aujourd'hui… Elle avait un comportement étrange comme je vous ai dit… comme si… elle était possédée !
- Ça y est ! Nous y voilà ! Du surnaturel maintenant ! Il ne manquait plus que ça ! Franchement, vous y allez un peu fort, vous ne trouvez pas ? Et vous me demandez d'être rationnel ! La blague !

  Et puis quoi ensuite ? Vous allez m'annoncer que vous ne vouliez pas la tuer ce soir-là parce que vous aviez des sentiments pour elle ?
- C'est presque ça, oui ! lui répondit Ethan après quelques secondes de silence.
- Que voulez-vous dire ?
- Il n'était pas du tout prévu que je tue votre mère ce soir-là. Je

voulais la sauver ! Ce n'est que lorsque j'ai entendu cette voix et qu'elle m'a sauté dessus pour me tuer, que j'ai été dans l'obligation de tirer sur elle ! Pas avant ! Et c'est vrai, j'ai aimé votre mère bien avant votre naissance.

- Vous m'en direz tant ! Faites-moi rêver. Dites-moi ! Si ça se trouve, vous allez finir par me faire pleurer, lui dit Connor d'un air sarcastique.
- Je ne pense pas que ce que je m'apprête à vous dire va vous faire rêver !
- Plus rien venant de vous ne pourra me surprendre, croyez-moi !
- Je serais vous, je n'en serais pas si sûr ! Je pense qu'après cela, vous allez vivre un cauchemar éveillé ! J'ai très bien connu votre mère. Même promotion, même quartier, bref nous nous entendions bien.
- Je suis au courant, le Capitaine Wilson m'en a touché deux mots et n'a pas voulu m'en dire plus.
- Nous étions tellement complices et complémentaires, que nous avons fini par sortir ensemble pendant quelque temps, environ deux ans, puis nous avons dû arrêter notre relation.
- Après deux ans ! Pour quelle raison ?
- Nous avons eu une divergence votre mère et moi sur le fait d'avoir ou non des enfants. Je n'en voulais pas. Je privilégiais ma carrière plutôt que de fonder une famille. Elle, en revanche, c'était tout l'inverse ! Elle ne pouvait pas s'imaginer ne pas en avoir. Sachant que je ne lui donnerais jamais d'enfant et que je ne voulais pas qu'elle me le reproche plus tard si nous étions restés ensemble, d'un comme un accord, nous avons mis un terme à notre relation. Cette rupture a été d'autant plus difficile que votre mère était toujours ma coéquipière et que nous nous aimions encore à ce moment. Par la suite, elle a connu Gary… Il officiait dans un autre district. Elle lui a avoué peu de temps après l'avoir connu qu'elle m'avait fréquenté. Au passage, il n'a jamais pu me blairer ! Enfin bref…
- Pourquoi me racontez-vous tout ça ? Où voulez-vous en venir ?
- Vous vouliez des réponses, non ? Je vous disais que Gary ne m'aimait pas. Il avait demandé à votre mère à maintes reprises de changer de district pour l'éloigner de moi. Elle, de son côté, lui disait qu'il n'avait pas de souci à se faire par rapport à moi, car elle l'aimait sincèrement. Cependant, il sentait qu'il pouvait encore se passer quelque chose entre nous deux et il n'arrêtait pas de faire des allusions à ce sujet ! Et à force de douter d'elle…
- Elle a fini par coucher avec vous !
- Un moment de faiblesse… de doute, comme elle me l'a dit. Elle s'en est tout de suite voulu ! Le lendemain, elle a demandé à

changer de district… et a épousé votre père, deux mois plus tard ! Quelques mois après, ils eurent des jumeaux, vous et votre frère. Leurs deux seuls enfants d'ailleurs !

- Comme quoi, ils étaient faits pour vivre ensemble ! Mon père a su donner à ma mère deux beaux enfants avec l'aide de Dieu !
- Avec l'aide de Dieu, d'accord ! Mais qui vous a dit que c'était Gary Mayers qui les lui avait donnés ? Votre mère a accouché neuf mois après avoir couché avec moi !
- Vous voulez me dire…

Connor sentit le sol se dérober sous ses pieds ! Tout son monde venait de s'écrouler, tel un château de cartes sur lequel on venait de souffler ! Était-ce cela, le fameux secret que lui avait évoqué le Capitaine Wilson concernant sa mère ? Après quelques minutes à tourner en rond pour assimiler et digérer ce qu'il venait d'entendre, Connor vint s'asseoir à nouveau autour de la table et posa la question à Ethan.

- Vous insinuez… que vous êtes mon père ?
- Je n'insinue rien… Connor… je relate des faits ! lui répondit Ethan.
- Faits qui ne peuvent être contredits ou certifiés bien sûr !
- Quel serait mon intérêt à t'avouer cela ? lui demanda Ethan.
- Pour vous dédouaner de l'avoir tuée tout simplement !
- Tu crois qu'à mon âge et après avoir passé plus de vingt ans entre ces murs, je vais m'amuser à te mentir ? Je te dis la stricte vérité. Comme je l'ai toujours fait depuis toutes ces années. Ta mère me l'a avoué avant même son accouchement ! Elle m'a supplié de ne rien dire à son mari, car cela l'aurait terrassé et aurait brisé son couple. J'ai respecté sa demande. De toute façon, Gary vous avait officiellement reconnus toi et ton frère à la naissance.
- Pourquoi vous l'avoir dit alors ?
- Et si elle ne l'avait pas fait ? C'est cette question qu'il aurait fallu plutôt me poser ! Elle savait que je l'aurais compris quelques années plus tard. Il suffit de vous regarder pour comprendre que Gary n'est pas votre père biologique ! En me l'avouant, et en gardant le secret, nous avons protégé sa famille, ainsi que la mienne, car j'avais également refait ma vie de mon côté avec une autre femme !
- Regardez où cela vous a mené ! Ma mère est au cimetière et vous… enfin… toi… Tu es en tôle depuis vingt ans !
- Ça n'a rien à voir ! Et elle a eu raison, car elle aimait sincèrement Gary et voulait vous protéger ton frère et toi !
- Et tu crois que mon père s'est douté ou se doute de quelque chose aujourd'hui ?
- Je pense qu'avec le temps, en vous voyant grandir, il a dû avoir

des doutes sur sa paternité. C'est fou, comme vous me ressemblez, ainsi qu'à votre mère !

- Cela te profitait bien qu'elle te demande de ne rien dire à propos de tout ça, hein !
- Je n'ai jamais été bien loin de vous, mais tu ne t'en souviens plus… ce n'est pas grave.
- Je ne m'en souviens pas, non !
- Je venais vous voir devant la maternelle sans que ta mère le sache ! Je vous envoyais des cadeaux pour vos anniversaires. La dernière fois que je vous ai vus toi et ton frère Kyle, vous aviez quinze ans ! C'était à l'hôpital. Tu étais avec ton frère auprès de ta mère après son opération à la suite de son accident en service… le braquage qui a mal tourné…
- Oui, je me souviens de ce jour. Maman était sortie du coma… tu étais venu avec des fleurs. Tu m'avais regardé et avais fait la remarque comme quoi nous avions bien grandi, mon frère et moi !
- Et ça avait même mis Gary en colère. Ta mère, comme d'habitude, avait calmé les choses et m'avait défendu au grand regret de ton père.
- Et quinze jours plus tard… tu lui tirais une balle dans le ventre…
- Je suis vraiment désolé Connor… vraiment ! Jamais je n'aurais pensé vous faire souffrir ton frère et toi… et ton père.
- Pourquoi employer le mot père, à propos de Gary, s'il ne l'est pas ?
- C'est lui qui vous a élevés. On ne va pas lui retirer ça, non ?
- Bien… j'en ai assez entendu… je vais te laisser, ma tête va finir par exploser.
- Et que comptes-tu faire pour ton enquête ? lui demanda Ethan.
- Il y a des faits étranges… des zones d'ombres autres que les similitudes entre les crimes.
- Comme quoi ?
- Le fait que le tueur m'ait confondu avec toi, quand j'ai répondu à son appel, par exemple ! Il m'a dit que j'avais la même voix ! Quand il a su mon nom de famille, il a trouvé que la situation était cocasse, allez savoir pourquoi !
- Plutôt étrange pour un homme avec qui je n'ai jamais parlé ! lui dit Ethan.
- Comme tu dis.

Connor se leva de sa chaise sans dire un mot de plus et se dirigea vers la sortie. Il avait su gérer ses pulsions et sa rage face aux révélations d'Ethan Moore. Ce qu'il venait d'apprendre l'avait ébranlé au plus profond de son âme. Et si Ethan Moore venait de lui dire la vérité ? Le

doute l'emporta sur la raison. Il s'arrêta et se retourna une dernière fois vers lui en ayant cette idée en tête et le regarda. Ainsi pour la première fois depuis vingt ans, Connor prit conscience que l'homme qui était assis le regardant partir était potentiellement son père. Lui avait-il dit la vérité à propos de la mort de sa mère ? Connor ne le croyait pas. Cependant, il ressentit pour la première fois envers Ethan de l'affection. Du pur délire !

Connor sortit de la pièce, reprit son arme de service et se dirigea vers la sortie du Bethlem Royal Hospital. Jamais il ne se serait douté quitter un tel endroit avec les informations dont il disposait ! Devait-il en parler à Kyle ? Certainement pas pour l'instant ! Si jamais il venait à l'apprendre, il préfèrerait mourir plutôt que de vivre avec cette idée ! Connor avait cependant besoin de parler de cette révélation des plus inattendue. Pour la seconde fois de la journée, c'est vers Kim que ses pensées se tournèrent ! Il se dirigea vers le restaurant de son père, pour lui révéler ce qu'il venait d'apprendre.

Connor n'avait toujours pas de nouvelles informations de Jimmy Van Espen, ce qui l'incommodait fortement. Il demanda à son équipe de renforcer les contrôles et les rondes. Il sentait que quelque chose se tramait, qu'il n'allait pas être au bout de ses surprises avec cette affaire ! Que Jimmy Van allait encore faire parler de lui !

Arrivé devant le restaurant, Connor reçut un texto de son père qui lui demandait de venir les chercher, lui et Jenny, chez eux, pour les emmener au concert de Kyle. Leur voiture était tombée en panne et ils ne voulaient en aucun cas manquer le concert. Il ne manquait plus que ça ! Connor comptait profiter du long trajet d'une heure et demie qui les menait au club où se produisait son frère pour parler à Kim des révélations qu'Ethan lui avait faites. Maintenant qu'il savait qu'ils ne seraient pas seuls pour y aller, il devait trouver le moment idéal pour lui parler. Il entra dans le restaurant et l'aperçut au loin en descendant les escaliers menant à l'appartement de son père. Il se dirigea vers elle.

- Tu es déjà là ! lui dit-elle, surprise.
- Il faut que je te parle, Kim, c'est urgent !
- Pas de souci. Comment s'est passé l'entretien ?
- Justement, c'est de ça que je veux te parler !
- Ça ne peut pas attendre ? lui répondit Kim embarrassée en lui faisant des regards insistants.
- Mais qu'est-ce qu'il t'arrive, Kim ?
- Bonjour, Monsieur Mayers, ravie de vous revoir, dit-elle en retournant Connor par les épaules face à son père et Jenny.
- Mais qu'est-ce que vous faites là ? leur demanda-t-il d'une voix tremblante.

- J'ai dit à ton père que l'on pouvait prendre de l'avance en partant chez Kim en taxi ! Comme ça, cela t'évitera d'effectuer des allers-retours inutiles !
- Vous avez bien eu raison ! lui dit Connor en leur souriant bêtement.
- De quoi parliez-vous avant notre arrivée, vous deux ? lui demanda son père.
- Rien d'important, répondit Connor avec un grand sourire.
- Je suis sûr du contraire moi ! insista son père.
- Voilà… nous ne voulions pas vous le dire comme ça, mais Connor et…
- Nous sommes à nouveau ensemble !
- Voilà… c'est ça ! poursuivit Kim en prenant la main de Connor.
- Je le savais ! s'écria son père. Quand je te dis que j'ai le flair pour sentir les choses ! Tu vois, je ne me suis pas trompé ! Je me doutais qu'il se passait quelque chose entre vous deux !
- Je suis tellement content pour vous ! leur dit Jenny en les embrassant.
- Bon… et bien… nous pouvons y aller, maintenant que tout le monde est réuni ! Dit Connor enthousiaste.

Et c'est ainsi que Connor, au volant de son véhicule, emmena toute la petite famille en direction de la salle de concert où allait se produire son frère ! Pour se mettre dans l'ambiance, Jenny avait préparé une playlist des plus gros tubes de Kyle sur son smartphone qu'elle s'empressa de partager avec le reste des passagers ! Kim et Jenny en profitèrent pour faire découvrir leur talent de chanteuses ! Toute l'équipe profitait de l'ambiance à part Connor qui, malgré une timide participation, n'arrivait toujours pas à digérer ce que lui avait dévoilé Ethan ! Il n'avait qu'une hâte, c'était d'arriver au Cambridge Corn Exchange, et de tout raconter à Kim ! Après environ une heure et vingt minutes de trajet, et les oreilles éclatées par les voix mélodieuses de Kim et de Jenny, ils arrivèrent enfin à destination. Grâce à leur carte d'accès VIP, ils entrèrent sans difficulté à l'intérieur du club, passant devant une file d'attente interminable de fans, qui s'était déjà développée au cours de la journée ! Kyle fut heureux de voir tous les membres de sa famille réunis pour l'écouter et partager ce moment avec lui.

Cependant, parmi eux, il y en avait un qui n'avait pas trop le cœur à faire la fête et Kim l'avait bien remarqué. Elle demanda à Connor de l'accompagner pour l'aider à porter les boissons pour tout le monde. Cela leur permit de s'éclipser afin de parler sans que personne ne vienne les gêner ! Ils allèrent au bar du club pour passer commande.

- Qu'est-ce que tu avais de si important à me dire au restaurant

tout à l'heure ? demanda-t-elle à Connor d'une voix forte à cause de la musique.

- Tu ne vas pas en croire tes oreilles ! Attends une petite minute. Je passe la commande et je t'expliquerai ce que j'ai appris !

Connor fit sa commande au barman et prit place au bar avec Kim, attendant la préparation des boissons.

- Ethan m'a avoué qu'il était mon père !
- Qu'est-ce que tu racontes comme connerie ?
- Je te le jure ! C'est ce qu'il m'a avoué…
- Comment est-ce possible ? Ta mère a couché avec ce type ! Je n'y crois pas.
- Il faut croire que si, apparemment.
- Et il te l'a annoncé comme ça. Direct ?
- Non, pas dès que l'on s'est vus. On discutait de l'enquête et sur la façon dont avaient été tuées nos victimes respectives. On se disait qu'il y avait des similitudes troublantes qui portaient à nous faire croire que ces meurtres aient été commis par le même homme ! Je lui ai demandé s'il connaissait Jimmy Van.
- Et qu'est-ce qu'il t'a répondu ?
- Il m'a dit qu'il ne le connaissait pas ! Ensuite, il m'a expliqué que le tueur avait manipulé ma mère… qu'elle était possédée ce soir-là !
- Possédée ? N'importe quoi ! Il est parti en vrille, le vieux !
- Carrément ! Le ton est monté et je lui ai dit d'arrêter de tout ramener à ma mère. Et il m'a dit que non, car ma mère était la clé du puzzle ! Qu'il ne savait pas encore pourquoi, mais qu'il était sûr que je trouverais la façon de le résoudre !
- Angoissant…
- Et c'est à partir de ce moment-là qu'il m'a avoué être mon père.
- Vas-y, raconte-moi !
- Pour faire court, ils sont sortis ensemble pendant deux ans. Ensuite, ils se sont séparés, ma mère a connu Gary quelque temps après ! Elle était toujours la coéquipière d'Ethan et un jour ils ont recouché ensemble, alors qu'elle était avec Gary !
- La vache ! Tu parles d'un bordel !
- Et elle est tombée enceinte d'Ethan et l'a caché à Gary !
- Elle lui a fait croire que vous étiez de lui pendant tout ce temps ? lui demanda Kim intriguée.
- Je crains bien que oui !
- Le pauvre… je suis désolée de te le dire, mais ton père s'est fait duper par ta mère ! Tu en es conscient tout de même ?
- Je sais Kim ! Je n'y suis pour rien dans cette histoire. Kyle et moi, nous sommes également des victimes ! Je pense que mon père doit s'en douter, mais qu'il ne nous dit rien pour que l'on

n'ait pas une mauvaise image de notre mère.

- Et tu crois sincèrement qu'Ethan t'a dit la vérité ? lui demanda Kim.
- Pourquoi aurait-il menti ? En plus, ça correspond avec les sous-entendus du Capitaine à propos du secret de ma mère !
- Tu ne comptes pas prévenir ton frère ?
- Non, je vais garder ça pour moi, pour le moment ! lui dit-il en prenant le plateau de boissons que le barman venait de lui déposer.
- Je suis avec toi Connor. Je te soutiendrai dans cette épreuve. Essaie de mettre tout ça de côté et profite de la soirée !
- Je te remercie Kim ! Tu as entièrement raison ! Allons profiter de la soirée, lui dit Connor en lui donnant un baiser sur le front.

Connor et Kim apportèrent les boissons à Jenny et son père qui les attendaient dans le carré VIP. La salle commença à se remplir petit à petit jusqu'à ne plus pouvoir contenir plus de personnes qu'il ne le fallait. Soudain, les lumières s'éteignirent, la musique d'ambiance s'estompa progressivement pour laisser place au silence, signe que le concert était sur le point de commencer. Dans un silence profond, des accords de guitare se firent entendre et, sous la lumière d'un projecteur, Kyle apparut comme par magie sur scène. Il était assis sur une chaise de bar, une guitare à la main, jouant l'arpège de son titre le plus connu, devant un public ému qui retenait son souffle. Le concert venait de commencer…

Le concert dura deux heures. Les fans en redemandaient, ce qui obligea Kyle à effectuer plusieurs rappels ! Après une demi-heure de chansons supplémentaires, le spectacle fut terminé. Ensuite, il prit place pour le défilé des autographes. Kyle en signa à toutes les personnes qui le lui demandaient, c'est-à-dire à peu près tout le monde ! Après plus d'une heure de selfies et de signatures, il retourna complètement exténué dans sa loge où l'attendaient avec impatience tous les membres de sa famille. Il prit dans ses bras son père et Jenny qui étaient émus aux larmes de ne l'avoir jamais vu aussi épanoui que ce soir ! Connor, Kim, Jenny et Gary partagèrent encore quelques minutes avec lui, les moments forts du concert qu'ils avaient chacun le plus aimé ! Kyle était l'homme le plus heureux du monde ce soir-là… Il ne se doutait pas encore de ce qui allait malheureusement lui arriver.

Voyant qu'il se faisait déjà très tard, Connor invita tout le monde à dire au revoir à Kyle. Il était temps de rentrer et de laisser son frère se reposer. Le pauvre, il n'avait même pas encore eu le temps de prendre une douche et de se changer. Ils le serrèrent une dernière fois chacun dans leurs bras tout en le félicitant pour sa prestation de ce soir et

rentrèrent chez eux, le laissant seul dans sa loge. Kyle prit une bonne douche puis, une fois sorti et muni d'une serviette autour de la taille, s'assit devant la coiffeuse et se regarda dans le miroir. Il se sentait fier de lui ! Soudain, il fut dérangé par un ricanement qui semblait provenir de derrière lui. Il se retourna, mais ne vit personne. Sans y prêter trop d'attention, il se leva pour s'habiller. Mais de nouveau, des ricanements se firent entendre… toujours derrière lui ! Kyle regarda autour de lui… personne ! Il ne comprenait pas ce qu'il se passait ! Sûrement la fatigue, se dit-il. Il s'habilla à toute allure, car quelque chose le mettait mal à l'aise, il se sentait observé ! Il se dirigea vers la porte pour sortir de la pièce lorsqu'un ricanement se fit entendre distinctement derrière lui ! Il se retourna et cria :

- Il y a quelqu'un ! Si c'est une blague, elle ne me fait pas rire !

Personne ne lui répondit. Il s'approcha de la coiffeuse et se regarda à nouveau devant le miroir… Il toucha son visage de ses deux mains, pour s'assurer qu'il n'était pas en train de rêver, que tout était réel… Il approcha son visage du miroir et là, sortie de nulle part, une voix distincte lui dit :

- J'espère que tu aimes jouer… Kyle ? (Ricanement).

Dimanche, cinquième jour d'enquête

Le lendemain matin, Connor fut extirpé de son lit de très bonne heure par un appel téléphonique qui allait le mettre dans tous ses états !

- Allo !
- Une autre femme a été retrouvée ce matin…
- Une autre victime où ça ? lui demanda Connor en se redressant de son lit.
- Miltre Square !
- Qui est sur place ? demanda-t-il.
- Personne pour le moment, lui répondit Davies.
- Pars immédiatement et prends Arthur avec toi, je vous rejoins là-bas !
- OK, patron ! C'est comme si c'était fait ! lui dit Davies avant de couper la communication.
- Putain de merde ! s'écria Connor.
- Qu'est-ce qu'il se passe ? lui dit une voix de femme se réveillant auprès de lui.
- Désolé, Kim. C'est le boulot ! Ils viennent de trouver une nouvelle victime, lui dit Connor en s'habillant.
- Jimmy Van ?
- Il faut vraiment que j'arrête ce type ! Il va vraiment finir par faire plonger tout Londres dans une psychose générale !
- Tu vas finir par l'avoir, Connor… dit-elle pour le rassurer.

- Ouais et bien pour le moment, c'est lui qui mène la danse, tu vois ! Mais merci de ton soutien. J'y vais ! Bisous et super soirée au fait ! lui dit-il en l'embrassant avant de quitter la chambre à vive allure.
- Il faudra qu'on discute de ce qui s'est passé cette nuit entre nous Connor ! Connor ? Je rêve ou il vient de claquer la porte d'entrée !

Connor arriva sur les lieux, un verre de café à moitié vide à la main et la cigarette à la bouche. Il pleuvait des cordes pour ne pas changer et il flottait dans l'air un goût d'échec à la découverte de ce troisième corps. Toute l'équipe était déjà sur place, et Connor comprit en voyant le visage et le regard vide d'Arthur, le légiste, que Jimmy avait franchi un nouveau palier dans l'horreur. Connor jeta sa cigarette, rentra sous la tente et découvrit la victime. La scène de crime fut tellement violente et insoutenable pour Connor qu'il sortit précipitamment pour vomir tout ce que son estomac avait à lui offrir ! Après avoir repris ses esprits, il retourna à l'intérieur muni d'un petit mouchoir mentholé qu'il se mit sous le nez et se força à analyser la scène de crime ! Jamais il n'aurait pensé être spectateur d'une telle barbarie un jour.

La victime devait avoir la trentaine. Oui, elle devait, car la pauvre femme était méconnaissable. Elle avait eu le visage complètement mutilé. À moins de trouver des papiers sur elle, il faudrait passer par la case dentition pour pouvoir l'identifier, et encore ! Sa gorge avait également été tranchée et comme si cela ne suffisait pas elle avait été éventrée du bas de son abdomen au cœur. Une vraie boucherie… Connor regarda Davies qui comprit tout de suite ce qu'il attendait qu'il lui confirme : il lui manquait l'utérus et un rein ! Plus de doutes possibles, elle était la troisième victime de Jimmy Van ! Les affaires de la victime ayant été retrouvées à quelques mètres de là, Connor put procéder à son identification. Elle s'appelait April Bennett et avait la trentaine. Apparemment, et d'après sa carte de visite retrouvée dans son sac, elle était professeure de danse au Studio 68. Elle habitait non loin d'où son corps avait été retrouvé, sur Great Suffolk. Connor donna toutes ses affaires au légiste afin de récupérer les empreintes, même s'il était persuadé qu'il retrouverait celles de Jimmy ! Mais bon, il suivait les procédures et les remit quand même pour prélèvements ! Il enleva ses gants de latex et alluma une cigarette.

Son téléphone se mit à sonner dans la poche intérieure de sa veste. C'était son Capitaine ! Connor savait qu'il allait se prendre une soufflante de sa part, même si selon lui il n'avait rien à lui reprocher ! Il prit son courage à deux mains et prit l'appel.

- Allo Connor. Je viens d'être mis au courant ! Une troisième femme ! Je vous avais demandé des résultats dans cette enquête,

pas des cadavres supplémentaires ! Je vais bientôt avoir le maire de Londres sur le dos avec ces conneries ! Connor vous êtes là ?

- Bien sûr que je suis là Capitaine, je vous écoute ! Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Je fais tout ce qui doit être fait, sans aucune exception ! Je suis même allé voir votre ami ou – devrais-je dire - mon père, Ethan Moore, au Bethlem Royal Hospital ! Vous savez très bien que je fais le maximum. Avec tout le respect que je vous dois, Monsieur, occupez-vous du maire et moi je m'occupe de Jimmy Van !
- Vous avez de la chance qu'Ethan soit mon ami…
- Je vous arrête tout de suite. Vous savez que je mène correctement cette enquête, et que je suis bon dans ce que je fais, non ?
- Très bien ! Appréhendez-moi ce Jimmy Van et ne me décevez pas, compris ? Moi je vais me charger du maire et de ces foutus journalistes !

- Comptez sur moi, répondit Connor avant de mettre fin à l'appel.

Connor venait à peine de ranger son portable qu'il retentit à nouveau. Il s'agissait de Davies ! Il répondit à l'appel tout en remontant la rue pour rejoindre son véhicule.

- Oui, Davies. Dites-moi que vous avez du nouveau concernant Jimmy Van !
- Il a été retrouvé, mais…
- Dieu soit loué ! Enfin une bonne nouvelle Davies ! s'exclama Connor en lui coupant la parole.
- Attendez d'entendre la suite avant d'exploser de joie, chef.
- Comment ça, je ne comprends pas ? Allez-y, dites-moi !
- Il est au Nuffield Health Hospital de Cambridge…
- Qu'est-ce qu'il fait là-bas ? Dans quelle chambre ?
- Il n'est pas dans une chambre de l'hôpital… mais plutôt à la morgue… depuis deux jours !
- À la morgue ? C'est une blague de mauvais goût, c'est ça ? Comment peut-il être mort puisque j'ai une troisième victime, retrouvée ce matin ? C'est le même mode opératoire ! Il ne peut pas s'agir du corps de Jimmy qui se trouve à la morgue.
- Je suis désolé, patron. Mais l'info est sûre… Jimmy Van est mort… depuis deux jours !
- Je pars immédiatement vérifier sur place Davies ! Désolé, moi je suis comme Saint Thomas : je ne crois que ce que je vois !

Connor partit vers Cambridge, galvanisé par ce que venait de lui annoncer Davies. Il n'arrivait cependant pas à le croire, car l'hôpital vers lequel il se dirigeait n'était autre que celui où son frère Kyle avait été emmené lors de son coma, il y a deux jours ! Comment expliquer cette troisième victime découverte ce matin si l'homme à la morgue depuis deux jours était bien Jimmy Van ! Qui d'autre que lui aurait effectué ce meurtre ?

Arrivé au Nuffield Health Hospital de Cambridge, Connor sur présentation de sa plaque demanda à être accompagné jusqu'à la morgue. Arrivé sur place, le corps de la personne supposée être Jimmy lui fut montré. Connor n'en croyait pas ses yeux ! Il s'agissait bien du corps de Jimmy Van Espen. Qu'avait-il bien pu lui arriver ? Et comment s'était-il trouvé ici ?

Connor eut toutes les réponses dont il avait besoin en interrogeant les services de police de Cambridge ainsi que les médecins de l'hôpital. En fait Jimmy, lors de sa fuite, le jour où il a tenté de mettre le feu à sa maison, avait roulé en direction de Cambridge et avait eu un accident qui l'avait projeté hors de son véhicule ! Celui-ci était cependant tombé dans la rivière Great Ouse. Il avait été emmené d'urgence à

l'hôpital dans lequel il avait succombé à ses blessures ! La date de sa mort correspondait bien avec le jour où Connor était venu voir son frère à l'hôpital, le soir de son coma. Vous vous rappelez la scène, quand Connor assistait au défilé d'aides-soignantes et médecins se précipitant dans une chambre… Il avait cru que c'était pour son frère… Il s'agissait en fait de Jimmy Van, présent ce soir-là, qui effectuait son troisième arrêt cardiaque ! Arrêt qui lui fut fatal.

Connor sortit de l'hôpital dépité. Mais la question qu'il se posa à nouveau et à laquelle il n'avait pas encore de réponse était la suivante : si ce n'est pas Jimmy Van qui a effectué ce troisième meurtre ce matin, qui en est l'auteur ? Le commanditaire ! Évidemment que Connor avait pensé à lui. Mais il n'avait aucun indice le concernant, aucun élément…

Connor comprit qu'il venait d'effectuer un retour à la case départ. Toute son enquête venait de voler en éclat. Chose qui n'allait pas plaire à son Capitaine.

CHAPITRE V

Lundi 8 h 45, sixième jour d'enquête

Arrivé dans les bureaux de la NCA, Connor fut rejoint immédiatement par Davies et Arthur le légiste. Ils entrèrent dans son bureau et refermèrent la porte derrière eux.

- Excusez-nous de vous déranger, mais Arthur et moi nous désirions vous parler avant que le Capitaine ne vienne vous voir !
- Le Capitaine veut me voir ? Tiens, c'est étrange, leur dit Connor d'un air sarcastique.
- Par rapport à l'enquête ! lui dit Arthur.
- Je le sais bien lieutenant Evans ! Je plaisantais, là. C'était pour vous faire comprendre que tout allait bien malgré la situation et que le Capitaine ne changera rien à l'enquête en passant ses nerfs sur moi ou sur vous !
- Franchement, comme vous, nous n'y comprenons plus rien dans cette affaire ! lui dit Davies.
- Toutes les preuves que vous avez demandé d'analyser… tout

supposait que c'était Jimmy Van ! rétorqua Arthur, le légiste.

- Je suis certain que le tueur des deux premières victimes était Jimmy ! Pas vous ?
- Bien sûr que si ! En revanche pour ce qui est du corps de ce matin, maintenant que l'on sait qu'il était déjà mort…
- Et vous avez raison de vous poser la question. D'autant plus que le mode opératoire est le même, plus violent, tout de même !
- C'est sûr…
- Qu'est-ce qui se passe ? Vous m'avez l'air gênés, vous deux ? Allez, dites-moi ? Qu'est-ce qui ne va pas ?
- Ce qui ne va pas ! C'est que le Capitaine est très remonté contre vous et que certaines personnes de la NCA, surtout ceux qui convoitaient votre poste, lui ont fait la réflexion comme quoi il avait commis une erreur de mettre un homme aussi jeune et inexpérimenté que vous à un poste aussi élevé ! lui dit Davies.
- Nous savons ce que vous avez fait pour mener à bien votre enquête ! Nous vous prévenons de ce qui se trame à propos de vous ! Nous ne trouvons pas cela juste, c'est tout !

Connor les regarda tous les deux et avec un large sourire leur répondit :

- Je vois que je peux au moins compter sur deux personnes ici ! Ça fait vraiment plaisir et j'en avais vraiment besoin. À partir d'aujourd'hui, vous m'appellerez par mon prénom. Attention, seulement lorsque nous ne serons qu'entre nous, d'accord ? Bah alors, vous êtes muets ou quoi ?
- Comme vous…
- Comme tu le veux, Connor ! répliqua Davies pour camoufler la réponse d'Arthur.
- Eh bien, quand on parle du loup ! dit Connor en apercevant le Capitaine s'approcher de son bureau d'un pas ferme et décidé.
- Nous allons te laisser Connor, lui dit Arthur au moment même où le Capitaine Wilson faisait son entrée dans la pièce.
- Je vois que vous êtes en pleine discussion d'équipe ! Je peux savoir de quoi vous étiez en train de parler ? Non, ne dites rien ! Vous devez certainement parler du fiasco de cette enquête et du merdier que cela va engendrer dans les rues de Londres ! C'est bien ça ou je me trompe ?

En voyant que la foudre allait s'abattre sur Connor, Davies et Arthur se levèrent de leur chaise et se dirigèrent vers la porte de sortie du bureau.

- Ne partez pas, vous deux ! Vous pouvez rester. Cela ne me gêne pas que vous soyez présents le temps que j'explique au Capitaine Wilson de quoi nous étions en train de discuter !

- Nous ne voulions pas vous gêner ! lui répondit Arthur.
- Ça ne me dérange pas ! Vous non plus Capitaine ? demanda Connor.
- Non, pas du tout ! De toute façon autant qu'ils le sachent, ils sont dans la merde comme vous Connor ! Moins que vous, toutefois ! Ils ne font que suivre vos ordres ! Ils ont des circonstances atténuantes.
- Parfait ! Vous êtes concernés Messieurs ! Vous pouvez rester ! leur dit Connor.
- Je vous trouve drôlement à l'aise pour quelqu'un qui voit son enquête lui filer entre les doigts ?
- Qu'est-ce qui vous fait croire que mon enquête me file entre les doigts ? C'est bien le contraire ! Je dirais qu'elle avance même… très bien !
- Elle se profile mal, votre enquête, contrairement à ce que vous me dites. Vous avez consommé quelque chose ? Je ne vois pas les choses du même œil que vous !
- Dites-moi, Capitaine. Vous pouvez me rappeler le jour où vous m'avez fait écouter l'enregistrement du tueur lorsqu'il a appelé la NCA ?
- C'était vendredi dernier, il y a trois jours. Pourquoi ?
- Comment aurait pu faire Jimmy pour appeler à la NCA puisqu'il était déjà mort depuis la veille ? Et pourtant la voix de ce psychopathe que vous avez enregistrée était la même voix que le taré qui m'avait appelé avec le portable de Jimmy !
- Qu'est-ce que vous voulez me faire comprendre ?
- Que Jimmy avait certainement un complice ! lança Connor à son Capitaine.
- Un complice ?! répéta le Capitaine Wilson abasourdi.
- Je ne vois que cette explication ! lui confirma Connor avec assurance.
- Ça se tient ! lui répondit-il après réflexion.
Et vous, vous en pensez quoi vous deux ? demanda le Capitaine à Davies et à Arthur.
- Nous sommes d'accord avec l'Inspecteur Mayers ! répondit Davies.
- D'ailleurs, c'est de cela que nous parlions avec lui avant votre arrivée, pour être transparents avec vous ! lui dit à son tour Arthur.
- Très bien ! Je vois que toute votre équipe est derrière vous Connor ! Cela fait plaisir à voir ! Tenez, prenez ce dossier, il est temps d'y jeter un coup d'œil, si cela peut vous aider !
- Justement, j'allais vous le demander !
- Bah voyons ! Vous vous moquez de moi ?

- Je ne me permettrais jamais, Monsieur !
- Je veux des résultats ! Je vous laisse cinq jours Connor ! Si dans cinq jours, vous et votre équipe n'obtenez pas de résultat concernant cette enquête, je peux vous assurer, comme je vous l'ai déjà dit tout à l'heure, que vos carrières seront compromises ! Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?
- Tout à fait Capitaine ! lui répondit Connor.
- Sur ce, au travail ! Ne gâchez pas le temps qu'il vous reste ! dit-il en quittant le bureau.

Davies et Arthur restèrent déconcertés à la suite des propos du Capitaine Wilson. Mais ils le furent plus encore lorsqu'ils virent Connor prendre une cigarette, l'allumer et la fumer à la fenêtre de son bureau !

- Connor, dois-je te rappeler qu'il est interdit de fumer dans l'établissement ? Connor ? Tu peux perdre ton emploi pour cette connerie !
- Maintenant ou dans cinq jours qu'est-ce que cela change ! lui répondit-il.
- Je n'arrive pas à te suivre. C'était quoi ces arguments, qui entre nous tiennent parfaitement la route, que tu as donnés au Capitaine pour expliquer que Jimmy Van avait un complice ?
- Ce que je ne vous ai pas dit à vous deux, c'est que cela fait un petit moment que je sais que Jimmy n'était pas tout seul sur le coup ! Mais le deuxième gars… on ne le connait pas !
- Comment ça ? Tu le savais ?
- Jimmy m'a appelé, paniqué, me disant que ce n'était pas lui qui avait commis les meurtres. Franchement, j'étais à deux doigts de le croire avant que l'autre ne lui reprenne le combiné téléphonique en m'expliquant qu'ils étaient bien, lui et Jimmy, les meurtriers des deux victimes ! Et regardez, Jimmy est mort et l'autre cinglé a tenu parole et a continué ses crimes !
- Mais Jimmy est mort à la suite d'un accident de voiture ? Voiture qui a été finalement repêchée dans la rivière Great Ouse à Cambridge ! Si vraiment son complice était avec lui, comme tu nous l'as expliqué, où est son corps ? demanda Davies à Connor.
- C'est vrai, Connor, Franck a raison ! Et pourquoi revenir obligatoirement tuer une femme à Londres alors qu'il aurait pu en tuer une à Cambridge ?
- Très bonnes réflexions, les gars ! À nous de creuser pour trouver les réponses !
- Nous sommes d'accord sur un élément. Et il est vérifiable, lui dit Arthur.
- Et je peux savoir quel est cet élément vérifiable ? demanda Connor.

- Que Jimmy ait un complice ! C'est clair… le mec avait exactement la même voix modifiée avant et après la mort de Jimmy. Et pourtant c'est bien avec le téléphone de Jimmy que tu as reçu l'appel ? Cela veut dire que son complice était bien avec Jimmy lorsqu'il t'a appelé !
- Mais Arthur n'a pas retrouvé d'autres empreintes que celles de Jimmy ! Ça ne prouve rien, lui dit Connor.
- Son complice aurait très bien pu porter des gants lors de l'appel ! Ce qui expliquerait l'absence d'empreintes ! répliqua Arthur.
- Je ne l'avais pas vu sous cet angle, bien joué ! Allez, il nous reste cinq jours pour lui mettre le grappin dessus ! Merci d'être là les gars. Davies, tu me surveilles toutes les personnes du club ! Tu me relèves tout ce que tu peux trouver de suspect ! Pendant ce temps, je vais étudier ce dossier.
- Qu'est-ce que c'est sans être indiscret ?
- C'est le dossier de la dernière enquête d'Ethan Moore. Il contient des crimes similaires à ceux d'aujourd'hui et…
- Ethan Moore de… ta mère… bredouilla Arthur.
- C'est bon ! Passe à autre chose, lui dit Connor, agacé.
- Tu as du courage pour éplucher l'une de ses enquêtes. Quel enfoiré quand même !
- Franck ! S'il te plait… Tu ne vas pas me ressasser mon passé ! Et puis merde ! Qu'est-ce que vous fichez encore là ? leur dit Connor en les voyant assis dans son bureau.

Davies et Arthur sortirent aussi vite que deux cafards !

Maintenant qu'il se retrouvait au calme, Connor ouvrit le dossier et commença par lire les autopsies de chaque victime. Toutes ces femmes ont été égorgées et éventrées. Certaines d'entre elles avaient eu un rein retiré en plus de leur utérus. Il y en a même une, la quatrième, qui a eu le cœur arraché et le visage lacéré ! Effectivement, il y avait d'énormes similitudes avec les victimes de l'enquête de Connor ! Cela en devenait même perturbant ! Cette lecture éveilla un détail troublant que Connor ne pouvait pas connaitre étant donné qu'il n'avait pas encore lu complètement le dossier de l'enquête d'Ethan Moore ! Ce détail, s'il était avéré, risquait de modifier considérablement la gestion de son enquête ! Connor sortit le dossier des trois victimes et en fit la comparaison avec celles d'Ethan, vingt ans plus tôt. Qu'est-ce qui pourrait être encore plus troublant et stupéfiant que ce qu'il connaissait déjà, vous diriez-vous ?

Premières victimes.
2002. Catherine Brown, prostituée et en 2022, Loren Harris, professeure de pole dance. Retrouvées dans le quartier de Buck's

Row, la gorge tranchée et des blessures de deux coups de couteau à l'abdomen. Aucun organe prélevé.
Deuxièmes victimes.
2002. Peggy Taylor, prostituée et en 2022, Betty Patel, stripteaseuse. Retrouvées au 29 Hanbury Street, la gorge tranchée, coups de couteau à l'abdomen, utérus enlevé.
Troisièmes victimes.
2002 Leslie Roberts, prostituée et en 2022 April Bennett, professeure de danse. Retrouvées sur Miltre Square, la gorge tranchée, coups de couteau à l'abdomen, utérus et rein ôtés, visage mutilé.

Les adresses des trois premières victimes sont similaires à celles des trois tuées vingt ans plus tard ! Connor n'en revenait pas ! Le tueur ne serait pas stupide à ce point-là tout de même ! Il fallait croire que si ! Celui-ci, avec vingt ans d'écart, commettait les mêmes meurtres, aux mêmes endroits ! Cela voudrait-il dire que Connor pouvait anticiper l'endroit où la quatrième victime serait exécutée ? Il prit aussitôt connaissance de l'adresse où avait été découverte la quatrième victime de 2002. Elle s'appelait Tiffany Smith, c'était une prostituée. Son corps avait été retrouvé sur Miltre Square, la gorge tranchée, coups de couteau à l'abdomen. Aucun organe n'avait été prélevé, comme pour la première victime.

Grâce à cette découverte cruciale, Connor connaissait le lieu où le tueur devrait tuer sa prochaine victime ! Pour la première fois de l'enquête, Connor sentit qu'il avait un coup d'avance non négligeable sur lui ! Il appela aussitôt Davies et lui demanda que des véhicules de police sillonnent le quartier de Miltre Square, jour et nuit, jusqu'à nouvel ordre ! Ensuite, il en fit part à son Capitaine qui le félicita, soulagé de sa découverte ! Celui-ci ne manqua pas de lui faire la remarque que s'il n'avait pris autant de temps pour regarder le dossier d'Ethan, il n'en serait pas à ce stade-là aujourd'hui. Que le coupable aurait déjà été mis derrière les barreaux depuis un moment ! Cependant, en quittant son bureau, le Capitaine lâcha une phrase satyrique qui interloqua Connor.

- Les citoyens de Londres n'allaient pas être plongés dans l'angoisse et revivre une histoire étrangement similaire à celle de Jack l'Éventreur tout de même ! Nous sommes en 2022 ! (Rire)
- Qu'est-ce que vous venez de dire ? Et en quoi est-ce drôle ? lui demanda Connor.

Cette phrase eut l'effet d'une bombe dans la tête de Connor. Le Capitaine ne prit même pas le temps de répondre à sa question. Connor retourna dans son bureau et rechercha sur internet tout ce qu'il pouvait trouver sur Jack l'Éventreur. Pourquoi n'y avait-il pas

pensé plus tôt ? Peut-être parce que Jack l'Éventreur est un nominatif attribué à un homme qui n'a jamais été retrouvé, laissant ses meurtres abominables, non élucidés ! Mais maintenant qu'il venait d'en faire le rapprochement, c'était une évidence pour lui !

Vous connaissez cette sensation que Connor est en train de vivre ? Mais si, je vous assure ! Vous savez. Quand vous regardez un bon thriller, et que vous êtes certain de savoir qui est le tueur… alors que non. Tout le long du film, vous étiez à côté de la plaque ! Et ce n'est qu'à la fin du film, une fois que vous connaissez toute la vérité, que vous vous dites : je me doutais que c'était lui ! Vous êtes persuadé de l'avoir toujours su en fait ! C'est bon, vous vous souvenez de quelle sensation je veux parler. Gardez-la bien dans un coin de votre tête, car je suis persuadé que c'est ce que vous vous direz quand vous connaitrez le dénouement de l'enquête de Connor !

Revenons à notre histoire. Nous disions que Connor avait ce sentiment d'évidence, après avoir entendu la phrase de son Capitaine. Une minute plus tard, après avoir tapé sur le moteur de recherche de son ordinateur, il avait accès aux archives d'époque, aux noms des victimes, à la façon dont elles avaient été tuées, aux lieux ! Bref, il avait accès à tout ! Connor n'en revenait pas de ce qu'il lisait ! Il avait l'impression de consulter l'enquête d'Ethan. Mais tout ce qu'il lisait s'était passé en 1888 ! Soit cent-quatorze ans avant les faits d'Ethan et cent-trente-quatre ans avant les siens ! Tous les meurtres du dossier d'Ethan correspondaient aux crimes de Jack L'Éventreur ! Tous ? Pas vraiment puisque deux des meurtres avaient été étrangement intervertis ! Le quatrième meurtre de 1888 avait été copié et utilisé pour le troisième meurtre de 2002 et le troisième meurtre de 1888 avait été copié et utilisé pour le quatrième meurtre de 2002 ! Pourquoi avait-il changé l'ordre des crimes ? Connor n'avait pas d'explication à cela ! Néanmoins, ce détail l'avait suffisamment intrigué pour mériter qu'il s'y intéresse de plus près !

Survolté par sa découverte, Connor prit le dossier d'Ethan et le compara à celui de son enquête. Après relecture, il comprit que le tueur suivait la chronologie des crimes de 2002 et non celle des crimes de 1888, puisqu'il avait fait une interversion ! Les trois premiers meurtres de 2022 correspondaient à ceux de 2002 ! Voilà ce qui liait les meurtres de Connor avec ceux d'Ethan Moore ! Il avait bien affaire à un copy cat !

Connor sortit cette fois-ci de son bureau et descendit devant l'entrée de la criminelle pour allumer une cigarette. Il se lança à nouveau dans un monologue spirituel.

- Un dégénéré qui aurait pris comme modèle un célèbre tueur en série de 1888 ? C'est à ce genre de profil que j'allais être

confronté ? Putain de merde alors ! Et que serait l'histoire pour mon enquête ? Pour celle d'Ethan, elle est claire ! Un fanatique assassine cinq femmes en 2002 en suivant à la lettre le mode opératoire de Jack l'Éventreur tout en prenant soin de tuer chaque victime à la même adresse que celles retrouvées en 1888 ! Et pour mon enquête alors ? Vingt ans après avoir tué ses premières victimes, se sentant trop vieux, et voulant assouvir ses pulsions macabres, le tueur devait passer le relais à quelqu'un pour perpétuer le rite ou un truc du genre. Il chercha quelqu'un pour lui succéder et après quelques jours, il finit par croiser Jimmy ! Un pèlerinage spirituel pour psychopathe, en somme ! Pour ce qui est de Jimmy Van, la question ne se pose plus. De là où il était, il ne pouvait causer aucun problème ! En revanche, son mentor, lui, comptait bien terminer ce que Jimmy n'avait pas pu finir ! Pour preuve, il venait d'exécuter lui-même la troisième victime ! Nous vivons une drôle d'époque ! Allait-il terminer son rituel en exécutant ses deux dernières victimes tout en cherchant un nouveau successeur ? Où allait-il le chercher, une fois son rituel achevé ? Cette enquête va vraiment finir par me rendre fou. Allez, finis ta clope et redescends sur terre. Ça ne sert à rien de fabuler de la sorte. Contente-toi des faits !

Pour l'instant des faits, il n'en avait pas ! Tant que le tueur n'avait pas été appréhendé, Connor ne pouvait comprendre les motivations qui l'avaient poussé à l'époque à commettre ces meurtres et à les réitérer des années plus tard en y incluant un autre homme que lui ! Cependant, les preuves de sa théorie, Connor en avait à foison et s'empressa de les divulguer au Capitaine de la NCA. Mais avant cela, il remonta dans son bureau et demanda à Franck de le suivre.

- Ferme bien la porte, Franck. Prends place et écoute bien. Ce que je m'apprête à te raconter est de la folie ! lui dit Connor tout excité.
- Qu'est-ce qu'il t'arrive ?
- Je devais te mettre dans la confidence. Tu fais partie de mon équipe et tu es un bon inspecteur de police. Je suis certain que le fait de connaitre l'avancement de celle-ci ne sera que bénéfique pour la résoudre.
- Très bon raisonnement, patron. Je t'écoute !
- Tu ne vas pas en croire tes oreilles. Le tueur que l'on recherche…
- Eh bien, quoi ?
- Il reproduit à la lettre ses propres crimes !
- Sans blague ! Jimmy Van ?
- Non ! Pas Jimmy, l'autre type ! Le commanditaire ! Celui qui a demandé à Jimmy de tuer les victimes, pour lui ! Suis un peu

Franck ! C'est déjà assez compliqué comme ça.

- Désolé Connor. Tu avoueras que cette enquête est un vrai casse-tête. Il y a de quoi s'y perdre !
- Je te l'accorde. Elle n'est vraiment pas banale ! Et elle le sera encore moins quand je vais te dire de qui ce type a reproduit les crimes !
- Parce qu'il s'est aussi inspiré de crimes d'une autre personne ? Tout le monde s'inspire de tout le monde en fait ! lui dit Franck.
- Il s'inspire et copie les crimes commis par : Jack l'Éventreur !
- Tu n'es pas sérieux ?
- Si ! Tiens, regarde. Tout est là ! Les adresses sont identiques à celles de 1888 et de 2002 ! La façon d'exécuter les victimes… regarde, les trois premiers meurtres de notre enquête… Ça correspond !
- Cela voudrait dire que l'on connaitrait l'endroit pour la quatrième ?
- Oui, Monsieur ! Tu peux me dire le lieu où le tueur compte effectuer son prochain meurtre, maintenant que nous avons compris d'où venait son mode opératoire ? demanda Connor.
- Berner Street ? lui répondit Franck.
- Tu as tout compris ! lui dit Connor en le regardant d'un air vainqueur.
- Eh bien ? Si je m'attendais à entendre un truc pareil !
- Je vais aller voir le Capitaine pour lui exposer les faits. Toi, rassemble une équipe et quadrille la zone ! Je veux le coincer sur place !
- Je m'en occupe ! Bien joué patron !
- Merci, Franck.

Connor se dirigea vers le bureau de son Capitaine et lui expliqua tout ce qu'il venait de découvrir.

- Ce que vous venez de m'expliquer, Inspecteur Mayers, est complètement ahurissant ! Et vous êtes en venu à cette conclusion probante à cause d'une simple réflexion venant de ma part.
- En fait, vous aviez la réponse sans même le savoir !
- Si j'ai bien tout saisi, cet homme s'inspire des meurtres de Jack l'Éventreur ! Et c'est le même homme selon vous qui aurait commis les mêmes crimes il y a vingt ans ? Et Jimmy, dans tout ça, aurait repris le flambeau, s'il n'avait pas été tué ?
- Exactement, vous avez bien saisi ce que je vous ai expliqué. Pour Jimmy ce n'est qu'une supposition, pour l'instant ! Nous le saurons une fois que nous aurons interpellé le premier tueur ! Le commanditaire, comme je le surnomme. Celui d'il y a vingt ans !
- Vous savez que vous me fascinez, Inspecteur Mayers ? Vous

avez une telle vision des choses… je suis scotché ! Vous ne vous en rendez pas compte, mais vous venez sans doute d'élucider l'enquête d'Ethan Moore ? Il faudrait que vous alliez le voir pour le lui dire ! Je suis sûr qu'il en sera ravi !

- J'y compte bien, Capitaine, j'y compte bien ! J'ai également demandé à Davies d'effectuer des rondes sur Berner Street, jour et nuit ! Si quelque chose doit se passer, nous serons sur le coup.
- Je pense que la discrétion serait de mise pour cette opération. Voiture banalisée, agents avec oreillettes qui quadrillent la zone ! Il ne faut en aucun cas éveiller les soupçons de ce psychopathe ! Je vais vous donner les moyens pour mettre fin à sa folie.
- Je vous remercie, Capitaine ! Je peux me retirer ? demanda Connor.
- Bien sûr, allez-y ! Passez-lui mon bonjour !

Le Capitaine avait compris l'endroit où Connor s'apprêtait à se rendre ! Celui-ci prit son véhicule et se dirigea vers le Bethlem Royal Hospital pour rendre visite à Ethan Moore. Il appela à l'avance la direction de l'hôpital pour l'informer de sa visite et prévenir le résident de sa venue. Cela étant fait, Connor poursuivit sa route au volant de son véhicule jusqu'à l'entrée de l'hôpital psychiatrique. Il se gara sur le parking et se dirigea vers le bâtiment dans lequel résidait son père. Une fois à l'intérieur, la même femme, Madame Deborah Stone, RH de l'Hôpital, celle qui l'avait accueilli pour sa première visite, l'attendait ! Mêmes vêtements, même posture ! Connor eut l'impression en la voyant ainsi qu'elle n'avait jamais bougé depuis son départ et qu'elle était restée là, figée sur place !

- Enchantée de vous revoir Monsieur Mayers, lui dit-elle en le voyant s'approcher.
- De même, Madame Stone ! lui répondit Connor.
- Vous connaissez la procédure, lui dit-elle d'un ton glacial et en lui faisant signe de la suivre.
- Je m'en souviens parfaitement !

Ils traversèrent les longs couloirs du bâtiment, jusqu'à arriver devant la porte de la salle des visites, ou attendait le même vigile devant les mêmes casiers ! Connor déposa son arme, entra, s'assit à une table et attendit. Quelques minutes passèrent. Ethan fit son apparition dans la salle. Cette fois, il exprima sa joie de voir Connor par un sourire et prit place à la table.

- Salut Connor. Content de te revoir aussi vite ! Cela veut dire que ton enquête progresse !
- On peut dire ça, oui !
- Tu as du nouveau, c'est ça ? Tu as arrêté l'homme que tu recherchais… Ce Jimmy Van ? lui demanda Ethan.

- Effectivement ! Si je suis venu te voir, c'est qu'il y a du nouveau concernant l'enquête. Nous n'avons pas arrêté Jimmy. D'ailleurs, nous n'aurons jamais l'occasion de le faire, puisqu'il est mort !
- Il est mort ? Tu viens de me dire que tu avais du nouveau ?
- Et je ne t'ai pas menti ! Il y a vraiment du nouveau. Cela concerne aussi ton enquête. Ce que je m'apprête à te raconter, personne n'est au courant à part le Capitaine Wilson.
- Même pas la presse ? lui demanda Ethan.
- Encore moins. Et tu vas comprendre pourquoi !

Connor expliqua tout ce qu'il venait de découvrir à Ethan. Les similitudes entre les modes opératoires, les adresses identiques pour chacune des victimes à chaque époque ! Ce que ne savait pas encore Ethan, c'est que tous ces meurtres étaient l'œuvre du même psychopathe qui reproduisait les meurtres du célèbre tueur en série, surnommé Jack l'Éventreur !

Ethan resta médusé, car tout ce que lui expliquait Connor, il l'argumentait par des documents de leurs enquêtes respectives ainsi que par des documents historiques, relatant les crimes canoniques de Jack l'Éventreur en 1888. Des preuves concrètes ! Il n'y avait pas de place pour des affabulations ! Tout était cohérent, sauf un détail que Connor avait omis de retenir. Que lui rappela Ethan.

- Et pour ta mère… Comment expliquer l'acharnement que ta mère a eu le soir où elle a voulu me tuer, alors ? demanda Ethan en regardant Connor décontenancé par ses propos.
- Je ne sais pas moi ! Le tueur l'aurait hypnotisée avant de se volatiliser pour qu'elle te tue…
- Non, Connor ! Ce n'était pas ça… elle était comme… une marionnette ! C'était elle en apparence, sans l'être… comme si quelqu'un avait pris sa place à l'intérieur et la dirigeait !
- Comme si elle était possédée… tu me l'as déjà dit tout ça ! lui répondit Connor.
- Tu n'étais pas là pour le voir ! Crois-moi quand je te dis que la personne sur qui j'ai tiré ce soir-là, ce n'était pas ta mère !
- Qu'est-ce que j'en fais, moi, de tes explications… de ton surnaturel et de ta possession ? Qu'est-ce que tu crois qu'il risque de se passer à ton avis devant mes supérieurs, une fois qu'ils auront entendu ces inepties sortant de ma bouche ? Je peux te dire qu'avant la fin de la semaine, je suis ton nouveau colocataire !
- Et pourtant, je ne vois pas d'autre explication. C'est ce que je crois Connor ! lui reconfirma Ethan.
- Je pense malheureusement que cette histoire t'a vraiment embrouillé l'esprit ! Si tu continues à croire à de telles choses, tu

resteras à jamais enfermé. Je suis désolé, je ne te suivrai pas sur ce terrain-là ! lui dit Connor en quittant la pièce.

- Tu commets une grave erreur Connor ! Je sais que ces choses existent ! lui dit Ethan en le regardant quitter la pièce.

Ce sont les derniers mots que Connor entendit d'Ethan avant que la porte ne se referme derrière lui. Il repartit chez lui déçu de la finalité de son entretien avec son père. Il appela Kim avec le kit mains libres de son véhicule.

- Salut, Kim, c'est moi !
- Comment s'est passée ta journée ? Depuis ton départ précipité de ce matin, je n'ai pas eu de nouvelles ? Tu vas bien ?
- Désolé, la journée a été intense… tu es chez moi là ? demanda Connor.
- Non, je suis avec mon père. Pourquoi ? Veux-tu que je passe ?
- Ne te dérange pas pour moi Kim, je t'expliquerai plus tard la journée ! Quand je me serai bien reposé.
- Si tu en as besoin, n'hésite surtout pas !
- Je te remercie Kim, je te laisse avec ton père. Passe-lui un bonsoir de ma part.
- Je n'y manquerai pas… Tu as des nouvelles de Kyle ? lui demanda Kim.
- Non, je ne l'ai pas eu au téléphone aujourd'hui ! Pourquoi, il n'est pas passé à l'appart aujourd'hui ?
- Non, mais il y est peut-être à cette heure-ci.
- Si ça se trouve, il est en ce moment en train de passer du bon temps avec une fille, qui sait ? Je ne m'inquiète pas pour lui. Tu connais Kyle ! Je te laisse, je viens d'arriver. Je vais avoir la réponse à ma question dans quelques minutes ! Bonne nuit, Kim…
- Bonne nuit Connor.

Connor monta au deuxième étage et entra dans son appartement. Kyle n'y était pas passé de la journée. Comment le savait-il ? Kim avait préparé un plat à réchauffer pour Connor. Si Kyle était passé chez lui, il l'aurait déjà englouti et ne lui aurait laissé aucune miette ! Il alla prendre sa douche, mit un caleçon et un tee-shirt puis réchauffa une assiette du plat que Kim lui avait préparé. Il s'installa confortablement sur son canapé, sous un plaid, alluma la télé et dégusta tranquillement son assiette. Ce soir, Connor avait besoin de se vider la tête, de se sentir bien ! Une fois son repas avalé, il eut le coup de barre fatal. Rincé de la journée qu'il venait de passer, il n'eut pas la force de se lever de son canapé pour aller dans sa chambre et s'endormit tranquillement devant la télévision.

Mardi 2 h du matin

Son venant de la télévision :

« J'étais comme apaisé ! Je me voyais sur la table d'opération, car je planais au-dessus de mon corps ! Je pouvais par la pensée être dans un autre endroit en une fraction de seconde ! C'est assez dur à exprimer. Il n'y a pas de notion de temps quand on vit une expérience de mort imminente ! ».

- Qu'est-ce que ? Merde… où est cette télécommande ? se demanda Connor en se levant du canapé, réveillé par le son de la télévision restée allumée.

« J'ai vu mon mari qui pleurait dans la salle d'attente, je lui parlais, mais il ne m'entendait pas. Puis le fait de penser à mon frère, je me retrouvais chez lui à plus de deux cents kilomètres en un claquement de doigts ! J'ai eu le temps de voir tout ça et d'autres choses alors que mon cœur ne s'était arrêté que quarante-deux secondes, ce qui n'est rien dans la vraie vie, mais qui parait une éternité dans une expérience de mort imminente ! ».

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Qu'est-ce que c'est comme émission ? se demanda-t-il en continuant à la regarder.

« Et tout ça, c'était à la suite d'un accident de voiture lors d'un coma ! Mon cœur s'est arrêté, comme je vous ai dit pendant quarante-deux secondes et c'est à ce moment que j'ai vécu ce qu'on appelle une expérience de mort imminente ! ».

Connor resta éveillé et fut happé par l'émission pendant une heure. Une fois celle-ci terminée, il sortit de son canapé et retourna dans son lit en n'oubliant pas de mettre son réveil à sonner.

Mardi 8 h, septième jour d'enquête

Connor était de bonne humeur. Il était même allé chercher des croissants dans une boulangerie française au bout de sa rue, pour vous dire dans quel état d'esprit il se trouvait ce matin-là ! Il repensa à cette étrange émission sur ces témoignages de personnes qui avaient vécu une expérience de mort imminente ! Cela l'avait totalement extirpé de son sommeil. Jamais il n'aurait pensé rester éveillé par ce genre d'émission ou de témoignage ! Connor est très cartésien, si vous voyez le genre ! C'est une personne rationnelle, logique. Il n'y a pas de place pour tout ce qui est illogique, mystique, voire même, religieux ! Non ! Toutes ces choses-là, Connor s'en éloigne comme de la peste ! Et pourtant cette nuit devant sa télé, il fut très intrigué par tous ces témoignages ! Il décida ce matin-là de rester chez lui et d'effectuer des recherches approfondies sur la question !

Après un petit déjeuner copieux, Connor sortit son ordinateur portable

et commença à effectuer des recherches sur les EMI (Expériences de Mort Imminente). Il venait à peine de lancer le moteur de recherche que l'on sonna chez lui. Il se leva de son canapé et se dirigea vers la porte. Il s'agissait de son frère Kyle ! Il ouvrit la porte et le laissa entrer.

- Salut frangin ! Comment vas-tu ? lui demanda Kyle se dirigeant vers la cuisine.
- C'est à toi qu'il faut demander ça ? lui dit Connor surpris de la question de son frère.
- Bah, comme tu peux le voir, je vais très bien ! J'ai une de ces pêches depuis samedi soir moi !
- Ça m'en a tout l'air ! Tu sais que ça fait quand même trois jours que tu n'as pas donné signe de vie quand même ?
- Arrête ! Deux jours, n'abuse pas ! On s'est vus, samedi soir, après le concert. Il reste dimanche et lundi qui font deux jours et me voilà ce matin ! Alors, lequel de nous deux a raison ?
- C'est bon, ça va Kyle, on n'est pas des gamins… tu m'as compris !
- À part ça, ton enquête, ça avance ?
- Si tu savais Kyle. Tu ne me croirais pas !
- Vas-y, raconte-moi !
- Trop long à t'expliquer ! Pour faire court, cette fois, le tueur, il est foutu.
- Comment ça ? Je ne te comprends pas ? Tu sais qui c'est tout de même.
- Non. Mais je sais où il va effectuer son prochain meurtre !
- Comment peux-tu le savoir ? demanda Kyle en mangeant son deuxième croissant.
- Ce con reproduit à la lettre ses crimes d'il y a vingt ans ! Et comme je connais le lieu où il compte effectuer le meurtre pour sa quatrième victime, j'ai demandé que l'on place des agents un peu partout sur Berner Street au sud de Commercial Road, jour et nuit ! En plus, on connait le style de victime qu'il affectionne ! On reste vigilants et une fois qu'il veut passer à l'action, *Bim*, on lui tombe dessus ! Et c'est fini !
- Berner Street tu dis ? Comment as-tu pu savoir l'endroit ? Je ne pige pas, c'est fou ça, demanda curieusement Kyle.
- Dans le dossier de la quatrième victime de 2002 ! L'enquête d'Ethan, euh… d'un inspecteur à la retraite que j'ai rencontré récemment, lui répondit Connor de justesse.
- Ah parce qu'il y avait les mêmes meurtres aux mêmes endroits il y a vingt ans ?
- Oui, c'est ça ! Tu as tout compris ! Tu ne trouves pas qu'il est con ?

- Qui ? lui demanda Kyle.
- Bah, le tueur ! répondit Connor.
- Ouais, tu as raison. En y réfléchissant, je trouve aussi ! Il faut vraiment être con pour effectuer les mêmes crimes dans le même ordre ! lui dit Kyle en enfilant son troisième croissant.
- Ah ! Tu vois qu'il est vraiment con !
- Bien joué ! Bon, je ne vais pas abuser de toi plus longtemps. Je file au studio d'enregistrement, j'ai du travail qui m'attend !
- Merci d'être passé montrer que tu es vivant Kyle ! lui dit Connor en voyant son frère se diriger vers la sortie.
- Moi aussi, je t'aime ! lui répondit Kyle en quittant l'appartement.

Il n'y avait pas que pour Connor que Kyle avait de l'amour, à en croire l'assiette vide sur la table de la cuisine ! Kyle avait mangé tous les croissants que son frère avait achetés ! Il redescendit en acheter quatre autres qu'il plaça immédiatement sur le plateau à viennoiseries, qu'il déposa sur la petite table du salon. Il était décidé à se mettre bien et dans de bonnes conditions pour effectuer ses recherches sur l'expérience de mort imminente. Malgré sa réticence pour tout ce qui se rapproche du mystique et du religieux, Connor prit soin de lire tout ce qu'il pouvait trouver sur le sujet. Il était loin de se douter que le cartésien pur et dur qu'il avait toujours été, allait définitivement voler en éclat ! Il allait bouleverser viscéralement toutes ses facultés intellectuelles et faire tomber toutes les barrières et ses préjugés sur le monde spirituel.

Ainsi lors de ses recherches, il comprit que toutes les personnes qui avaient vécu cette expérience avaient été touchées par l'état de grâce. Qu'elles ressentaient toutes les énergies de chaque être vivant sur terre : feuilles, plantes ! Jusqu'à ressentir la sève se propager dans les moindres nervures d'un arbre ! Qu'elles ressentaient une chaleur douce, qu'elles n'arrivaient pas à décrire, mais qui leur faisait du bien ! Connor comprit que cette expérience était plus d'ordre religieux et spirituel, que d'ordre mystique. Lors de ses lectures, Connor découvrit également que ces expériences de mort imminente pouvaient, parfois, être très désagréables pour certaines personnes ! Certaines racontent avoir vécu l'enfer et avoir eu énormément de mal à s'en remettre ! Il y avait cette idée de bien et de mal, de paradis et d'enfer, selon les croyances !

Connor sentait qu'il y avait autre chose que le fait d'avoir compris qu'un tueur recopiait à la lettre le cycle de crimes de Jack l'Éventreur. Une pièce majeure manquait dans ce puzzle qui, une fois trouvé, se trouverait être le lien qui lui ferait tout comprendre de l'enquête ! Malheureusement, il ne l'avait pas encore entre les mains ! Ce dont il

était sûr, c'est qu'il n'était pas tombé par hasard sur cette émission cette nuit. Que ce n'était pas qu'une simple coïncidence ! Connor écoute énormément son intuition, et jusqu'à maintenant elle lui a toujours porté chance. Il leva la tête et regarda la pendule. Il était déjà midi ! Il n'avait pas vu le temps passer. Cela faisait plus de deux heures qu'il effectuait des recherches pour comprendre ce qui l'avait tant passionné cette nuit-là !

Connor entendit que quelqu'un se servait de la clé pour entrer chez lui. Il ne fut pas perturbé pour autant, car il savait qu'il s'agissait de Kim, qui lui rendait une petite visite !

- Ah ! Tu es là toi ? s'exclama Kim en le voyant dans le salon.
- Heureux d'entendre que tu es contente de me voir !
- Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, et tu le sais bien ! Tu n'es pas au bureau ? lui demanda-t-elle en lui donnant un baiser sur la bouche.
- Tu n'avais pas un nouveau mec toi à la base ?
- Tu crois franchement que j'aurais couché avec toi après le concert de ton frère si j'avais un mec !
- Je pensais…
- Arrête de penser !
- Très bien, je ne voulais pas te blesser. Désolé Kim.
- Qu'est-ce que tu regardes de beau sur ton PC portable ?
- Je m'instruis. Je me renseigne sur les EMI !
- Ah d'accord ! Depuis quand t'intéresses-tu aux expériences de mort imminente ? Tu es sûr que tu te sens bien Connor ?
- Oui pourquoi ?
- Vas-y, pince-moi ! lui demanda-t-elle en lui présentant son bras.
- Kim…
- Je sais ! Je suis dans la matrice ! Donne-moi la pilule rouge, je vais finir par me réveiller !
- Kim… arrête de te moquer de moi, tu veux !
- Non, mais sans blague Connor ! Je te connais et je sais très bien que tu es quelqu'un de rationnel ! Comment est-ce possible que tu puisses t'intéresser à ce genre de sujet ?
- J'avais besoin d'un petit peu d'ouverture d'esprit pour m'aider dans mon enquête.
- Comme ouverture, il n'y a pas mieux ! Crois-moi !
- Tu as déjà entendu parler du sujet ? lui demanda Connor.
- Bien sûr que j'en ai déjà entendu parler ! Tu oublies que je suis infirmière !
- Vas-y ! Raconte-moi ! lui demanda Connor.
- Ce que je peux en dire, d'après mes lectures bien sûr, c'est que pour la plupart des personnes qui vivent cette expérience, c'est généralement après une mort clinique ou un coma avancé.

Toutes les personnes décrivent une lumière chaude comme un tunnel, de l'amour infini, un endroit paradisiaque. Ou encore des rencontres avec des entités spirituelles bienveillantes.

- La vache ! Des entités bienveillantes ? Tu en sais des choses !
- Attends, il faut que tu saches qu'il y a également des personnes qui font des EMI négatives !
- Sérieusement !
- Une expérience de mort imminente avec la vision de l'enfer, le sentiment d'oppression constante. Généralement après avoir subi un tel traumatisme, ces personnes passent par des phases de dépression !
- D'après ce que tu me dis, il y aurait deux types d'expérience de mort imminente ! La positive et la négative.
- Le bien ou le mal, c'est ça !
- Je me faisais une réflexion par rapport aux entités rencontrées.
- Laquelle ? demanda Kim.
- Si une personne en état de mort imminente peut rencontrer des entités spirituelles bienveillantes, quand elle revient dans le monde réel après son coma et après avoir vécu son EMI positive, est-ce que ces entités pourraient en profiter pour revenir avec elle dans notre monde ?
- Oh là… arrête tout de suite ! Tu frôles l'anévrisme là ! Tu as trop ouvert ton esprit toi ! lui dit Kim en rigolant.
- Non, sérieux Kim ! C'est une vraie question que je me pose là ! Ce serait comme un passage pour elles qui leur permettrait de venir dans notre dimension !
- Ce serait du délire Connor ! Tu te rends compte de ce que tu dis !
- Pire encore. Imagine que la personne fasse une expérience de mort imminente négative et rapporte une entité mauvaise ?
- Je ne sais pas Connor, personne n'a encore entendu ni même raconté une telle histoire ! Franchement, tu fais flipper ! Ça cogite là-dessous !
- S'il y a un aller-retour possible pour ces hommes et ces femmes pendant leur expérience de mort imminente, il doit bien avoir un retour possible pour ces entités ? Qu'elles soient bonnes ou mauvaises ?
- Pourquoi toutes ces recherches et questions ?
- Je m'interrogeais !
- Eh bien, quand tu t'interroges, tu ne fais pas semblant ! Fais une pause sur tes recherches. Tu vas finir par t'éclater un neurone. C'est trop d'un coup pour toi, Monsieur *je crois ce que je vois* !
- Tu as raison, il faut que j'aère mon cerveau.

- Et si nous partions manger un morceau dehors tous les deux ?
- Bonne idée ! Il est déjà douze heures trente et je commence effectivement à avoir une petite faim. Quoi de mieux qu'une sortie pour se vider la tête. Laisse-moi cinq minutes, le temps que je me prépare et on est partis !
- Où m'emmènes-tu ?
- Je te réserve la surprise ! Ce n'est pas très loin d'ici et je suis certain que tu vas adorer l'endroit.
- OK ! Je te fais confiance !

Une fois changé, Connor et Kim partirent manger au *The Coriander*. Un restaurant au 332 Kennington Lane Vauxhall, dont les spécialités indiennes et asiatiques étaient leurs préférées ! Connor ne se doutait pas que Kim allait profiter de ce repas pour lui parler de leur relation. Ce n'est qu'une fois le choix du plat effectué, qu'elle engagea le sujet.

- Dis-moi, Connor. Avec tout ça, ton enquête, la révélation d'Ethan, ce qui s'est passé cette nuit entre nous… Nous n'avons pas eu le temps d'en parler. Tu sais que j'aime bien que les choses soient claires et…
- Et tu voudrais savoir dans quelle direction tu t'embarques avec moi.
- Oui, c'est ça !
- Moi je sais où je vais, Kim ! Tu connais la raison pour laquelle nous nous sommes séparés. Je ne suis plus fermé sur le fait d'avoir des enfants. Mais pour le moment, c'est la vie que je te propose. C'est à toi de savoir si cela te convient.
- Après t'avoir revu lors de notre rencontre la semaine dernière, j'ai énormément pensé à toi. À ce que tu m'avais dit. Je t'ai trouvé différent, plus mature !
- Plus mature ? Tu parles de moi, là ?
- La façon de me dire que j'avais le droit de fréquenter un autre homme que toi au pub, m'a surprise ! Si ça, pour toi, ce n'est pas de la maturité ! Jamais je n'aurais cru que tu me dirais une chose pareille.
- Moi non plus d'ailleurs ! Tu n'avais pas de nouveau petit copain en fait…
- Bien sûr que non ! Je ne pouvais pas t'oublier. En me parlant ainsi, à propos de ce mec imaginaire, tu as prouvé que tu avais changé ! Tu m'as surtout rassurée ! lui répondit Kim.
- Je t'ai rassurée ? Ne t'inquiète pas Kim. Tu as le droit d'avoir un autre mec que moi ! Même si j'ai les boules !
- Ne t'inquiète pas, il n'y a aucun problème ! lui répondit Kim en prenant une voix grave.
- C'est supposé être moi là ! En disant cela, je t'ai apaisée ! Même si, soit dit au passage, ce ne sont pas vraiment mes propos ! dit

Connor tout en riant.

- Oublie mon imitation ! Mais oui, carrément ! lui répondit Kim d'un tendre sourire.
- Et c'est tout ce dont tu as besoin. Que je te rassure. Pourquoi ne pas me l'avoir dit, au lieu de me quitter ?
- Je ne devais pas être assez mûre pour dompter mes craintes et te dire comment les combattre ! Nous avons avancé chacun de notre côté et regarde ou cela nous a menés ! Nous sommes de nouveau ensemble ! Je t'aime Connor et je ne me vois pas vivre sans toi.
- Moi aussi. Je sais que je ne fais pas un métier facile et que le danger est présent chaque jour. Mais je ferai le nécessaire pour te rassurer lorsque tu auras des craintes !
- J'espère bien !

Ainsi, tous les deux prirent leur déjeuner et passèrent un excellent après-midi à parler de leur futur. Un futur qu'ils avaient choisi de construire ensemble et conscients des difficultés qu'ils allaient certainement rencontrer, ainsi que de tous les bons moments qu'ils allaient partager ! Kim et Connor étaient nés pour être ensemble et ils le savaient plus que tout ! Après le repas, ils partirent se promener au *Kennington Park* à quinze minutes de marche du restaurant pour profiter de la douceur ensoleillée de cet après-midi. Et ils se promenèrent main dans la main pendant un long moment, profitant ainsi de la nature qui s'offrait à eux. Puis, après avoir pris un café, ils s'installèrent sur un banc près d'une fontaine. Connor fut rattrapé par son travail et repensa à son enquête. Kim s'aperçut qu'il n'était plus du tout avec elle et que son esprit était préoccupé par cette affaire.

- Tu veux en parler ? lui dit-elle.
- Désolé, je ne pensais pas que tu avais remarqué !
- Je comprends, ne t'inquiète pas ! Cela fait partie de ces choses que je suis prête à accepter en vivant avec toi. Je ne peux pas t'en vouloir, c'est tout à fait normal que tu sois pensif. Je tenais à te remercier de prendre du temps pour moi, malgré ton enquête !
- Nous allons bientôt l'appréhender. J'ai des infos dont le tueur ne se doute même pas ! Et dans très peu de temps, je vais le choper.
- Ton information qui va le mener à sa chute a l'air solide, dis-moi ?
- En fait, nous connaissons l'endroit de son prochain meurtre !
- Tu as un médium dans ton équipe ! Qu'est-ce que c'est que ce délire ?
- En fait, il reproduit les mêmes crimes, aux mêmes endroits qu'il y a vingt ans !

- Et tu connais le lieu où sera découverte la quatrième victime ! Bien vu, Inspecteur Mayers.
- Merci ! Ça va se passer sur Berner Street !
- Et ensuite ?
- Des agents ont quadrillé la zone et patrouillent jour et nuit en civil en attendant patiemment ce psychopathe !
- Bien vu mon chéri ! Il n'y a plus qu'à attendre qu'il fasse un faux pas, comme tu dis !
- Exactement ! lui dit-il en l'embrassant tendrement.
- Et pourquoi ce baiser soudain ? lui demanda-t-elle.
- J'en avais envie, lui dit Connor.
- Dix-sept heures trente ! Merde, je n'avais pas vu le temps passer ! dit-elle en regardant sa montre.
- Quoi ? Un problème ?
- J'avais promis à mon père que j'allais venir l'aider ce soir au restaurant ! lui répondit Kim en se levant du banc.
- Il y a un problème avec ton père ?
- Non ! Aucun ! Il va même très bien. C'est que ce soir, un client a privatisé le restaurant et je lui ai promis de l'aider.
- Je vais t'y déposer, si tu veux ? Ensuite, je retournerai chez moi poursuivre mes recherches sur les EMI, lui proposa Connor.
- OK je te remercie. Tu vas vraiment replonger là-dedans en rentrant chez toi ?
- Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? lui demanda Connor.
- Je ne sais pas moi ! Mets-toi sous la couette et regarde un bon film ! lui dit-elle alors qu'ils se dirigeaient vers le stationnement du véhicule de Connor.
- Tu as complètement raison ! Quel film me conseillerais-tu ?
- Attends un peu… voyons… J'ai trouvé ! L'expérience interdite ! Tu vas adorer !
- Tu crois ? lui demanda-t-il en lui ouvrant la porte de sa voiture.
- Absolument ! En plus, le sujet du film est pile dans le thème du moment, crois-moi !
- Si tu le dis !

Connor ramena Kim jusqu'au restaurant de son père et retourna chez lui après lui avoir dit au revoir. Il se prépara un léger plateau-repas qu'il posa sur sa petite table basse. Il prit la télécommande, alluma la télé et rechercha la location du film que Kim lui avait recommandé. Il trouva deux versions. Et sans même prendre le temps de lire le pitch de l'histoire, il choisit la version la plus récente, celle de 2017 ! Même si de mon point de vue, la version de 1990 avec Julia Roberts et Kiefer Sutherland reste la meilleure ! Enfin ! Connor avait choisi…

Il s'installa confortablement sur son canapé, prit son plateau-repas et

lança la lecture. Connor ne bougea pas de son canapé durant toute la durée du film ! Certes, il venait de voir une œuvre de fiction qui porte à réflexion sur l'expérience de mort imminente, mais il comprit que l'auteur, par ce film, avait voulu démontrer la possibilité de ramener des entités avec nous lors d'une expérience de mort imminente ! Kim avait entièrement raison. Ce film allait complètement avec le thème de cette journée !

Un appel téléphonique vint cependant troubler la réflexion de Connor. C'était Davies, certainement des nouvelles concernant l'enquête. Il sauta sur son téléphone et répondit à l'appel de Franck.

- C'est bon ? Dis-moi que vous l'avez arrêté !
- Pas du tout Connor ! Un nouveau corps a été retrouvé…
- Ce n'est pas possible… l'endroit était surveillé !
- La victime a été retrouvée au 26 Dorset Street…
- Attends deux secondes ! Je vais chercher mes dossiers et vérifier quelque chose, demanda Connor en se levant à toute vitesse de son canapé. Allo ! J'ai le dossier sous les yeux. À quelle adresse m'as-tu dit que la victime avait été retrouvée ?
- 26 Dorset Street…
- Quartier de Spitalfields ? demanda Connor.
- C'est bien ça ! C'est sa colocataire qui l'a découverte en revenant d'une soirée ! lui dit Davies.
- Mais… ça n'a pas de sens, cela aurait dû se passer sur Berner Street ! J'étais sûr de moi ! L'adresse que tu me donnes correspond à celle de la cinquième victime de Jack… Putain de merde ! Rejoins-moi sur place Davies et préviens Arthur. La nuit risque d'être longue.

Connor venait de comprendre que le tueur avait échangé l'ordre de ses victimes ! Il s'empressa de s'habiller et se dirigea à toute allure au 26 Dorset Street, lieu où avait été découvert le corps. Arrivé sur place, il y retrouva Davies et Arthur et comprit d'après leur regard et l'expression de leur visage qu'il allait encore une fois être spectateur d'une scène d'horreur. Un peu plus loin, il remarqua une jeune femme, sûrement la colocataire, qui était assise à l'arrière d'une ambulance complètement pétrifiée ! Auprès d'elle se tenait la psychologue de l'équipe de la NCA, la docteure Jane Walker, qui tentait d'amorcer une conversation avec la jeune femme ! Et ça semblait être mal engagé.

- Tu m'étonnes ! La pauvre femme. Elle doit être encore en état de choc ! se dit Connor.

Il décida de les laisser pour le moment et se dirigea dans l'appartement des deux jeunes femmes ! Une fois à l'intérieur, un officier lui indiqua de se diriger vers la chambre au bout du couloir.

Pièce où devait se trouver le corps de la victime ! De nombreux officiers de police en sortirent après avoir vu la scène de crime, pour aller vomir toutes leurs tripes ! Connor entra dans la pièce et découvrit la scène. Tenant sous le nez un mouchoir mentholé, il avança pour examiner de plus près la scène et trouver d'éventuels indices.

Le sol, les murs. Tout était couvert de sang ! Connor détourna son regard de la tête tellement il fut surpris. Il ne s'attendait pas à voir cet horrible spectacle. En une fraction de seconde, il eut froid et son pouls s'accéléra lorsqu'il s'approcha tant bien que mal du corps de la femme mutilée. Arthur était là, près de la victime, relevant les moindres empreintes et prenant des photos ! Connor était fasciné de voir avec quel aplomb Arthur exécutait son travail ! Quant à lui, il détourna à nouveau la tête, tant ce qu'il voyait lui était insoutenable ! Il eut un moment, où il ressentit un léger haut-le-cœur qu'il maitrisa. Puis il prit sur lui et essaya d'analyser la scène de crime. La femme était allongée sur le dos dans son lit. Son visage avait été également mutilé et elle était méconnaissable. Sa gorge avait été tranchée jusqu'à l'os. Son corps était percé en de nombreux endroits, de coups de couteau irréguliers, comme si le tueur y avait mis toute sa rage. Son abdomen était complètement ouvert, et ses organes avaient été dispersés un peu partout dans la pièce. Son utérus et ses reins étaient retirés et disposés sur la table de chevet. La peau de ses cuisses et de son abdomen avait été arrachée et empilée sous son cou, comme pour lui faire un oreiller. Son cœur lui avait été arraché et demeura introuvable. L'avait-il mangé ou emporté avec lui comme un trophée ?

Le tueur avait bien modifié l'ordre de rituel macabre ! Connor sortit de chez la victime, alla sur le trottoir d'en face et prit une grande bouffée d'air ! Puis il regarda en l'air le ciel étoilé et s'alluma une cigarette.

- Tu parles d'un bordel ! dit-il à Davies qui l'avait rejoint.
- Putain, la vache ! Il n'y est pas allé de main morte, sur cette pauvre femme !
- Non… comme tu dis. Tu as vu avec quelle violence cette pauvre jeune femme a été tuée !
- Une vraie boucherie, comme d'habitude ! Comment un être humain peut-il commettre de tels actes de cruauté ? lui demanda Davies.
- Un être humain ? Tu déconnes en disant ça ? Réveille-toi, Franck ! C'est un barbare, un monstre qui a commis cet acte ! Pas un être humain, lui répondit Connor d'un ton sec et sévère en balançant sa clope qu'il venait à peine de commencer à fumer !

Davies ne répondit pas. Sans doute parce qu'il avait été surpris par l'énervement soudain que Connor venait de lui manifester. Franck

comprenait très bien pourquoi il avait réagi ainsi. L'enquête avait mis sa sensibilité à rude épreuve ! Il sortit son paquet et offrit une nouvelle clope à Connor.

- Désolé Franck. Je n'aurais pas dû m'en prendre à toi et te parler comme je l'ai fait !
- Ne sois pas désolé. Cette enquête est loin d'être conventionnelle. Cet enfoiré joue avec tes nerfs… Je te comprends !
- Pourquoi a-t-il pris la décision de choisir le lieu ainsi que le mode opératoire qui était destiné à sa cinquième victime pour la donner à la quatrième ? Ce gars n'était pas censé reproduire les meurtres canoniques de Jack l'Éventreur comme une sorte de rituel, comme il l'avait fait en 2002 ?
- Qu'est-ce qui l'aurait incité à perturber son rituel en intervertissant les victimes ? lui dit Davies.
- À moins qu'il n'ait été mis au courant que toute une équipe l'attendait sur les lieux où il aurait dû normalement être ! Son rituel lui imposait de le faire ! Ça n'a pas de sens !
- Je me posais exactement la même question !
- Dis-moi, Franck. Tu n'as parlé à personne de ce que nous avions l'intention de faire pour attraper le tueur ?
- Certainement pas ! Si tu cherches à aller sur ce terrain-là, va interroger tous les officiers en planque jour et nuit depuis deux jours sur Berner Street ! Je ne suis pas sûr qu'ils vont aimer ta question Connor ! Et toi ? Je te retourne la question ! À qui en as-tu parlé ?
- À part mon frère Kyle et Kim ! À personne !
- Tu vois ! Même toi tu n'as pas pu t'empêcher d'en parler ! Alors, ne demande pas aux autres ce que tu n'es pas capable de faire toi-même !
- Un point pour toi ! lui répondit Connor.
  J'aurais dû surveiller et quadriller les deux dernières adresses connues des victimes du tueur ! Qu'est-ce que j'ai pu être con de ne pas y avoir pensé putain ! lui dit Connor en s'allumant une troisième cigarette.
- Tu ne pouvais pas le savoir ! lui dit Franck pour le rassurer.
- J'aurais dû anticiper ! J'aurais évité qu'une autre femme se fasse massacrer ! Tu as vu la manière dont il s'est acharné dessus ?
- Mais Connor ! Nous savions tous les deux comment nous risquions de la retrouver, cette pauvre femme ! Puisque ces meurtres auxquels nous assistons depuis plusieurs jours sont identiques à ceux effectués il y a vingt et centre-trente-quatre ans !

- C'est du délire, Franck ! Il faut absolument interpeller ce malade. Je ne veux plus connaitre d'autres victimes. C'est très dur à supporter…
- C'est sûr que pour une première enquête, tu as tiré le gros lot… Mais tout n'est pas perdu. Il nous reste un dernier lieu, non ?
- C'est vrai ! Tu as raison, Franck ! Cette fois, le tueur n'a plus d'échappatoire ! Il exécutera obligatoirement sa prochaine victime sur Berner Street !
- Je préviens les hommes de continuer leur ronde sur Berner Street et de rester vigilants !
- De mon côté, je vais interroger cette jeune femme assise là-bas.
- La colocataire ? Elle est tellement sous le choc, qu'il m'a été impossible d'avoir une information de sa part tout à l'heure !
- Apparemment, elle a l'air encline au dialogue puisque le docteur Walker discute avec elle !

Connor s'approcha du docteur et de la jeune femme qui était encore en sanglots. La psychologue, le voyant arriver, vint au-devant de lui et l'interpella.

- Ne me dites pas que vous allez déjà interroger cette pauvre femme, Inspecteur Mayers !
- Je sais que le moment est délicat Docteur Walker, mais j'ai besoin de l'interroger. Vous savez que je n'ai pas le choix !
- Pas après ce qu'elle vient de subir ! Il est trop tôt !
- Quand sera le bon moment, alors ? Quand elle aura oublié !
- Vous pensez sincèrement qu'elle risque d'oublier ce qu'elle vient de vivre cette nuit ! Cela attendra demain.
- Écoutez. Je ne vais pas faire le forcing avec vous, car je ne pense pas que cela soit très productif par la suite ! Je vais vous laisser le soin de demander à la personne qui se trouve derrière vous, si cela la dérange qu'un inspecteur de police l'interroge sur le meurtre de sa colocataire.
- Sa petite amie et non sa colocataire. Ce n'est pas pareil ! lui répondit-elle.
- Pour moi, le résultat est le même ! Allez jeter un coup d'œil à l'intérieur. Et dites-moi, si petite amie ou colocataire a vraiment son importance pour la femme qui est à l'intérieur !
- Vous n'avez pas de cœur.
- Si justement, j'en ai un ! Et là, voyez-vous, en ce moment, je le protège !
- Bah voyons !
- Bon ! Vous lui demandez où je fais mon travail et je l'interroge comme un homme dépourvu de sensibilité !

Le docteur Walker retourna voir la jeune femme et resta quelques

minutes avec elle. Puis elle revint vers Connor.

- Elle veut bien que vous l'interrogiez ! Elle a été choquée… allez-y doucement !
- Je n'y manquerai pas ! Soyez-en assurée. Vous pouvez même rester avec moi pendant que je l'interroge, si vous le voulez ?
- Je suis surprise que vous me le proposiez ! Mais j'accepte.
- C'est parfait !

Ils se dirigèrent tous les deux vers la jeune femme. Connor regarda sa montre. Il était tard…

- Bonsoir Mademoiselle. Inspecteur Mayers. Je vous remercie d'avoir accepté que je vous interroge.
- Vous savez qui a bien pu faire ça ? demanda la jeune femme.
- Je mène mon enquête pour le savoir, dit-il d'une voix calme et douce.
- Je suis certaine de vous avoir déjà vu !
- Je ne pense pas que nous nous soyons déjà croisés quelque part. Vous devez me confondre avec quelqu'un d'autre ! lui répondit Connor.
- Vous avez peut-être raison finalement, lui dit-elle.
- Quelle heure était-il quand vous êtes rentrée chez vous ? demanda Connor en sortant son petit calepin.
- Il était environ vingt-trois heures. Je revenais de chez mes parents. J'ai tout de suite remarqué que le carreau du rez-de-chaussée avait été cassé… je me suis empressée d'ouvrir la porte.
- Qu'est-ce que vous avez fait ensuite ?
- Ne voyant pas Samantha dans le salon, je…
- Prenez votre temps… Votre petite amie s'appelait Samantha ?
- Oui… Samantha Morgan…
- Ne la voyant pas dans le salon…
- Je suis allée voir si elle se trouvait dans sa chambre et c'est là que… tout ce sang….
- Oui… je vois ce que vous voulez dire, lui répondit Connor.
- Ensuite… j'ai appelé… la police, dit-elle en recommençant à pleurer…
- Tenez. Prenez… lui dit Connor en lui proposant un paquet de mouchoirs jetables.
- Merci. C'est gentil…

La jeune femme prit le paquet, sortit un mouchoir et s'essuya les yeux remplis de larmes. Elle en sortit un deuxième et le plaça délicatement sous son nez. Elle redonna le paquet à Connor puis, après avoir regardé un peu plus en détail le visage de Connor grâce aux éclairages des phares des voitures qui passaient près d'eux, elle s'exclama à nouveau :

- Ça y est ! Je sais où je vous ai vu !
- Vraiment ? lui demanda Connor.
- C'est vous qui êtes passé à la télé la dernière fois !
- Ah je vois ! Vous voulez parler du chanteur du groupe de pop-rock STORM ! lui dit Connor, pensant qu'elle parlait de son frère Kyle.
- Non, je ne vous parle pas de ce naze ! C'est vrai que vous lui ressemblez, mais ce n'est pas de lui que je veux parler ! Vous êtes l'inspecteur chargé de retrouver le tueur en série n'est-ce pas ?
- Euh… effectivement. C'est bien moi !

La psychologue Jane Walker, remarquant que le ton de la conversation de la jeune fille devenait de plus en plus agressif, s'approcha de la jeune femme et fit comprendre à Connor qu'il devait interrompre cette conversation.

- Vous devriez en rester là en ce qui concerne votre interrogatoire, Inspecteur Mayers ! Cette jeune femme a besoin de se reposer !
- Je n'ai pas besoin de me reposer ! lui dit-elle, je parle à l'inspecteur qui nous avait rassurés en nous expliquant que le tueur ne pouvait plus agir parce qu'il gérait l'affaire ! Que nous n'avions rien à craindre ! C'est bien vous qui aviez dit ces paroles ?
- Écoutez…
- Plus rien à craindre ? Pourquoi ai-je retrouvé ma copine dans cet état alors ? C'est bien l'homme que vous recherchez qui l'a tuée, je me trompe ?
- Calmez-vous, Mademoiselle ! S'il vous plait, gardez votre calme, dit le docteur Walker à la jeune femme.
- Je suis sincèrement désolé, mais…
- Je n'en ai rien à foutre de vos excuses !

Comprenant que la jeune femme perdait pied et qu'elle accusait Connor d'être le responsable de la mort de sa petite amie, le docteur Walker interrompit ce dialogue de sourds.

- Écoutez, Mademoiselle, je pense que vous n'étiez pas prête pour être interrogée finalement ! lui dit-elle en prenant la jeune femme par l'épaule tout en l'éloignant de l'inspecteur.

Connor resta de marbre. Les propos qu'il venait d'entendre étaient durs et cruels… et totalement justifiés ! Elle avait raison. Il avait sa part de responsabilité dans son malheur ! C'était bien lui qui avait fait une annonce publique, expliquant aux habitants de Londres qu'il avait fait tout le nécessaire pour que tout le monde puisse se sentir en sécurité et dormir tranquille… Le désarroi de cette jeune femme lui prouva que ce n'était malheureusement pas le cas ! Connor venait

juste de se prendre une bonne piqûre de rappel ! Celle-ci avait un goût amer.

Davies ayant contemplé la scène de loin vint vers Connor.

- Vraiment une soirée de merde, hein ? lui dit-il en lui proposant une cigarette.
- À qui le dis-tu ! lui répondit Connor complètement dépité.
- Tu crois qu'on va réussir à l'élucider cette affaire ?
- Tout ce que je sais Franck, c'est que nous repartons à zéro ! Jimmy était le seul lien avec le meurtrier d'il y a vingt ans. Maintenant qu'il est mort, nous n'avons plus rien !
- Tu parles d'un beau merdier…

Au même moment, Arthur se joignit à eux d'un air enthousiaste.

- Ah vous êtes là vous deux ! Justement, je vous cherchais !
- Qu'est-ce qu'il t'arrive, Arthur ? Tu es bien le seul ce soir à être enthousiaste ? Lui demanda Connor.
- Et il y a de quoi ! J'ai retrouvé des fibres de peau ainsi que du sang sous les ongles de la victime !
- Tu veux dire qu'elle se serait débattue face à son agresseur ?
- Exactement, Connor ! Nous avons potentiellement un échantillon de l'ADN du tueur !
- Ce n'est pas toi qui te plaignais, il y a à peine deux minutes en me disant que l'on devait reprendre l'enquête à zéro ? dit Davies à Connor.

Pour Connor et son équipe, c'était un élément inespéré. Ils avaient en leur possession un échantillon de l'ADN du commanditaire de Jimmy !

CHAPITRE VI

Mercredi 6 h, huitième jour d'enquête

La nuit fut très courte pour Connor. Il avait tant de questions qui se bousculaient dans sa tête, que cela l'avait empêché de dormir correctement. Son cerveau fonctionnait à plein régime, même en dormant ! Dès les premières lueurs du soleil, ses yeux étaient grands ouverts. Il essaya tant bien que mal, et ce à plusieurs reprises, de trouver une position qui l'aiderait à se rendormir, mais rien n'y faisait. Il n'y arrivait pas. Ne tenant plus en place, il se leva, se prépara un café et alla sur le balcon fumer sa clope. Connor prit le temps d'analyser toute son enquête et essaya de répondre aux questions restées en suspens.

La première et non la plus facile fut de comprendre le rôle qu'avait pu jouer sa mère dans l'enquête d'Ethan Moore. D'après Ethan, elle avait vraiment essayé de le tuer. Pourquoi ? Jamais, il n'avait eu de soupçon sur elle puisqu'à aucun moment, il n'avait fait mention d'elle dans son enquête ! La seule fois que le nom de sa mère avait été mentionné, c'était le soir du drame ! Et toujours d'après lui, le soir de sa mort, elle était comme possédée ! Et si Jimmy Van avait été possédé, tout comme l'avait été sa mère ? Quel serait le point commun qui les relierait ? Vingt années les séparaient !

- Déjà debout ? lui demanda Kim, en le rejoignant sur le balcon, une tasse à la main.
- Désolé de t'avoir réveillée de si bonne heure.
- Ce n'est rien… Au moins, je peux profiter un peu de toi !
- Dis-moi, Kim. Tu crois en la possession ?
- La possessivité, tu veux dire ?
- Non, pas ça ! (Rire).

  Le fait qu'une personne soit possédée par une entité !
- Ah, ça ! Tu veux dire genre « L'exorciste » !
- Pas vraiment comme ça… mais oui… si tu veux…
- Les personnes croyantes te diraient que oui, pour les autres, elles te prendraient pour un fou et te diraient d'aller consulter. Tu sais Connor, ses croyances sont propres à chacun. C'est comme notre discussion sur l'expérience de mort imminente la dernière fois, il y a ceux qui prennent cela au sérieux et ceux qui s'en amusent !
- Chacun en pense ce qu'il veut !
- C'est plus profond que ça ! Cela relève du domaine spirituel. Je te donne un exemple. Le shintoïsme fut la religion originelle du Japon, ensuite vint le bouddhisme. Ce sont les deux principales religions au Japon. Pourtant, même si elles sont différentes, toutes deux parlent de possession. C'est dans leur croyance !
- Tu veux dire par là que toi, tu y crois !

- Bien sûr ! Mais je ne t'ai jamais ennuyé avec cela, vu que toi tu es très cartésien ! Comme je te l'ai dit, ce sont des idées personnelles.
- Crois-moi, cette enquête bouleverse toutes mes convictions !
- Pourquoi dis-tu cela ? Ne me dis pas que tu commences à croire ce que t'a dit Ethan à propos de ta mère ?
- Plus j'y pense et plus je me dis que c'est la seule explication !
- Qu'elle ait été possédée ?
- Tout à fait ! lui répondit Connor.
- D'accord ! Partons là-dessus, lui dit Kim. Raisonnons ensemble. Ta mère aurait été possédée et aurait tué les cinq pauvres filles en 2002 ?
- Non, je n'ai jamais dit ça ! Je t'ai dit qu'elle devait être possédée le jour où elle a attaqué Ethan Moore dans cet immeuble !
- Mais possédée par qui ? Et comment ? C'est ça que tu dois découvrir, Connor !
- Tu as raison ! Depuis le début, je tourne autour sans jamais avoir osé mettre le doigt dessus.
- Il faut que tu saches que si tu t'engages sur ce terrain-là, tu risques d'être tout seul, tout comme l'a été Ethan.
- Je n'ai pas le choix ! Il faut que j'explore toutes les pistes. Même les moins conventionnelles ! Et c'est la seule qu'il me reste à explorer.

Au même instant, quelqu'un sonna à la porte de l'appartement de Connor. Qui pouvait bien leur rendre visite de si bonne heure ? Kim alla regarder par le judas. Il s'agissait de Kyle. Elle lui ouvrit et celui-ci lui adressa un bonjour et se dirigea vers son frère. Il avait l'air inquiet.

- Salut Kyle ! Qu'est-ce qui t'amène de si bonne heure ?
- Tu comptais me le dire quand ?
- De quoi me parles-tu ? demanda Connor.
- Je ne sais pas moi. C'est à toi de me le dire…
- Calme-toi, et dis-moi. Je suis sûr qu'il y a une explication à cela.
- J'ai fait de petites courses hier, vers dix-neuf heures !
- Tu fais des courses maintenant ! C'est nouveau ?
- J'avais envie de manger autre chose que la bouffe de l'hôtel. Je voulais manger un bon taco bien gras. J'étais sorti pour aller chercher tous les ingrédients pour me le préparer dans ma chambre.
- Tu as une cuisine dans ta chambre ?
- À mille cinq-cents livres sterling la nuit ! Bien sûr que j'ai une cuisine ! Merde, Connor ce n'est pas la question !
- Excuse-moi…

- Je te disais… Je faisais mes courses, lorsqu'une femme m'a interpellé en me demandant si j'allais bien depuis la dernière fois que nous nous étions vus. Je lui ai dit qu'elle faisait erreur et qu'elle devait certainement me confondre avec toi. Tout allait bien jusqu'au moment où ma curiosité a pris le dessus et que je lui ai demandé à quelle occasion vous vous étiez rencontrés. Quelle a été ma surprise, lorsqu'elle m'a annoncé qu'elle travaillait au Bethlem Royal Hospital !
- J'ai compris tout de suite… Tu es allé voir Ethan Moore ?
- Je vais t'expliquer Kyle…
- Ne t'inquiète pas, je lui ai fait croire que tu me l'avais dit. Du coup, elle m'a dit de te dire qu'Ethan Moore sortait aujourd'hui et qu'il n'était pas nécessaire de revenir le voir dans l'établissement comme d'habitude. Elle m'a donné ce papier avec son adresse ! Regarde, elle y a même ajouté son numéro de téléphone, comme c'est mignon ! Depuis quand vas-tu voir le meurtrier de maman sans rien me dire ?
- Je n'y suis allé que deux fois ! lui répondit Connor.
- Que tu n'en parles pas à papa, je le comprends, il aurait eu une crise cardiaque en l'apprenant. Mais moi…
- Je n'avais pas le choix, Kyle ! Il fallait que je le rencontre… pour mon enquête.
- Et en quoi ton enquête est-elle liée avec cette ordure ?
- Ce serait très long à t'expliquer…
- Ça tombe bien ! Tu vois, je suis venu de bonne heure et du coup, j'ai tout mon temps. Je parie que Kim est au courant ! Elle est bonne, celle-là ! Comment as-tu pu oser me cacher cela, à moi, ton frère ? Je ne partirai pas sans avoir toutes les explications.
- Les meurtres sur lesquels j'enquête…
- Eh bien, quoi ?
- Ils sont reproduits à l'identique de ceux effectués à l'époque d'Ethan Moore… Je n'ai pas eu d'autre choix que d'aller l'interroger pour avoirs des éléments pour mon enquête.
- C'est tout ! Pourquoi ne m'en as-tu pas parlé ?
- C'était pour te protéger. J'ai pensé que tu n'aurais pas compris pourquoi je devais aller le voir. De plus, tu venais à peine de sortir de ton coma !
- Putain, Connor, je n'ai plus quinze ans ! Tu m'aurais dit ce que tu viens de m'expliquer, j'aurais sûrement un peu grincé des dents, mais j'aurais encaissé !
- Tu m'en veux ?
- Bien sûr que je t'en veux ! Fais-moi confiance et arrête de craindre pour moi ou de penser à ma place !

- Je suis désolé, Kyle. Je ne voulais pas te blesser…
- C'est bon. Maintenant que j'ai eu tes explications, il n'y a plus aucun problème ! Mais à partir d'aujourd'hui, tu arrêtes de me mettre à l'écart !
- Pas de problème frangin ! Viens dans mes bras que je te serre fort !

Connor prit son frère Kyle dans les bras et le serra si fort que celui-ci émit un gémissement de douleur à l'épaule lors de l'étreinte.

- Qu'est-ce que tu as ? Je t'ai serré trop fort ?
- Non ! J'ai des marques de griffures sur l'omoplate ! Je l'ai remarqué ce matin en prenant ma douche.
- Comment t'es-tu fait ça ?
- Je ne sais pas trop… certainement un souvenir d'une nuit torride laissé par une de mes fans ! dit-il en souriant.
- Quand était-ce cette fameuse nuit ? lui demanda Connor.
- Je ne sais pas moi ! lui répondit Kyle.
- Comment ça, tu ne sais pas ! lui dit Kim en souriant.
- Je ne me souviens plus… tiens, regarde, elle m'a même griffé sur mon avant-bras gauche !
- Effectivement, belle griffure ! Mais quand était-ce cette nuit ? La semaine dernière ? Hier ? insista Connor.
- À vrai dire, je ne me souviens plus trop !
- Attends un peu. Tu es sûr que tu vas bien ?
- Oui pourquoi ?
- Tu t'envoies en l'air avec une femme qui te laisse des griffures et tu ne te souviens même pas quand cela aurait bien pu t'arriver ? C'est du délire, lui dit Connor.
- À vrai dire, je dois vous avouer que depuis ma sortie de l'hôpital… j'ai quelques pertes de mémoire de temps en temps. Rien de bien méchant !
- Rien de bien méchant ? Qui sait, si ça se trouve, cela t'est arrivé cette nuit ?
- Non, je ne pense pas !
- Comment peux-tu en être sûr, si c'est cette nuit ou un autre jour, puisque tu ne t'en souviens pas ? lui demanda Connor.
- Je ne vois pas comment j'aurais pu me les faire autrement !
- Je sais, mais tu es incapable de me le confirmer avec certitude. Permets-moi de douter !
- Ce n'est rien. Arrête de stresser ! Je pense que c'est lié à mon coma et au traumatisme que j'ai subi ! Je suppose que tout va rentrer dans l'ordre avec le temps !
- Parce que tu es spécialiste en trauma maintenant ? Ce n'est pas toi qui m'avais dit que tu avais une pêche d'enfer la dernière fois ? Tu vas me faire le plaisir de prendre rendez-vous pour

effectuer des examens approfondis. Ne plaisante pas avec ça !

- Mais je me sens bien Connor !
- Jusqu'au jour où le cerveau lâche et ne répond plus à l'appel… ça s'appelle un AVC !
- OK, je vais appeler et effectuer un examen !
- Et puis dis-moi, au fait, où tu dors en ce moment puisque tu ne squattes plus chez moi depuis le soir du concert ?
- J'ai réfléchi à la remarque que tu m'avais faite ce matin-là. Tu avais raison, j'ai assez d'argent pour me payer une chambre d'hôtel. Et c'est ce que j'ai fait !
- Et à quel hôtel t'es-tu installé ? lui demanda Kim.
- Au Holiday Inn London ! Près de…
- Whitechapel ! Parmi tous les hôtels de Londres, tu n'as trouvé que celui-là pour t'installer ?
- Ça a l'air de te poser un problème ? lui demanda Kyle.
- J'enquête un peu trop souvent autour en ce moment ! C'est un très bon hôtel, par ailleurs !
- Tu es de nouveau avec Kim. C'était l'occasion pour moi de vous laisser ensemble sans vous parasiter l'atmosphère !
- Tu es loin d'être un parasite Kyle… lui répondit Connor.
- Bien, il est temps que je vous laisse. J'ai eu la réponse à ma question, je peux partir tranquille ! dit Kyle en se dirigeant vers la porte d'entrée de l'appartement.
- Pense à prendre rendez-vous avec le médecin, lui dit Connor d'une voix forte en entendant la porte se refermer.

Kyle venait à peine de sortir que Kim posa une question à Connor.

- Je peux savoir pourquoi tu as posé cette question à ton frère concernant ses griffures ? Cela te regarde, le fait qu'il ait ces marques ?
- Figure-toi qu'Arthur a trouvé des fragments de peau sous les ongles de la dernière victime ! Selon lui, le tueur a forcément des marques de griffures.
- Ton frère te dit qu'il a des marques, et toi, tu l'incrimines et tu l'interroges ?
- Je trouve qu'il y a une coïncidence troublante. C'est tout !
- C'est de ton frère que nous parlons Connor. Réveille-toi !
- Et si notre famille avait une malédiction ?
- Voilà autre chose maintenant ! Tu ne crois pas que tu vas un peu loin.
- Ma mère a voulu tuer Ethan Moore ! Maintenant, c'est au tour de mon frère ! Tu as entendu comme moi dans quel hôtel il réside ! Il se situe au cœur même de tous ces meurtres Kim ! C'est une coïncidence également !
- Quoi ? Tu délires ! Il faut vraiment que tu te ressaisisses,

Connor. Je pensais que ton ouverture d'esprit allait te faire du bien, mais là, je trouve que tu y vas un peu fort !

- Je dois examiner toutes les possibilités ! Même les plus sordides ! Au moins, j'enlèverai un doute de mon esprit.
- Même si l'idée ne m'enchante guère et que je pense que tu délires à plein régime ! Fais ce que tu veux. Après tout, c'est ton enquête, pas la mienne. Si tu veux prendre ta douche, c'est maintenant parce qu'après il sera trop tard, la salle de bain sera pour moi ! Et pas la peine de m'y rejoindre.

Arrivé à la NCA, Connor ne perdit pas une seule seconde et alla voir directement Arthur, dans son laboratoire. Celui-ci avait déjà commencé à effectuer les analyses sanguines prélevées la veille sous les ongles de la victime, afin d'obtenir une séquence ADN.

- Salut Arthur. Où en est-on ?
- Ah, Connor ! Je viens d'effectuer les analyses pour obtenir une séquence ADN. Ensuite, je vais confronter la séquence à celles prélevées sur le corps de la victime ce qui me permettra de confirmer le fait que le sang prélevé sous les ongles provient bien d'une autre personne ! Une fois que cela sera confirmé, l'ADN sera comparé aux fichiers gouvernementaux pour trouver une correspondance.
- Combien de temps cela va prendre ? lui demanda Connor.
- Pour ce qui est de la dernière étape, cela pourrait prendre des heures. Pourquoi ?
- Ce que je m'apprête à te demander va te paraitre étrange, mais promets-moi de ne pas poser de question…
- Qu'est-ce qu'il t'arrive, Connor ?
- Tiens ! Prends cet échantillon de sang et compare-le avec celui retrouvé sous les ongles de la victime.
- Je dois savoir. À qui appartient-il ?
- À moi ! lui répondit Connor.
- Pourquoi veux-tu que je fasse une chose pareille ?
- Tu m'as promis de ne pas poser de question, Arthur. Tu me fais confiance ?
- Bien sûr Connor… mais je ne te comprends pas.
- Dès que tu as les résultats, tu me préviens. Ne dis surtout rien à personne. Je vais informer Franck de ce que je me prépare à faire. Même si l'idée ne m'enchante pas !
- Que comptes-tu faire ?
- J'espère me tromper, Arthur, mais je dois vérifier quelque chose, lui dit Connor en quittant son laboratoire.

Connor quitta la NCA et retourna chez lui. Il avait un plan en tête et était déterminé à l'exécuter ! Il se dirigea vers la salle de bain et se

rasa la barbe. Puis, il mit ses lentilles de contact, entra dans sa chambre et ouvrit son dressing. Il prit des vêtements, mais pas n'importe lesquels. C'étaient ceux de son frère Kyle ! Une fois habillé, il se regarda dans le grand miroir devant l'entrée. Il avait l'impression de voir son frère en face de lui ! Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas ressenti cette sensation ! La dernière fois qu'ils avaient échangé leurs identités, c'était quand ils avaient douze ans. Connor avait été attendu à la sortie du collège par un mec qui cherchait des noises à tout le monde et qui voulait lui casser la gueule. Il s'appelait Eliot ! N'étant pas un grand bagarreur et sachant que Kyle avait déjà eu affaire à Eliot en début d'année et qu'il lui avait déjà cassé le nez, Connor avait demandé à son frère de se faire passer pour lui. Chose qu'il accepta avec plaisir d'ailleurs ! Autant vous dire que le gars, pour la seconde fois, avait passé un sale quart d'heure ! Depuis ce jour, Connor n'avait plus été emmerdé par les élèves du collège !

Au même moment, Kim entra dans l'appartement et fut tellement surprise de voir quelqu'un à cette heure-ci, qu'elle fit tomber à terre, la moitié des courses qu'elle tenait dans ses bras !

- La vache Kyle, tu m'as fait flipper ! Je ne savais pas que tu serais chez ton frère à cette heure-ci !
- Désolé je ne voulais pas te faire peur ! lui dit Connor.
- Tu peux me ramasser ce que je viens de faire tomber par ta faute et me les ramener dans la cuisine, s'il te plait.
- Bien sûr Kim, lui dit Connor.
- Je pensais que tu étais parti prendre rendez-vous chez le médecin comme ton frère l'avait suggéré ! Tu sais, il s'inquiète vraiment pour toi ! lui dit-elle de la cuisine.
- Pourquoi s'inquiète-t-il ? Je vais bien, lui répondit-il en lui ramenant le reste des courses.
- Vous êtes jumeaux ! Je pense qu'il doit sentir des choses que seuls les jumeaux peuvent ressentir… Et puis, il t'aime tout simplement !

Au même instant, quelqu'un frappa à la porte de la maison. Kim alla ouvrir en faisant bien attention d'enclencher la chaine de sécurité.

- Bonjour. Que puis-je faire pour vous ?
- Oh ! Bonjour Mademoiselle… excusez-moi de vous déranger. Je suis l'Inspecteur Davies… Connor m'a appelé et m'a donné rendez-vous à cette adresse. Est-il avec vous ?
- Désolé, il n'est pas encore…
- Tu peux rentrer Franck ! Je suis là !

Kim se retourna aussitôt surprise de voir Connor habillé en… Kyle !

- Connor c'est bien toi ? Je pensais vraiment que j'avais affaire à

Kyle !

- Tu n'as vraiment vu aucune différence ? demanda Connor.
- Absolument pas ! C'est bluffant ! lui dit-elle en laissant entrer Franck.
- Merci Kim ! J'ai trouvé cela très amusant !
- C'est même flippant en y réfléchissant bien ! Rassure-moi, tu ne t'es pas amusé avec ton frère à échanger vos rôles avec moi quand même ?
- Franchement Kim, tu as l'esprit tordu !
- Pourquoi es-tu habillé comme ton frère…et ta barbe ! J'aimais bien ta barbe…
- Ça va repousser ! Je vais aller à l'hôtel de Kyle. Je n'en ai pas pour longtemps !
- Franchement patron. Vous employez les grands moyens sur ce coup-là !
- Tu persistes à enquêter sur ton frère ? Décidément quand tu as une idée derrière la tête !
- Au moins, je serais fixé !
- Et qui te dit que tu ne vas pas le trouver à l'hôtel en même temps que toi ?
- J'ai appelé le docteur qui s'était occupé de lui à Cambridge. Je l'ai informé des symptômes de Kyle. Il l'a contacté et lui a demandé de venir le voir aujourd'hui pour effectuer des examens plus approfondis ! Écoute ce que m'a envoyé Kyle tout à l'heure sur ma messagerie lorsque je venais ici !

Connor sortit son smartphone et ouvrit sa messagerie vocale.

- « Salut, Connor, c'est Kyle ! Merci d'avoir pris rendez-vous pour moi ! Je viens de me faire engueuler par le docteur de l'hôpital de Cambridge. Puisque je t'ai promis de passer un examen approfondi, je vais tenir parole et me rendre à mon rendez-vous ! Je sais que tu l'as fait pour moi ! Bisous mon frérot ». Kyle est en ce moment même sur la route ! Impossible qu'il soit à l'hôtel en même temps que moi !
- La seule idée que tu as trouvée c'est d'aller à son hôtel, de rentrer dans sa chambre en te faisant passer pour lui et de chercher des indices ?
- Tu as tout compris Kim !
- Très bonne idée ! Mais pourquoi enquêter sur votre frère ? demanda Davies.
- Il pense que son frère est lié au meurtre de cette nuit ! dit Kim.
- C'est du délire Connor, lui dit Franck.
  Franchement. Qui penserait une seule seconde que son frère pourrait être coupable d'un meurtre et enquêterait sur lui ?
- Il a des blessures semblables à des griffures qu'il n'arrive pas à

expliquer ! Je mène l'enquête et je vérifie. Je me doute qu'il n'est pour rien dans cette affaire, mais je me dois d'explorer toutes les zones d'ombre… Nous avons assez discuté, il est temps d'y aller. Allons-y Franck !

- Laissez-moi le temps de prendre mes affaires, je viens avec vous !
- Comment ça, tu viens avec nous ! C'est hors de question ! Non, ma chérie, tu restes ici ! Je te préviendrai dès que j'aurai du nouveau ! D'accord ?
- Très bien Connor. Fais attention à toi.

Connor et Franck se dirigèrent vers l'hôtel Holiday Inn London situé au 5 Cavell Street à Whitechapel, à environ vingt-quatre minutes du lieu d'habitation de Connor. Arrivés à proximité de celui-ci, Franck gara son véhicule. Connor en sortit et se dirigea vers l'entrée de l'hôtel. Il savait que son plan allait fonctionner et que les réceptionnistes n'y verraient que du feu. Il se dirigea vers eux et commença le déroulement de son plan.

- Excusez-moi de vous déranger, Mesdames !
- Que puis-je faire pour vous, monsieur Mayers ? lui dit l'une d'entre elles.
- Ce matin, lorsque j'ai quitté ma chambre, j'ai oublié mon badge à l'intérieur ! Du coup, je ne peux plus y entrer. Pourriez-vous me donner un autre badge s'il vous plait ?
- Certainement, Monsieur Mayers ! Je m'en occupe. Veuillez patienter quelques minutes et je vous le remets.

Connor patienta et la réceptionniste lui remit son nouveau badge.

- Tenez, Monsieur Mayers. En vous souhaitant une agréable journée.
- Je vous remercie, Mademoiselle.

Pour l'instant, tout se déroulait comme prévu. Connor regarda le numéro du badge qu'on lui avait remis. Il s'agissait de la chambre 508 située au cinquième étage ! Connor prit l'ascenseur pour y accéder. Il parcourut le grand couloir et arriva face à la porte d'entrée. Il enclencha le badge et entra dans la chambre de son frère. Le service de nettoyage était déjà passé, mais Connor malgré tout, fouilla un à un les tiroirs et placards de toute la suite. Car Kyle n'avait pas lésiné sur le choix de la chambre ! Il avait pris la plus grande et la plus chère ! Et effectivement, tout comme son frère lui avait dit, il y avait bien une cuisine ! Connor fut rassuré et prit quand même le temps de vérifier toutes les pièces. Ce qui inquiéta Franck, car lui de son côté attendait depuis déjà un moment et n'avait toujours pas eu de nouvelle de lui. Celui-ci sortit de sa voiture et se dirigea vers l'entrée de l'hôtel.

Connor quant à lui venait de finir de fouiller toutes les pièces de la suite. Il envoya un texto à Franck pour l'informer de son retour. Il était soulagé, car rien n'avait été trouvé qui pouvait compromettre son frère dans cette affaire ! Il quitta la chambre, appela de nouveau l'ascenseur jusqu'au rez-de-chaussée et se dirigea vers la sortie retrouver Franck. Celui-ci était reparti dans son véhicule, l'attendre après avoir lu le message de Connor. Au moment de franchir la sortie, l'une des réceptionnistes l'interpella :

- Monsieur Mayers ! Le service de chambre me demande quand ils pourront effectuer le nettoyage de la chambre 407, car jusqu'à nouvel ordre de votre part, nous n'avons toujours pas effectué le ménage. Cela fait maintenant cinq jours…

Connor s'arrêta net. Kyle avait pris une deuxième chambre ! Il avait demandé au personnel de l'hôtel de ne pas y entrer effectuer le ménage ! Mais pour quelle raison ? Il se retourna et se dirigea vers la réceptionniste en faisant mine de chercher le badge de sa chambre.

- Où ai-je mis la clé de cette chambre ? Décidément, ce n'est pas mon jour…
- Je vais demander à une personne du service de chambre de vous ouvrir si vous le voulez ?
- Avec plaisir, je vous remercie !

Connor attendit la personne qui allait l'accompagner jusqu'à la chambre 407 et profita de ce moment, pour envoyer un texto à Franck, afin de l'informer de la situation. Voici ce qu'il lui envoya :

« Kyle a pris deux chambres ! Pour sa chambre officielle, R.A.S ! Je vais aller vérifier la deuxième, la chambre 407. Si je ne suis pas revenu d'ici trente minutes, rejoins-moi. »

- Monsieur Mayers ? Monsieur Mayers, répéta la réceptionniste.
- Excusez-moi, je ne vous avais pas entendue ! lui répondit Connor.
- La femme qui va vous ouvrir la chambre est arrivée. Un problème ?
- En fait… mon portable vient de s'éteindre à l'instant ! Je venais d'envoyer un message important et je doute qu'il ait bien été reçu !
- Vous pourrez toujours recharger votre smartphone et vérifier l'envoi de votre message dans votre chambre, monsieur !
- Oui… suis-je bête ! répondit Connor, confus et en lui souriant.
- Si vous voulez bien me suivre, lui demanda la femme de chambre.

Ils se dirigèrent tous deux vers l'ascenseur et montèrent au cinquième étage, jusqu'à arriver devant la porte de la chambre. Elle ouvrit à

l'aide de son passe. Connor saisit la poignée de porte et entra dans la chambre, inquiet de ce qu'il pourrait y découvrir. C'est vrai, pour quelles raisons son frère avait-il eu le besoin d'avoir une seconde chambre ? Avait-il quelque chose à cacher ? La femme de chambre tenta de lui emboiter le pas, mais Connor l'en empêcha en refermant immédiatement la porte derrière lui ! Les volets de la chambre étaient fermés, plongeant la pièce dans le noir total. Il alluma et découvrit les lieux. Elle était deux fois plus petite que la première et n'avait pas l'air d'avoir été utilisée. Du moins à première vue ! Le lit semblait être intact et il y avait quelques affaires de Kyle dans l'armoire. Tout paraissait normal, cependant Connor sentit un frisson lui parcourir la colonne vertébrale… une intuition, comme lui-même le disait ! Il se dirigea vers la salle de bain, ouvra la porte et…

Pendant ce temps, Franck, tout en surveillant que son frère Kyle ne pointe pas le bout de son nez attendait patiemment Connor dans la voiture. Il reçut un appel téléphonique d'Arthur.

- Allo ! Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?
- Je cherche à joindre Connor, mais il ne répond pas. Tu es bien avec lui ?
- Oui, nous sommes sur une affaire… mais qu'est-ce que tu as ? Tu as l'air étrange ?
- Je ne peux rien te dire. Dès que tu le vois, tu lui dis que je l'ai appelé et que c'est positif !
- Positif ? répéta Franck.
- Ne cherche pas à comprendre, lui, il comprendra ! Je pense même qu'il me rappellera dès que tu lui auras dit !
- Tu as l'air bien sûr de toi ?
- C'est même une certitude, car…
- J'aurais bien continué notre conversation Arthur, mais là je dois te laisser ! Ciao !

Franck venait d'apercevoir Connor sortir de l'hôtel. Il raccrocha son téléphone, démarra aussitôt la voiture, puis s'arrêta à sa hauteur.

- Allez, grimpe ! Tu as assez trainé dans le coin. Si jamais ton frère te croise, c'est foutu ! lui dit-il après avoir baissé la vitre de sa voiture.
- C'est bon, pas de raison de stresser. Nous pouvons reprendre la route, lui dit-il en montant dans le véhicule.
- Tu n'as rien trouvé de compromettant dans la seconde chambre, alors ?
- Rien du tout ! Ce n'est qu'une simple garçonnière.
- Te voilà rassuré maintenant. Au moins, tu es sûr que ton frère n'a rien à voir avec le meurtre de cette nuit !
- Comment ai-je pu penser une chose pareille ? C'était certain

que Kyle n'avait rien à voir avec cette histoire sordide !

- Au fait et avant que j'oublie, Arthur a essayé de te joindre sans succès ! Du coup, il m'a appelé.
- Ah bon. Et qu'est-ce qu'il me voulait ?
- Il m'a dit de te dire que c'était positif.
- Très bien ! Parfait !
- Tu ne le rappelles pas ? demanda Franck surpris.
- Pour quoi faire ! Si c'est positif, c'est qu'il n'y a rien de grave, non ? De toute façon, même si je le voulais, je ne pourrais pas le rappeler, dit-il à Franck en fouillant ses poches…
  Je ne sais pas ce que j'ai fait de mon portable !
- Ne me dit pas que tu l'as laissé dans la chambre d'hôtel, tout de même !
- Non. J'ai dû l'oublier, ce matin, chez moi !
- Si tu le dis… et qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Franck.
- Toi, je ne sais pas, mais moi, je suis… rincé ! Peux-tu me déposer à la maison ? J'aimerais bien passer un peu de temps avec Kim. Avec cette enquête, je l'ai un peu délaissée ces derniers temps. D'autant plus que l'on vient à peine de recoller les morceaux entre nous. Ça ne te dérange pas, j'espère ?
- Tu es sûr que tu vas bien, Connor ? Je ne pense pas que cela soit le moment pour cela…
- Et pourquoi, ce ne serait pas le moment ? Tout est bien sous contrôle non ? lui dit-il d'un ton sec et menaçant.
- Euh… baisse d'un ton ! Tu es peut-être mon patron, mais je ne vais te le dire qu'une seule fois. Tu lèves la voix encore une fois comme ça sur moi et je te pète les dents. C'est clair ! Qu'est-ce qu'il t'arrive d'un coup ?

- Excuse-moi. Je suis surmené, en ce moment.
- Tu n'es pas le seul. Alors, redescends… Concernant l'affaire, tout est sous contrôle, tu le sais parfaitement, lui répondit Franck, déstabilisé par la réaction de Connor.
- Il n'y a pas d'inconvénient à ce que je retrouve Kim !

En reconduisant Connor chez lui, Franck eut largement le temps de réfléchir à ce que lui avait dit Arthur. « Dès que tu lui auras dit, il me rappellera ! C'est même certain ! » C'étaient ses mots. Franck les répéta dans sa tête à plusieurs reprises, jusqu'à se poser cette question. Pourquoi Arthur, était-il aussi certain que Connor allait être dans l'obligation de le rappeler après lui avoir dit, le mot : positif ? Il devait y avoir une raison valable pour en être certain de la sorte ! Franck avait un mauvais pressentiment. Et Connor, lui, pour le moins que l'on puisse dire, n'avait vraiment pas l'air d'être perturbé et pressé de rappeler Arthur ! Quelque chose n'allait pas entre les dires du légiste et l'attitude de Connor. Il ne décrocha aucun mot tout le long de la route. Mais pour quelle raison ? Pourquoi m'avoir menti en me disant qu'il avait oublié son portable, alors qu'il m'avait envoyé un texto de l'hôtel ? À moins… non ! Ce n'est pas possible !

- Voilà, nous y sommes ! dit Franck en se garant en bas de l'immeuble de Connor.
- Je te remercie, dit-il en sortant de la voiture.
- Passe une bonne fin de journée et embrasse Kim de ma part !
- Je n'y manquerai pas. Tiens-moi informé si tu as du nouveau concernant l'éventreur !
- Qu'est-ce que tu viens de me dire là ? demanda Franck.
- Moi ? Rien ! Allez ciao.

Il laissa Franck tel quel au volant de sa voiture, sans se soucier de quoi que ce soit, ni même de ce qu'il venait de dire. Franck appela sur le portable de Connor. Il tomba directement sur le répondeur. Il ne prit pas le temps de lui laisser un message. Il enclencha la première et démarra en trombe, gyrophare allumé, en direction de l'Hôtel Holiday Inn, hôtel où Kyle avait loué deux chambres et dont il venait à peine de revenir avec Connor !

Pendant ce temps, à l'appartement :

- Kim ? Tu es là ? C'est moi, je suis rentré !

Personne ne répondit. Il prit le temps de regarder dans toutes les pièces, s'assurant ainsi qu'il était vraiment seul. À ce moment précis, le timbre de sa voix se modifia et il entra dans un monologue des plus curieux.

- C'est ici que tu vis, Connor Mayers. Eh bien ! Tu n'as vraiment pas le même style de déco que ton frangin. Est-ce que tu veux

savoir pourquoi je suis ici et ce que je compte y faire, Kyle ? Tu n'as pas une petite idée ! Bien… tu comprends vite… comment ça, elle n'y est pour rien. Si tu savais ce que je m'apprête à infliger à sa dulcinée… J'ai envie que ton frère souffre. J'ai le droit, non ? Et m'en prendre à sa petite amie sera pour ton frère une réelle souffrance ! Ne crois-tu pas ? Arrête de parler… dans ma tête Kyle ! Cela ne sert à rien. Tu me fatigues. Même si de temps en temps tu reprends le dessus, il faut que tu saches que bientôt, ton âme n'aura plus d'emprise sur la mienne. Tu ne pourras plus revenir. Ton corps m'appartiendra ! J'en ai assez de faire semblant… d'être, toi ! Qu'est-ce que tu me racontes ? Mais, c'est ça qui est intéressant ! C'est le but de mon petit jeu ! Je veux qu'il la découvre, épluchée comme un oignon, démembrée, éviscérée. Je veux qu'il croie que c'est son propre frère qui lui a infligé ça ! Je veux qu'il ressente pour chaque giclée de sang qu'il verra sur les murs de son appartement, l'orgasme que j'aurai pris en la torturant de la sorte. Que dis-tu là ? Que ton frère finira par comprendre le fin mot de cette histoire ! Crois-tu vraiment qu'il ait compris quoi que ce soit à cette affaire ? Il était sûr et certain que Jimmy Van était le coupable ! Alors que ce con a décidé de se foutre en l'air plutôt que de me laisser m'emparer totalement de son esprit et continuer mon petit rituel macabre avec lui ! Je ne lui en veux même pas à Jimmy… J'ai gagné au change ! Jimmy est mort et pourtant, grâce à toi, les meurtres continuent ! Ton frère doit avoir le cerveau en compote ! Tu peux me croire. Connor est à cent lieues d'avoir compris quoi que ce soit ! Tout comme l'était Ethan Moore, lors de son enquête… je suis certain qu'il s'interroge encore sur le fameux soir… avec ta mère, Rose ! Tu aurais dû voir sa tête ! Il ne se doutait pas que c'était moi sous cette enveloppe et non sa Rose, qu'il chérissait tant… Ton frère ne sait rien, tout comme lui ! Tous deux ne savent pas que j'ai eu plusieurs hôtes depuis toutes ces années ! Le découvrir ! Comment le pourraient-ils ? Et même s'ils le découvraient, qui les croirait ? Personne ! Pardon ! Me tuer ! Qui va me tuer ? Connor ? Au moins là-dessus, j'ai la garantie que ton frère ne tirera jamais sur moi… puisque je suis toi ! Tu peux arrêter de vouloir prendre le dessus sur moi… et de vouloir essayer sans cesse de tenter de reprendre le contrôle de ton corps… ça m'épuise, tu sais ! À moins que ce ne soit ce que tu cherches à faire finalement ! Me fatiguer…

Kyle fut interrompu par l'arrivée soudaine de Kim.

- Je peux savoir avec qui tu parles ?
- Excuse-moi ! Je ne t'avais pas entendu rentrer. Ta journée s'est bien passée ?

- Très bien. Et toi, as-tu pu aller vérifier pour ton frère ? Qu'est-ce que cela a donné ?
- Rien du tout finalement ! Kyle n'a rien à voir avec cette affaire !
- Te voilà rassuré ! Franchement, Connor, penser que ton frère puisse être un tueur sanguinaire !
- Je sais… et j'en suis peu fier. Je vais prendre une douche, ensuite je t'aiderai à préparer le repas.
- Super ! Avec la journée que je viens de passer, un peu d'aide ne sera pas de trop ! Une douche à deux alors ?
- Pas trop, non !
- Qu'est-ce qu'il t'arrive ? C'est bien la première fois que tu me refuses une telle proposition !
- Ce n'est pas que je n'aie pas envie. Ne t'inquiète pas après le diner de ce soir, je prendrai le temps d'éplucher la moindre parcelle de ton corps.
- Éplucher ! Carrément ! Allez, file vite te doucher, Monsieur le cuistot !

Arrivé à l'hôtel, Franck demanda à la réceptionniste de lui donner le badge de la chambre 407, afin de lui permettre d'y accéder. Chose qu'elle refusa d'ailleurs. Il lui plaqua son insigne de la NCA sous les yeux sans même lui dire un mot. Ce n'est qu'après l'avoir bien lu et dans la confusion la plus totale que celle-ci obtempéra. D'une main tremblante, elle lui donna le badge de la chambre de Kyle. Franck ne prit pas le temps de prendre l'ascenseur et monta les escaliers à toute allure. Il arriva devant la porte, passa le badge et entra sans ménagement.

- Connor, c'est Franck ! Connor ?

Des bruits sourds, comme des coups, se firent entendre. Franck se précipita vers la chambre.

- Connor ?
- (Gémissements sourds provenant de l'armoire).

Il déverrouilla l'armoire qui était fermée à clé et ouvrit en grand les portes. Le corps d'un homme en jaillit s'écroulant à ses pieds.

- Dieu merci ! Tu es vivant ! s'écria Franck en découvrant Connor, ligoté et bâillonné.

Franck enleva le ruban adhésif ainsi que le mouchoir qu'on lui avait mis dans la bouche pour qu'il puisse respirer correctement. Il délia également ses mains et ses pieds et l'aida à s'installer sur le rebord du lit.

- Ne bouge pas, je vais te chercher un verre d'eau, lui dit-il.
- Où diable veux-tu que j'aille, lui répondit Connor.

Franck alla chercher un verre d'eau bien fraîche et le donna à Connor qui le but d'une seule traite ! Les premiers mots de Connor furent les suivants :

- C'est, mon frère… Franck… mon frère Kyle… c'est le tueur !
- Le tueur ! Comment ça ? Ce n'est pas possible ! C'était Jimmy Van ! Comment ton frère peut-il être le tueur ? s'étonna Franck.
- Va voir dans la salle de bain, si tu veux des preuves, lui demanda Connor, la voix étranglée de chagrin.

Franck se dirigea dans la salle de bain et contempla, avec effroi, une multitude de preuves : serviettes et vêtements remplis de sang, armes et organes de victimes. Tout était là ! La salle de bain entière était maculée de sang. Franck sortit de la pièce le visage blême et crispé.

- Je pense que ta fiancée est en danger !

CHAPITRE VII

Franck ouvrit l'armoire de la chambre d'hôtel de Kyle et prit le nécessaire pour que Connor puisse s'habiller.

- Tiens. Enfile ça.
- Merci.
- Tu peux me dire comment tu as pu te retrouver dans une telle situation ?
- C'est à toi que je devrais plutôt poser des questions, lui dit

Connor en enfilant un baggy.

- Je te demande pardon ?
- Putain Franck ! Tu n'étais pas censé surveiller mes arrières ?
- Qu'est-ce que tu crois que je faisais dans la voiture ? Que je me tapais une partie de Candy Crush ?
- Comment as-tu pu ne pas le voir ? lui demanda Connor.
- Sûrement parce qu'à ce moment-là, j'ai été distrait par l'appel d'Arthur, puisqu'il n'arrivait pas à te joindre.
- Et qu'est-ce qu'il voulait ?
- Te dire que c'était positif… le truc que tu lui avais demandé de faire… Je peux savoir ce que vous me cachez tous les deux ?
- Je lui ai demandé de comparer mon ADN avec le sang retrouvé sur les ongles de la victime. Et apparemment, j'ai vu juste… comme tu as pu le constater toi-même…
- Ton frère ne peut pas être le tueur que nous recherchons. C'est impossible !
- Et pourquoi pas ? Les faits sont là, non ? s'écria de douleur Connor en regardant en direction de la salle de bain. Tu crois que cela me fait plaisir d'apprendre et de te dire que mon frère est un meurtrier… un… un enfoiré de psychopathe !
- Et Jimmy Van ! Hein ! Qu'est-ce que tu en fais ? Pour lui aussi nous avons trouvé toutes les preuves qui l'incriminaient ? Rappelle-toi l'appel de Jimmy que tu as reçu. Il était bien avec le tueur d'Ethan Moore ce jour-là ! Tu lui as même parlé !
- Je n'y comprends plus rien… Combien sont-ils à être tombés sous la coupe de ce monstre ? Jimmy, mon frère… Comment fait-il et qui sera le prochain ? Toi ?
- Arrête de dire des conneries !
- Je ne sais plus quoi penser, Franck. Cette enquête me dépasse et me fatigue…
- Elle t'implique de près, tu devrais dire. Il ne fait aucun doute que ce soit ton frère qui t'a séquestré. En revanche pour le meurtre de cette nuit…
- Arrête ça, tu veux ! Doutes-tu encore de la culpabilité de mon frère ? Es-tu aveugle ou quoi ? Eh bien, pas moi ! Il nous manque des pièces au puzzle… mais lesquelles ? Il faut les trouver au plus vite. Passe-moi ton portable. Je dois prévenir Kim, avant qu'elle ne se pointe chez moi. Avec un peu de chance, elle doit être encore au boulot.

Connor prit le portable de Franck et composa le numéro de téléphone de Kim.

- Merde ! Elle ne décroche pas. Sûrement parce qu'elle ne connait pas le numéro qui s'affiche. Je vais lui envoyer un texto.
- Et qu'est-ce que tu vas lui écrire ? demanda Franck.

Connor tapa le message suivant :

« Kim, c'est Connor. Ce ne sera pas moi que tu retrouveras chez moi lorsque tu rentreras. C'est mon frère Kyle se faisant passer pour moi. Méfie-toi de lui, il est très dangereux. Cela peut te paraitre étrange que je te dise ça de mon frère, mais fais-moi confiance. Je t'expliquerai. Je t'aime ».

- Elle va vachement être rassurée ta copine en lisant ton texto !
- En espérant qu'elle ait le temps de le lire, lui répondit Connor.
- Donne-moi les clés de ta voiture, je file à mon appartement.
- Pas la peine ! Je vais t'y emmener.
- Non ! Toi tu t'occupes de la réceptionniste et tu fais en sorte que personne ne rentre dans cette pièce jusqu'à nouvel ordre de ma part ! Tu me rejoindras dès que tu auras fait le nécessaire ici. Je garde ton portable avec moi au cas où Kim m'appellerait si cela ne te dérange pas !
- Est-ce que j'ai le choix de toute façon ?

Connor partit à toute allure en direction de son appartement tout en scrutant le smartphone de Franck, dans l'espoir de recevoir un appel de Kim qui lui assurerait qu'il ne lui est rien arrivé de grave. Durant les vingt-quatre minutes de route, il n'en fut rien ! Pas un seul appel ni un message. Ce qui l'inquiéta fortement. Normalement à cette heure-ci… À moins qu'elle n'ait été obligée de rester plus de temps à l'hôpital afin d'aider ses collègues aux urgences ou bien pour une intervention ? Connor eut la réponse à ses questions, lorsqu'il aperçut la mini de Kim, stationnée sur le parking de son immeuble. Depuis combien de temps était-elle là ? Ça, il ne le savait pas ! Il se gara au plus vite, chevauchant le trottoir. Alors qu'il s'apprêtait à sortir du véhicule, Connor se rendit compte qu'il n'avait pas d'arme sur lui ! Il regarda à tout hasard dans la boite à gants de la voiture de Franck et par chance, une arme de poing s'y trouvait ! Il saisit l'arme et se précipita au deuxième étage en montant les marches des escaliers, deux par deux ! Il arriva devant la porte de son appartement. Il reprit son souffle, dissimula son arme à l'arrière de son baggy et ouvrit la porte.

- Salut Kyle ! Tu tombes bien, je viens juste de terminer le repas pour ce soir ! Connor ton frère est arrivé, dit Kim à voix haute de sa cuisine.
- Entre Kyle. Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu en fais une drôle de tête.

Connor sortit son arme et la pointa en direction de son frère.

- Qu'est-ce que tu fous avec une arme Kyle ? demanda Kim.
- C'est moi ! Connor ! C'est lui Kyle, pas moi ! Écarte-toi de lui !
- Qu'est-ce que tu racontes ? C'est l'une de vos blagues ? Vous

voulez me faire peur, c'est ça ?

- Je t'ai laissé un message sur ton portable. Tu ne l'as pas reçu ? lui demanda Connor.
- Non ! Je l'ai oublié au travail.
- Baisse ton arme, Kyle. Ne fais rien que tu pourrais regretter par la suite ! Nous pouvons en discuter calmement !
- Ton frère a raison, lui répondit Kim.
- Puisque je te dis que je ne suis pas Kyle. C'est moi, Connor ! Kim, regarde-moi et écarte-toi de lui s'il te plait…
- Viens près de moi, chérie. Tu vois bien qu'il a pété un plomb et qu'il est armé, dit Kyle en s'approchant de Kim.
- Elle est bonne, celle-là ! Tu me séquestres dans ta chambre d'hôtel et là, tu veux faire croire que tu es moi ! Écarte-toi d'elle !
- Connor, qu'est-ce qu'il raconte ? Tu me fais peur, Kyle…
- JE NE SUIS PAS KYLE ! s'écria Connor en omettant de garder son arme en direction de son frère.

Kyle profita de cette négligence et agrippa violemment Kim tout en la menaçant d'un couteau sous la gorge.

- Connor… qu'est-ce que… tu m'étouffes !
- Je ne suis pas Connor, lui dit Kyle d'une voie étrange dans le creux de l'oreille.
- Lâche ce couteau ! Elle n'y est pour rien dans tout cela !
- Tout comme ton frère, Jimmy ou… ta mère, Rose ! Eux non plus, ils n'y sont pour rien !
- Qui es-tu ? Bordel de merde ?
- Qui suis-je ? C'est toi qui mènes l'enquête. C'est à toi de savoir ! Moi, je ne suis que le tueur. Je suis certain que tu ne le sais pas, tout comme ce cher Ethan Moore…
- Je pense savoir qui tu es, mais comprendre comment cela est arrivé, je ne sais pas encore.
- Tu as vraiment deviné et compris qui j'étais réellement.
- Connor qu'est-ce qu'il raconte ? La voix de ton frère est étrange…
- Ce n'est pas mon frère qui parle, Kim. Ce n'est même pas lui qui contrôle son propre corps, actuellement !
- Qu'est-ce que tu racontes, Connor ? lui demanda Kim.
- Ferme-la, toi ! Laisse-le parler ou je te tranche la gorge ! lui dit Kyle.
- La personne qui le contrôle et le manipule est une entité, une âme mauvaise qui a pris possession de lui !
- Standing ovation pour l'Inspecteur Mayers… Il semble savoir qui je suis… je suis impressionné…
- Pose ton arme et je te le prouverai en révélant ton identité, lui dit Connor.

- Non, non, non ! Hors de question. C'est toi qui poses ton arme et c'est toi qui la fais glisser tranquillement vers moi. Ensuite, si tu me prouves que tu sais qui je suis, alors peut-être, je te laisserai récupérer ta copine.

Connor, tout en ne lâchant pas Kim du regard, déposa tranquillement son arme au sol. Puis d'un geste vif, il la fit glisser violemment en direction de son frère. Celui-ci fut déstabilisé… ce qui permit à Kim de lui mordre énergiquement l'avant-bras, l'obligeant à lâcher prise. Kim se dégagea de son étreinte et lui assena un violent coup dans l'entre-jambes. Profitant de cette confusion, Connor sauta sur son frère pour tenter de le désarmer. S'ensuivit une violente bagarre entre les deux frères. Connor savait qu'il n'aurait pas l'ascendant sur lui, car l'art du combat n'avait jamais été son point fort. Malgré cela, Connor fit front aux assauts de son frère, laissant à Kim le temps de se mettre à l'abri.

Au même instant, Franck arriva sur les lieux et pointa son arme en direction des deux hommes. Il n'arrivait cependant pas à les différencier. Lequel des deux étaient Connor ? Il ne pouvait pas prendre le risque de tirer au hasard et de le blesser. Après quelques instants d'hésitation, il prit une décision et tira. Le cri de Kim résonna dans tout l'appartement. L'un des deux hommes s'effondra sur l'autre de tout son poids.

Franck s'avança vers Connor et Kyle, tout en continuant à pointer son arme vers eux.

- Tu vas bien ? demanda Franck.
- Il t'en a fallu du temps pour prendre une décision et le maitriser ! Tu peux m'aider à le retirer de là, je n'arrive plus à respirer, lui demanda Connor.
- Ça te ferait mal au cul de me remercier au lieu de te plaindre ! Tu aurais gardé ta barbe, je t'aurais reconnu tout de suite, lui dit-il en l'aidant à se relever.

En entendant sa voix et en réalisant que c'était bien Connor qui se tenait sain et sauf debout devant elle, Kim se jeta dans ses bras.

- Quand avez-vous compris sur qui tirer ? demanda-t-elle à Franck.
- Sur le moment, je vous avouerai que je ne savais pas qui était qui ! Il faut dire qu'ils se ressemblent énormément ! Je me suis rappelé que Connor portait les affaires de Kyle. La décision de savoir sur qui tirer était logique !
- Aide-moi à le relever et à l'installer sur la chaise avant qu'il ne reprenne ses esprits, demanda Connor.

Franck avait pris soin de maitriser Kyle non pas avec son arme de service, mais avec un Taser ! Il n'allait tout de même pas tuer le frère

jumeau de son patron ! Il commença à rassurer les voisins qui sortaient de chez eux se demandant ce qui pouvait bien provoquer un tel raffut. Il leur expliqua que tout était sous contrôle, et qu'ils pouvaient retourner chez eux tranquillement. Connor pendant ce temps ligota solidement son frère au fauteuil avec l'aide de Kim.

- Qu'est-ce que tu comptes faire maintenant ? lui demanda Kim.
- Je ne sais pas ! Je ne veux pas le livrer à la justice. Je sais qu'il n'y est pour rien. Tu as bien vu que ce n'était pas lui ! Personne ne pourra comprendre, c'est sûr !
- Entièrement d'accord avec toi. C'est bien pour ça que je te demande ce que tu comptes faire pour la suite. Et d'abord, il est possédé par qui ?

Connor s'approcha de Kim et lui chuchota la réponse à l'oreille, sous le regard médusé de Franck.

- Ce n'est pas possible ! s'exclama-t-elle.
- La même entité que ma mère et… que Jimmy Van sans doute !
- Et moi. Je n'ai pas le droit de le savoir ? demanda Franck.
- Désolé, Il faut que j'appelle Ethan Moore. Je veux qu'il soit présent lorsque je te le dirai. Il a le droit de savoir… et puis c'est mon père.
- Ethan Moore est ton père ! Je ne comprends plus rien… même ça, tu ne me l'as pas dit !
- Ça va, Franck ! Chacun a droit à son jardin secret ! Nous ne sommes pas mariés !
- C'est bon vous deux ! On dirait un vieux couple qui se dispute ! leur rétorqua Kim.
  Ne crois-tu pas que Kyle en revanche risque de mal le prendre ?
- Justement ! J'aimerais que cela arrive ! Si ça pouvait l'aider à reprendre le dessus sur… tu sais qui ! Est-ce que tu aurais une caméra ?
- Oui, chez mon père ! Je peux savoir à quoi cela va te servir ? demanda Kim.
- Il est impératif de filmer Kyle non-stop ! Je veux que l'on ait des preuves lorsque mon frère prendra la parole quand il sera lui-même et lorsque ce sera son hôte qui prendra sa place.
- Pour les montrer à qui ? Tu crois franchement qu'un juge en voyant les vidéos va être objectif pour ton frère ? demanda Franck.
- Pour l'instant, ce n'est pas le problème ! Chaque chose en son temps. Kim, peux-tu aller chercher la caméra chez ton père, s'il te plait ?
- OK, j'y vais tout de suite. Fais attention à toi.
- Ne t'inquiète pas. Ficelé de la sorte sur le fauteuil, je peux

t'assurer qu'il lui sera impossible de me faire quoi que ce soit !

Connor se dirigea vers l'un des tiroirs du meuble de la table basse du salon et sortit un paquet de cigarettes. C'était la fin d'après-midi et le soleil commençait à peine à se coucher. Il partit sur le balcon, ouvrit son paquet et en mit une à sa bouche. Il l'alluma et tira une bouffée tout en regardant son frère ligoté et endormi. Kim avait pris soin de lui injecter un anesthésiant qui le tiendrait endormi pendant quelques heures. Connor avait du temps devant lui avant que son frère ne se réveille. Il en profita pour contacter Ethan Moore à l'aide du numéro de téléphone que son frère Kyle lui avait remis lors de sa visite de ce matin. Malgré plusieurs sonneries, personne ne répondit. Connor décida de laisser un texto. Voici ce qu'il lui envoya :

« C'est Connor. Rappelle-moi, c'est urgent. »

Quelques secondes plus tard, le téléphone de Connor retentit. C'était Ethan.

- Allo, Connor. Content de voir que tu as reçu mon numéro de téléphone.
- Bonsoir… euh… Madame Stone du Bethlem Hospital a rencontré mon frère. Croyant que c'était moi… enfin bref, ce n'est pas l'objet de mon appel… il faut que tu viennes chez moi. J'ai du nouveau à propos de l'enquête.
- Et en quoi puis-je être utile en venant chez toi ?
- Tu veux des réponses à propos de cette nuit avec ma mère ? J'ai, devant moi, la réponse à tes questions !
- Comment ça, devant toi ?
- Je ne sais pas comment cette histoire va finir, mais… viens, c'est tout ce que je te demande. Je t'envoie mon adresse.
- Je vais venir. Tu es sûr que tu vas bien ? Je ressens dans ta voix de la douleur et de l'inquiétude. Je me trompe ?
- Quand tu seras chez moi, tu comprendras.
- Quelle heure est-il ?
- Dix-huit heures trente !
- Je serai chez toi vers dix-neuf heures quinze !

Ethan mit fin à l'appel tandis que Connor fixa son pauvre frère tout en finissant sa cigarette. Il était complètement désemparé… Comment allait-il pouvoir aider Kyle à se libérer de ce mal ? Y avait-il seulement un moyen ? Il n'avait pas la réponse, ce qui est bien normal. Franchement, qui est confronté à ce genre de dilemme aujourd'hui ? On peut dire que ce genre de situation n'est pas monnaie courante ! À part dans les films d'horreur genre Amityville, Poltergeist ou l'Exorciste ! Mais là, il n'était pas dans un film. C'était la vraie vie !

Kim fit son retour à l'appartement, les bras chargés d'appareils

informatiques et vidéo qu'elle déposa sur la table basse du salon : une caméra accompagnée de son câble d'alimentation, un trépied ainsi qu'un ordinateur. Elle prépara minutieusement l'installation pour pouvoir filmer le réveil de Kyle. Une fois tout le système en place, on se serait cru dans une salle d'interrogatoire ! Il ne manquait plus que l'arrivée d'Ethan pour compléter la scène, chose qui ne se fit pas attendre puisque la sonnerie de la porte retentit. Connor regarda sa montre en se dirigeant vers la porte d'entrée.

- Dix-neuf heures quinze ! Au moins, cet homme a le sens de la ponctualité ! Il est pile à l'heure.

Il ouvrit la porte et fit entrer Ethan curieux de connaitre la raison pour laquelle on lui avait demandé de venir. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il aperçut Kyle attaché sur le fauteuil avec, face à lui, la caméra sur son trépied !

- J'aimerais comprendre. Qu'est-ce que ton frère fait, ligoté de la sorte face à une caméra ? Quoi ? Il est drogué ! Qu'est-ce que…
- C'est de cela que je t'ai parlé au téléphone. La réponse à notre enquête… c'est Kyle ! Enfin pas tout à fait…
- Comment ça ? La réponse… de quoi me parles-tu ?
- Il s'agit bien de mon frère, mais il n'est pas maitre de son corps. Pour être plus précis, il se trouve que mon frère est actuellement sous l'influence d'une entité.
- Sous influence de quoi ? redemanda Ethan.
- Oui, possédé ! Tout comme l'ont été ma mère et Jimmy Van !
- Qu'est-ce que c'est que ces conneries encore ! Tu m'as fait déplacer pour que j'entende des affabulations ! Venant de toi, ça me surprend…
- Ce n'est pas toi qui m'as dit que ma mère était comme possédée ? lui dit Connor, surpris de la réaction d'Ethan.
- Mais… j'ai dit ça… car il n'y avait pas d'autre réponse logique pour moi à cette époque et pendant toutes ces années d'enfermement ! Aujourd'hui, j'ai bien réfléchi à tout ça et à toutes les discussions que j'ai eues avec toi et mon psychologue. Et vous aviez entièrement raison ! J'ai compris, certes bien tardivement, qu'au fil des années j'avais déformé la réalité et préféré croire que ta mère était possédée, plutôt que de me dire que je l'avais tuée froidement, sans aucune raison !
- Mais ce n'est pas ce que tu m'as dit… Je ne comprends pas…
- Je suis désolé de t'avoir mis ces absurdités dans la tête. Je ne pensais pas que tu allais les prendre au premier degré. L'entendre c'est une chose, le croire, c'en est une autre, mon garçon !
- Mais tu ne t'es pas trompé ! Et c'est à cause de ton analyse que

je me suis dirigé vers le surnaturel… avant cela, je n'y croyais pas !

- Je suis désolé, Connor. Mon esprit m'a joué des tours et je t'ai mis sur une fausse piste.
- Une fausse piste tu dis ! Je ne crois pas non. Tu avais raison ! Ma mère était possédée… tout comme l'est mon frère aujourd'hui !
- Il vous dit la vérité, rétorqua Kim. Kyle m'a menacée avec un couteau et je peux vous affirmer que c'était bien une autre personne qui parlait !
- Pour toi, ton frère serait possédé par une entité meurtrière !
- C'est exact…
- Et pour couronner le tout, ce serait cette même entité qui aurait sévi dans tous ces meurtres en série lors de mon enquête. Elle aurait aussi possédé ta mère ! Décidément, on peut dire que notre famille n'a vraiment pas eu de chance mon garçon ! Allez, je m'en vais, car je ne vois vraiment pas ce que je fais ici ! Croire que ton frère est…

Soudain, une voix sortie d'outre-tombe résonna dans la pièce et fit taire instantanément Ethan. Il était comme pétrifié de peur. Et pour cause ! Cette voix particulière, il ne l'avait pas entendue depuis vingt ans ! Et elle n'avait pas changé, malgré toutes ces années.

- (Respiration forte) … Mais ? Ne serait-ce pas la voix d'Ethan Moore ? Comme je suis heureux de te revoir ! Il me semble que nous avions un jeu à terminer, non ?

Ethan se retourna et fit face à Kyle. Le regard de celui-ci était ténébreux et menaçant. Le même regard qu'il avait dû affronter le soir où Rose avait voulu le tuer.

- Comment est-ce possible ? demanda-t-il à Connor.
- Je ne sais pas ! Dis-moi. Est-ce bien ce que je pense ? Est-ce la même voix qu'avait ma mère ce fameux soir ?
- Bien sûr que c'est la même voix ! Puisque c'est moi… qui ai voulu le planter ! Tu te souviens, Ethan ? le nargua l'entité.

Ethan s'écroula de tout son poids sur le canapé, complètement abasourdi par ce qu'il venait d'entendre.

- Vous allez bien, Monsieur Moore ? lui demanda Kim.
- Je suis juste sonné ! Jamais je n'aurais pensé entendre de nouveau cette voix…
- Ne bougez pas, je vais vous chercher un verre d'eau.
- Merci Mademoiselle… j'en ai bien besoin.
- Nous avons affaire à la même entité, n'est-ce pas ? lui demanda Connor.

- Ça, c'est sûr ! répondit Ethan après avoir pris une gorgée d'eau. Dites-moi… Vous avez filmé ce qu'il vient de me dire, j'espère ? demanda-t-il à Kim.
- J'ai mis en route la caméra dès que je l'ai posée sur son trépied ! Il y a environ une heure maintenant, oui !
- C'est impressionnant ! Nous avons affaire … à une possession. Et de qui ?
- En voilà une question qui demande réflexion ! Hein Connor ? Ce n'est pas toi qui m'avais dit que tu dévoilerais mon nom si je lâchais mon couteau ?
- Parce que tu crois que je ne le sais pas ?
- Eh bien, vas-y ! J'attends… (gémissements d'énervement). Et toi, combien de fois vais-je te demander d'arrêter de parler dans ma tête et de tenter de prendre le dessus sur moi ! s'écria l'entité à elle-même d'un air menaçant.
- C'est Kyle qui te parle, c'est ça ? lui demanda Connor.
- Qui veux-tu que ce soit d'autre ? Évidemment que c'est ton frère ! Il veut reprendre le contrôle de son âme… mais il est trop faible aujourd'hui. Cela fait trop longtemps que je suis en lui !
- Trop longtemps ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Je ne répondrai plus à aucune de tes questions !
- Tu vas me répondre enfoiré ! lui dit Connor en l'agrippant par le col de son tee-shirt.
- Monsieur se croit fort en agissant ainsi ? Je suis ligoté et tu oses agir de la sorte avec moi ? C'est petit ça…
- Ferme ta gueule et rends-moi mon frère !
- La vulgarité maintenant ! Quoi ensuite ? La violence ?
- Tu vas la fermer, lui dit Connor d'une voix forte tout en levant le poing pour le lui envoyer en plein visage.
  Arrête ! lui dit Kim. Tu ne vois pas qu'il joue avec toi ? Il aime ça ! C'est son adrénaline ! Regarde ! Il ressent comme une jouissance intérieure…
- Ce mec est un grand malade… chuchota Connor.
- Quand vas-tu nous dire qui est cette entité qui possède ton frère ? demanda Ethan à Connor.
- C'est vrai ça ! Tu commences à nous agacer avec tes cachoteries ! lui dit l'entité.
- Ta gueule toi… ce n'est pas à toi que je parle, lui lança Ethan.
- L'entité qui possède mon frère et qui est face à nous aujourd'hui n'est autre que le tueur en série que les habitants de Londres ont surnommé en 1888 : Jack l'Éventreur.

Il y eut un moment de silence dans la pièce qui parut durer une éternité. Puis Jack reprit la parole.

- Félicitations Connor. Tu es vraiment un inspecteur hors pair !

Je suis impressionné. Comment as-tu su ?

- Qu'est-ce que cela peut te faire de le savoir ? Je t'ai démasqué ! C'est le principal, non ?
- Tu marques un point…
- Et c'était vous également le tueur en série… et pour Rose ? lui demanda Ethan d'une voix tremblante.
- Ça y est ! Enfin ! Papy Moore vient de percuter. Content de savoir que ce n'était pas réellement elle qui a essayé de te tuer ?
- Je le savais au fond de moi, mais… mais je ne voulais pas y croire ! Comment expliquer l'inexplicable ! Qui pouvait croire au surnaturel à cette époque ? Personne !
- Je vous rassure Ethan, cela n'a pas évolué depuis ! reprit Franck.
- Une aubaine pour moi, vous ne trouvez pas ? répondit Jack.
- Une question m'obsède cependant… À quel moment avez-vous pris possession de son corps ?
- Le corps de Rose ? demanda l'entité.
- Oui, tout comme celui de Kyle ? demanda Ethan.
- Et de Jimmy Van, rétorqua Connor.
- Quel est leur lien commun ? demanda Ethan à Kyle.
- Ça, c'est la question majeure que nous allons devoir élucider cette nuit. Mais avant cela, il va devoir répondre à ma question. Qu'est-ce que tu entendais par *« depuis trop longtemps dans son corps »* ?
- Eh bien, que dans peu de temps, son âme n'existera plus ! Je l'aurai bridée dans un coin de mon esprit !
- Je ne comprends pas ? développe, lui demanda Connor.
- Une fois que mon âme aura vidé la sienne de toutes ses forces, je prendrai possession de la totalité de son corps ! Il ne restera rien de lui à part cette enveloppe charnelle et mon âme à l'intérieur.
- Tu veux dire que ses souvenirs, sa vie, notre famille… tout aura disparu !
- Tout ! Le temps presse Connor… Il ne t'en reste plus beaucoup !
- Pourquoi, il me reste encore un espoir de le sauver ?
- Tic… Tac… Tic… Tac…
- Il ne te dira plus rien, lui dit Kim.
- S'il ne me sert plus à rien pour le moment, il est temps de le renvoyer dans les bras de Morphée ! Te reste-t-il de l'anesthésiant ?
- Assez pour l'endormir une grande partie de la nuit.
- Injectes-en lui une dose. Histoire de nous fiche la paix, le temps de trouver une solution pour sauver mon frère.
- Mais, il n'y a pas de solution Connor ! lui dit Jack.

- Tu as l'air sûr de toi ! Si tu as pu entrer dans le corps de mon frère, il doit bien avoir un moyen de t'en faire sortir non !
- Tu n'y arriveras pas. Il sera trop t…

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Kim venait de lui administrer une dose conséquente d'anesthésiant, pour le plus grand soulagement de tous !

- Il était vraiment temps qu'il se rendorme ce fumier ! s'exclama Ethan.
- Bien. Nous avons du pain sur la planche ! La nuit risque d'être longue et nous devons absolument trouver une solution pour sortir cette chose de mon frère.
- Mais comment ? Nous ne savons même pas comment il est parvenu à y entrer ? dit Ethan.
- À nous de trouver et de comprendre comment cela fonctionne ! Une fois compris, nous ferons le processus inverse !
- Vous êtes très optimiste, Kim ! Et c'est très bien… là, on parle de possession ! Ce n'est pas une écharde que l'on enlève d'un doigt !
- On se détend tous les deux, dit Connor en posant un carton sur la table du salon.
- Qu'est-ce que c'est ?
- Toutes les pièces du puzzle de l'enquête d'Ethan et de la mienne. Je tiens à te prévenir Kim, certains clichés sont difficiles à regarder !
- Ne t'inquiète pas pour moi ! J'en ai vu des choses dans le milieu hospitalier… oh mon Dieu ! Quelle horreur, dit-elle en détournant la tête. Comment un homme peut-il effectuer de telles atrocités ?
- Ce n'est pas un homme… un animal, un monstre ! Je t'avais prévenue.
- Il y a certainement un élément qui nous a échappé ! Un détail qui nous permettra de trouver la solution, dit Ethan.

Les heures défilèrent et chaque dossier fut relu en faisant attention de n'oublier aucun détail. Seulement, voilà ! Après plus de cinq heures, leurs recherches n'avaient abouti à rien.

- Bien… inutile de rechercher du nouveau dans les dossiers, nous n'y trouverons rien, dit Connor désemparé.
  Il faut trouver le moyen dont se serait servi Jack, qui, je le rappelle, est mort et enterré depuis le XIXème siècle, pour prendre le pouvoir sur ses hôtes et continuer ses meurtres de nos jours.
- Rien que d'y penser, je suis déjà largué, dit Ethan dépité en se servant une tasse de café.

- Cela voudrait dire que l'âme de ce cinglé errerait comme ça en attendant le bon moment !
- Oui, pourquoi pas ! C'est un début de piste Kim ! Tu sais Ethan, lorsque je suis venu te rendre visite à l'hôpital psychiatrique et que tu m'avais dit que ma mère était possédée ?
- Oui et bien quoi ?
- Le soir même, je suis tombé par hasard sur une émission qui parlait de personnes témoignant de leur expérience de mort imminente.
- Oui, je m'en souviens ! Nous en avions même parlé le lendemain matin, lui répondit Kim.
- Et je peux savoir qu'elle est le rapport ? demanda Ethan.
- Tous ces témoignages m'avaient ouvert les yeux sur le sujet. J'avais alors compris qu'il y avait une possibilité, que des êtres invisibles puissent coexister avec nous !
- Tu t'étais même posé la question sur le fait qu'une entité bonne ou mauvaise pouvait revenir avec les personnes qui avaient connu une expérience de mort imminente. Pour répondre à ton hypothèse, je t'avais même suggéré de regarder le film…
- L'*Expérience interdite*, que j'ai regardé le jour même d'ailleurs ! Un très bon film, au passage !
- Mais de quoi parlez-vous vous deux ? Tu peux m'expliquer Connor ? demanda Ethan.
- L'histoire du film est passionnante : pour découvrir ce qui se passe après la mort, cinq étudiants en médecine se lancent dans une expérience folle ! Sur eux-mêmes, ils provoquent volontairement des arrêts cardiaques pendant de courtes périodes afin de vivre des expériences de mort imminente ! Mais au fur et à mesure des expériences, l'arrêt cardiaque est fait sur des périodes plus longues. Manque de chance pour eux, quand ils reviennent à la vie, ils n'en reviennent pas seuls !
- Si je comprends bien, Jack aurait trouvé un moyen, tout comme dans votre film, pour prendre possession de son hôte !
- Ça se tient, non ? lui répondit Kim.
- Pour un film oui ! Mais pour notre enquête… À quel moment aurait-il pris possession de tous ces corps ? Pour ta mère, ton frère ! Ou même… ce Jimmy Van, je ne sais quoi ? demanda Ethan.
- C'est Jimmy Van Espen, répondit Kim.
- Attendez ! s'exclama soudainement Connor en fouillant dans ses dossiers.
- Qu'est-ce qu'il t'arrive d'un seul coup ?
- Tiens, Ethan. Prends le dossier de Jimmy et trouve-moi le compte rendu du chirurgien qui l'a opéré le soir de son

agression. Pendant ce temps, de mon côté, je cherche le dossier médical de maman du jour où elle a dû être opérée d'urgence lorsqu'elle s'était pris une balle… voilà, il est là. Je l'ai ! Voyons voir…

- Qu'est-ce que je dois chercher au juste ? lui dit Ethan.
- Vérifie si Jimmy a subi un arrêt cardiaque. Il me semble que oui, mais, vérifie s'il te plait.
- Si tu cherches un écrit pour ta mère, je peux te le confirmer, elle en a fait un lors de l'intervention. Tout comme Jimmy, d'après ce que je peux lire !
- Jackpot ! Nous avons trouvé leur point commun !
- Chacun d'eux a eu un arrêt cardiaque !
- L'âme de ce psychopathe de Jack profiterait d'un arrêt cardiaque pour posséder des corps ? s'interrogea Kim.
- Nous l'avons, notre pièce manquante au puzzle, non ? Pour ma mère, Jimmy… mon frère. Là, nous avons du concret !
- Explique ! Moi aussi j'aimerais comprendre, demanda Franck.
- Nous connaissons avec exactitude le parcours de possession de Jack l'Éventreur ! Il a commencé à posséder Jimmy lorsque celui-ci a fait son premier arrêt cardiaque.
- Comment ça, son premier ?
- Oui, le soir de son agression ! C'est à ce moment-là que Jack l'a possédé ! Il est même sorti de l'hôpital comme si de rien n'était ! Comme si l'entité avait le pouvoir de guérir les corps qu'il possède plus rapidement !
- Incroyable ! Tu es sûr de ce que tu dis ? demanda Ethan.
- Le chirurgien qui a fait l'intervention me l'a lui-même confirmé lorsque je suis passé l'interroger pour mon enquête sur Jimmy ! Il avait été étonné de voir son patient se remettre aussi vite ! Surtout après avoir fait un arrêt cardiaque ! Et il est vrai que je l'avais trouvé en pleine forme lorsque je suis allé le voir au club.
- Et les meurtres ont commencé…
- Tout à fait Ethan ! Le premier meurtre a été perpétré le lendemain de la sortie de Jimmy Van de l'hôpital. La suite, vous la connaissez…
- Et pour ton frère ?
- Mon frère, lui, n'a pas eu de chance. Il s'est trouvé au mauvais endroit, au mauvais moment ! Le soir où je suis parti au Nuffield Health Hospital de Cambridge pour le coma de mon frère, Jimmy s'y trouvait également et avait déjà eu plusieurs arrêts cardiaques dans la soirée. Le dernier lui a été fatal ! Je n'avais pas fait le lien sur le moment.
- Et l'âme de Jack en constatant que son hôte allait y rester a

profité de l'arrêt cardiaque de ton frère pour prendre possession de son corps.

- Exactement ! Et tout comme Jimmy, Kyle est sorti de l'hôpital le lendemain matin, avec une pêche d'enfer. La preuve le soir du concert, il était incroyable !
- Et les meurtres ont continué… il y a eu ces pertes de mémoire… Oh, Connor, je suis vraiment désolée pour ton frère, dit Kim.

Soudain et contre toute attente, une voix familière se fit entendre du salon. Il s'agissait de la voix de Kyle.

- Connor ? Aide-moi… Connor…

Connor, Kim et Ethan se levèrent et se dirigèrent dans le salon. Kyle venait bel et bien de se réveiller !

- Kyle ! Est-ce bien toi ?
- Il faut que tu trouves une solution… je ne voulais pas la tuer… il me contrôle… je suis fatigué, Connor. J'ai l'impression qu'il veut m'enfermer à jamais…
- Nous sommes sur le coup ! Kim, moi et Ethan… comme tu peux le voir, lui dit Connor en s'approchant du visage de son frère.
- Ne m'explique pas pourquoi il se retrouve chez toi. S'il est à tes côtés… c'est qu'il y a une bonne raison.
- Ne t'inquiète pas, il ne t'arrivera rien. Tu as ma parole ! lui dit Connor.
- Nous allons le faire sortir de ton corps ! lui dit Kim.
- Génial ! Et comment ? lui demanda Kyle.
- Nous allons…
- Tais-toi, Connor. Ne lui dis plus un mot et éloigne-toi de ton frère ! s'écria Ethan.

Connor s'exécuta aussitôt et recula de devant son frère qui le fixait avec le regard noir que Jack, l'entité, était le seul à pouvoir lancer, signifiant ainsi que son frère était à nouveau sous sa possession.

- C'est ça ! Recule comme une mauviette ! Et continue à croire que tu vas réussir à le sauver ! Tu ne vois pas qu'il est trop tard ! Tu as réussi à lui parler, quoi… une minute, et il n'est déjà plus là ! Non… tu vas être obligé de lui tirer dessus comme Ethan l'a fait avec ta mère. Tu as vraiment trouvé le moyen de sauver ton frère, comme tu t'apprêtais à me le dire avant que ce chien d'Ethan ne me demande de me taire ?
- Ce chien comme tu dis… c'est mon père !
- Connor ! Non ! s'exclama Kim.
- Si je m'attendais à ce coup de théâtre ! Tu as entendu Kyle… l'homme que tu méprisais tant est ton père ! Si je m'attendais à

ça ! La boucle est bouclée ! Tu as toujours envie de revenir, Kyle, sachant que ton frère t'a caché cette vérité ?

- Kim ! Donne-lui un petit sédatif s'il te plait. Ça va détendre tout le monde.

Kim injecta pour la troisième fois la même dose d'anesthésiant, qui replongea Kyle dans un sommeil profond.

- Tu as vraiment trouvé le moyen de faire sortir ce malade du corps de ton frère ?

Connor regarda Kim tendrement, lui sourit tout en lui prenant la main et lui dit :

- Est-ce que ça te dirait de rejouer une scène de *l'Expérience interdite ?*
- Mais qu'est-ce que tu racontes Connor, lui demanda Ethan.
- Non ? Tu ne vas tout de même pas !
- Nous le ferons demain soir ! répondit Connor avec confiance.

CHAPITRE VIII

Jeudi 2 h du matin, neuvième jour d'enquête

- Mais, vous voulez faire quoi au juste ? J'ai du mal à vous saisir tous les deux ? demanda Ethan.
- Connor veut faire une expérience pour sauver son frère.
- Parce qu'il y a une façon de sauver les gens comme ton frère ? Tu peux m'expliquer comment tu espères le faire ? demanda Ethan à Connor.
- …
- Très bonne question. Je serais très curieuse de savoir comment tu comptes t'y prendre, lui retourna Kim.

- Nous allons tout simplement plonger Kyle dans une mort artificielle, afin que son hôte pense qu'il est dans l'obligation de changer de corps ! Ensuite, nous le réanimerons et le tour sera joué ! Mon frère sera libre.
- Bah voyons ! Rien que ça ! lui dit Ethan avec un rire nerveux.
- Tout simplement ? Tu te rends compte de ce que cela implique, Connor ? Il ne te suffira pas d'un simple massage cardiaque, pour réanimer ton frère, tu le sais quand même ! Il te faudra tout un tas de matériel spécifique à la réanimation d'urgence comme des perfusions, une intubation, des médicaments, un aspirateur à mucosités, un défibrillateur, etc…
- Oui, je sais tout ça, Kim ! Qui t'a dit que cela allait être fait dans l'urgence ? C'est justement pour ça que j'ai besoin de toi et que tu m'assures une salle d'opération pour demain soir.
- Tu es sérieux ?
- C'est le seul endroit où il y a tout le matériel nécessaire pour effectuer cette opération.
- Je sais, mais le délai est très court !
- C'est bien pour cela qu'il vous le demande Kim, lui répondit Ethan.
- OK ! Je vais voir ce que je peux faire de ce côté-là. Et l'entité qui squatte le corps de ton frère, qu'est-ce que tu en fais ? Tu comptes la piéger dans une lampe à huile, comme le génie dans le dessin animé *Aladin* ?
- C'est vrai, Kim a raison ! Quand ton frère sera présumé mort, l'entité va vouloir quitter son corps pour rechercher un nouvel hôte ! Sans corps de substitution, elle ne pourra pas le faire et toi de ton côté, tu ne pourras jamais réanimer Kyle.
- Il nous faudra, effectivement, un corps de substitution pour réceptionner l'entité.
- Quelle personne normalement constituée va accepter de participer à cette expérience ? lui demanda Kim.
- Qui accepterait de se faire posséder par un hôte du XIXème siècle ? Un tueur en série qui plus est ! demanda Ethan.
- Ça, c'est mon problème ! Je m'en chargerai demain. Bien, sur ce… il se fait tard… il est deux heures du matin et une longue journée nous attend. Nous devons reprendre des forces. Ethan, je vais te sortir une couverture ainsi qu'un oreiller. Tu dormiras sur le canapé du salon.
- En compagnie de ce cinglé ? Comment veux-tu que je trouve le sommeil en face de ce psychopathe ?
- Je suis désolé, mais même si j'ai un lit King size, il est hors de question que tu t'installes avec nous !
- Et lui, s'il se réveille ? Qu'est-ce que je fais ? demanda Ethan

inquiet.

Kim se leva et lui injecta une nouvelle dose d'anesthésiant, ce qui eut pour effet de répondre à sa question et de le rassurer sur la qualité de sommeil qu'il allait avoir cette nuit.

- Et pourquoi devrais-je dormir ici d'abord ? Je peux très bien retourner chez moi ?
- Non, puisque c'est toi qui vas lui tenir compagnie demain ! lui dit Connor d'un large sourire.
- Quoi ? J'ai bien entendu ! Tu m'as pris pour son *schizositter* !
- Mais non ! lui dit Connor en riant sur le jeu de mots que venait de lui lancer Ethan.
  Tu en profiteras pour le questionner et en savoir un peu plus sur lui. Tiens, une couverture et un oreiller. Bonne nuit !

Jeudi 7 h du matin.

Kim et Ethan furent réveillés par l'odeur du café fraichement coulé ainsi que par celle des croissants chauds que Connor avait eu la délicatesse d'acheter au lever du jour. Ils le rejoignirent dans la cuisine et le découvrirent, souriant et détendu.

- Bien dormi ? demanda-t-il.
- Juste ce qu'il faut pour se remettre les idées en place, répondit Ethan.
  Et toi ? Prêt pour partir ?
- Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit ! J'ai eu trop de choses à penser et à mettre en place pour ce soir. J'ai donné rendez-vous à Franck et Arthur dans une heure !
- Je vois que nous ne sommes pas les seuls à être réveillés ! releva Kim en regardant dans la direction de Kyle.
- Il n'a pas décroché un mot depuis qu'il a ouvert les yeux. Il n'a fait que suivre mes allers-retours avec son regard noir. J'aimerais bien savoir ce qu'il pense ?
- Moi, je suis bien contente de ne pas le savoir et même de ne pas l'entendre ! Écouter ses inepties de malade et entendre le son de sa voix me donne la chair de poule ! Ethan, passe-moi un croissant, s'il te plait, demanda Kim.
- Tu crois qu'il observe et réfléchit à un moyen de s'échapper d'ici ? Ou à comprendre ce qu'il va lui arriver ? Hein, Jack ? Est-ce que c'est ça ? Tu te demandes ce que je vais faire de toi ? lui demanda Connor en s'approchant de lui.
- Non, pas du tout ! Du con ! Je prenais le temps de t'observer et je me demandais si tu allais me faire participer à ce petit déjeuner ou bien laisser ton frère crever de faim.
- Et c'est reparti ! OK ! Je suis bien content de devoir y aller maintenant, je ne le supporte plus ! Je vous laisse. Kim, je

compte sur toi !

- Bien sûr, mon chéri.
- Ethan, occupe-toi bien de lui. Et s'il t'emmerde… une petite piqûre !
- Je vais faire de mon mieux ! Mais je ne te garantis rien. Cela ne dépend pas de moi ! Si tu vois ce que je veux dire, dit-il à Connor qui quittait son appartement.
- C'est ça Connor. Laisse-moi seul avec ton père. Nous allons pouvoir nous remémorer ensemble de vieux souvenirs, rétorqua Jack.
- Bien. Sur ce, je te laisse avec lui, Ethan ! Il faut que je chope mon chef pour… enfin, tu sais quoi ?
- Je vous ai préparé une dose au cas où vous en auriez besoin ! Vous n'avez plus qu'à la lui injecter !
- Je vous remercie Kim. Vous pouvez partir tranquilles jusqu'à ce soir.
- Tu te sens forte, hein ? (Respiration forte et lente). Si tu avais la moindre idée de ce que je m'apprêtais à faire avec toi hier, crois-moi, tu ne réagirais pas de la sorte avec moi.
- Tu n'as rien pu faire cette fois-ci ! Connor ne t'a pas donné cette chance, lui dit-elle en le regardant droit dans les yeux.
- Ne te crois pas en sécurité pour autant jeune fille. Je te retrouverai et prendrai un plaisir malsain à te torturer en épluchant chaque parcelle de peau de ton corps, tout en prenant le soin de te laisser vivante.
- Laisse-moi bien rire ! Ce soir, Connor s'occupe de toi. Tu ne seras qu'une histoire ancienne.

C'est sur ces derniers mots que Kim laissa Ethan seul dans le salon avec Kyle, possédé par cette entité, persuadé qu'il avait toujours espoir de s'en sortir.

Pendant ce temps, Connor arriva sur le parking de la NCA où l'attendaient Franck et Arthur, comme il leur avait demandé au préalable dans un texto. Il sortit de sa voiture et leur fit signe de la tête de le suivre jusque dans son bureau. Une fois à l'intérieur, s'assurant que sa porte était bien fermée, Connor leur demanda de prendre place. Il était temps de mettre Arthur dans la confidence et de dévoiler le reste du plan.

- Putain la vache Connor ! C'est une histoire de fou.
- Je sais Arthur, cela peut te paraitre fou, mais c'est la stricte vérité, malheureusement.
- Ton frère est le tueur ?
- Ce n'est pas, à proprement dit son frère, puisqu'il est possédé ! C'est l'entité qui se sert de son enveloppe charnelle, qui commet

ces meurtres ! Et non Kyle lui-même !

- J'avais très bien compris Franck. Ne t'excite pas, lui répondit Arthur.
  Et d'après ce que tu me dis, le seul moyen de sauver ton frère ce serait de le plonger dans une mort artificielle, pour inciter l'entité, que tu dis être Jack l'Éventreur, à se transférer dans le corps d'une personne que tu aurais choisie au préalable.
- C'est ça ! Tu as tout compris.
- Et qui est l'heureux élu ? demanda Arthur.
- Est-ce que tu as trouvé notre gagnant Franck ?
- Tiens ! Voilà son dossier. Le client parfait ! Il n'y a pas mieux que cet homme pour effectuer le transfert pour ce soir.
- Pourquoi ça ? lui demanda Connor en ouvrant le dossier.
- Il s'agit de Peter O'Connor, un violeur récidiviste. Condamné à la perpétuité. Le mec ne sortira jamais de prison, tu peux en être sûr !
- C'est ce que je viens de lire. Le Royaume-Uni a appliqué le « whole life tariff », c'est-à-dire la perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. Bien joué Franck ! Comme ça, notre vieil ami, Jack L'Éventreur, mettra un bout de temps avant de pouvoir en sortir.
- Si toutefois, il en sort un jour !
- Pourquoi est-il allé à l'hôpital ? demanda Arthur.
- D'après mes sources à la prison, le gars a eu une péritonite aiguë et a dû être opéré d'urgence cette nuit. Vous savez à quel Hôpital il a été envoyé ?
- L'Hôpital Royal de Londres. Là où travaille Kim. La chance est de notre côté, Messieurs ! Il doit y rester encore une journée pour se rétablir avant de retourner en cellule.
- Mais sa chambre est surveillée, non ?
- Ne t'inquiète pas Arthur, j'ai trouvé un scénario qui nous fera passer inaperçus. Les officiers en poste devant sa chambre nous laisseront le prendre !
- Est-ce que je peux savoir comment ?
- Grâce à toi. Tu es bien médecin légiste non ! Ils nous laisseront passer.
- Vous êtes cinglés. Je ne vous suivrai pas sur ce coup. Déjà que le patron me demande de ne pas divulguer une correspondance ADN retrouvée sur une scène de crime, alors là, kidnapper un prisonnier ! Vous allez trop loin, je ne peux pas vous laisser faire une telle chose.
- Laisser faire quoi ? demanda le Capitaine Édouard Wilson en entrant soudainement dans le bureau.

Peu de temps avant, dans l'appartement de Connor, Ethan cherchait

tant bien que mal, à en savoir plus sur la façon dont procédait l'entité pour posséder les corps.

- Et à part ça, qu'est-ce que tu racontes ? Comment est-ce de l'autre côté ? demanda Ethan.
- Qu'est-ce que tu entends par de l'autre côté ? lui demanda Jack.
- Je ne sais pas moi ! Je te demandais ça pour entamer une discussion avec toi ! lui répondit Ethan d'un air amusé.
- Imagine-le ! Je te dirai après si tu es proche de la réalité ou pas !
- OK ! Je me lance… lorsque tu meurs, eh bien… je pense que tu vas… au paradis ou en enfer ! lui dit Ethan.
- C'est ce que tu crois qu'il se passera à ta mort Ethan ! Est-ce que c'est ta vision de ce qui t'attend une fois de l'autre côté ?
- Bah oui… enfin, je crois !
- Tu n'as pas conscience de ce que j'ai enduré dans ce néant. Quelles forces j'ai dû affronter toutes ces années, avant que je ne puisse trouver un corps !
- Parce que tu crois que je vais te plaindre peut-être ? lui dit sèchement Ethan.
- Tu n'es pas curieux de savoir ce qui t'attend, à ta mort Ethan ? Parce que, crois-moi, tu es loin du compte. Profite de ma présence, pour savoir ! Je te donne l'exclusivité ! lui dit Jack.
- Tu m'intrigues. Raconte-moi !

Jack se mit à raconter à Ethan ce qui l'attendait à sa mort. Et croyez-moi, plus il lui expliquait à quoi il devait s'attendre, plus son visage se décomposait. Après une demi-heure d'écoute, Ethan lui posa cette question.

- Tu ne veux pas connaitre ton châtiment, si je comprends bien ?
- Comment ça ? Quel châtiment ?
- Comme tu me l'as dit, lors de ta mort, cet esprit sombre et noir est bien venu te chercher parce que tu avais été jugé pour tes crimes, non ? Le fait d'avoir échappé à cet esprit prouve que tu ne voulais pas connaitre ta peine.
- Qu'est-ce que tu cherches à faire en essayant de taper la discussion avec moi ? lui demanda violemment Jack.
- Je cherche juste à connaitre la raison qui t'a poussé à trouver et à posséder tous ces corps depuis… attends… je fais le calcul de tête… cent-trente-quatre ans !
- Je vais te répondre. Je ne crains pas mon châtiment, puisque je le connais déjà ! Tu crois que ce sont les portes du paradis qui vont s'ouvrir à moi, si je me laisse glisser ! Bien sûr que non ! Comme je te l'ai dit, ce sont plutôt les portes de l'enfer qui vont se refermer derrière moi !

- Qu'est-ce que ça veut dire, glisser ?
- Partir ! Le tunnel blanc pour le paradis ou l'Hadès pour l'enfer ! D'abord, ce n'est pas pour cela que je vagabonde de corps en corps…
- Pourquoi, alors ? Tu peux me le dire. De toute façon, lorsque tu me le diras, qui va me croire ! Moi, Ethan Moore, qui ai fait vingt ans de prison et que l'on a reconnu fou ? Personne !
- Tu dois me détester… je t'ai bien pourri la vie, à ce que je vois !
- À qui le dis-tu ! lui répondit Ethan.
- Est-ce que tu crois que ça me fait de la peine de l'apprendre ? Tu penses sincèrement que je ressens la moindre tristesse pour toi ? lui répondit Jack.
- J'avais cru comprendre…
- Arrête de vouloir me la faire à l'envers ! Tu insultes mon intelligence là. Et toi, tu ne t'es jamais demandé, lorsque tu me traquais, si tu ne m'avais pas aussi pourri la vie ? À vouloir m'empêcher d'effectuer ces meurtres, comme tu l'as fait il y a vingt ans ?
- Mais… c'était mon travail… Tu semais la terreur… Je me devais de t'arrêter ! Ce n'est pas la même chose !
- Tu m'as fait chier, tout comme ton fils Connor me fait chier aujourd'hui, lui dit Jack d'un ton méprisant.
- Tu as tué tellement de femmes innocentes depuis toutes ces années… fait accuser tellement d'innocents, également. Depuis plus de cent ans… mais pourquoi ? Pourquoi continuer à mettre au point et exécuter ce rituel ?
- Un rituel ? Pour toi, je ne fais que reproduire un rituel ! Le problème Ethan, c'est que tu te trompes totalement sur les raisons qui me poussent à rester parmi vous dans ce monde et dans ces corps.
- Pourquoi fais-tu toutes ces choses alors ? lui demanda Ethan surpris.
- Je n'ai simplement pas envie que cela cesse. Cette jouissance intérieure qui se propage en moi lorsque je massacre ces femmes ! Je suis comme ces toxicos à la recherche de leur dose qui, à chaque injection, se délectent des effets ainsi que de la sensation que cela leur procure. Souhaitant que leur état euphorique dure pour la vie sans jamais connaitre la redescente qu'ils redoutent tant, les ramenant inexorablement dans la dure réalité qu'est leur vie, triste et insignifiante.
- Vous faites cela, simplement pour votre plaisir ? lui dit Ethan.
- Rechercher et ressentir ces frissons qui parcourent mon corps, encore et toujours au moment où j'ôte la vie… Retrouver les mêmes sensations que j'ai ressenties lorsque j'ai démembré et

éviscéré pour la première fois une femme à l'aide d'un simple couteau ! Voilà l'unique raison qui me pousse à prendre possession de tous ces corps depuis toutes ces années. Et rien d'autre ! Ce sentiment de puissance et la facilité déconcertante et unique que nous avons, nous, à prendre possession des corps et les manipuler comme des pantins.

- Tu as employé le sujet « nous ». Mais, qu'est-ce que tu es d'abord ? J'ai du mal à saisir la subtilité. Tu es un démon… un djinn ? Dis-moi !
- Je ne suis pas un djinn ! Eux, ils vivent comme vous sur terre, cachés de vos regards, dans un monde parallèle au vôtre. Ils ont leur libre arbitre. Le démon est un être surnaturel bienfaisant ou malfaisant, doué de raison, émanant de lieux ou de personnes. Il a également le pouvoir d'influencer les esprits des humains ou les lieux qu'il traverse !
- Est-ce que tu es de cette catégorie-là ? Un être surnaturel et malfaisant… Un démon envoyé des enfers !
- Eh, calme-toi ! Même si l'endroit m'est destiné, je n'y ai jamais mis les pieds !
- Tu te moques de moi. Tu ne viens pas des enfers !
- Non, je ne suis qu'une âme errante. Celle d'un homme né en 1849 qui, à un moment de sa vie, en 1888, a trouvé sa vocation artistique en terrifiant le peuple qui est même allé jusqu'à lui donner le surnom de Jack l'Éventreur !
- Une vocation artistique, as-tu dit ? Est-ce que tu es sérieux ?
- L'art n'est-il pas subjectif ? Beaucoup d'hommes ont voulu m'imiter ! Personne n'y est parvenu !
- Causer toutes ces horreurs. C'est ça votre art ! Vous êtes cinglé.
- Cinglé, moi ! Elle est bonne, celle-là ! Personne ne m'a arrêté pour motif de meurtre et enfermé vingt ans pour cause de folie, contrairement à toi !
- Je vois que tu as révisé tes leçons ! lui répondit Ethan.
- Je n'ai jamais été interpellé de mon vivant et j'ai vécu tranquillement, sans être inquiété par qui que ce soit. Personne ne m'a soupçonné, même quand ils m'ont interrogé au moment des faits. Quelle bande de guignols ! Et dire qu'ils avaient leur tueur en série en face d'eux ! Tu remarqueras Ethan, c'est toujours comme ça. Le meurtrier n'est jamais bien loin de sa victime !
- Mais cette fois, c'est terminé pour toi ! Mon fils t'a démasqué et t'a finalement arrêté ! Comme quoi !
- Pas du tout ! Regarde-moi. Qui vois-tu, en face de toi ? Moi ou Kyle ? Pour les médias et autres, ce sera Kyle qui sera associé aux meurtres. Pas moi !

- Nous ferons éclater la vérité, je peux te l'assurer.
- Et qui va vous croire ? Le père Noël ? Arrête de rêver ! Connor sera catalogué comme tu l'as été durant toutes ces années et sa carrière sera brisée. De toute façon, il ne trouvera jamais le moyen ou le temps pour sauver son frère.
- Qui te dit qu'il ne l'a pas déjà trouvé ? Il a bien réussi à te démasquer, non ?
- J'avoue… tu marques un point. Tu as réussi à attirer ma curiosité, Inspecteur Ethan Moore !
- Attise la mienne, lui demanda Ethan. Révèle-moi une chose que je ne connais pas de toi.
- Tu veux jouer avec moi ! Très bien ! À toi de commencer alors, lui dit Jack.
- Tu connais déjà une chose sur moi, que personne ne sait. C'est à ton tour !
- Tu as raison, c'est vrai. Même si elle m'a été révélée par hasard.
- Alors, vas-y ! J'écoute ! insista Ethan.
- Je vais te dire un secret… Je ne suis pas le seul à être revenu de la sorte.
- Tu racontes n'importe quoi, lui répondit Ethan stupéfait.
- Comment crois-tu que j'ai découvert et appris la technique de possession ? Parce qu'on me l'a montrée et apprise !
- Tu veux me faire croire qu'il y en a d'autres… non ! Tu me dis des conneries ! lui répondit Ethan.
- Tu m'as demandé de te dire des choses que tu ne connais pas de moi, et tu me traites de menteur !
- Excuse-moi… Comment est-ce que ça fonctionne ?
- Quoi ? Développe mon vieux. Ça ne suffit pas pour que je te réponde !
- Comment fais-tu pour te transférer d'un corps à un autre ?
- Tu crois sincèrement, alors que tu viens de m'insulter, que je vais te permettre de continuer de parler avec moi, et t'autoriser à penser que je vais te dévoiler d'autres de mes secrets !
- Je ne voulais pas…
- Tu viens de cramer ta dernière cartouche ! Tu ne sauras plus rien de moi… et réponds à ce téléphone ! Il n'arrête pas de sonner !

Quelques minutes plus tôt, non loin de là, à la NCA, la petite réunion de Connor venait de prendre une tout autre tournure depuis l'arrivée soudaine du Capitaine Wilson.

- Qu'est-ce que vous ne vouliez pas leur laisser faire ? Je vous écoute, Arthur.
- Euh… en fait… Capitaine… je… bredouilla-t-il.

- Laissez tomber. Je suis au courant de tout ! J'ai mis le bureau de Connor sur écoute…
- Comment avez-vous pu me faire une chose pareille ?
- Il fallait bien que se sache ce qu'il se tramait. J'ai bien remarqué que quelque chose se passait et que vous ne me disiez pas tout sur cette affaire. Je ne suis pas aveugle, non plus ! Pour connaitre ce que vous me cachiez, j'ai fait disposer des micros dans votre bureau. Je suis désolé que votre frère Kyle soit impliqué dans ces meurtres.
- Mon frère n'est pas du tout impliqué ! Il n'a jamais été conscient d'avoir commis ces actes atroces. Vous n'avez pas bien suivi notre discussion à ce que je vois.
- Mes micros fonctionnent parfaitement et ont bien tout enregistré ! Je ne vais pas cependant vous laisser embarquer votre équipe dans votre délire et lui faire gober cette histoire sordide de possession…
- Mais, Capitaine. Ce n'est pas un délire… je l'ai vu et entendu… son frère n'est pas maitre de son esprit et Connor ne m'entraine pas dans sa folie, puisque tout ce que vous avez entendu est vrai ! Il peut même vous le prouver ! lui dit Franck.
- Et comment compte-t-il le faire ? demanda le Capitaine.

Connor prit son smartphone et composa le numéro d'Ethan. Après plusieurs sonneries, il décrocha.

- C'est moi… tu en as mis du temps pour répondre !
- Désolé, j'étais…
- Change de pièce, je ne veux pas qu'il t'entende !
- Ah… Pardon ! Voilà. C'est fait !
- Comment ça se passe ?
- J'étais en pleine conversation avec lui lorsque tu as appelé, lui répondit Ethan.
- Et qu'est-ce que ça donne ?
- J'ai réussi à entamer une discussion avec lui, mais…
- Mais quoi ? Il y a un problème ? demanda Connor.
- Non pas du tout ! Juste qu'il ne veut plus m'adresser la parole. Pour ce qui est d'avoir des informations de sa part… et bien, c'est foutu.
- Ce n'est pas grave. Nous aurons la vidéo pour savoir ce qu'il t'a raconté. Tu auras fait de ton mieux.
- Ce mec est un taré Connor… il me glace le sang… il faut vraiment le faire sortir du corps de ton frère.
- Je fais tout pour, Ethan. Justement à ce propos, j'ai quelqu'un qui voudrait te parler.
- Qui ? demanda Ethan.
- Ne quitte surtout pas, je vais mettre le haut-parleur, lui dit

Connor en posant le téléphone sur son bureau.

- Allo, Ethan !
- Édouard ! Cela me fait plaisir de t'avoir au téléphone !
- Depuis quand es-tu sorti ?
- Depuis deux jours ! lui répondit Ethan.
- Qu'est-ce que tu fais chez Connor ? Ne me dis pas que tu crois à ces conneries tout de même !
- J'ai toujours clamé que Rose n'était pas dans son état normal et que le soir du drame, j'avais agi sous le coup de la légitime défense. Je peux te confirmer que la personne qui se trouve dans la pièce à côté, même si au premier regard il s'agit bien de l'enveloppe charnelle de Kyle Mayers, eh bien... Ce n'est pas lui… à l'intérieur !
- Qui est-ce alors… qui se trouve à l'intérieur ? demanda le Capitaine.
- Une entité ! Le frère de Connor est possédé par une entité. Crois-moi ! La voix qui sort de sa bouche et qui s'adresse à moi est la même que celle d'il y a vingt ans ! Et il faut faire au plus vite avant qu'elle ne prenne entièrement possession de son corps et que l'on perde espoir de retrouver Kyle.
- Tu es sûr de ce que tu me dis Ethan ?
- Tout ce que l'entité nous a dévoilé a été entièrement enregistré sur vidéo.
- Je te remercie… cela me suffit. Je veux bien te croire… et puis… je te dois bien ça, après tout !
- Tu n'as pas à culpabiliser Édouard ! Tu n'as fait qu'obéir aux ordres ce soir-là.
- Je suis désolé mon ami, de ne pas t'avoir soutenu… lui dit le Capitaine Wilson.
- Tu as fait bien plus que de me soutenir ! Tu as gardé l'intégrité de Rose en cachant toutes les preuves, comme je t'ai demandé de le faire ! Pour cela, je te remercie.
- Ce n'est pas que je veuille vous presser, mais j'ai un frère qui n'attend que nous pour être sauvé, si vous voyez ce que je veux dire !
- Excuse-moi Connor, je raccroche ! À ce soir.
- Alors ? Vous me donnez votre feu vert ? demanda Connor à son Capitaine.
- Vous êtes conscient que des personnes telles que le maire de la ville vont vouloir des explications sur le fait qu'aucun tueur n'aura été appréhendé ?
- Le principal c'est qu'il n'y en ait plus, non ? Jimmy Van n'aura qu'à porter le chapeau pour tous les meurtres !
- Pour ce qui est du dernier. Qui va le porter, le chapeau ?

- C'est bien ce que je dis… le principal c'est qu'il n'y ait plus de meurtre !
- OK, j'ai compris. Nous inventerons une histoire plausible à mettre sous la dent des médias. Le principal est que l'opinion publique pense que tout est sous contrôle ! Vous avez mon accord pour sauver votre frère, même si cela dit je trouve l'idée plus que troublante.
- Je vous en remercie, Capitaine.
- Tout compte fait, je peux venir avec vous, maintenant que le Capitaine est d'accord ? demanda Arthur.

Connor, accompagné de Franck et d'Arthur, repartit en direction de l'appartement, rejoindre Ethan. En les voyant arriver, telle une meute de loups, Jack se sentit menacé et comprit que Connor avait finalement trouvé la solution pour l'extirper du corps de son frère et qu'Ethan ne lui avait pas menti.

- Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire de moi ? s'écria Jack en essayant de se libérer de ses entraves.
- Tu peux gigoter dans tous les sens autant que tu le veux. Tu n'arriveras pas à te dégager de là. Il est temps de faire une énorme sieste maintenant.
- Qu'est-ce que tu vas faire à ton frère ? Connor, dis-le-moi !
- À mon frère ? Rien ! En revanche-toi, c'est la dernière fois que l'on se parle !

À cet instant, Connor administra à Kyle une dose d'anesthésiant pour l'endormir afin que celui-ci ne les gêne pas dans leurs préparatifs et ne comprenne ce qu'ils étaient sur le point de mettre à exécution.

Une fois certain que son frère était totalement endormi, Connor appela Kim, qui lui confirma qu'elle avait bien fait le nécessaire auprès de son responsable pour qu'un bloc opératoire lui soit attribué. Elle précisa l'heure de disponibilité ainsi que le numéro du bloc. Le moment était enfin arrivé ! Connor se dirigea sur le balcon et s'alluma une cigarette. Il prit le temps de la savourer, comme si c'était la dernière. Son esprit était semé de doutes. Et si, tout compte fait, il était en train de commettre l'irréparable avec cette intervention ? Et si son frère ne revenait jamais une fois plongé en état de mort cérébrale ? Connor balaya d'un revers toutes ces questions. Il n'avait plus le choix. Il devait faire le maximum pour sauver son frère. De toute façon, s'il ne faisait rien, son frère serait perdu quand même, avec en prime une accusation pour meurtres. Il n'avait plus le choix et ne pouvait plus faire machine arrière.

Jeudi 17 h 30

Deux hommes déambulaient avec une chaise roulante dans les couloirs

de l'Hôpital Royal de Londres. Des brancardiers me direz-vous ? D'après leurs blouses blanches et leur badge, tout portait à croire que oui. Mais en y regardant de plus près, il s'agissait en fait de Franck et Arthur grimés en infirmier. Ils se dirigeaient sereinement vers la chambre de la personne qu'il devait subtiliser sous le nez des gardes, j'ai nommé Peter O'Connor, le pervers sexuel récidiviste, condamné à la prison à perpétuité ! Chacun d'eux avait répété son scénario, pour plus de crédibilité. Ils arrivèrent enfin devant les gardes.

- Bonsoir Messieurs ! Docteur Arthur Evans. J'aurais besoin d'emmener le détenu O'Connor pour des examens approfondis à la suite de son opération de cette nuit.
- Nous n'avons reçu aucune directive à ce sujet ! Tu es au courant de quelque chose toi ? dit l'officier à son acolyte.
- Non, pas que je sache ! lui répondit son collègue d'un ton nonchalant.
- Pourtant, j'ai en ma possession un document officiel qui me confirme que j'ai bien un examen à effectuer aujourd'hui à dix-huit heures, répondit Franck en sortant de sa poche un papier plié avec l'en-tête du gouvernement britannique.
- Et vous ne pouvez pas lui faire ses examens dans sa chambre ? lui demanda l'autre officier.
- Vous pouvez venir surveiller devant le bloc si vous le voulez ? demanda Franck.

Arthur en entendant ces paroles le fustigea du regard. Et contre toute attente, l'un des officiers répondit :

- Allez-y ! De toute façon, le gars est complètement shooté et ne fait que dormir depuis l'arrivée au bloc ! Il n'est pas près de vous causer des soucis !
- Très bien, je vous remercie pour cette information précieuse. Le fauteuil ne lui sera d'aucune utilité. Nous allons le déplacer directement avec son lit, répondit Arthur en entrant dans la chambre du détenu.
- Je vous en prie, Docteur. Qu'est-ce que je vous disais ? Vous voyez ! Il est encore endormi ! Combien de temps cela va vous prendre ?
- Dix minutes pour l'aller, autant pour le retour, plus l'heure d'examen… Environ, une heure et demie !
- Très bien. Nous en profiterons pour nous dégourdir les jambes.

Arthur étant médecin, celui-ci connaissait parfaitement les règles de sécurité à suivre lorsqu'un patient devait être déplacé à même son lit, alors que celui-ci était sous perfusion. Ce qui n'éveilla pas les soupçons des gardes. Il sortit le détenu de la chambre comme si de rien n'était et ils se dirigèrent vers le bloc opératoire numéro 2 où les

attendaient Kim, Connor et Kyle déjà préparé sur l'une des tables pour l'intervention. Il ne fallait plus perdre de temps. Kim avec l'aide de Connor n'avait plus qu'une heure devant lui pour effectuer le transfert. Le plus délicat de l'opération est qu'il n'y avait pas une personne à plonger dans une mort artificielle, mais deux ! Autant dire qu'ils devaient être synchros, car ils devaient attendre le temps nécessaire pour que l'entité quitte le corps de Kyle et soit obligée d'aller dans le corps de Peter O'Connor.

- Parfait ! Vous êtes pile à l'heure, leur dit Connor.
- Où veux-tu que l'on te l'installe celui-là ? demanda Franck.
- Là, juste à côté de Kyle, répondit Kim.
- Je ne vois rien de prêt pour l'installer ? lui dit Franck.
- Laisse-le sur son lit. Ça fera l'affaire, ne t'inquiète pas pour ça. Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous de toute façon ! Juste le temps de lui faire l'anesthésie générale ! Il était temps que je lui administre sa dose, le voilà qui se réveille !
- Qu'est-ce que je fous ici ?
- Et le voilà qui se rendort ! Fais de beaux rêves… Le pauvre. Il ne sait même pas qu'une petite surprise l'attend à son réveil, lui dit Franck.
- Ce n'est pas le moment de faire dans la charité, Franck. Ce mec est un violeur… être l'hôte de Jack ne lui fera pas de mal.
- S'il te plait Franck ! Mets-le torse nu. Il faut que je le prépare au plus vite comme Kyle. Je dois lui placer quelques capteurs qui seront reliés à ce moniteur. Ce qui me permettra de contrôler ses pulsions cardiaques et ses signes vitaux. Je vais lui installer des électrodes pour le défibrillateur cardiaque. Nous en aurons besoin pour le ramener.
- Tu m'impressionnes Kim !
- Pour l'instant, je ne fais rien de plus de ce que je sais faire, Connor ! C'est pour la suite que je suis inquiète. Pas toi ?
- Ça va bien se passer, lui dit Connor, confiant quant au dénouement de l'expérience.
- Parfait, nous y sommes, dit Kim.
  Est-ce que tout est prêt pour toi, Arthur ?
- Le défibrillateur est en marche et je suis prêt pour l'injection létale.
- Tu es sûr de vouloir le faire à Kyle ?
- Est-ce que nous avons vraiment le choix ?

Kim regarda Connor dans les yeux et entama un compte à rebours.

- Franck… À trois ! Un… deux… trois !

Ils injectèrent en même temps la solution létale qui, après quelques instants, devait provoquer la mort cérébrale de Kyle et de Peter

O'Connor. Kim et Arthur avaient les yeux rivés sur leurs moniteurs respectifs. Le rythme de chacun diminua de seconde en seconde jusqu'à atteindre le seuil critique.

Kyle, ainsi que Peter, furent pris de violentes convulsions qui s'arrêtèrent soudainement, laissant place à la sonnerie des moniteurs indiquant qu'ils n'avaient plus de pouls. À ce moment précis, Arthur enclencha son chrono.

Au même moment, et non loin de là, une autre personne avait fait son apparition dans la pièce et assistait à la scène, sans être inquiétée par qui que ce soit. Il s'agissait de Jack l'Éventreur, errant dans la pièce à côté d'eux, fulminant de rage, piégé tel un rat dans sa cage.

- Enfoiré de Connor ! Ethan me l'avait pourtant dit. Et je ne l'ai pas cru. Il a réussi à me faire quitter de force le corps de son frère. Qu'est-ce qu'il compte faire de moi maintenant ?

Cependant, Connor et son équipe avaient complètement occulté un petit détail. Si Jack, une fois sorti d'un corps, pouvait assister et entendre tout ce qu'ils allaient se dire dans un monde parallèle, cela pouvait être également le cas pour Kyle et Peter !

- Combien de temps devons-nous les laisser ainsi ? demanda Franck.
- Je pense que quarante-cinq secondes feront l'affaire, répondit Connor.
- Tu es certain que cela sera suffisant ? demanda Kim.
- Je ne sais pas moi ! Le docteur qui a réanimé Jimmy lors de son opération m'a dit qu'il était resté quarante-cinq secondes en état de mort cérébrale avant de le faire revenir.
- Plus que trente secondes, s'écria Arthur.
- Est-ce que tu penses que Jack a déjà quitté le corps de ton frère ?
- Je l'espère ! Tout ce que je veux, c'est que cette pourriture croit que mon frère est mort et qu'il soit forcé de réintégrer l'autre corps qui se présente à lui ! Nous ne devons pas lui laisser le choix ! Est-ce que tu comprends ?

- *C'est ce qu'ils me réservent… que je prenne possession de ce nouveau corps et que je laisse Kyle…*

- Quinze secondes… s'écria Connor.

- Je vais commencer à choquer Peter avec le défibrillateur pour le faire revenir. Reculez ! Un, deux, trois ! Un, deux, trois ! Allez… reviens, bordel ! s'écria Kim.

- *Putain… Il a tout compris ! En agissant ainsi, Connor va m'obliger*

à prendre possession de ce nouveau corps, étant donné que Kyle est…

- *Tu es fait comme un rat Jack !*
- *Qui me parle ? demanda-t-il en se retournant.*
  Kyle ! Qu'est-ce…qu'est-ce que tu fous là ?
- *Je fais comme toi… ne suis-je pas devenu une âme errante ?*
- *Bien joué ! Tu sais que ton frère risque de te perdre s'il attend trop longtemps avant de te réanimer ? Fais attention ! Ne t'éternise pas trop ici, car un autre esprit bien plus puissant que moi va venir te chercher !*
- *Je ne sais pas de quoi tu parles…*
- *Je te parle de l'ange de la mort ! Celui qui vient te chercher pour t'emmener aux portes du paradis ou de l'enfer.*
- *Depuis toutes ces années, c'est de lui que tu te caches lorsque tu te retrouves ici avant de posséder un autre corps ?*
- *Toutes les âmes se retrouvent ici ! Sais-tu au moins où tu te trouves en ce moment, inconscient que tu es ? lui demanda Jack.*
- *Non et je m'en fous complètement puisque je ne compte pas y rester ! lui répondit Kyle.*
- *Tu te trouves en Orcus, le monde du néant, le royaume de la mort ! Et crois-moi, même si tu voulais y rester, tu ne le pourrais pas, car la mort viendrait te chercher. La mort vient toujours chercher ses âmes.*
- *La preuve que non, puisque tu lui échappes depuis plus de cent ans ! Pourquoi ne pourrais-je pas y échapper également ? Je fais confiance à mon frère. Il réussira à me faire revenir… Toi, en revanche, il va te falloir faire un choix. Intégrer cette nouvelle enveloppe ou te laisser prendre par la mort et subir ton châtiment ! Fais vite, il ne te reste plus beaucoup de temps. Ne rate pas cette occasion, Kim y met de l'ardeur et je sens que Peter O'Connor ne va pas tarder à revenir…*

Cependant, ce que n'avaient pas remarqué Jack et Kyle durant leur débat, c'est qu'un dernier protagoniste s'était invité à la fête, sans qu'ils ne s'en rendent compte ! Il s'agissait de Peter O'Connor.

- *Qu'est-ce que c'est que ce délire ? Mais qui êtes-vous ? Pourquoi me vois-je sur un lit ? Oh mon Dieu ! Est-ce que je suis mort ? dit-il en flottant dans les airs.*
- *Putain… quand on parle du loup ! dit Jack ironiquement.*
- *Désolé que tu aies dû assister à ce débat Peter ! lui dit Kyle.*
- *Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? L'un de vous deux peut m'expliquer ce que je fous ici. Toi, je me doute ! Je te vois allongé en bas à côté de moi ! Tu es mort comme moi ! Mais lui ? Je ne vois son corps nulle part, s'interrogea Peter en désignant Jack du doigt.*
- *Il vaudrait mieux que tu ne le saches pas ! Mais je te rassure, tu ne vas pas mourir aujourd'hui ! Ce n'est pas ton heure. Tu vas retourner dans ton corps, ne t'inquiète pas. Malheureusement pour toi, tu ne*

vas pas y revenir seul. Je suis désolé, lui dit Kyle.

- *Qu'est-ce que tu veux dire ? Ne pas y revenir seul ? Qu'est-ce qu'il m'arrive, je… je suis attiré par mon corps, s'écria Peter.*
- *Tu repars dans le monde des vivants. Laisse-toi faire Peter… Il est temps de le suivre, Jack. C'est ta dernière chance… Peter sera ton prochain et dernier hôte. Lorsqu'il mourra et que tu te retrouveras ici avec lui, l'ange de la mort viendra te chercher une bonne fois pour toutes.*
- *Tu as peut-être raison. Mais ton frère a commis une erreur ! En même temps, c'est normal, lui comme toi ne pouviez pas le savoir puisque vous ne saviez pas comment cela fonctionne !*
- *De quoi veux-tu parler ?*
- *Il n'arrivera pas à te réanimer. Car tu es trop faible pour revenir.*
- *Tu racontes des conneries !*
- *Je serai dans un nouveau corps, mais toi tu ne reviendras pas. Tu n'as pas idée de toute l'énergie que tu dois déployer pour revenir dans un corps. Et ton énergie à toi a totalement été épuisée lorsque je te possédais ! lui dit Jack d'un ton glacial.*
- *Est-ce que tu veux dire que c'est peine perdue ? Que je resterai vraiment mort ?*
- *Eh oui ! Quelle ironie ! Je crois que c'est le moment que je parte ! Peter est sur le point de revenir d'entre les morts. Je dois te laisser Kyle ! Passe le bonjour à la mort de ma part quand elle viendra te chercher.*
- *Tu crois sincèrement que je vais te laisser partir comme ça, s'écria Kyle en sautant sur Jack.*
- *Mais qu'est-ce que tu fais ? Arrête ! cria Jack.*
  Tu ne vas pas m'empêcher… non ! Tu n'as pas le droit, Kyle ! Lâche-moi… lâche-moi…
- *Je ne te laisserai pas y retourner Jack. Je préfère errer dans Orcus avec toi en tentant d'échapper à la mort plutôt que de te laisser vivre dans le corps d'un autre ! Si je ne peux pas revenir, toi non plus tu ne le pourras pas !*
- *Lâche-moi, pauvre fou ! Lâche-moi…*

- Un, deux, trois ! Nous avons un pouls ! Il est revenu ! Nous avons récupéré Peter, s'écria Kim.
- Fin du chrono, s'écria Arthur qui commença immédiatement à réanimer Kyle.

Seulement, voilà. Après trois essais, le moniteur de Kyle ne donnait aucun signe vital. Kim sortit une seringue d'adrénaline et la lui planta en plein cœur. Elle attendit quelques secondes de voir s'il y avait un signe cardiaque sur le moniteur.

- Allez, Kyle ! Reviens ! dit-elle à voix haute.

Kim ne quitta pas des yeux le moniteur cardiaque de Kyle. Voyant qu'il ne réagissait pas, elle monta sur la table d'opération pour effectuer un massage cardiaque, sous les yeux terrifiés de Connor. Elle fut relayée par Arthur qui reprit de plus belle. Rien n'y faisait, Kyle restait inerte.

- Pourquoi, ne réagit-il pas ? Kim, fais revenir mon frère, je t'en supplie.
- La piqûre d'adrénaline n'a pas suffi pour stimuler son cœur ! C'est trop tard… je… je ne peux plus rien faire pour lui. Je suis désolée, Connor.
- Non, ce n'est pas possible… ça ne peut pas finir comme ça… pourquoi mon frère et pas lui ? Arthur, fais quelque chose bon sang… lui demanda Connor, les yeux remplis de larmes et de désespoir.
- Malheureusement, je ne peux rien faire de plus… je suis sincèrement désolé.

Connor regarda le corps inerte de son frère et se jeta sur lui dans un cri de douleur afin de l'étreindre une dernière fois. Puis, après quelques instants, il lui dit ces quelques mots au creux de l'oreille.

- Je te demande pardon, mon frère… encore une fois, je n'ai pas su être à la hauteur et te protéger… tu es maintenant libre du mal qui te rongeait… j'aurais tellement voulu que tu le sois, de ton vivant… libre à mes côtés… Je t'aime Kyle… tu vas me manquer… embrasse pour moi maman là-haut et dis-lui que je l'aime.

Connor embrassa tendrement son frère pour la dernière fois, lorsque soudain…

- Bip-Bip… Bip…

ÉPILOGUE

Une année s'est écoulée. L'âme de Jack l'Éventreur n'avait toujours pas refait surface. L'expérience avait-elle fonctionné ? Personne ne pouvait le dire avec certitude. Ce qui est sûr, c'est que Peter O'Connor, qui était incarcéré à la prison de Wandsworth, dans les quartiers de Heathfield, n'avait aucun souvenir de ce qu'il avait bien pu vivre ce soir-là à l'hôpital Royal de Londres. D'après les rapports mensuels envoyés à la NCA, Peter ne présentait aucun de signe de schizophrénie ou de dédoublement de la personnalité. Ce qui aurait révélé à Connor ainsi qu'au Capitaine Wilson, qui le surveillait de loin, qu'il était bien devenu le nouvel hôte de Jack. Non, son comportement n'avait pas changé. Pourtant, plus aucune femme au corps démembré n'avait été retrouvée depuis ce soir-là ! Ce qui pouvait laisser croire que l'âme de l'éventreur se trouvait bel et bien dans le corps de Peter O'Connor. Pourquoi mettait-il autant de temps à se manifester ?

Malgré tous ses doutes, Connor était persuadé que l'expérience qu'il avait vécue avec Kim et les membres de son équipe cette nuit-là avait fonctionné et que cette histoire était derrière lui. Pour quelle raison me direz-vous ?

- Alors comment me trouves-tu ?
- Qu'est-ce que c'est que ce costume Connor ?
- Quoi ? C'est celui que portait papa lors de son mariage. Je ne vois pas ce qu'il y a de grave à ça Kyle.
- Rien de grave ? Tu es sérieux ! Kim vaut mieux qu'un costume qui a plus de vingt ans ! Veux-tu la tuer ou quoi ?
- Tu as toujours quelque chose à redire sur ma façon de m'habiller Kyle.
- Qu'est-ce que tu veux, tu n'as pas de style, je n'y peux rien, moi ! Et puis, ce n'est pas, parce que l'on est jumeaux…
- Nous devons être obligatoirement les mêmes ! poursuivit Connor.
- Allez, tiens. Enlève-moi cette guenille et enfile ce costume qui m'a coûté une blinde.
- Un costume de chez Versace ! Je ne peux pas porter ça Kyle… c'est trop !
- Avec ça, crois-moi, tu auras la classe ! Rien n'est trop beau pour mon frère… lui dit Kyle.

Connor se rapprocha de Kyle et le serra fort dans ses bras. Il l'étreignit tellement fort qu'il en eut la respiration coupée !

- Doucement, Connor, tu m'empêches de respirer ! lui dit Kyle.

- Je suis tellement content que tu aies pu te libérer pour mon mariage.
- Je suis ton témoin ! J'étais dans l'obligation de venir. Allez ! Je vais dans ma chambre me préparer. Il n'y a pas que toi qui dois être chic. D'autant plus qu'il risque d'y avoir des meufs sympas, non ?
- Franchement, tu ne changeras jamais ! C'est comme ça que je t'aime.
- Arrête, tu vas me faire chialer, lui dit Kyle en quittant la chambre de Connor.

Kyle entra dans sa chambre, mit de la musique et commença à se préparer. Il entra dans la salle de bain et prit sa douche. Au bout de quelques secondes, il entendit du bruit provenant de sa chambre d'hôtel. Il sortit de la douche, mit une serviette autour de la taille et alla vérifier. Il s'agissait de son père Gary.

- Qu'est-ce qu'il y a, papa ? ça n'a pas l'air d'aller
- Je suis tellement nerveux pour ton frère… il va se marier ! Est-ce que tu te rends compte, Kyle ?
- Oui papa… si tu me le permets, j'aimerais terminer ma douche si cela ne te dérange pas.
- Pourquoi… est-il là ? lui demanda Gary.
- Qui ?
- Ethan Moore… lui répondit son père.
- Tu le sais… papa. Nous en avons longuement discuté avec toi…
- Je sais… mais c'est difficile pour moi… vous êtes quand même mes petits…
- Nous serons toujours tes fils… papa… quoi qu'il arrive ! C'est toi et maman qui nous avez élevés Connor et moi. Personne d'autre ! Nous sommes des Mayers.

Ces quelques mots venaient de redonner le sourire à Gary. Lui qui avait si peur que le retour d'Ethan ne lui fasse perdre sa place et le rôle de père qu'il avait assumé pleinement, malgré les doutes.

- Ça me fait plaisir de l'entendre… fiston.
- De rien… Je dois te laisser papa, j'ai une douche à prendre moi.
- Vas-y, je comprends. Excuse-moi de t'avoir embêté avec ça, mon garçon ! Je te laisse, mon grand, lui dit son père en quittant la chambre.

Kyle termina sa douche et mit son beau costume. Toutefois, quelque chose le dérangeait. Une petite voix intérieure insistait pour vérifier s'il avait toujours en sa possession les alliances de Kim et de Connor. Chose qu'il vérifia à plusieurs reprises. La nervosité, sans doute, se demanda-t-il ! Il se regarda une dernière fois dans le miroir de sa chambre et, s'approchant de celui-ci, ajusta son nœud papillon. Son

œil droit commença soudainement à le démanger. Il se dirigea dans sa salle de bain et se rinça abondamment le visage avec de l'eau et regarda de plus près son œil dans le miroir. Soudain, il fut pris de convulsions et s'écroula de tout son poids. Il chercha à reprendre sa respiration tout en arrachant son nœud papillon ainsi que sa chemise, chose qui ne semblait pas facile au premier abord. Mais après quelques secondes de souffrance et de douleur, les convulsions s'étaient interrompues. Kyle se redressa, épuisé, en s'agrippant au lavabo. Il sentait au plus profond de son corps que quelque chose venait de se produire. Il redressa la tête face au miroir. Ses pupilles étaient dilatées et sombres comme les ténèbres.

- (Respiration forte et lente) Dis-moi… je t'ai manqué… Kyle ! (Éclat de rire).

FIN